L'augmentation du déficit commercial américain entraîne une forte baisse du dollar

والأباني

LIRE PAGE 24



Directeur : Jacques Fauvet

1,89 F

5, RUE DES TTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4297-23 Paris Tèlex Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

## LE COUP DE THÉATRE DU TCHAD | La politique sociale et économique

### Un adversaire de la Libye

Ballié depuis plusieurs mois au régime du général Malleum, qui, il y a trois ans, exprimait dėjà l'espoir do « l'intégrer dans la communauté tchadienne », M. Hissène Habré devient pre-mier ministre à N'Djamena. La France qui, depuis doux ans, œuvre à faciliter la réconcillation des ethnies, aura besoin de beaucoup de sérénité pour faire minc d'oublier l'ancien chef des rebelles toubous, qui la soumit naguère à un chantage, ct d'ap-précier le rôle d'un dissident venant renforcer un ponvoir que Paris souhaite conforter.

Dans une Afrique en les retournements de situation sont frequents -- comme vient de la meutrer le rapprochement entre l'Angola et le Zaïre, dont la brouille avait conduit an bord de la guerre, — les événements du Tchad sout a peine surprenants. Sent-ils de nature à faire sortir cet Etat dechire de la situation dramatique dans laquelle l'ont place un longue guerre civile et latitude entre populations du Vord et du Sud? Au-delà des mauvais souvenirs laissés en France par M. Hissène Habré. c'est à cette scule question qu'on ussure s'intèresser à Paris.

Sur le plan strictement « militaire», la réponse serait certaipement négative. M. Hissène Habré ne représente actuellement que lui-même et un très petit groupe d'anciens compagnens. Sur le terrain. Il ne disp depuis plusieurs mais des « forces rmées du Nord's dout il se prétend toujours le chef. C'est sou ancien adjoint, devenu sen adversaire, M. Goukeuni Oueddei, qui menc effectivement la rébellion.

Teutefeis, sur le plan politique, l'opération qui vient de se déronler à N'Djamena serait plutôt positive pour le général Malloum et sou genvernement. En renoncant au gouvernement direct par upc équipe « militaire » et en créant pour Hissène Habré le poste de premier ministre, qui n'existait pas, le chef de l'Etat tchadien frappe l'epinien. Il démentre cu outre que la demination des « Noirs du Sud » n'est pas sans partage et que les citoyens désbérités du Tibesti ont désormais un rôle à jouer dans la direction des affaires. Son reste a, à cet égard, un impact sychologique qui peut no pas tre néglizeable.

La Libye, qui occupe toujours n territoire tchadien la « bande d'Aouzou » est mise par silleurs dans une situation difficile. C'est elle qui animo et dirige de plus deutes arrière-pensées annexion-uistes, la rébellion tehadienne-M. Goukouni Oueddel no prend nneunc initiative sans son avai, ct u'est par parvenu à s'impose comme le dirigeant d'un soulève ment national Or M. Hissèue Habré, farouchement nationaliste et partisan du maintien de l'intégrite du territoire tehadien, fait figure d'ennemi numéro an da

Dans un tiers-monde où l'émo-tion de la France lors de l'affaire Claustre a paru excessive, l'an-cien chef des rebelles toubous peut en outre apporter an régime de N'Diamena une caution « révolutionnaire » et « progres dont il n le plus grand besoin. L'attribution récente d'une importante aide irakienne au Tchad rouve qu'à cet égard le général Vialloum est parvenu à sortir de

Toutefois, même si la rébellion très divisée ne s'est pas manifestée depuis deux mois et semhle actuellement « bloquée » Par l'intervention de l'armée française, il est blen évident que la charte fondamentale » mise en place au Tchad ne règle aucun table réconciliation nationale y est encore bien élelenée.

L'ESCLAVAGE ET LE TRAFIC D'ÊTRES HUMAINS CONTINUENT A SÉVIR DANS LE MONDE (Lire nos informations pago 7.)

## M. Hissène Habré ancien chef des rebelles toubous

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Habré, l'ancien chef des rebelles toubous du Tibesti, qui fut responsable de l'enlèvement et de la détention de Mme Françoise Claustre u été nomme premier ministre, chargé de jormer un gouvernement d'« union nationale », a-t-on unnoncé mardi 29 août à N'Djamena. Le général Félix Malloum, désigné de son côté comme président de la République, a prêté serment le même jour ou cours d'une céré-monie officielle. Le général Malleum, chef de l'Etat depuis le

Une Charte fondamentale a été publiée à N'Djamena. Cette Charte, qui compte cinquante-trois articles, prononce la dissolution

Le nouveau premier ministre est connu pour son hostilité à la Libye, dont il a dénoncé récemment à plusieurs reprises les « visées

#### L'«affaire» est vraiment terminée...

L'ancien geôller de l'affaire Claustre biablement avec l'avai da l'Elysée d'un pays allié et ami de la France ? L'hypothèse eût paru d'un mauvais goût saugrenu è l'époqua où, devant leur poste de télévisien, des millions da Français suivalent sur le visage Irrépressible des larmes, Il n'y a pas si longtempa, en septembre 1975... - Ja garderal sans doute la vie, mais je serai tolie au bout de trois ens... Nous evons été laissés dans l'abenden, la lâcheté, le mensonge... Une journée, une journée... J'essaie de ne penser à rien. J'attends, l'étoutle... >

Depuis seize mois délà l'ethneloque dans le Tibesti, vivait le cauchemar que quelques minutes d'imeges de sable et de sel faisalent partager à tout un pays. Elle ne devait être libérée que le 30 janvier 1977, grace à l'entremise du président Kadhafi et après que M. Hissène Habré eut perdu son - commandement de l'armée du Nord = au profit d'un hemme avec qui la discussion pouvait enfin vraiment s'engager.

#### Un drame national

Au cours de ces trente-trois meis de tractations souvent pitoyables et toujours vaines, s'était alors noué en ne parvenait pas à croire - l'un des rares drames qui eût profondé-

Certes, bien des tragédles famines, massacres, convulsions san glantes — étaient de plus grando conséquence que celle-là. Dans l'affaire tchadienne elle-même l'assassinat du commandant Galopin « exécuté » par le futur premier ministre de N'Djamena, au terme d'une parodie de procès le 4 avril 1975, était plus révoltant qu'une détention. fût-elle longue, dure et incertaine Mais en Mme Claustre et son attente sans espoir, tout était propre à attaindre l'opinion dans ses proton-

#### AU JOUR LE JOUR

#### LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ

Le président-général So-maza semble disposé à mettre fin bientôt à la République héréditaire ou Nicaragua. Tout au moins, si on l'a bien compris, tusqu'à ce que son flis sont en état d'être élu.

De son côté, le chah annonçait l'heureux avenement de la démocratie dans la moderne Perse. Mais il avail l'air si triste, st accablé, qu'on avait envie de lui sauter att cou pour le consoler et lui dire : « Mais non, mais non, n'en fattes rien ! n Enfin. on neut compter sur son ami Hua Kuo-jeng pour cela...

On remarquera, Cautre part, que la démocratie tranienne commence par la jermeture des tripois. En Espagne, au contraire, on s'empressa de les outrir. Les chemins de la liberté sont

PABLO DE LA HIGUERA.

## est nommé premier ministre Dans le cadre des nouvelles institutions du Tchad, M. Hissène

13 avril 1975, était jusqu'alors président du conseil supérieur militaire

du conseil supérieur militaire, du gouvernement provisoire et du « conseil de commandement des jorces armées du Nord », dont M. Hissène Habré était le chej.

annexionnistes » dans le nord du Tchad.

Les vieilles angelsses blanches devant une Afrique cruelle et inexpliquée y rejoignalent la théma-tique sadicnne des chéteaux isolés où la femme, jeune, belle et fragile, souffre le supplice de l'hemme qui la tient à merci. Le désert où Françoise Claustre mourait lentement, c'était le

destin éternel des vaincues, les bords

où fut laissée Ariane, et ce mystère

cruel d'un monde où la femma doit Mals, au-delà de cette dimension tragique évelliant les fantasmes e les compassions de l'inconscien collectif, l'affaire Claustre a été égament un Instant particulièrement révélateur des rapports tourmenté

France et ses anciennes colonies devenues Etats de bric et de broc. P.-J. FRANCESCHINL

(Lire la suite page 3.)

## Le « séminaire » de Rambouillet

#### va se prononcer sur l'emploi Le crise de l'emploi constitua l'une des données majeures de la rentrée : deux conseils interministériels y ont été consacrés, les 28 et 29 août : la problème du chômage sera la principal

thème du «séminaire» gouvernemental de Rambouillet. les 1" et 2 septembre, qui fera probablement les choix qu'entérinera le conseil des ministres du 6 septembre. On s'attand qu'y soient adoptées des dispositions concernant aussi bien les heures supplémentaires (que le pouvoir veut décourager), que la durée du travail maximale (qui pourrait être réduite). La création d'une fondation pour stimuler le lancement de nouvelles entreprises, mise à l'étude par M. Barre, pourrait également être annoncée.

Mardi 29 août, M. Raymond Barre a déclaré que le chômage n'était pas «fatal». M. Georges Marchais avait fait une déclaration identique lors de la réunion organisée le même jour à la porte de Pantin par le parti communiste. M. Séguy a, dans la soirée, repris la même formule.

Préoccupation majeure de la rentrée politique, économiqua et sociale, la chômage risque de frapper, dans les prochains meis, redoutent la plupart des experts, un millen et demi de Français et surtout de Fran-calses. Deux millions de personnes, a même assuré, mardi soir 29 août, M. Georges Séguy, Invîté d'An-tenne 2 ; mais les calculs de la C.G.T. sont particulièrs : lls majorent da coefficients discutables les définibons du Bureau international du travail, dans des conditions que le RIT a lul-même désavouées.

Les services da M. Robert Boulin, ministra du travail et de la participation, visiblement inquiets, on multiplié pendant l'été les études visant à dégager des solutions pour tenter da résorber la crise de l'emploi. Ils ont déjè échafaudé una série da protions, qui ont été transmises à l'hôtel Matignen, examinées lers de deux consolis Interministériels, les au e séminaire da Bamboufflet les vail : li serait forement question ter et 2 septembre, avant que le de ramener da 52 à 56 heures le conseil des ministres ne tranche, en durée hebdemadsire maximale et principe le 6 septembre, en même légale; temps que sera « boucié » le projet de budget pour 1979.

Le même jeur, M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., fera son • discours de rentrée » et reprendront les négociations - qui se poursulvront les 18 et 29 septembre — sur la révision du système d'indemnisation du chômaga, entre le C.N.P.F. et les syndicats. C'est ce méme 6 septembre, enfin, que les propositions du parti socialiste en matière d'emploi seront annoncées par M. François Mitterrand & Neuves-

Des cogitations estivales de la rue de Grenelle et de Matignon sur l'emploi, on ne sait pas tout. Les services de presse officiels, habituellement prolixtes pour peu, sont ici d'une extrême discrétion. Importance da l'enjeu? . On patauge », répètet-on à la cantonnada.

L'éventali des mesures possibles pour combattre la chômage est pourtant connu :

MICHEL CASTAING (Live la suite page 20.)

### Les difficultés des groupes pétroliers nationaux risquent de s'accroître

M. André Girand, ministre de l'industrie, devait jaire ce mercredi 30 août au conseil des ministres une communication sur la politique pétrolièra de la France. Si le cadre dirigiste de la loi de 1928 est conservé, les mesures techniques adoptées pont fortement accroître la concurrence sur le marché des produits pétroliers. Les prix seront progressivement libérés jusqu'o= 1° funvier 1980, où

ils devront l'être totalement. Il reste à savoir si cette première étape de « libéralisation » permettra aux compagnies françaises de maintentr leur part du marché. Quant ou prix de l'essence, il ne devrait pas baisser.

Le marché des produits pétro-liers va devenir plus concurren-tiel. Certes, la loi de 1928, qui, accompagnée de nombreux dé-crets, permet de diriger depuis cinquante ans la politique pétro-lière de la France demeure. Mois lière de la France, demeure. Mais elle est vidée de beaucoup des obligations ou contraintes qui

penchent depuis de nombreux mois sur ce lourd dossier, la tâche n'était pas simple. Il leur fallait résoudre l'équation sul-vante : comment infroduire pius réellement la concurrence sans remetire en cause les missions imparties aux sociétés françaises. imparties aux sociétés françaises.

La matirise de nos approvisionnements est en effet nécessaire
à un double titre : raison de
sécurité évidente, mais aussi
come moyen de promouvoir nos
exportations. M. Giraud a répété
à plusieurs reprises qu'il fallait
faire en sorte que « les ressources
dont peuvent disposer les groupes pétroliers soient un élément
d'un commerca international où
FEurope et, en particulier, la
France trouvent des contreparties
d'exportation ». Quant aux missiens des sociétés françaises ElfAquitaine et la Compagnie fransiens des sociétés françaises ElfAquitaine et la Compagnie française des pétroles (C.F.P.), elles
sont le fondement même de la
politique pétrolière. « Assurer au
pags le contrôle d'une production
diversifiée équivalente à ses
besoins, veiller à la coexistence
en France des sociétés de pétrole
à capitaux français et de sociétés
à capitaux étrangers en vue de
maintenir un climat stimulant de
compétition, 50 % à 60 % du
marché devant être contrôlés par
les entreprises françaises, doter
le pays d'un outil de raffinage n,
tele sont les principes répétés
depuis de nombreuses années.
BRUNO DETHOMAS. BRUNO DETHOMAS.

(Lire la suite page 21.)

## Défense du Conseil constitutionnel

par LOIC PHILIP (\*)

tème actuel de contrôle de la régularité des élections, législa-

Le déroulement des différentes élections partielles organisées à la suite de l'annulation des opérations dans cinq circonscriptions a donné l'occasion à certains membres de l'opposition d'engager nne virulente campagne contre le Conseil constitutionnel.

Ce dernier a été qualifié par M. Mitterrand · d' « instrument politique du pouvoir exécutif », de e baroque institution » et d'einstitution dont il faudra se défaire » (1).

Les critiques de M. Luchaire (le Monde daté 20-21 août) sont d'une autre nature et elles le conduisent à une conclusion contraire (2). Après evoir accusé le gouvernement de ne pas res-pecter les décisions du Conseil, es oul est faux il reproche à ce dernier une trop grande timidité dans l'exercice de ses attributions et il préconise un élargissement

de sa compétence. L'ancien membre du Conseil constitutionnel, en revanche, n'a pas un mot pour évoquer les nombreux aspects positifs de la jurisprudence constitutionnelle de ces dernières années, et il n'aborde pas le problème du mode de désignation des membres, qui est pourtant la principale critique

En effet, l'argumentation développée par l'opposition et contenue dans le programme commun est, en gros, la sulvante. Le Conseil constitutionnel est une institution partiale en raison de son mode de nomination. Elle rend ses décisions en fonction de considérations politiques. Elle n'est rien d'autre qu'unc sécurité pour la droite tM. Chévènement). Il faut la remplacer par une Cour suprème qui statuera en toute impartialité.

Cette thèse ne résiste pas à l'examen. Elle est inexacte dans son aspect critique et irréaliste dans son aspect constructif.
Les reproches adressés à la iurisprudence électorale du Conseil constitutionnel ne sont pas sérieux. C'est, au contraire, le domaine où elle est le moins critiquable, car, en la matière, la haute juridiction se comporte comme un juge ordinaire.

constitutionnel par un tribunal dont les membres seraient choisis en dehors de toute considération d'ordre politique et dont les attributions seraient celles (°) Professeur à l'université de

leurs places les candidats de leurs propres partis, battus par le suffrage universel? (Live la suite page 6.) 2) En vérité, l'analyse objective conduit tout observateur sérieux aux constatations sui-

vantes - Le système actuel de contrôla des élections politiques constitue un progrès considérable par rapport à l'ancien système de la vérification des pouvoirs par les députés eux-mêmes, qui donnait lieu à des décisions véritablemen « scandaleuses » :

- En matière électorale, le Conseil constitutionnel a pratiquement aligné sa jurisprudenc sur celle des tribunaux administratifs et du Conseil d'Etat qui sont juges des élections locales. Et, en définitive, il n'y a guère de différences entre les deux sys-

temes (3);
— On peut soutenir, avec M. Luchaire, qu'il est souhsi-table d'étendre le compétence du Conseil afin d'en faire le juge de droit commun en matière d'élections politiques. Mais c'est là une décision qui appartient au constituant. Il est difficile de reprocher un Conseil son refus de s'octroyer des pouvoirs que la Constitution ne lui reconnaît pas

#### Le mythe de la Cour suprême

Le programme commun préde remplacer le Conseil

droit. d'économis et des solences d'Alz-Marcellie, suteur, svec M. Louis Payorau, professeur à la même université, de le Conseil constitutions et la même université, de le Conseil constitutions et la Bretagne frémit de multiples véhé- En premier lieu, il ne fant pas manquer d'audace pour critiquer les décisions d'annulation du

d'une Cour suprême. Ce projet paraît s'inspirer de certains mo-Consell lorsque l'on est ancien deles étrangers, mais ses outeurs parlementaire de la IV- Républi- n'en ont qu'une connaissance que. Fant-il rappeler que le sys- très superficielle.

1) Toutes les études montrent que le choix des membres de la tives a remplacé le système de la Cour suprême américaine, du vérification des pouvoirs qui per-mettait à le majorité (dont les mand on de la Cour constitumettait à le majorité (dont les socialistes faisaient alors partie) tionnelle italienne est due con non sculement d'annuler l'élection tant par des motifs politiques non sculement d'annuler l'élection tant par des motifs politiques et le tribunal que juridiques. Et le tribunal de tout soupçon » que M. Mitterrand appelle de ses vœux n'existe dans aucun pays.

(1) Le Monde, 25-26 juin, 15 sout,

(3) M. Mitterrand et ses smis pourraient consulter avec profit, sur ce point, l'excellent ouvrage d'A. et Fr. Demichel : Droit électoral, Dallos, 1973.

LE CELTISME DE QUEFFÉLEC

### Un Breton trop tranquille

ressemblent pas. Pour nous en tenir à la seulo région brestoise, on cher-Livre des rois de Bretagne, no dérangera plus les conformismes régionalistes pulsqu'il est mort. Il y e peu, à quarante-cinq ans, repliant ses jeunes paupières sur des reves surréalistes et des visione proprement né en 1910, poursuit, classique et Imparturbable, une navigation screine dans l'océan des lettres. A Belle-lie, aidé par Maurice Chavardès, Il en fait le point dans une autobiographie solide et raide qu'il nemme gentiment Un Breton bien tranquille.

Est-ce un signa da santé ? Les mences. J'aurais almé entendre dana écrivains bretons se suivent et ne se catte vie et dans cette œuvre qualques hauts cris. Le celtisme de Queffélec, comme il est almable et cherait en vain quelque parenté éntre palsible, et léché de latinisme l La Yves Elléouet et Henri Queffélec. khâgne de Louis-le-Grand e lavé Que les bonnes âmes se rassurent : l'écume des ressacs. Notre auteur le premier, auteur inoubliable du avoue qu'il pourrait tout de ge nous parler en latin i Qu'il s'en garde i Pour ma part, l'aurais prétéré qu'il neus parlăt cette langue encore miraculeusement vivante qu'est le breton. De Guétienno à Queffélec, l'humanismo leic ou chrétien a nourri, de calitques, tandis que le deuxième, Fougères à Brest, bien des personnalités. Il ne e'est jamais exercé, hélas, concrètement, en faveur du peuple dont ces personnalités étalent issues. Même pas dans la revue Esprit eû Henri Queffélec a travaillé auprès de Mounicr. Ah, mer de la Tranquillité I Une mer lunaire, si is ne me trompe...

XAVIER GRALL

(Live la suite page 2.)

## Les statistiques de l'absurde

ES chiffres ne parlent qu'à ceux qui savent les entendre. Face anx faits si peu aima-bles que certaines statistiques traduisent, il est commode de dire. effarouché ou inconscient : etles ne prouvent rien. C'est qu'il eu est qui sont trop vraies. Et parce qu'elles risquent de nous réveiller en pleine sottise, tout étonnés d'étre ce que nous sommes, l'information, prudente, glisse dessus. Le monde peut progressivement changer du tout an tout sans ou'on s'en apercoive. Les statistiques qui entérineut la genèse de fabuleuses modifications sont nices. Ou scotomisces. Au mieux porte-t-on un regard distrait sur ces vérités genantes, avant de les rejeter dans sou grenier meutal Jetons, quant à nous, un cell sur quelques données chiffrées. Si discutables que demeurent certaines, peut-être nous permettront-elles de découvrir des choses que nous ignorions savoir.

Quid dn niveau de vie en France, vingt et un ans avant l'an 2000 ? Le nombre des propriétaires a doublé, nous dit-on, passant à 8 millions. Et la fortune des Français en vingt-cinq ans a triplé en francs constants. Mais de quels Français ? demanderont les mauvais esprits, hantés par les 5 millions d'e exclus », dout 2 millions et demi du «quartmonda », qui ne parviennent qu'à survivre dans la douce France? Et comment tant de gens font-ils fortune ? Insisteront - ils. n'ouhliant pas que, selon le Conseil des impôts, les entreprises dissimulent entre le quart et la moitié de leurs bénéfices.

En 1975, nous précise un économiste d'une grande distinction, 7 menages sur 10 ont une machine à laver, 9 sur 10 la « télé », 66 % des onvriers, 86 % des cadres moyens, 87 % des cadres supérieurs, une volture. En vingt ans, le prix reel de l'alimentation serait passé de l'indice 100 à 53, celui des produits manufactures humaines ne résistaient pas à de 100 à 41,5, de sorte que, pour cinq ans de séparation. Famille les mêmes blens, on travaillerait deux fois moins. En 1850, nous rappelle-t-on, le mineur de fond gagnait 80 kilos de pain par mois alors que l'O.S. en gagne 1600 pour un horaire hien plus court. Un recepteur de radio coûterait trente fois moins qu'en 1925 en heures de salaire de manœuvre.

FEUILLETON 45

por PIERRE LEULIETTE (\*)

une autre. Si le nombre des survivants de soixante-dix ans, pour 1 000 citoyens en via a trente-cinq ans, est de 719 parmi les cadres supérieurs et les professions Ilbérales, pourquol n'est-il que de 498 parmi les manœuvres ? Enfin, si prospérité il y a, peut-on en être si fier quand un tiers de l'humanité meurt de faim et un tiers de suraitmentation?

Impossible d'évoquer la France statistique sans se heurter aux trois névroses nationales : le vin. la volture, la « télé ». On sait que notre seul record mondial est l'ivrognerie, avec 29 litres d'alcool pur par tête et par an, soit quel-

mer est une chose. Vivre en est que 300 litres de vin. Mais salt-on que 10 % des morts sont dues à l'alcool, en troislème position après le cancer at les accidents cardio-vasculaires? Ce qui nous amène à un autre record - tout se tient, - reini des morts sur les routes. Après que 20 000 kilomètres de voies férrées eurent été démantelės, quelque 14 000 cadavres jonchent régulièrement, chaque année, le réseau routier, assortis de 400 000 blessés, contre 6 566 morts dans les mêmes conditions en Angieterre - en 1975 - pays plus peuplé et deux fois plus petit. Et sait-on que la moitié des parents d'enfants en neuropsy-chiatrie boivent ?

#### Vivre, mais pourquoi?

St le travailleur a gagné en un siècle mille heures de temps libre sur une année de trois mille cinq cents heures de travail, à quoi les consacre-t-il? De deux à soixante-cinq ans, le Français reste huit ans pleins de sa vie assis devant son petit écran, un enfant y passant mille heures par an, contre huit cents à l'école. Et si, depuis 1950, le nombre des étudiants a été multiplié par quatre, 87 % des Français ne vont jamais au théatre, 58 % n'onvrent jamais un livre alors que soit dit en passant - en 1973, déjà, 8 millions jouaient an tiercé.

Statistiquement, la famille, comme l'avenir, n'est plus ce qu'elle était. Si 40 % des mariages s'achèvent en divorce aux Etais-Unis, c'est déjà le cas de 17 % des unions en Prance où seion l'IFOP, 89 % des époux, après trois ans de vie commune, se déclarent « décus ». Nouvean? 80 % de divorces chez les pri-sonniers rapatriés, notalt Camus, concluant que 80 % des amours ou pas, 4 800 enfants se sont suicidés en 1978; 30 000 l'ont raté. Et les 8 000 bambins officiellement morts dans l'année de « négligences ou sévices parentaux » (euphémisme) supposent au moins 25 000 cenfants martyrs > officieux. Malheur, aussi, aux trop ages | Parmi les vieillards sains

admission sons le choc du dépaysement.

La religion bouge-t-elle? Quelque 90 % des Français se disent chrétiens, mais — et ceux qui aiment rencoutrer la bizarrerie humaine ont là de quol réver - 75 % seulement de ces curieux paroissiens affirment que Dieu existe alors que 40 % disent que Jésus n'est pas Dieu.

La France a peur. Peu de gens savent que, selon un rapport américain (Time), 13 % seulement des malfaiteurs finissent en prison. Mais quand le ministre de l'intérieur précise qu'en dix ans il y a en deux fois plus de crimes et de délits en France cinq fols plus de vols à main armée, vingt fois plus de hold-up, l'opinion s'alarme. Quand on lui signale que les vois ont augmenté de 178 % en dix ans et qu'on en est à un cambriolage toutes les deux minutes et demi, elle s'insurge. Total : pour 75 % des Français — de droite ou de gauche — (SOFRES). Faire le mal, c'est en vouloir à mon bien. Que 10 % des 30 000 détenus soient analphabètes et 90 % n'aient pas le nivean du certificat n'entre alors plus en ligne de compte.

Il arrive que le problème pour une société ne soit plus d'être intelligente mais de savoir ce qu'elle fera de son intelligence. Oui, mais un ménage français admis à l'hospice, plus de 50 % Regretter la France qui n'était eur trois est endetté. Et consom- meurent la première année de leur qu'une belle forêt mille ans plus

tôt est fort écologique. Mais autant regretter - quitte à décevoir bien des têtes à demi-couronnées t - qu'il n'y ait plus selon te Nobiliaire, que 4000 vraies familles nobles en France. Qu'en cinquante ans la luminosité de l'air à Paris ait baissé de 30 % pourrait être ptus grave, d'antant que chaque Parisien nourrit toujours son rat. Pour qui hait l'absurdité, n'y a-t-il pas de quoi bondir ? N'est-ce pas tonte la question de t'environnement » que ces petits faits ironiques posent?

Trois cent mille associations en France. Quel sens ce la convivialité » | Quant au civisme ?\_\_ 10 % seulement des coutraventions à Paris aont

Un jour vient où l'on prend en horreur 1.s mots qui n'ont pas de sens. On se rabat sur les etatistiques. Si l'essentiel est de ne pas être dupe, mienz vaut leur froideur que l'indigence d'un discours flou. Alors, l'absurdité saute à la figure. Car ces statistiques ne sont pas dn côté de la vie. Brutalement, elles déconvrent un immense bafouillage... Un eafquillage | dirent ceux qui subodorant que la France avait hien changé à l'issue de la seconde guerre mondiale, opposèrent aux 2 millions de morts et blessés français des champs bataille de 1914, les 2 millions de prisonniers de 1940 et leurs conséquences calculables.

On ne meurt plus les arme à la main. Certains diront ; c'est qu'il n'y a plus rien à défendre. Mais il y a, tous les ans, 300 000 hospitalisés mentaux en France, le nombre des invalides cérébraux en vingt ans ayant été muitiplié par quatre - phénomène mondial, cette croissance ne pouvant, selon l'O.M.S., que se poursuivre. Serait-ce que ce qui manque à beaucoup n'est même plus de quoi les soixante-douze mille heures de burean de leur vie « active » ne pouvant combier leur attente? Serait-ce que, comme un Karamazov, ils he peuvent plus que se demander : mais pourquoi tout ce qui existe est-il si bête? oubliant que, somme toute, le monde serait meilleur... si nous l'étions - ce qui, du moins, était l'avis de saint Paul.

(\*) Journaliste.

### Le Français, candidat perpétuel

par HENRI BARRÈRE (\*)

A joue biëme, l'œil exorbité, le soutile court... non, ce ne cont pas les visions de Jérôme Bosch qui provoquent ces menifestations cliniques; nous n'avons que la choix : « Mille trance par jour », - La tôte et les jambes -, - Les chittres et les lettres », etc. Plus récemment, un grand quotidien régional apportait à ses tecteurs le satisfacbon da retrouver avec lui les transes déliciauses du baccalauréet. Bret, il n'est de divertissement passable qua eous forme d'examen ou de concoure, à l'Image fidèle d'una société dont les membres sont transtormés en coureurs revêtue da doseerde at desbnés à un classement

Certes, les explications d'un pareit engouement ne manquent pas : certaine invoquent le ludisme, mais le ce goût rend la réponse insuffisante. D'autres pariant da la nostalgia des épreuves de l'adolescence studieuse, le sadisma et le masochisma da l'âge mūr trouvent de dàrisoires compensations dans le renouvellement de jootes du tempe passé ; e ce n'est pas inexact. D'autres encore font au monde dans lequel nous vivons le grief d'entretenir une agressivité exacerbée à force de compétitions dont ces jeux constitueralent un exutoire salutaire; et c'est loir d'être faux.

Pourtant, Il sembleralt qua l'origine principale de cette tureur moderne dut être située plus loin dans le temps : Philippe Aries taiselt remonter au concile de Trante l'Imprégna-tion de la mentalité populaire par le mythe du jugement dernier. En même tamps, commençait à se développer en Occident le phénomène de la scolerisation dont nous commes ectuelment en train de « goûter « les fruits : enlents répertis en classes, enfermement dans les collèges, diplômes couronnant les études, etc. La conjunction de ces deux courants eut pour effet de rendra habituelle dans la vie civile, l'utilisation de l'imaga du tribunel départageant las bons el les mauvals, jes laborieux et les fainéants, les doués et les = paumés », sic...

#### Une monstrueuse prolifération

Contre-Raforme qu'a pu prospérer le monstrueuss prolifération de leux. examens at concours de toutes sortes dont nous sommes les spectsteurs et parfola les acteurs. Cette résurgence de sentiments anciens, où la religiosité fait bon ménage avec le goût secret de tout homme pour le ségrégation, l'exclusion d'une commuoeuté, se montre des plus vivaces, alors même qu'un visage du christianisme occulté pendant trols iècles commence à apparaître : le Dieu de l'Evanglie n'exclut persor et, par ellieurs, l'idéal n'est point dépasser les autres male de ea dépasser sol-mêma, tâche autrement difficile mais autrement plorieuse. même el elle ne vaul pes au gagnent les cocoricos da la victoire et l'enthouslasme des badauds.

. La lutte de ce nouvel état d'esprit avec des formes enciennes de religiosité est donc entamée. Ces darnières ont pour elles la complicité da le société tout entière et de ses

C'est donc sur cet acquie de le chefs : dans un monde où la compétition est reins, où le signa certein de la virilité est l'agressivité, la tansion da l'esprit vers la domination de sol et le compréhension des auires n'appareît pas a se ez spectaculaire, assez a rentabla a immedietement Aussl. Il n'est pas encore tamps qua se developpent des leux, images d'une enclété plus humaine, où l'essential serail de participe selon la mot, galvaudé mais jamais eppliqué, de Pierra da Coubertin...

Lie todie ib a fil

probations.

breient leurs fétes par des jeux où le triomphe n'était pas le seul prix ; plus rare-et-plus forte était la jois de vivre ensembla. Pourtant, en ces temps-là, l'apprenlissaga da l'anfant n'était pas felt de la théorie desséchente des euccès ou des échacs scolaires, eanctions erbitraires du savoir, meis d'une longue maturation dans l'expérience d'un metter qui rejolgnaît celle da la vie.

Pourtani, event la « cassura » de

(\*) Intendant universitaire. 31 AOUT 1973 T

# AUSEU GALIFURNIE

par Alistair MacLean

Cédant au chantage du terroriste Cédant au chantage du terroriste Morri, qui veut rayer la Californie de la carte en faisant exploser dix bombes H. le président des Etats-Unis, qui obéit en cela au plan élaboré par le sergent Ryder, propose à Morro une rancontre. Celui-ci accepte, mais, pour que tout le monde soit bleu convaince de sa puissance, annonce gu'il fera quand onissance, annouce qu'il tera quand même exploser une bombe H & 10 heures du matin dans la baie de Los Angeles. Il dictera ensuite les conditions de la rencontre.

A h. 30, ce matin-là, un bulletin spécial d'information anuonça que James Muldoon, secrétaire au Trésor, avait eu une rechute aux premières heures du jour et qu'il avait failu tui administrer un traitement spécial à la suite d'un arrêt du cœur. S'il ne s'était pas trouvé à ce momert-là à t'hôpital et si l'équipe de secours n'avait pas été à son chevet, il est peu probable qu'il eût survécu. Ce nonobstant, il était maintenant hors de danger et il jurait qu'il était en de danger et il jurait qu'il était en état de faire le voyage, même s'il fal-lait le transporter jusqu'à l'avion sur

une civière.

« Mauvaises nouveiles, dit Culver.

« Mauvaises nouveiles, dit Culver.

» N'est-ce pas l'impression que cela
donne? dit Sassoon. En fait, il a parfaltement blen dormi toute la nuit. Ce communiqué est uniquement des-tiné à convaincre Morro qu'll a affaire à un homme dans nn état critique, un nomme qu'il taut traiter avec beau-coup d'égards. Cela nous fournit aussi un excellent prétexts pour joindre à la délégation présidentielle deux per-sonnes supplémentaires : un médecin qu'il faut traiter avec beauet le sous-secrétaire au Trèsor, pour remplacer Muldoon au cas où il expl-rerait au moment de metire le pled à

« Adlerheim ». » A 9 heures, un jet de l'armée de l'air s'envola de l'aéroport de Los Angeles, il ne contenaît que neur passagers, qui provenaient tous de Hollywood, et qui étaient tous des spécialistes dans leur domaine particulier. Chacun d'eux neuralt une miles de l'arcontenant leur portait uns valise, et, en outre on avait embarqué sur l'avion une petite maile en bois. Une demi-heure plus tard, exactement, l'avion atterrit à

Las Vegas.

Quelques minutes avant 10 heures,
Morro invita ses otages dans son salon
spécial de télévision. Tous les hôtes
d's Adlerheim a disposalent d'un téléiseur, mais celui de Morro était un

apparell particulier qui, par un système reletivement simple d'agrandis-sement et de projection, présentait une image d'environ 1,30 m × 1,40 m, soit sement et de projection, présentait une image d'environ 1,80 m × 1,40 m, soit quatre fois plus grande que celle d'un téléviseur normal. Pour quelle raison il avait réuni ainsi ses prisonniers, il était difficile de le dire. Quand il ne torturait pas les gens, — ou, plus précisément, quand il ne les faisait pas torturer, — Morro était capable de beaucoup de courtoisie. Peut-être désirait-il seulement cont em pler les visages de ses otages. Peut-être vontait-il jeur révêler l'envergure de sa réussite et leur donner le sentiment de sa puissance invincible. La présence d'un auditoire ne pouvait que rehausser la jouissance qu'il allait tirer de son expérience : toutefois, cette dernière hypothèse est la moins probable, car nous avons déjà vu que l'exultation ne faisait pas partie de la structure caractérielle de Morro. Quelle que fût la raison de cette invitation, aucun des otages ne la refusa. En présence d'une catastrophe — même si, dans le cas particulier, il ne s'agissalt que d'une catastrophe à distance — il est réconfortant de se trouver en compagnis. fortant de se trouver en compagnis.

Il est probablement exact de dire
que tous les citoyens des Etats-Unis,

que tous les citoyens des filats-Unis, sauf ceux qui assumaient des tâches absolument essentielles pour la survie de la nation, se tronvaient en cet instaut devant un écran de télévision. Quant au nombre de téléspectateurs dans le reste du monde, il devait céléser à plusieurs cent à lus e de s'élever à plusieurs centainae de

 ← Prêtez attention à l'aiguille des des de la pendule fixée au mur, dit Morro. Elle est en synchronisme parfait avec le détonateur de la bombe. Comme vous pouvez le voir, il ne s'en faut plus que de vingt secondes » L'aiguille des secondes atteignit le zénith, et rien ne se produisit. Une seconde s'écoula, deux, trois : toujours rien. Presque comme sur commande, tous les regards se tournerent vers Morro, qui était assis, tout à fait détendu et apparemment impertur-bable. Il leur sourit. « Ayez conflance. La bombe se tronvs

à une grande profondeur, et vous gvez oublié qu'il faut tenir compte de la courbure de la Terre.

Les yeux se retournérent instants. nément vers l'écran, et, alors, ils virent. Au premier abord, ce n'était qu'une petite protubérance sur la courbe de l'horizon lointain, mais cette protubérance s'élevait et enflait avec une rapidité effrayante. Cette fols, si n'y avait ancun éctal r avenglaut, aucune lumière d'aucune couleur : seulament ce tte monstrueuse éruption d'ean et de vapeur d'esn qui s'élevait et s'étendait, s'élevait et s'étendait jusqu'à ramplir tout l'écran. Elle ne ressemblait en rien au fameux champignon qu'on a l'habitude de voir lors des explosions atomiques : elle avait très exactement la forme d'un éventail, beaucoup plus épais eu centre que sur beaucoup plus épais eu centre que sur les bords, et dont le bas était presque parallèle à la mer. Bi l'ou avait pu le voir d'en haut, ce nuage d'esu aurait voir d'en haut, ce utage d'est airrait présenté très exactement l'aspect d'un parapluie retourné; mais, vu de profil, il ressemblait à un gigantesque éven-tail onvert à 180 degrés, beaucoup plus dense au centre, sans doute parce que, à cet endroit, le souffle de l'explosion avait eu à parcourir le distance la plus courte pour etteindre la surface de la

mer.

Le commentateur, qui jusqu'alors avait débité de façon incohérente des niaiseries censées expliquer au monde ce que chacun voyait parialtement hien, poursuivit sur sa iancée:

« La vague doit avoir deux kilomètres et demi de hauteur, à présent. Non, davantage. Plutôt trois mille cinquents mêtres. Représentez-vous ça ?

cents mètres. Représentez-vous qu'? Trois mille cinq cents mètres de hau-teur et plus de six kllomètres de largeur i Mon Dieu, mon Dieu, est-ce que cette chose ne va pas s'arrêter de « Je pense qu'il faut vous féliciter. professeur Aschen, dit Morro. Votre petit machin semble avoir très bien

fonctionné.

Aachen hui lanca un coup d'oell qui prétendait être foudroyant, mais ne l'était guère : Il faut du temps pour guérir un homme dont la volonté a été

Deux minutes et demie à peu près après l'explosion, un grondement de tonnerre, qui donnait l'impression de devoir faire éclater la télévision. emplit la pièce. Il dura deux secondes avant d'être ramené à un niveau sup-

portable. a Voilà la lame de fond, elle arrive! e'écris le commentateur, comme a'il s'était sgi d'un coureur cycliste. Elle a raienti, mais elle va encore plus vite qu'un express ! Et elle devient de plus en plus grande i J'espère, reprit-il au

bout d'un instant, que la police et l'armée ont dit la vérité en prétendant que toute la partie basse de la ville avait été évacuée. Je crois que je vais me taire pendant une minute: il n'y a pas de mois pour décrère ce que nous allons voir, et je laisse la parole à la caméra. "

Il demeura en effet silencieux, et on peut raisonnablement supposer que des

peut raisonnablement supposer que des centaines de millions de personnes, dans le monde entier, observèrent le dans le monde entier, observèrent le même silence. Car aucune phrase ne pouvait rendre l'effrayante immensité de la massive muraille. liquide qui déferiait sur Los Angeles: mais les yeux pouvaient la voir.

A un peu plus de 1 kilomètre du rivage, la lame de fond n'avançait plus qu'à 80 kilomètres à l'heure; mais elle avait maintenant plus de 6 mètres de hauteur. Ce n'était pas une vague an sens strict du terme, mais une sorte

sens strict du terme, mais une sorte d'énorme renfiement liquide, complétement fisse et sans rupture, qui approchait dans un silence total, silence propre à accroître l'impression qu'il s'agissait d'un monstre étrange, cruel et maléfique, décide à tout détruire sur son passage. A quelques centaines de mètres de la rive, on put avoir l'im-pression qu'il redressait la tête; un ourlet blanc apparut le long de la crête, et c'est à ce moment que le plan d'eau, jusqu'alors tout à fait calme, qui subsistait encore entre la vague et le bord, commença à disparaître comme s'il avait été absorbé par le monstre dans ses macholres voraces.

Maintenant, on pouvait entendre le bruit : un rugissement profond et sourd, qui s'intensifiait d'instant en instant pour parvenir à un tel volume que l'opérateur du son fut obligé de le régier au minimum. Lorsque la lame ne fut plus qu'à 50 mètres de la ville, au moment même où elle se brisa. Feau située en bordure de mer disparut complètement et laissa voir le lit-de l'ocean. Puis avec un gronde-ment de tonnerre, le monstre frappa

la ville. Sur l'instant, on ne pnt voir rien d'autre qu'une surface liquide verticale de 30 mètres de hauteur surmontée de cinq fois plus d'écume et de vapeur d'eau : c'était la lame qui avait touché de plein fouet les immeubles du front de mer. Puis la muraille d'ean commença à retomber, mais la vapeur d'eau continua a occulter la vue tandis

que le raz de marée allait de l'avant et engloutissait la ville dans ses ma-

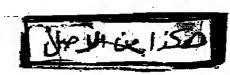
Bouillonnants et tourbillonnants souillonnants et tourbillonnants comme des maelströms gigantesques, enizalnant sur leur passage une infinité de débris indescriptibles, des torrents d'eau de 10 mètres de hauteur déferièrent le long des artères estouest de Los Angeles; ils balayaient sur leur passage les centaines de voltures qui avaient été abandonnées dans les rues. On aurait nu croire que les les rues. On aurait pu croire que la ville allait être définitivement englouville anait etre definitivement engiou-tie et qu'il n'en resterait plus qu'un souvenir : mais, si étonnant que cela puisse paraitre, il n'en fut pas ainsi, sans doute, pour une boune part, en raison des uormes de sécurité très raison des normes de sécurité très strictes qui avaient été imposées pour la construction des immeubles après le tremblement de terre de Long-Beach, en 1933. Les maisons qui bordaient la mer avaient été démolles, mais le reste de la ville demeura intact.

Peu à pou, en remontant les pentes, le torrent pendit de sa violence et de sa vitesse, son niveau s'abalssa et, épuisé, avec le bruit de succion presque épuisé, avec le brdit de succion presque obscène d'une bête dont l'appétit est assouvi, il recula et rentra dans l'océan dont il était sorti. Comma cela se produit toujours en pareil cas. le raz de marée primitif fut suivi d'une vague secondaire, mais bien que cetle-ci, elle aussi, dût inonder les rues de la ville, aus d'une primitif fut suivi d'une vague secondaire, mais bien que cetle-ci, elle aussi, dût inonder les rues de la ville, aussi d'une produit préduite de la ville de la ses dimensions étaient tellement rédui-tes par rapport à celles de la première qu'ella fut à peine digne d'être remar-

Pour une fois. Morro se laissa pres-que aller à una sorte de complaisance : «Eh blen! dit-il, je pense que ce spectacle pourra peut-être vous donner l'occasion de réfléchir, » Burnett se mit à vodiférer, avec not

erveur et une variété de vocabulaire encore inconnue chez lui, qui donnait à penser qu'une bonne partie de sou éducation avait eu lieu dans des zones sociales assez différentes de celles de l'Université, on se déroulaient maintenant la plupart de ses activités. Puls il se souvint, un peu tardivement qu'il y avait des dames dans l'assemblée alors il empoigna la boutellle de Gien-fiddich et garda le silence.

O Copyright Librairie Arthème Payard t le Monda. Traduit de Panglais par Paul Alexandra.



A quelques jours du sommet de Camp David

## étranger

#### REJETANT LES PROPOSITIONS DU NOUVEAU GOUVERNEMENT IRANIEN

### Les dirigeants religieux invitent « le peuple à poursuivre son mouvement »

Tandis que les divers groupes d'opposition — dont le Front uational - demeurent sceptiques à l'égard des conce annoncées par le nouveau gouvernement franien («le Monde « du 30 août), les milieux religieux chiftes, à l'origine des révoltes qui seconent le pays, paraissent rejeter les appels à la récondi-liation lancés par le régime. Dans un message très violent qui circulait ce mercredi 30 sout dans le pays, l'Ayatollah Khomeiny, exlié en Irak, dénonce l' « hypocrisie « du nouveau gouvernement et le « cemplot pour tromper le peuple musulman et briser son mouvement». Affirmant que les récentes mesures gouvernemen-tales telles que la fermeture des maisons de jeu et l'utilisation du calendrier musulman sont des «tromperies» concernant des «valets serviles d'un criminel », le leader chilte « appelle le penple à serrer les rangs et à continuer son mouvement islamique jusqu'an renversement du régime d'oppression et de dictature».

A Téhéran et dans plusieurs villes de province, de nouvelles nanifestations sporadiques ont en lieu mardi 29 soût, notamment à Qom. Les autorités irakiennes ont d'autre part extradé vers l'Iran un certain Hachem Abdel Reza Achour, qui avait avous avoir participé à l'attentat du 19 août contre le cinéma Rex d'Abadan. Arrêté le 25 août à la frontière par la police irakienne, Reza Achour a été remis à l'ambassade d'Iran à Bagdad.

Dans une interview diffusée le 29 août par TF 1, le chah s reconnu que des «erreurs» avaient été commises dans le passé en Iran, mais que le récent changement de gouvernement allait dans le sens de la -réconciliation -.

Dans la capitale franienne, la journée du 22 août a été dominée, ainsi que l'explique notre enveyé spécial, par l'arrivée du premier ministre chinois, M. Hua Kuo-leng, qui a commencé une visite efficielle de quatre jours en Iran.

### M. Hua Kuo-feng dénonce à Téhéran l'« hégémonie des grandes puissances »

De notre envoyé spécial

Téhéran. -- L'arrivée du président Hua Kuo-feng, mardi après-midi à Téhéran, e coîncidé avec un événement de taille : la parutien é le page - une - du quotidlen Kayhen d'une i m m e n e e photographie de l'annemi numéro un du Chah, l'Ayatoliah Khomeiny, avec l'ennonce démentie par la eulte de source efficielle — qu'une mission e'était rendue à Najet, en Irak, pour tenter d'y nêgecler le reteur en Iren du leader religieux chite.

Dans les circonstances exceptionnelles que traverse le pays, tout avait été errangé pour ne pas trop expeser l'héritler de Mao Tse-toung à le curlosité des Iraniens. Le programme de le visite de quetre jeurs qu'effectue M. Hua Kuo-leng ne comporte pas de - bain de foule -, et aucun déplacement en province

#### Une foule clairsemée

Les journelistes, qui attendaient avec curiosité, à l'eccasion de l'errivée de M. Hua Kuo-leng, de voir eccueil réserversit le populetion de Téhéran à son souverein dont c'était le première sortie publique dans la capitale depuis fort lengtemps — sont restés sur leur par le Chah en costume civil et pertaitement détendu. le président chinele et ses hôtes, eppleudis par une tance respectable, empruntèrent une voiture découverte - et non la calèche traditionnelle préalablement prévue — pour se rendre à la tour Shayad, située à l'entrée de le ville, eù M. Hua Kuo-feng reçut, devant une assistance tride sur le voiet, les clés d'er de la ville.

La traversée de le ville propreme dite se fit en hélicoptère, de le tour Shayad, la résidence officielle des chefs d'Etat en visite en Iran. au pelais du Golestan, qui jeuxte le bezar, solidement quadrillé par l'ermée, et où, presque tous les soirs, de vielentes bagarres opposent les manifestants à la sertie des mos-

Le président Hua Kuc-feng n'e pas manqué, contrairement à certaines prévisions, de prononcer le mot - hégémonie - au cours du discours qu'il e pronencé dans la soirée eu banquet offert en son honneur eu palaie Niavaran. Répon-Il e déclaré que la Chine - a'eppo sait catégoriquement à le pomiste, agressive et hégémoniste des grandes puissances - Nous avons teujours été d'avis, a-t-II dit, que tous les pays, grande ou petils, pulasants ou taibles, doi-vent être égaux. Les grandes puissences n'ont pas le droit d'exerce de les exposer à leur tyrannia ou

#### Des propos modérés

Le ton général de son discours était cependent relativement modéré comparé à celui des allocutions prononcées en Roumanie et en Yougoslevia, probablement pour ne pas gêner le chah, qui ne désire muellement, surtout en ce mement parti-culler, indisposer l'U.R.S.S. (1).

Tout en partageant l'Inquiétude de Pékin concernant la « percée « soviétique dans la come de l'Afrique, en Afghanistan et eu Yémen du Sud. l'Iran est termement décidé à maintenir des relations de bon volsinage evec l'U.R.S.S. On affirme é ce propos, dans les milieux proches du parais, que la récente nomination de tab M. Charif-Emami eurait comme but accessoire de rassurer les Soviétiques. Le nouveau chef du gouverne-ment avait en effet, au cours de son précédent passage eu pouvoir, en 1980-1961, nermalisé les relations

> On estime généralement à Téhéran que le chan espère obtenir, au cours

chinole, le soutien de Pékin eu traité de sécurité collective qu'il propose, depuis un certain temps, de conclure La Teheran Joomal croit savoir o pour se part, le président Hua Kuode l'iran pour consolider sa présence dans le Golfe. En mai dernier, Pétin e établi des relations diplematiques avec le sultanat d'Oman et s'efforceraft depuis - sans grand succès - de normalisar ses rapports evec l'Arabje Saoudite, Catar, Bahrein, Kowelt et les Emirats arabes unle.

Sur le plan des reletions blisté-

rales, peu de résultats sont attendus tretiens de M. Hue Kuo-leng avec les dirigeants Iraniens. La Chine est le dix-neuvième fournisseur de l'iran avec 0,79 % des importations civiles, pour un montant total de 7 millierds de rials. Pékin, de son côté, n'echète que des produits trannels Iraniens, pour un montant 8 300 000 risis, représentant 2,19 % des exportations non pétrolières de l'Iran. Un eccord éventu de coopération économique sarait vraisemblablement limité et n'aurait qu'une portée symbolique. JEAN GUEYRAS.

(1) Selon certaines information as trouveralt sctuellens.



A quelques jours de la rencontre tripartite israélo - américano-égyptienne de Camp David,
le département d'Etat américain
a demandé, mardi 29 août, à
toutes les parties en présence au
Liban de faire preuve de modération en cessant leurs livraisons
d'armes. L'inquiétude s'accroît,
en effet, à Beyronth, où l'on
craint de plus en plus que le
sommet de Camp David ne colnmide avec une nouvelle explosion
epossant les chrétiens soutenus
par Israél à l'armée syrienne. Des
incidents graves, ayant fait quaraute-trois victimes, ont d'ailleurs
eu lieu à l'occasion de l'opération au lieu à l'occasion de l'opération de « ratissage » entreprise depuis vendredi par les soldats syriens au Nord du pays, région contrôlée par les milices chrétiermes des « forces libanaises unifiées ». La Force arabe de discussion, à ma-jorité syrienne, a reconnu, mardi, que des excès avaient été commis (par les soldats syriens) à l'oc-casion de cette s opération de perquisition s.

La Syrie et Israël continuent, au demeurant, de s'accuser mu-tuellement de se préparer à inter-venir en Liban. Répondant, mardi, à des journalistes, le pré-sident Assad a mis en garde Israël contre toute intervention Israel contre toute intervention au Liban, ajoutant que la Syrie était prête à « affronter » l'Etait hébreu. Le ministre syrien des affaires étrangères; M. Khaddam, est arrivé d'autre part à Moscou pour une série d'entretiens de trois jours avec les dirigeants soviétiques."

soviétiques.

A Jérusalem, nous signale notre correspondant. Francis Cornu, l'évolution de la situation an Liban suscite une certaine effervescence. Les craintes israéliennes d'une nouvelle offensive syrienne contre les milices chrétiennes étaient déjà vraisemblablement à l'origine du mysterieux conseil de cabinet restreint qui a en lieu le 23 août en pleine unit au domicile de M. Begin, en présence du chef d'état-major des armées. Depuis, informée par le ministre de la défense, M. Weisman, la commission des affaires étrangères et de la défense de la Knesset s'est réunie à plusieurs reprises à ce sujet. M. Moshe Ahrens, président de cette commission, ainsi que plusieurs députés du Likoud ont clairement évoqué la possibilité d'une intervention traditenne. (Dessin de KONK.) évoque la possibilité d'une intervention israélienne.

Damas et Jérusalem s'accusent mutuellement

de préparer une intervention au Liban Une délégation de parlemen-

taires s'est encore entretenue le 29 août avec M. Begin pour le presser de prendre des « dispo-sitions » à propos des événements au Liban. Non seulement les membres de la coalition gouvernean liban. Non seutement commentate mais encore ceux de l'epposition ttravailliste, par la voix de M. Allon, ancien ministre, out accusé Damas de vouloir se servir de la conférence de Camp David comme d'une « couverture » pour tenter un nouveau coup de force contre les milices chrétiennes.

Mais pour l'instant îl est remarquable que ni M. Begin ni aucun membre du gouvernement n'ait pris publiquement position, et dans les miliceux politiques on souligne même qu'ils s'en sont délibérément abstenus en dépit des invitations lancées par les parlementaires de la majorité et des récentes réactions syriennes menatat Israel de erfposts immédiate » en cas d'intervention.

M. Begin parlera certainement de la majorité de la médiate » en cas d'intervention.

médiaie » en cas d'intervention.

M. Begin parlera certainement
de la situation au Liban lors de
l'allocution radiotélévisée qu'il
prononcera le 2 septembre, à la
veille de son départ pour les
Etats-Unis, et rien ne permet de
penser pour le moment qu'Israël
est prêt à prendre une initiative
quelconque sur le plan militaire. quelconque sur le plan militaire. Cependant les observateurs mili-Cependant les observateurs min-taires estiment que, au cas où l'ermée syrienne relancerait les opérations au Liban, certaines mesures d'« intimidation » pour-raient être prises par l'armée israélienne : survoi du Liban par des avient mobilisetion et ren des avions, mobilisation et ren-forcements d'effectifs.

#### M. DAYAN VIENDRA A PARIS EN OCTOBRE

L'Agence télégraphique juive au-nonce ce mercredi 30 août, dans son bulletin, que M. Moshe Dayan, ministre des affaires étrangères israé-lien, viendra en visite officielle en France pendant la troisième semaine d'octobre. Dans les milieux autorisés français, en confirme cette prochaine visite efficielle, dont la date exacte ser a annoncée ultérieurement. Ce gand en Israel Tan demier.

### **AFRIQUE**

#### LA DÉSIGNATION DE M. HISSÈNE HABRÉ A LA TÊTE DU GOUVERNEMENT TCHADIEN

### L'« affaire » est vraiment terminée...

(Suite de la première page.)

Là encore, tous les élémente concouraient à composer un éton-nant tableau. Le rebetle qui, en jouant sur l'angoisse d'une temme, voulait - attirer l'attention de l'opinion internationale - incarnalt la mentée de la pratique des prises d'otages, l'entrée, dans la monde ordonné de la négociation diniomatique, du chantage sur la via des innocents. La crueuté des rapports de force internationaux prenaît soudain um visage : calul d'un guérlilero qui se disait « ému » par la plainte de sa orisonnière, mais dens son désert invoquait la - reison d'Etat » pour fermer son cœur à le

La personnalité même de M. Hissène Habré poussalt, à cet

Nó le 10 septembre 1932 à Sarh (Fort-Archembault), le géné-

rai Félix Malloum, qui vient d'être

désigné comme président de le République du Tched, dirignait

depuis avril 1975, date du l'élimi-nation du président Tombelbaye,

le Conseil eupérieur militaire. Ancien élève des écoles mili-

taires trançaises de Brazzaville, Fréjus et Saint-Maixent, il a par-

ticipă à le guerre d'Indochine, de

1953 à 1955, puis à celle d'Algé-rie avec le 6° régiment d'infan-

terie de marine, avant d'être

lieutenant en 1961, li est alors

versé dans l'armée tchadlenne en

En 1966, alors qu'il occupa

le poste d'adjoint eu chai d'étet-

major, un dittérend avec le pré-

aident Tombalbaye lui vaut d'être

suspendu de ses fonctions pan-

dant trois mois. Il est ensuite

LE GÉNÉRAL FÉLIX MALLOUM

Un < ancien > d'Indochine

réintégré dans l'armée avec, été passés par les armes, les blentôt, le grade de colonet. Le 4 et 6 evril 1977.

égard, le trait Jusqu'à le caricatura, d'autres, rendelent vialte par des On n'eubliera plus, sans deute, l'image du préist des Vosges, M. Mersi, traînant dignement son anaché-casa dans la rocallia, en quêta de son ancien stagistre à la fonctionneira en perdition, à la feia ridicula et émeuvant incamait à merveilla un Etat désarçonné. Dans son dialogue evec le chet des rebelles toubous, la gouvernement de Paris, efferè par la mauvalse foi de ce partenaire hors du commun, tentait désespérément d'installer la logique d'une négociation dipiema-

Il y usait des « émissaires » formés. pour le table vert : M. Journiec s'entremettait, M. Pulssant, consellier des affaires étranoères. M. Stéchane

1er septembre 1972, Il devient

commandent en chei de l'armée tchedienne. En juin 1973, accusé de vou-

loir éliminer le président Tom-

tes membres de sa familie. Il ne

sera libéré que le 13 avril 1975,

après qu'un « groupe d'officiers des forces armées tchadiennes »

eut renversé le régime du prési-

dent Tombalbaye, tué dans son

France, le général Malloum avait

échappé, en avril 1978, à un

attentet revendiqué par les mem-bres du Frolinat. Un en plus tard,

en avril 1977, une tentative de

coup d'Etat avait violemment

opposé pendent cinq heures les

Incres de l'erdre à des militaires

hostiles au réalme. Les auteurs

de ces deux actions - treize

personnes eu total — avaient

alais. Bánáficiant du soutien de le

trauduleuses, à un insurné sur le sol d'un Etat ami, suscitant les protestations virulantes de ce même pénérai Malloum qui accusait Paris de dieme - et d'avoir livré des armes au rebelle -- ce que la France e toujours nié, aliant jusqu'é dire : - // est difficilla à un tricheur da recon-

Autour du sort d'une temme, cette énorme et coûteuse partie de peker menteur evait pris, en effet, des dimensions inattendues, provoquant Paspulsion du Tchad des forces françaises et remettant en cause, de ce fait, tout le dispositif militaire et politique de Paris en Afrique. - L'odeuse séquestration -, dénoncée encors en janvier 1978 par M. Gis-card d'Estaing, aura été, en fin de compts, payante pour son euteur. Le voici devenu l'interlocuteur naturef el légitime de Paris. Il est vrai que se nomination à la tête du gou-

Dés eclebre 1975, peu après que le rebelle eut empoché sa rançon, le général Melleum le créditait d'une - valeur certaine - et ajoutait : La leur où Il décidere de réintégrer la lemille tchadienna pour mattre ses connaissances eu service de la nation, il sera la bienvenu.» Vollà qui est fait. Mme Claustre en liberté et son geöller au pouvoir... - L'alfaire - est vraiment terminée. Elle ne sera pas oubliée de si tôt,

mement de N'Djamene n'est pas,

en sol, surprenente.

PAULJEAN FRANCESCHINL

#### Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE réservée aux lecteurs résident à l'étranger

mplaire spécimen sur demande

#### UN GUERILLERO < SCIENCES-PO >

Etrange proill de carrière l Celle de M. Hissène Habré aura conno, après l'initiation à la sous-prélecture et le stage de rigueur en France, une accélération due é la quérille dans les d'eutres jeunes gens d'avenir, tel Fidel Castro, sont pessés par la réballion pour eccédar à leur bursau de premier ministre, voir : il s'y est raillé. il est vrai qu'il l'avait d'ebord combattu parce qu'il jugest n'en pas recevoir un poste correspondant cités edministratives I C'est en été 1974, lorequ'il porte le nom du général Malloum, autourd'hui chef de l'Etat, sur la liste des détenus de M'Diamens, dont il exigeeit l'élargissement en échange de la libératico de Mme Claustre, que le futur premier ministre prit sens doute le mesure le plus propre é lui

L'affaire Claustre, beaucoup plus qu'un combat oublié dans un désert, aura fait la fortune politique et la célébrité du nouvesu partenaire de le France. La télévision a rendu familler ce grand jeune homme courtois, colité d'une casquette à le cubaine, qui énonçait pelsiblement, en un français irréprochable et même cérémonieux. ses exigences en échange de la via d'une temme. Ce maître chanteur « Sciences-Po «, si manifestement falt pour les palale officiels, fascinalt tout en révoltant. Alors chef de le - troi-sième armée de marche du Nord », cet Anakaza, «Tcobou de la plaine -, avait visiblement tiré de ses études supérieures plus de bonnes manières que de acropules. Le rebelle, licencié en droit, semblatt aussi à faise dans se grotte, essis en tailleur, que naguère sur les bancs de

était rentré su Tchad dûment diplômé en 1971, s'était proposé pour réduire le rébellion. Le préeldent Tembalbaye lui laisait une telle contience qu'il le charges d'une mission euprès du Dr Abba Siddick, chel du Front de libération nationale du Tchad (Froilnat). Le sous-préfet en pos de détachement lut mai eccueilli par le vieux dirigeant qui liairait, avec un eens politique digne d'edmiration, le concurrent aeus ce visiteur eux dents longues. En revanche, il se lla avec M. Goukouni Oueddei, l'un des tile du Derdel, suprême autorité reli-gieuse des Toubous. Il devait en étre le chef de l' - ermée du

Nerd - avant que cet adjoint moins eccidentalisé et fort de

M. Hissène Hebré, dès qu'il

l'allégeance tamiliale, ne l'évince è son tour. Cette destitution reste, aujourd'hui encore, entourés de mys-tère. Lorsqu'en septembre 1976 M. Goukouni Oueddel apparut comme le véritable chef de le rébellion Toubou, on crut même que M. Hissène Habré avait été tué par ses aubordonnés révoltés En fait, Il evait pris la fuite evec quelques fidèlas et cherché raluge loin du Tibesti, vraisembiablement au Soudan. On ne le vit reparaitra au demeurant que le 22 janvier 1978, lorsque, à Khartoum, II aigne en accord global avec le général Malloum qui orévovait un cessez-le-feu et d'union nationale. Rallié au pouvoir du successeur du président Tombalbaye, Il était agné d'une partie seulement de ses anciens camerades de dissidence. » Président do conseil de commandement des forces armées du Nerd », ce guérillero, porté sur les titres ronflants et les lonctions efficielles, pourra entin désormals utiliser un papier à lettre dont l'en-tête ne prêtera pas à cau-

II. - Nationalismes sans nations tions et la mentalité moderne. Dans leurs zones d'influence respectives, ce préjugé favorable réservait aux Français, aux Angials ou aux Belges, un ascendant moral très supérieur à calui de la propagande soviétique et chinoise, comme aux atouts matériels des Américains. Le détenteur d'un modèle original contrôle toujours plus aisément les coples. Des rapports aussi exceptionnels conseillaient d'offrir un soutien

S'interrogeant sur l'avenir de l'Afrique, Gilbert Comte dénonçait dans un premier article («le Monde» du 30 acûtl, le « mercantilisme contemporain ». E v o q u a n t l'exemple zaïrois, il déplorait que la seule solution propo-sée à Kinshasa soit la mise en etutelle du Zaire par la C.R.E. et le F.M.L.

Entre les complots et les putschs, les guerres civiles et les interventions étrangères, le conti-nent noir se débat convulsivement dans un cauchemar chacti-que et d'indéchiffrables malédic-tions. Ses fils ne souhaitent pas plus l'histoire ténébreuse et san-glante qu'ils vivent an jour le jour qu'ils ne la dominent. Ils la multisent autent qu'ils la créant jour qu'ils ne la dominent. Ils la subissent autant qu'ils la créent. Bien qu'elle ressemble souvent à leurs traditions, elle échappe à leurs analyses. Comment dégage-raient-ils sans trembier un prin-cipe conducteur des sourdes an-goisses qu'elle éveille? A quels principes fermes en appeler,

« En reprenant la direction de la France, j'étais résolu à la dégala France, rétais résolu à la déga-ger des astreintes, désormais sans contrepartie, que lui imposait son empire », assure le général de Gaulle dans ses Mémoires d'es-poir, publiés en 1970. A Londres, à Bruxelles, d'autres hommes d'Etat européens avaient écha-faudé le même calcul, sans le réduire à une aussi claire sen-bence. L'histoire seule dira en réduire à une aussi claire sentence. L'histoire seule dira en toute certitude si, pour délivrer leurs pays de charges devenues aussi insupportables qu'inutiles, ils en jetèrent d'autres dans l'aventure. Les ldées de l'époque compliquèrent d'ailleurs singulièrement leur tâche.

A Paris, l'opinion traumatisée par Dien-Bleu-Phu, les interminables combats du Maghreb, redontait de revivre dans les Aurès un désastre à l'indochinoise. Les dogmes d'alors sur l'irrésistible ascension des peuples

noise. Les dogmes d'alors sur l'in-résistible ascension des peuples de couleur impressionnèrent tant le monde officiel qu'il ne pensa plus qu'à s'en attribuer le mérite. Curieusement, les principa ur concernés n'en demandaient pas toujours autant. Après la guerre, ils avaient passionnément voulu obtenir des droits civils égaux à ceux des Blancs, sans souhaiter ceux des Blancs, sans sonhaiter rompre l'association politique avec la métropole. A partir de 1958, cependant. l'indépendance enflamma bien des cœurs, parce qu'elle traduisait des revendica qu'elle uraquisant des revendica-tions modérées par un mot d'une rare puissance émotionnelle. A l'ONU, les plus grandes voix la pro me ttalent aussi heureuse on'inévitable. Russes et Améri-cains l'encourageaient pour mieux se partager l'empire de la planète. Comment résister à la conjone-tion des circonstances et des intérêts ?

#### Maroc

UN INCIDENT AVEC DES MILI-TAIRES ALGÉRIENS A FAIT PLUSIEURS VICTIMES DU COTÉ MAROCAIN, annonce - t - on à Rabat.

Rabul.

Rabat (A.F.P.). — Un grave incident a opposé, dimanche 27 août, dans l'extrême Sud marocain, un détachement des forces suxiliaires marocaines de la province de Tata et des éléments de l'armée régulière algérienne venant du territoire algérien. L'incident a fait plusieurs morts et biessés du côté marocain, a-t-on amoncé mardi soir de source officielle à Rabat. annoncé mardi soir de source offi-cielle à Babat.
L'incident e'est produit à Sidi-Amara, dans la région de l'oued Dras, alors que des mokhasnis marocains qui se rendaient dans un poste des confins pour en assu-rer le ravitaillement sont timbés dans une embuscade. Le ministre marocain des affaires étrangères, M° M'Elamed Boucetts, a reçu mardi soir à Rabat le chargé d'af-faires des Emirats arabes unis, faires des Emirats arabes unis chargé des intérêts algériens au Maroc. Il lui a remis une note destinée au gouvernement d'Alger et soulignant que le gouverne-ment chérifien « ne sourait rester

passif devant un tel acte ». a Le gouvernement royal, indi-que la note diplomatique maro-caine, rejette l'entière responsa-bilité de cette agression et des conséquences qui peuvent en déconsequences qui petrent en de-couler sur ceur qui l'ont exécutée et considère de son devoir d'exer-cer son droit de légitime défense pour la sauvegarde du royaume et la sécurité de ses ciloyens.»

A l'initiative de la Société Inter-nationale d'Etudes et d'Interven-tions (S.I.E.I.), se déroule du 28 au 39 août 1978 au P.L.M. St-Jacques, un séminaire consacré à la « préparation des Expairiés à l'Afrique ».

Plusieurs entreprises y sont représentées: AIR LIQUIDE, CFG, EDF. IMETAL, MICHELIN, PUE, SCAC, TELEMECANIQUE.

S.I.E.I., \$2, rue de Dunkerque, 75009 PARIS, 578-91-55. Responsable André RAFFORT.

quand tant de certitudes se dis-loquent dans la souffrance, avant de s'évanouir dans la confusion ? Bien entendu, nui n'ose encore Bien entendu, nui n'ose encore attribuer les troubles actuels à l'indépendance équivoque acquise dans l'euphorie de 1960. Elle apportait la joie, en partie la délivrance. Sans doute faudra-t-il encore d'autres épreuves pour admettre qu'en Ouganda, au Cantrafrique, en Guinée équatoriale, pour les Touaregs du Maii, les Feuls du Fouta-Djalon, les Tutsis du Burundi, les Luiuas et les Balubas du Zaîre, les Ibos du Migeria, les Toubous du Tchad et tant d'autres peuples immolés, elle amenait aussi la régression, la souffrance et la mort.

Aucun responsable des nouvelles Républiques n'envisagent évidemment de la remettre en cause. Mais fort peu songent à en accepter tontes les conséquences.

mais for the soles consequences.

Effrayant dilemme lorsque, autour d'eux, le désordre devient continental et finira bien par les obliger à choisir.

#### L'équivoque

Derrière M. Houphouët-Bolgny, déjà maître de la Côte-d'Ivoire, une bonne moitié des dirigeants africains refusa son concours à une évolution qu'elle estimait aventureuse. Le triomphe du nationalisme exigeait, en effet, l'existence de nations où ses valeurs, son esprit, s'incarneralent avant de s'épanouir. A peu d'exceptions près, aucun territoire ne possédait l'indispensable unité ethnique. Presque foujours, ils réunissalent en revanche des populations rivales, disparates, contraintes de vivre ensemble par le seul arbitraire colonial, et désireuses de s'en venger par des massacres mutuels. Dans l'ancien Congo belge, au Nigeria, au Cameroun, au Tchad, au Buanda, au Burundi, au Tchad, au Soudan, au nord du Mali, l'émancipation distribua des armes aux ennemis de toujours.

Le nationalisme sans nations des nouveles Républiques leur imposait ainsi la tâche paradoxale

des nouvelles Républiques leur imposait ainsi la tâche paradoxale de bàtir des Etats reconnus par tous leurs habitants, alors qu'un très petit nombre d'entre eux res-sentait ce besoin unitaire. Pour aborder avec succès une entreprise aussi complexe, les tradi-tions ancestrales ne fournissaient pas de références. Nées dans un pas de reierences. Nees dans un autre univers, conçues pour d'au-tres usages, elles se fondaient gé-néralement sur un rude absoin-tisme. Les dirigeants élus selon les règles de la démocratie occi-dentale estimèrent qu'avec lui, ils maitriseraient, au moins les dédentale estimèrent qu'avec lui, ils maîtriseraient au moins les démons du tribalisme.

mons du tribalisme.

Dans l'un des ouvrages où il consigna sa vaste et profonde expérience africaine, Robert Delavignette écrivait à propos des apeiens monarques noirs : « Le chef détient un pouvoir de représentation qui embrusse tous les vients de concernant et les vivants de son groupement et aussi les morts. Il représente la lignée des oncêtres fondateurs, qui ont noue avec les animaux protecteurs et les puissances surnaturelles du lieu la première naurelles au deu la premiere alliance des premiers temps. Il maintient cette alliance. Il met son peuple en communication avec le cosmos. Il est le verbe de son peuple. Sa parole est une force redoutable et c'est pourquoi elle est souvent chuchotée. par peur des ravages qu'elle cau-scrait si elle Léployait tout son

Les références démocratiques, inséparables de l'anticolonialisme d'où venaient les réformes de 1960, se conciliaient mal avec ce pouvoir magique, fortement concentre.

Ses héritiers respectèrent donc constituerent peu à peu des auto-craties intolérantes, à ce détail près qu'elles ajoutaient au despo-tisme médiéval à l'ancienne mode la tyrannie pius abstraite de l'administration moderne. Cette adaptation partielle d'une t e c h ni q u c de gouvernement étrangère irrite, stupéfie, de poin-

tilleur sociologues. Non sans rai-sons, ils y reconnaissent une forme disboliquement subtile du néo-colonialisme le plus perni-cieux. La combinaison transfert cieux. La combinaison transfert
effectivement an sud du Sahara
des règles éthiques, juridiques,
mentales, étrangères aux populations, aussi difficilement transposables qu'une cathédrale gothique dans la forêt équatoriale.
Fatalement, elle établit entre le
pouvoir et les citoyens de graves
déséquilibres.
Aucun critique ne prend la

Aucun critique ne prend la peine d'exposer quelle recette miraculeuse permettrait d'éviter de telles distorsions. Au vingtième siècle, nulle société n'existe sans téléphone ni radio, sans ordinateurs ni bureaux, sans fonction-naires ni police, et u'échappe aux disciplines envahissantes, auto-matiques, de l'Etat moderne. Ses coercitions multiformes innombrables, insidieuses, proposent les seules methodes connues d'orga-nisation collective capables de maîtriser les techniques, l'écono-mie contemporaines. Comme son utilisation rationnelle exige un accord profond entre son fone-tionnement et les mentalités, la synthèse contrarie souvent l'esprit tentats irresponsables ou de politiciens très ordinaires, l'autorité n'a bientôt plus d'autres fins

par GILBERT COMTE

ce cas jusqu'à l'ombre d'une oppo-sition.
L'évolution ne s'accomplit pas dans tous les territoires an même rythme ni selon des modalités analogues. Là où subsistent en-core des dirigeants civils, elle se dissimule sous d'hypocrites et vaines fictions parlementaires. Ailleurs, elle revêt franchement l'uniforme de la dictature prêto-rienne, sans considération di marxisme on des sympathies prorienne, sans considération du marxisme on des sympathies prooccidentales qu'il lui arrive d'afficher. Le général Lamizana en 
Haute-Volta, le président Senghor 
an Sénégal refusent les facilités 
qu'elle accorde par bonhommie 
personnelle ou couvictions démocratiques. Ils répugnent l'un 
comme l'autre aux méthodes 
autoritaires, et règnent en instaurateurs de la liberté. Ces cas 
d'autant plus respectables qu'ils d'autant plus respectables qu'ils de meurent exceptionnels ne contrarient malheureusement pas la marche du continent vers le despotisme. Allieurs, l'arbitraire de l'antoritaire l'emporte souvent les services qu'elle devrait

rendre.

Cette dégénérescence entraîna la déroute de l'armée zaîroise pendant les troubles du Shaba. Sa décomposition effraya les collègues du général Mobutu parce qu'ils savent blen qu'en face d'une épreuve identique leurs soldats et leurs fonctionnaires ne tienderient seus plus lengtagnes. tiendraient pas plus longtemps. Douze ans de guérilla tchadienne

Douse ans de guérilla tchadienne en administrent quotidiemement la preuve.

La tragédie de leur continent inquiête les Africains beaucoup plus qu'ils acceptent d'en convenir. Par habitude, sentiments sincères, ils recherchent vers l'ancienne métropole l'indispensable médiation, l'Intercesseur comprèhensif entre leurs tradi-

# Dans cet univers impitoyable, il appartenait certainement aux Africains de se défendre eux-mêmes, sans attendre ni espérer le accours de personne. Les illusions de l'époque, sur l'invincible droit à la justice des peuples du tiers-monde, leur promettaient trompeusement un avenir trop radieux pour les convier à la lutte. Et puis, leur élite résista mal aux séductions de l'argent... L'Etat sauvage

Des rapports aussi exceptionnels conseillaient d'offrir un soutien massif, immédiat, sans réserves, à ces interlocuteurs particulièrement bien diposés. La V République s'en fira officiellement l'objectif, annonça qu'elle favoriserait leur essor. En mème temps qu'il s'assignait cette tâche grandiose, le général de Gaulle tolérat dans son ombre la prolifération d'un inquiétant affairisme. La loi du profit à outrance, devenue le dogme des sociétés industrielles, l'empêcha peut-être d'agir autrement. Dans ce cas, elle condamnait à l'échec le réve d'une coopération active, généreuse, désintéressée. Aux espoirs initiaux succéda bientôt la fameuse détérioration des termes de l'échange, un commerce inégal à peine tempéré par les accords de Lomé conclus avec la Communauté économique européenne (C.E.E.). A l'inverse des individus dans leurs bons moments, les collectations reconfient iamais rien pour

leurs bons moments, les collecti-vités n'accordent jamais rien pour rien, et leur histoire comporte peu

de dons sans retour.

Dans cet univers impitoyable,

le Congo-Léopoldville ne restaura son autorité sur le Katanga re-

leyville avec l'appui des Belges, des Amèricains et de mercenaires

internationaux. De leur côté, les tshombistes recevalent des se-cours de la droite européenne, et

les révolutionnaires ceux l'Union soviétique.

Une écrasante misère sociale s'il redistribue quelque chose de refoule probablement des appetits ses rapines dans sa parenté ou reioule probablement des appetits
excessifs chez certains individus.
Là où le dénuement populaire exigeait un ascétisme mouacal, trop
de ditigeants succombèrent aux
tentations qu'apportait le soudain
contrôle des finances publiques.
Autour d'eux, trafiquants, spèculateurs étrangers de toutes tailles,
de toutes espèces, encouragèrent
naturellement les plus folles dilases rapines dans sa parente ou dans son village.

La complaisance envers les amis, le despotisme imposé aux neutres ou aux adversaires, n'entretiennent évidemment pas la sérénité intellectuelle propice à la formation d'administrateurs efficaces, consciencieux. Dix-huit ans après l'indépendance, leurs contradictions, obligent donc les contradictions obligens donc les nouvelles républiques à utiliser des concours extérieurs jusque dans les tâches les plus délicates du maintien de l'ordre. En 1963, pidations. L'Etat sauvage, de Georges Conchon et Francis Gl-rod, sorti cet hiver dans les cinémas, situe très exactement les rapports de cette faune avec des dirigeants locaux médiocres, veules, parfois féroces. Sous les bour-soufiures d'une intrigue roma-nesque invraisemblable, le film réalise probablement l'une des belle qu'avec le concours des Nations unies. En 1965, il écrasa la révolte lumumbiste de Stanmeilleures études de mœurs consacrées à l'Afrique actuelle. Les bouffons atroces on'il campe avec beaucoup de vigueur et de subtilité ressemblent aux origi-naux jusque dans les détails les plus incroyables. Contre eux, le personnage émouvant du ministre Doumbé, chevaleresque, patriote, indomptable, interprété avec beau-

coup de finesse par l'acteur séné-galais Douré Mané, récemment mort dans un accident d'automo-bile, incarne une Afrique toute aussi réelle dans sa vaillance et sa dignité. Simplement, la prépondérance des solidarités familiales, tribales, régionales, sur le nationalisme, l'éurase encore du lourd poids des siècles. Les circonstances historiques, non quelque obscure ma-lédiction ou infériorité raciale, en déterminent la force. L'ancienne Europe endura elle aussi, pendaut des générations, les ravages d'un népotisme, d'un favoritisme ana-logues. En France, le mot véna-lité désignait même des charges publiques vendues aux enchères i Du moins, la morale chrétienne on moins, la morale chrettenne subsistait sous les abus, et préparait l'avènement du civisme laic, d'où l'Etat national émerges dans toute sa splendeur.

Nulle tradition équivalents n'existe encore au sud du Sahara.

Un politicien malhonnète s'estime parfaitement representable et hé-

PUnion soviétique.

Le temps n'a rien changé à cette situation. Le même Etat transforme en Zaire ne réussit toujours pas à sonnettre les populations hostiles sans l'assistance de l'armée marocaine ou celle des parachutistes français. Pour les mêmes raisons, les insurgés solicitent MM Breines et surges sollicitent MM. Brejnev et Fidel Castro. Parcillement tribn-taires d'interventions extérieures, taires d'interventions extérieures, extrémistes et gouvernements se heurtent ainsi sans fin d'un bout à l'antre de l'Afrique, sous le contrôle de l'étranger, seul détenteur véritable de la technique moderne, qu'elle serve l'Etat on la subversion.

Les peuples, eux, n'ont pas plus vouln cette indépendance-là qu'ils ne souhaitaient la conquête coloniale au siècle dernier. Chaque fois, l'événement arriva du dehors par-dessus leurs têtes, avec dans les deux cas ses injustices et ses cruautés. et ses cruautés. Prochain article: DES FRONTIÈRES

ET DES HOMMES

### TRAVERS LE MONDE

#### Argentine

- M. HORACIO AGULLA. direc-M. HORACIO ACULLA, direc-teur de l'hebdomadaire de Buenos-Aires Conjumado, a été assassiné lundi 28 août dans la capitale argentine par des inconnus, a annoncé l'agence de presse Noticias Argentinas. — (A.F.P.)
- L'ANCIEN PRESIDENT ARTURO FRONDIZI sinsl que plusieurs autres hommes politiques vont être poursuivis en justice pour avoir publié, le 20 août, une déclaration demandant notamment la res-teuration des libertés publiques et « le respect des droits et garanties des personnes », apprend-on mercredi 30 août

#### Birmanie

• DEUX FRANÇAIS ONT ETE CONDAMNES A DEUX ANS DE PRISON, mardi 29 août, qu'elle-même. Elle supprime dans

par un tribunal de Rangoun, pour être entrés illégalement en Birmanie. MM Richard Perrin et Jean-Pierre Robin avaieut été arrêtés le 29 juillet à Tachilek, à le frontière avec la Thallande — (AFP.)

#### R.F.A.

• UN ESPION DE TRES l'esplon est-allemand Guenther Guillaume, à s'inflitrer an sommet de l'appareil d'Etat ouest-allemand Il serait deouest-allemand îl serait de-venu le collaborateur d'un membre du gouvernement, annance le quotidien Bild-Zeitung qui précise que cette affaire aurait été révélée par Ion Pacepa (proche collabo-rateur du president roumain Ceausescu), qui avait disparu début août à Cologne et avait trouvé refuge aux Etats-Unis. — (A.F.P.)

### Espagno

#### Les policiers dénoncent l'impuissance du gouvernement face au terrorisme

De notre correspondant

Madrid. — L'impuissance officielle devant les attentats terroristes commence à inquiéter sérieusement en Espagne. Après les quatre assassinats de lundi, certains journaux ne se privent pas d'annoncer le pire. « On peut craindre que de tels actes ne nous conduisent à une nouvelle guerre civile si le gouvernement se révèle incapable de dominer la situation, et ceci sera impossible tant que l'ennemi ne sera pas découvert, tant qu'il restera impunt », écrit le quotidien La Vanguardia de Barcelone. La presse s'étonne de plus en plus dn silence des autorités, de leur incapacité à démouter les mécanismes de la terreur et à y mettre fin « Nous voulons savoir qui monte ce genre d'opérations », écrit Arriba (droite).

La réaction la plus caractéristique est venue des principaux intéressés, les policiers, qui ont perdu treize des leurs depuis le début de l'année. L'association professionnelle des fonctionnaires de police a publié, le mardi 29 acût, un communiqué cinglant

professionnelle des fonctionnaires de police a publié, le mardi 29 août, un communique cinglant pour dénoncer l'hypocriste de la classe politique face aux atten-tats et l'inefficacité gouverne-mentale. « Nous en avons assez, disent les policiers, des condam-mentales contractions de la condamnations creuses formulées par les partis et les syndicats, qui ne jont que de la politique, et n'exigent pos sérieusement du gouvernement l'adoption des mesures necessaires (...); assez des pactes conclus par les forces poli-tiques qui empêchent l'adoption des mesures de gouvernement in-dispensables pour mettre fin au terrorisme, ou tout au moins s'y

efforcer; assez de voir mourir impunément nos compagnons, tandis qu'on répète que le gouvernement est disposé à exercer son autorité, au moment même où des mesures de grâce sont adoptées; assez de constater (...) à quel point le pays reste saus défense, ce qui s'explique par lo folblesse des pouvoirs publics et par le mépris de la loi, qui ont atteint oujourd'hui une cote alarmante. » mante.

mante. 3

Les GRAPOS (Groupes de résistance antifasciste du 1 cotobre) out revendlqué les attentats commis lundi à Santiago-de-Compostelle et à Barcelone (le Monde du 30 août). Dans des communiqués envoyés à la rédaction de deux quotidiens, ils affirment qu'il s'agit là de représailles contre le traitement infligé à certains de leurs compagnons détenus à Soria et à Madrid. A Soria, vingt-cinq membres des GRAPOS emprisonnés ont entamé, volci près d'un mois, une grève de la emprisonnes ont entamé, volci près d'un mois, une grève de la faim pour protester contre leurs conditions d'incarcération. Les onze femmes de l'organisation, emprisonnées à Madrid, se sont jointes an mouvement. Il est remarquable qu'au moins depuis un an, aueun terroriste des GRAPOS n'a été traduit en justice. Ce serait pourtant l'occasion de mettre au jour les buts d'une organisation soupconnée d'être infiltrée et manipulée, et de servir davantage les nostalgiques du fascisme que les partisans d'une « république populaire », expression qu'elle utilise en conclusion de ses communiqués. de ses communiqués

CHARLES VANHECKE.

#### Italie

#### La polémiaue rebondit entre socialistes et communistes

De notre correspondant

Rome. — Les divisions s'ac-centuent an sein de la gauche italienne. Elles étalent apparues, M. Craxi (l'Unita du 28 août) de des l'affaire Moro, entre commu-nistes et socialistes. La polémique a rebondi en plein été, en une période où, habituellement, Rome est peu portée sur les jeux politi-ques. C'est une interview de M. Berlinguer, an quotidien so-cialisant la Repubblica, qui a mis-le feu aux poudres.

Le secrétaire général du P.C.I. y accusait les socialistes de ne pas rechercher le renforcement de la gauche en tant que telle, mais sculement celui de leur parti, y compris an détriment du P.C.L. M. Enrico Berlinguer refusait également de condamner le marxisme-léninisme et le const-dérait comme « un fait historione », même si celui-ci ne cor-respond plus aux réalités actuelrespond plus aux réalités actuelles du mouvement ouvrier.
Loin de jouer l'apaisement,
M. Craxi, secrétaire genéral du
P.S.I., a saisi l'occasion pour
répondre asses durement aux
communistes dans une longue
réflexion publiée par l'hebdomadaire l'Expresso, daté du 27 août.
M. Craxi y déclare : « Entre le
communisme lénimiste et le socialisme, il existe une incompatibitité fondamentale que l'on peut

ciste une ricompation-lité fondamentale que l'on peut résumer dans l'opposition entre le collectivisme et le pluralisme. » Comme pour démontrer l'im-possibilité de faire route commune avec les communistes italiens tant qu'ils e'en tiendront au marrisme-léninisme, le secrétaire général du parti socialiste énumère les différences qui, à son avis, rendent «incompatibles le socialisme et le communisme». Il pense nobamment que « le léninisme est la justification phi-losophique du droit historique des triellectuels à gouverner autori-tairement les masses ». Pour M. Craxi, ce communisme-ià, « est donc organiquement intelligies. donc organiquement totalitaire.
(...) C'est une religion travestie

(...) C'est une religion travestie en science. »

Tout un débat s'est développé autour de l'interview de M. Berlinguer et de la réponse de M. Craxi. Si les sociaux-démocrates ou libéraux sont satisfaits de ce qu'ils considèrent comme un rapprochement socialiste (M. Valério Zanone, secrétaire du petit parti libéral, estime que « M. Craxi est désormais plus proche de nous que du P.C.I.»), les communistes sont préoccupés. munistes sont préoccupés.

M. Cran (l'Onua du 28 aout) de a passer sous silence l'élaboration originale des communistes ita-liens à. Il s'inquiète de «l'aggravation de la polémique», alors que, dit-il, ces dernières années, les deux partis e'étaient rapprochés. M. Napolitano demande : «Cherchons plutôt ensemble la réponse aux problèmes nou-veaux», mais au P.C.I., on soup-conne M. Craxi de «rechercher conne M. Craxi de «rechercher surfout son propre espace» (vo-lonté socialiste de trouver une autonomie par rapport au P.C.). Un autre dirigeant communiste, M. Emmanuele Macaluso, a été le plus 'explicite à ce sujet : «M. Craxi ne veut-il pas revenir au centre-gauche? » demande-t-il. Les socialistes s'offusquent d'une Les socialistes s'offusquent d'une telle accusation. Leur quotidien. l'Avanti, affirme : « Ceux qui s'étonnent (des positions de M. Craxi) ne connaissent pas le parti socialiste. » Alors, rien de changé à gauche? M. Craxi le dit à sa manière : « La vieille querelle entre partisans et opposants d'un Etat jort, entre autoritaires et libertaires, entre collectivistes et non-collectivistes vient de loin et non-collectivistes, vient de loin.
(\_) Certains y trouvent même ses racines dans la Révolution frangaise elle-même. > - (Interim.)

#### CORRESPONDANCE

A propos d'Ignazio Silone En complément des deux orti-cles publiés le 24 août sur la vie et l'œuvre d'Ignazio Silone, M. Jean Heinemann ajouts les

précisions suivantes : Cet homme, qui a pu s'élever au-dessus des partis pour saisir les problèmes dans toute leur pro-foudeur, a participé, déjà en 1950, les problèmes dans toute leur profoudeur, a participé, déjà en 1950,
aux six études sur le communisme, parues sous le titre Tha
god that fulled (Dieu des ténèbres, Calmann-Lévy). Il était
présent aussi au grand meeting
de 1948, à Paris, du Rassemblement démocratique révolutionnaire, qui a conduit, par trausformations successives, à la
constitution du P.B.U. et a constitution du P.S.U. et a influence le nouveau parti socia-

# GRANDE ENVERGURE, ENVOYE A BONN PAR LES AUTORITIES DE BUCAREST, aurait réussi, à la manière de

37 Programmes Immobiliers Sélectionnés

vous seront gratuitement adressés sur envoi de ce coupon ou de votre carte de visite à : LIMMOBILIER

12, rue des Lions-Saint-Paul - 75004 Paris

Laction of a of all the

Unio THE LETTRE AU ( le fils de Si as condition CHARLES VANHER

lio

ie rebondit

et communistes

Napolita 6 PCL april 12 du Bro. 120 like

· 中心的研究是12 etaling 25

the conduction

3 0,533

Le trelle i e et organi en tre stallen

gno

De notre correspondant

De notré con De notré con le prisident de la republique portugaise, le général de course de la course de la

cratie phiraliste ne peut se conce

voir sans la participation totale des partis », a précisé le général Exnes, « Mais, a-t-il ajonté, elle ne peut subsister que si les par-tis prenuent la responsabilité d'assurer la stabilité de l'exécu-

Abordant la situation écusiomique du pays, le président de la
République a cité quelques chiffres révélateurs d'une crise que
« même les mesures déjà prises »
n'auraiem pas atténuée. Ainsi, le
déficit de la balance commerciale à la fin du premier semestre
1978 a augmenté de 35 % par
rapport à la même période de
l'année précédente; la dette
extériseure, qui a doublé en 1977,
représente actuellement 28 %
du produit; le volume des réserves d'or est tombé, au cours des
dernières années, de 861 à 720 tonnes; les salaires résis out été
réduits de 4 à 11 % selon les
secteurs d'activité; les restrictions de crédit aggravent la
situation, en particulier pour les
petites et moyennes entreprises;
malgré un certain ralentièsement
de la hausse du taux d'inflation,
cetui-ci reste un des plus élevés
d'Europe; le chômage et le sousemploi atteignent des niveaux
très élevés.
Néanmoins, le général Esnes
eculient

Néanmoins, le général Esnes a souligné l'importance des deux gouvernements précédents diri-gés par M. Mario Soares, qui auront contribué à la « normali-sation politique » du pays.

JOSÉ REBELO.

Danemark

#### M. Joergensen fait entrer des agrariens dans son gouvernement minoritaire social-démocrate

De notre correspondante.

• । ते ते शिक्षक दे स्वार्थिक स्वरंभित

Le Parlement, actuellement en vacances, a été convoqué en ses-sion extraordinaire pour le jeudi 31 août. C'est seulement alors que l'on connaîtra les mesures écono-miques sur lesquelles les deux formations se sont entendues et

Copenbague — M. Anker Joergensen, qui dirige le gouvernement minoritaire social-démocrate danois, a annoncé mardi 23 soit, qu'il était parvenn à un accord avec M. Henning Christophersen, chef intérimaire du partifibéral (ex. sérarien). Dans cette première coalition des sociaux démocrates et des agrariens, les libéraux détiendraient sept des vingt portefeuilles, dont ceiul des affaires étrangères.

Pour procéder à ce changement, les première ministre va rilliser une procédure inhabituelle. Au lieu de remettre la démission de son gouvernement avant d'etre chargé de former le suivant, il se bornera à annoncer à la reine mère, qui fait fonction de régente durant le voyage de la reine Margièn II son gouvernement aux libéraux.

Le Parlement, actuellement en vacances, a été convoqué en session extraordinaire pour le jeudi 31 soût. C'est seulement alors que l'on connaîtra les mesures éconopossibilité d'une grève et menace même de créer un autre parti CAMILLE OLSEN.

#### Union soviétique

DANS UNE LETTRE AU CONGRÈS GÉNÉTIQUE DE MOSCOU

### Le fils de Serge Kovaliev relate CORRESPONDANT les dures conditions de détention de son père

De notre correspondant pour 2 roubles par mois de nour-

Moscou. — L'académicien sovié-tique Dmitri Beliaev a été élu président de la Fédération inter-nationale de génétique qui se XIV- congrès de génétique qui se termine ce mercradi 30 août à Moscou. M. Beliaev, qui est âgé de soirante et un ans, dirige l'Ins-titut de cytologie et de génétique de Novossiblisk. A propos d'Ignazio Se

D'autre part, le fils du biolo-giste Serge Kovallev a adressé une lettre ouverte aux congressistes dans laquelle il attire l'attention sur les dures conditions de détensur les dures conditions de détention de son père. Serge Kovallev
a été condamné en 1975 à sept
ans de camp de travail à régime
sévère, plus trois ans d'exil intérieur pour avoir aidé des catholiques lithuaniens à diffuser une
publication clandestine « Les
conditions d'un comp de travail
sont actuellement rendues plus
dures par une punition supplementaire, explique-t-ll. Mon père
a été envoyé dans une prison à
l'intérieur du camp, qui est modestement applée à bâtiment de
type cellulaire ( ).

\*\*Les prisonniers meurent de faim pendant la moitié du temps où ils ne reçuvent pas de paquets. Les maigres colis de 5 bilos par an ne peuvent pas changer considérablement cette situation (...). La rution mensuelle d'un prisonnier ne vaut que 12 roubles. Il peut en outre dépenser 5 roubles dans le kiosque du camp où il peut acheter d'autre nourriture, mais le plus léger manquement à la discipline prive le prisonnier de ce droit. Quand on est dans le bâtiment de « type cellulaire », on ne peut acheter que

pour 2 roubles par mois de nourriture.

\*\*La punition par le froid est
également pratiquée. Par exemple, dans les cellules de punition.
le prisonnier n'a le droit de porter que ses sous-vêtements. (\_)
Serge Kovaliev a été obligé de
marcher pieds nus dans la neige
par moins 20°C Les vêtements
chauds que le prisonnier peut
posséder sont confisqués. (\_)
Pour les gens qui sont serieusement malades, qui ont besoin
d'être opérés, comme c'était le cas
de mon père, il est extrêmement
difficile sinon impossible d'entrer
à l'hópital central de la prison.
Mon père a di faire la grève de
la faim pendant plus d'un
mois (\_).

Un prisonnier n'a le droit

In faim pendant plus a un mois (...).

Un prisonnier n'a le droit d'écrire que deux lettres pur mois; dans le bâtiment de etype cellulaire », une lettre tous les deux mois, et les lettres qui passent à la censure peuvent être « perdues », par la poste. (...) Nous, les membres de sa famille, nous nous faisons beaucoup de souci pour Kovaliev qui vient d'être de nouveau sévèrement puni. Il a été condamné à six mois de prison. Nous nous sommes adressés en ministre de l'intérieur pour avoir une explication. La réponse a été qu'il négligeait constamment son iravail, désobéissait aux ordres des autorités et ne remplisait pas sciemment son quota de travail (...). La vraie ruison de cette persecution est que même au camp, Kooaliev luite pour les maigres droits qui sont reconnus aux prisonniers. (...) »

DANIEL VERNET.

#### LA TENSION SINO-VIETNAMIENNE

### Pékin rappelle «temporairement» le chef de sa délégation aux négociations de Hanoi sur le sort des Hoas

Alors que Hanoi accuse Pékin de « saboter » les négociations sino-vietna-miennes sur le sort des Hoas (Chinois dn Vietnam), et de les conduire vers one « impasse », le chef de la délégation chinoise, M. Chung Visi-tung, vice-ministre des affaires étrangères, a quitté lundi 28 août la capitale vietnamienne. Selon l'agence Chine nouvelle, son rappel à Pékin est «temporaire». M. Chung

devant «faire sou rapport» sur l'état des négociations. Aucune date n'a été donnée pour sou retour à Hanol. Le départ du négociateur chinois coincide avec une aggravation de la tension entre les deux pays vaisins: Pékin accuse Hanoi d'être responsable de la mort de sept de ses ressortissants lors des incidents de la samaine dernière, de se livrer à des «enlèvements et arres-

et enfin d'occuper une portion du territoire chinois. Hanoi pour sa part, a annouce avoir arraisenne six bateaux chinois dans ses canx territoriales le

Le conflit sino-vietnamien a d'ores et déjà entraîné des conséquences parmi les minorités ethniques, nombreuses dans la région.

#### Grandes manœuvres autour des minorités ethniaues...

Bangkok. — Loin d'évoluer vers un apaisement la querelle sino-vietnamienne, allmentée par un contentieux déjà fort lourd au premier rang duquel se trouvent le conflit vietnamo-cambodgien et l'exode de cent soixante mille Hoss (V let na m le us d'ethnie chinoise), mais aussi un litige de souveraineté-territoriale, des di-vergences idéologiques et une rivalité stratégique régionale, est en passe de s'aggraver de façon inextricable.

inertricable.

Au ours des dernières semalnes, Flunci a laissé clairement
entendre que des augents de
Pétin encourageaient certaines
minorités ethniques établies au
Vietzam dans les régions montagneuses limitrophes de la
Chine méridionale, soit à regagner la Chine, soit à s'opposer
à la politique centralisatrice et
d'assimilation en vigueur an Viet-

d'assimilation en vigueur an Viet-

Il en serait de même au Laos Il en serait de même au Laos où la Chine, pour contactre l'influence grandissante de Hanol et de Moscou, interviendrait auprès de certaines minorités qui sont depuis 1975 en dissidence ouverte contre le pouvoir central de Vientiane. Ces informations, si elles étaient confirmées, risqueralent d'être lourdes de conséquences; les minorités représentent environ. 15 % de la population du

du corps expéditionnaire américain du vietnam du Nord et du ron 15% de la population du l'appropriété représentent environt 15% de la population du l'appropriété les autorités vietnamiens inquiète les autorités de Hongkong, qui ont entrepris des démarches auprèts de plusieurs pays étrangers susceptibles de leur donner asile. Depuis le début de l'armée, 3090 Vietnamiens sont arrivés dans la colonie britannique. D'autre part, Radiofiannique. D'autre part

les violations de ces drous au Cambodge, a anu ou cé mardi 29 août un porte-parole du Dé-partement d'Etat, cité par l'Inter-national Herald Tribuna. Ce der-nier a touleiois exclu un boycottage économique ou me inter-vention militaire, comme l'avait suggéré le sénateur McGovern. Le Département d'Etat a d'autre pert remis à la commission un rapport comprenant des témoi-gaages de réfugiés kinners re-cueillis par des diplomates amé-ricains en Thallande.

#### Laos VIENTIANE S'INQUIÈTE DES CONSÉQUENCES POLITIQUES

DES RÉCENTES INONDATIONS

An cours de ces derniers mois, la situation s'est sensiblement dégradée an Laos, tant sur le plan économique que militaire. Le 20 août, le conseil des ministres s'est réuni à Vientiane pour étudier les mesures à prendre pour faire face aux inondations catastrophiques qui frappent le pays depuis plusieurs semaines, en particulier les provinces méridionales de Champassak; de Savannakhet et de Khammouane, ainsi que celle de Vientiane.

ainsi que celle de Vientiane.

Quatre-dix pour cent des rizières de Champassak et 50 % de celles de Savannakhet — e grenier à ris à du Laos — sont sous les eaux. Selon un communiqué officiel, des personnes sont mortes, une partie du bétail a été tré, les stocks de riz ont été détruits, et la population a devra jaire face à des difficultés et à la jamine comme l'an passé ». En 1977, en effet, la production de riz des provinces du Sud avait été presque entièrement détruite par les saux et les prédateurs, et il avait fallu importer plus de 100 000 tonnes de riz.

Le Sud est également une des

Le Sud est également une des régions où la dissidence menace le régione de M. Kaysone Phomvihane. Les autorités craignent que ce houveau catachysme n'aifaiblisse leur emprise sur le pays. Les inondations, poursuit le communiqué, « auront certainement des conséquences sevères et négatives aur la construction et la transformation socialiste. (...) Elles limiteront la jorce du nouveau répime dans sa lute contre l'ennemi et pour maintenir la sécurité publique. Ces difficultés deviendront nos points jaibles, qui seront utilités par l'ennemi pour créer la conjusion ».

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

Vietnam rémnifié et plus de 40 % de celle du Laos.

A cella s'ajoute le fait que certaines minorités (Méos, Yaos), sont venues s'établir da us les zones montagneuses du nord du Vietnam et du Laos an siècle dernier. Elles gardent des llens culturels avec les groupes dont elles sont issues et qui vivent dans des régions autonomes du sud de la Chine.

Traditionnellement, ces minorités (généralement désignées sous le vocable de « montagnard ») ont résisté à la politique d'assimilation des pouvoirs centraux et à la « colonisation » des pouvoirs des pouvoirs des pouvoirs des pouvoirs centraux et à la « colonisation » des pouvoirs des pouvoi

des propies des plaines, Vietna-niens et Laos.

Beaucoup jouissalent, au temps de la colonisation française, d'un statut particulier et d'une pro-tection qui leur garantissalent l'in-técrité de leur egracourse gricora-

tection qui leur garantissalent l'in-tégrité de leur espace géogra-phique, le malutleu de leur cuiture et de leur économie lti-nérante. Etablis dans des zones stratégiques, les montagnards ont été systématiquement utilisés — et bombardés — tant par les troupes françaises que par celles du corps expéditionnaire améri-cain, du Vietnam du Nord et du Pathet-Lao.

une arme dont ils retourneront la pointe contre Hanoi. Peut-être Radio-Pekin nous annoncera-t-elle un four que des montagnards se sont révoltés contre les oppresseura vietnamiena.

» lei, de nouveau, intervient la politique du bâton et de la carotte, l'accent étant mis sur la dernitre : une vie meilleure en Chine arec bouteilles Thermos, iissus et fils colorés mieux inits qu'au Vietnam, et aussi retos au berceau de toules les populaau oerceau de toutes les populo-tions concernées ayant immigré de la Chine du Sud. Pékin fait appel, naturellement, au spectre de la guerre. Pour accentuer la pression, on crée l'insécurité, sus-citant des incidents quotidiens. »

#### Une « cinquième colonne »

C'est admettre, incidemment, que les minorités en Chine vivent mieux que celles étables au Viet-nam, Sans doute la longue guerre nam, Sans doute la longue guerre d'Indochine peut-elle expliquer en partie ce retard. Mais le dossier omet de préciser qu'en 1976, les dirigeants de Hanol, pour accè-lèrer le processus d'assimilation, ont supprimé les régions auto-nomes des minorités, alors que celles-ci constituaient justement leur glacis à la frontière chinoise et auraient sans doute gazné à leur glacis à la frontière eninoise et auraient sans doute gagné à être ménagées (le Monde du 25 mail, Elles ont pu alors mesurer les avantages de leurs consins du Yunnan ou du Kwangsi.

A l'occasion de l'exode des Hoas, des montagnards ont gagné le China corres l'implique une

Hoas, des montagnards ont gagné la Chine, comme l'indique une récente proposition chinoise en quatre points qui demande aux Vietnamiens de reprendre une partie des cent solxante mille sino-vietnamiens ayant quitté le Vietnam, « pormi lesquels des membres des minorités nationales du Vietnam ». Les Vietnamiens, nous a-t-on dit-de source diplomatique occidentale, ont informé les gouvernements des pays de l'Asie du Sud-Est des « manœuvres » auxquelles se livrerait Pékin, selon eux, en direction des minorités etbniques.

Sans donte les dirigeants de tiennent par allicurs confirmation de parells agissements, par les Thallandais notamment qui out d'importantes minorités ethniques de même origins au nord du

De la même façon, Hanof avalt mis en garde ces pays, au début de l'ête, contre l'utilisation par Pékin de cette « conquéme colonne » que sont censès représenter les quelque quinze millions de Chinois d'outre-mer étable principalement en Indonésie. nons de Crimos d'outre-mer eta-blis principalement en Indonésie, à Singapour, en Malaisie et en Thallande, « Ce qui nous arrite aufourd'hui avec les Hous, vous arritera demam du tait de la politique hegémoniste de Pékin », avait déclaré en substance Radio-Hanol

Hanol.

Enfin, la Far Sustern Economie
Review de Hongkong, dans un
article daté de Vientiane, rapporte
cette semaine une rumeur chrulant dans les milieux dirigeants du
Vietnam et du Laos et faisant
état d'une récente visite secrète
à Pékin du général Vang Pao,
chef de l'armée ciandestine des
Méos, entraînée et financée par
la C.I. A. pendant la seconde
guerre d'Indochine.
Le pénéral avait fui le Laos en

Le général avait fui le Laos en 1975 pour se réfugier aux Etats-Unis. Plusieurs dizaines de militers de ses parlisans et leurs familles avalent alors chenché refuge en Thallande, dans des camps situés à proximité de la frontière du Laos ete Monde du 10 janvier). Certains ont été utilisés pour des opérations de renseignements et de sabotage de l'autre côté de la frontière. D'autres, qui étaient restés dans leurs montagnes, à proximité de Vientiane et de Louang-Prabang, out continué depuis à résister les armes à la main aux offensives conjuguées Le général avait fui le Laos en main aux offensives conjuguées des forces laotiennes et vietna-miennes et à créer d'importantes difficultés au régime affaibli et dépendant de Vientiaue (1).

R.P. P. RINGAUX.

(1) Le 18 sout, le quotidien offi-ciel motien Siang Passon a publié un éditorial sur la nécessité do « ren-joncer l'unité interne et l'unité entre les nationalités », ou minorités ethniques. L'article à accusé « les impérialistes et réactionnaires inter-nationaux », en d'autres termes Washington, et surtout Pékin, d' accuser pour diriser noire unité interne » et « d'inciter et d'encourainterne's et a d'inciter et d'encoura-ger, par tous les moyens, notre peuple aux multiples nationalités à saboter l'unité et à séparer notre paus des paus socialistes frères — par exemple du peuple rictnamien s. — (NDLR.)

## **AMÉRIQUES**

Nicaragua

### Des insurrections populaires éclatent dans plasieurs villes de l'intérieur du pays

Managus (A.F.P., A.P., Reuter).

— De violents combats ont oppo-se mardi 29 août, dans plusieurs se marci y adut, cans puseum villes de l'intérieur du pays, des insurgés aux forces de la garde nationale, qui joue à la fois le rôle d'armée et de police. En revanche, la situation était calme dans la capitale.

dans la capitale.

A Matagalpa (à environ 120 kilomètres au nord de Managna), des avions militaires ont bombardé, mardi soir, les quartiers insurgés. On ignore le nombre des victimes. Dans la matinée, selon un représentant de la Croix-Rouge, des échanges de coups de feu avaient eu lieu pendant trois heures. Ils auraient fait cinq morts selon les journalistes revenus dans la capitale. Des habitants armés de pistolets controlaient, alors la majeure partie de la ville tandis que la garde nationale était isolée dans un quartier. Les communications avec Matagalpa ont été interrompues après galpa ont été interrompues après le bombardement et la ville est totalement isolée.

A Diriamba (à 40 kilomètres au sud de Managua), trois groupes d'insurgés ont affronté la troupe. Des combats sont également signalés à Jinotepe et à Somoto, à proximité de la frontière avec le Honduras, auxqueis participent des grérilleros du Front sandiniste de libération nationale (extrême gauche).

Le président Apastatio Somoza

Le président Anastasio Somoza, dans une interview diffusée mardi dans une interview diffusée mardi-soir par TF 1 mais enregistrée depuis plusieurs jours, a déclaré qu'il n'entendait pas démission-ner, cette solution a étant contraire à la Constitution a le président l'a répété, mardi soir, au cours d'une conférence de presse à Managua. « La question qui se pose aujourd'insi au Nicaragua est la survie d'un gouvernement

démocratique (\_\_) Il est clair que le Front sandiniste ne cessera pas sa campagne de terreur si je d'un complat militaire (le Monde d'unissionne. Il s'est engagé à d'un complat militaire (le Monde du 30 août), notamment les colonarriste léniniste », a-t-il affir-



mé. Un journaliste vénézuéllen, M. Rafael Finol, qui avait posé une question jugée déplaisante an cours de cette conférence de presse, a été arrêté. M. Finol avait demande au président So-moza s'il était disposé à se retirer afin de permettre le retour du Nicaragua à un système de liber-tès et à éviter des événements sanglants. Le gouvernement à annonce

Bernardino Lario, chargé de la protection des installations élecprotection des installations elec-iriques de la capitale.

Un émissaire du département d'Etat, M. Richard Feinberg, est arrivé lundi à Managua où il a rencontré le président Somoza, a-t-on apprès dans la capitale nica-raguayenne. Le gouvernement américain s'est jusqu'à présent

t Pares - 75004 Poris

#### DANS LE PAS-DE-CALAIS

### LA CROISADE DE M. LÉONCE DEPREZ

Le Touquet. — Le phénomène de sociologie electorale enregistré ici aurait pu fournir un excellent devoir de vacances aux étudiants de Sciences Po en villegiature, cet été, sur la Côte

En mars dernier, dans la 4° circons-cription du Pas-de-Calais (Montreuil), M. Léonce Deprez (U.D.F.-P.R.), cinquante ans, industriel, maire du Touquet

D'une part, il mettait en deute le régularité de cartalne votes émis par les viellierds et handicapés de l'hospice «La Chertrensa « de Neuville-sous-Mentreull. D'autre pert, Il relevalt la diffusion, le veille du ecrutin, d'un tract effirmant, à tort, que tous les geullistes de gauche evalent pris position pour le geuche unle et invitant, en conséquence, général de Geulle», evelent voté pour M. Béraud à reperter leurs

volx sur le candidet socieliete. « Trect fentôme « commente sujeurd'hul M. Wilquin, qui leit observer que l'U.G.P. vient de réaffirmer que « les gaullistes de progrès sareient evec le gauche et evec elle seulement « et ce « alin d'éviter de nouvelles manœuvres.....

« Geullistes lentômes », tranche de son côté M. Deprez, pour qui seul compte localement l'appui que lui avait eccordé au second tour, en mars dernier, le Mouvement pour le so claffsme par le participation (M.S.P.) de M. Philippe Dechartre (1). Prudent, le maire du Touquet ne cesse, dens ses réunions publiques, d'effirmer se double fidélité, à M. Giscard d'Estaing... et au général de Gaulle. Prudent car échaudé par les « déraillements » constatés en mars dernier dans l'électorat maioritaire et qui, ajoutés « aux opérations maihonnêtes de dernière heura sanctionnées par le Conseil », expli-

quent. A son evis. son échec. Il est vral que si M. Béraud avait Invité ses électeurs é reporter leurs suffrages sur M. Deprez, l'analyse des transferts de volx révèle une taines trahisens, dans l'électorat R.P.R. «C'est à Montreuil qu'il m'e manqué le soixentaine de voix nécessaires : tulminait à l'époque M. Deprez, accusant le meire R.P.R. de cette ville, suppléant du député sortant, de n'evoir pas lencé à ses

istrés l'eppel prévu. Singulier courroux de la part d'un homme qui, pour arriver é ses fins, n'evait pas, c'est le meins qu'en pulsse dire, couvert de fleura le député sortant, - // m's assassiné contie aujourd'hul, du fond de sa ratraite, M. Béraud. Candidat sans étiquette dès 1973, M. Deprez n'eveit-li pas également soutenu, eux dernières municipeles, é Berck, le maira centriste sortant, M. Guy Maigouzou, contre M. Béraud, qui tentait afors de reconquerir le feuleuil

#### EN MEURTHE-ET-MOSELLE.

 M. Christian Parra, candidat
à l'élection législative partielle de
Meurthe-et-Moselle, qui a été
exclu du R.P.R. (le Monde du 30 août), lequel soutient un autre candidat, M. Claude Huriot, a décidé de se maintenir a pour que le gaullisme, à Nancy, soit présent sans équivoque ». Estimant que décision « d'exclure un adhéla decision «d'exclure un adhé-rent qui milite, sans défaillance, depuis dix ans » et de «favoriser un candidat qui joue sur l'ambi-guité politique au profit exclusif d'ambitique d'ambitions personnelles » est lourde de conséquences », il considère que « des irresponsables risquent de conduire [ainsi le mouvement] de plus en plus comme un stérile parti de droite »

● PRECISION. — M. Henri Begorre, candidat du P.S.U. à l'élection législative partielle dans la 1° circonscription de Meurtheet-Moselle, est conseiller municipal de Maxéville.

 Après l'élection législative du Gers, M. Tichane, comptable eux établissements Herbes sau-vages à Fleurance (Gers), appartenant à M. Maurice Messé-gué (maj.), dont il avai torganisé la campagne pour l'élection du 20 août dernier, a porté plainte pour tentative d'assassinat. M. Tichane déclare avoir été agressé au cours d'une discussion politique pendant la fête vetive de Luppe-Violles (Gers) par un inconnu que d'autres personnes at menacé de « le jeter dans le brasier servant au mé-

enseignement

depuis 1969, devançait de plus de 4 400 voix au premier tour le député R.P.R. sortant, M. Marcel Béraud, soixante deux ans, réélu depuis 1962, alors que la majorité disposait d'un capltal de voix (53 %) largement supérieur à celui de l'opposition : 30 004 contre

Au second tour, il était néanmoins battu de 122 voix (29 036 contre 28 914) par son adversaire socialiste, M. Claude

De notre envoyé spécial

du renouveeu économique et de l'ou-

Un chargé de mission

En fait, il apparaît d'aberd et avant

tout comme l'homme du président,

Lors de sa rencontra avec M. Gis-

cerd d'Estaing le 10 juillet (- !! a

demandé é me voir », précise-t-il). Il

e constaté que - quend Il regarde la carte de Frence, le président com-

mence bien par le heut, par notre

côte d'Opale » et qu'il souhaite voir

« les Françaie du Pas-de-Calais

renouveau -. Ayent entendu la voix

présidentielle, M. Deprez s'est senti

Investi d'une mission décisive ;

« Assurer le brenchement entre Gia-

card et le Pas-de-Calais. Eire le

porte-parole du premier. Redonner

une espérance eu second. » « C'est

Léonce d'Arc » commentent, gogue-

En mars demier, la majorité avait

53 % des suffrages dans une circons-

cripben qui fut, aux présidentielles,

la seule du département à placer

démecratie, affirme denc M. Deprez,

elle élait dans le premier tour. Le second, estime t-il, n'étail pas clair ;

le troisième doit l'eure et permettre

· Un style neuveau

« Prétendre que pour avoir des crédits il laut appartenir é la mejo-

rité, c'est grave, estime M. Wilquin,

car cala signitie qu'il y e deux caté-

gories de Français : ceux qu'en arrose et ceux qu'on puni. C'est scan-

- Mon adversaire, observe-t-il

presque flatté, fal l'impression que

c'est le président de la République.

Parellie concurrence explique peut-

étra le qualilé du soutien dont

bénéficie le meire de Berck et son

suppléant, M. Philippe Grunewsid (M.R.G.), trente-deux sns, conseiller

municipal de Cucq. C'est einsi que

eont venus eu viendront dans la cir-conscription MM. Laurent Feblus,

Michel Rocard, Pierre Meuroy et

Pour le député sortant, il s'egit

d'abord de résttirmer le réquierité

de son élection, ensuite de reposter

les promesses que le majorité n'e

pas tenues eprès sa victoira netio-

nale : enfin, de présenter le blian de

les propositions de son parti face à l'aggravetion de la situation écono-

mique. - Dane l'arrondissement, pré-

cise-t-il. le nombre des demandeurs

M. DLIOUD A LA RÉUNION

Au terme de la visite qu'il vien de faire à la Réunion et avant de

se rendre à Mayotte M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat : se rendre a Mayotte in Faun Dijond, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, a souligné les possibi-lités de créations d'emplois, qui s'offrent dans l'île. Après avoir rencontré M. Dijond, les plan-

teurs et usiniers du sucre parais-

saient plus satisfaits. Le secrétaire

d'Etat leur a promis d'examiner er

priorité le dossier difficle des charges sociales. Il a annoucé la réunion à l'autonne d'une « table

remion à l'ausonne d'une « saont remde » avec les responsables du ministère des transports et ceux d'Air France nour examiner le problème des liaisons entre Paris et la Réunion.

Frencele Mitterrand.

nards, les socialistes.

de rétabilir le vérité...

verture politique ...

que lui evait ravi ce demler en 1971. Méprisant « les ragots et les car-Une lutte intestine dent evalt d'ailcens - (- Giscard eusal en a soufleurs — déià — profité M. Wilguin iert «, note-t-il modestement), refuen Installant le geuche é la mairie. esat toute polémique personnelle. Alors, un prêté pour un rendu? convaincu que « son dynamisme « En mars, raconte M. Malgouzou. heurte les partisans du statu quo -Béraud s'est retiré la mort dens et que son passé de « militant de l'action régionale », einsi que es gesl'âme, mais il e déchainé ses troupes pour faire capoter Deprez. tien municipale pleident en sa faveur, M. Deprez se veut « l'homme

Aujourd'hul, le maire du Touquet joue le décrispetion. - Je suis un homme d'unien -, déclere-t-il (soe euppléent. M. Jecques Gebert, eppartient au C.D.S.), et cette fols, le mobilisation se lere car je crois é l'hennêleté du R.P.R. et eu ben sens des électeurs.'- L'effacement voiontaira de M. Béraud devrait également contribuer é pacifier l'atmo-

#### Un louveteau R.P.R.

Favorable à une candidature unique de le majorité (pour, semble-t-il, des raisons plus tactiques qu'unitaires...), l'ancien député n'e toutefois pas reussi à convaincre son parti qui, insensible egelement aux appels de l'U.D.F., a Investi un médecin de campagne, M. Christian Tuaillon, trente-deux ens, adjoint au maire de Campagne-lès-Hesdin, où il est installé seulement depuis cinq ans.

- Je plante mes racines, reconnett ce leune louveteau, dont le suppléant est M. Raoul Lanoy, quarantehuit ans, cadre à Berck, et qui, seul au volant de sa voiture, parcourt sur les chapeaux de roues les cent ment. Il joue le carte de la jeunesse, de l'homme neuf. « Je n'al peut-être pas besucoup d'amie, précise-t-il, male, je n'al pas d'enne-.m/s... - L'important étant d' - evoir des sous », il observe qu'un élu de le meierité « en obtlendrait blen plus » qu'un élu de l'epposition, car " Il bénéliclerait des crédits spé-

Dans la « primaire » qui l'eppose é M. Deprez, son ergumentation est subtliement cruelle : « Les partielles montrent que les meuvels perdants sont généralement renvoyés chez eux. Mais si je suje en tête eu premier tour, mai, le centil garcon qui n'ait rian demendé, alors la majorité aura une meilleure chance de l'emporfer. . Ce que M. Georges Lannuque. rétaire fédéral du R.P.R., expose plus brutalement : « Le député qui sera élu le 10 septembre sera le candidat invalide eu ceiul du R.P.R. »

- On ne désigne pas comme « candidat d'union « un homme eussi contesté que M. Deprez «, explique de son côté M. Jean Choffel, l'un des responsables du Journal du Touquet, tribune des adversaires du meire (leur liste evait recuelli) près de 45 % des voix en mars 1977), qui s'étalt prononcé, en mara 1978, peur M. Béraud, estimant que - le comportement de M. Deprez serait eussi contestable et dangereux sur le plan national que dans le cadre communal ». L'une des rubriques de ce journel — Candide eu Quettou les démélés d' « un suitan qui brûleit de devenir Mememouchi «, et qui risque eujourd'hui « de remesser

« Feuille Infême » tranche M. Deprez, qui refuse d'admettre qu'ti existe, dans son propre fief, une opposition à sa personne et à sa olitique (- C'est un tout petit clan -) et n'eccorde pas une impertance excessive eu fait que plus de cinq mille personnes ant critique le plan d'occupation des sois qui leur était propose. « Il est triste, rappelle, charitable, M. Tuaillon, que le maire se selt vu décemer, pour cause de « bétonite », le prix Chardon 78 attribué par la Fédération française des sociélés de protection de la nature aux personnalités les plus enti-écologiques de l'agnée. Une distinction dont le P.S. devatt aussitot tirer parti en effirmant : «Pluto! ANCIENS le rose que le chardon. »

Médecine, Agro, Véto et

RECYCLAGE et de MISE A NIVEAU

Elablissement Privé

Tél. 337.71.16 +

19, rue Jussieu, Paris 54

"toutes études à vocation biologique"

PREPARATOIRE à l'Enst Supeur Scientifique

ANNEE PREPARATOIRE de

## COMBATTANTS

 Hommaga à Henri Barbusse.
 L'Association républicaine des anciens combattants et victimes de guerre (ARAC) et l'Associa tion des amis d'Henri Barbusse organisent un hommage à la mémoire du grand écrivain combattant lauréat du prix Goncourt 1918 pour le Feu, au cimetière parisien du Père-Lachaise, samedi 2 septembre, à 11 heures, à la leure parisien du compatitude de la la leure parisien du compatitude de la la leure de la leure de la la leure de leure de la leure de leure de la leure de leure de leure de la leure de leure à l'occasion du quarante-troi-sième anniversalre de sa mort.

Wilquin, quarante ans, professeur, maire de Berck depuis mars 1977, les 1 252 suffrages supplémentaires exprimés ne pouvaient, à cux senis, expliquer ce surpre nant retournement.

Le Conseil constitutionnel, en annulant cette élection en juin dernier à la requête de M. Deprez (on votera les 3 et 10 septembre), devait apporter quelques éléments de réponse, vigoureusement contestés par les socialistes.

> . d'emplois est passé de sept cent soixante-alx en 1973 é deux mille deux cent cept en 1977. « Mele i importe peut-être davantage encors d'opposer au « one men show « du maire du Touquet la politique de concertation pratiquée par le muni-cipalité berckolse ».

Le choix des dates du scrutin (« Est-ce un hasard ? » demande M. Wilquin, qui relève que sor élection a pourtant été ennulée à la même date que celle de M. Servan Schraiber) risque cependant d'entralner une eugmentation des abstentiens. « Ici, explique M. Malgeuzou, ceux qui vivent du tourisme parten en vacances en septembre. - - !! y eura encore une benne participation » estiment néanmoins les commu-

#### « Un règlement de comptes »

Par rapport à mars dernier, le fecteur nouveau, peut-être le plus Important, sere l'effacement de l'enjeu national. Cela peut jouer en faveur de M. Deprez, les électeurs décidant, ainsi qu'il les y invite expressément, à corriger la carte électorale du département. Mais cels peut également accentuer l'influence de facteurs extre-politiques dans une circonscription où ils ont déjà ten illi, au premier tour, près de dance à s'exacerber. Ainsi en estde la traditionnelle rivalité qui eppose Berck au Touquet, même el, de part et d'sutre, on se délend de en est-il surtout de le personnalité

de M. Deprez, et nombreux sont ceux qui pensent que, cette fois plus que lamais, con votere pour ou contre Deprez ...

Fece à ce qu'ils considérent comme un réglement de comptes — « l'un crie injustice, l'eutre vengeance - les représentants du P.C.F., Mine Alberte Menteux, 35 ans, professeur, adjeinte ae meire de Berck et son suppléant, M. Paul Dumont, professeur, candidat depuis 1958, effirment être les souls é mener « une batalle réelle tique contre l'eustérité » et, dans cette circonscription surtout rurale. contre l'élargissement du Marché commun. « Cela justifle netre présence . expliquent-ils, estiment que face é « la primaira - majoritaire, une candidature unique de la geu-che eurait été «un cadeau royal P.S. qof "a rompu funion .; - A Berck, reconnect toulefois Mme Menteux, tout s'est bien passé et il n'y a pas eu de pros problèmes.

Réalistes, lle reconnaissent que dans cette circonscription « on marg e-, moins politisés qu'ailleurs et traditionnellement de droite, vote - utile - jeue en faveur d'un P.S. « qui se bai surtout sur le thème de la justice électorale «. Aussi combient-ils fimiter leurs embitions é une campagne de ciarification à laque0e viendra participes

#### PATRICK FRANCÈS.

(1) M. Dechartre, également secritaire général adjoint du R.P.R., particips, ce marcred soir, à Berck, à une réunion de soutien à M. Tualllon, candidat R.P.R.

PREPAREZ les DIPLOMES d'ETAT

DE LA COMPTABILITÉ Aucune limite d'âge Aucun diplôme erigé Début des cours à votre conven Possibilité de séminaires de regroupement
Demandez
brochure gratuite. 20 LM
ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION Stablissement privade d'enseignement à distance et de formatien permanente d'ondé en 1873.

4. rue des Petitis-Champs.
75080 PARIS CEDEX 02.

Etudes gratuites pour les bénéfi-claires de la formation continue

Edità par la BARL, le Monde.

Géranta :

Jacques Fauret, directeur de és publication. Jacques Sauvagent. tmprimerfe du - Monde - OD D 5, r. des Italiana PARIS-IX-

Reproduction interdite de tous arti-cles, seuj accord avec l'administration.

### Défense du Conseil constitutionnel

(Suite de la première page.)

En fait, la formule eppliquée en France s'avère assez satisfaisante. La nomination pour une durée de neuf ans et le nonrenouvellement sont des garan-

tles d'indépendance. La seule critique sérieuse du système est qu'il a assuré, en fait, un monopole à la majorité. Mais pouvait-on prévoir, en 1958, que la majorité resterait la même pendant vingt ans? Si l'alternance avait fonctionné, comme dans d'autres pays européens, l'opposition actuelle aurait également participé à la nomination des membres du Conseil.

2) Quant à transformer le Conseil constitutionnel en lui confiant les attributions d'une Cour suprême, cette réforme dénote, de la part de ses auteurs, une méconnaissance du rôle que remplit une telle juridiction.

L'institution d'une véritable Cour suprême en France impliquerait des bouleversements impensables. Cela supposerait que notre pays devienne un Etat fédéral, ce qui n'est pas encore le cas i Cela supposerait la suppression de la Cour de cassation et du Conseil d'Etat, ce que M. Mitterrand n'e pas encore ouvertement réclamé. En réalité, on parie de Cour suprême sans savoir ce que cette expression recouvre.

#### Une attitude irresponsable et conservatrice

En vérité, la création du Consett constitutionnel s'est avérée être, sur le plan juridique, l'une des plus grandes réformes du droit constitutionnel français. C'est une institution qui joue un rôle de plus en plus important dans le fonctionnement de nos institutions et qui suscite un intérêt considérable à l'étranger (4). Qu'il s'agisse de la sition ou du respect des libertes fondamentales, le blian est lar-gement positif. Il n'y a pos, en France, un juriste pour soutenir

le contraire. Aussi, le campagne lancée par certains dirigeants de l'opposition our cette question root en évidence la tare essentielle de la gauche : l'incapacité d'aborder la pinpart des problèmes autrement que sous un aspect négatif et de proposer des solutions réalisables. Il n'y a pas d'attitude plus

mearwatrice. Mais la majorité des Français n'acceptent plus les discours irresconsables. La division entre la droite et la gauche tend de plus en plus à s'estomper au profit d'une distinction entre ceux qui abordent- sérieusement les problèmes (et que l'on dénonce souvent comme des technocrates) et ceux dont le comportement reste dominé par le sectarisme, la démagogie ou l'électoralisme Cette opposition se retrouve au

sein de chaque parti. - Si le premier ministre a réussi à conserver une audience populaire dans une conjencture économique difficile, c'est parce qu'il s'est engagé résolument dans la première voie

Les responsables actuels de la gauche préfèrent se complaire dans la critique outrancière. Pourtant, le P.S. dispose d'un grand nombre d'hommes de valeur. Malheureusement, ils sont trop tenus à l'écart et souvent réduits au silence par les « politiques s. Tant que cette situation subsistera, tant que l'on ne iera pas une plus large place aux hommes capables d'analyser sérieusement les problèmes, l'opposition n'aura aucune chance de devenir majoritaire et d'accéder aux responsabilités politiques.

LOIC PHILIP.

(4) Il existe des ouvrages sur le sauvegarde des précogatives du constitutioenel, en anglais, Parlement et des droits de l'oppo-

#### Mort de M. André Colin président du conseil régional de Bretagne

M. André Colin ancien. ministre, sénateur centriste du Finistère, président du Conseil régional de Bretagne, est décédé dans la nuit de lundi à mardi, à l'age de Soixante-huit ans (ele Monde - du 30 août).

Ne le 19 janvier 1910 à Brest, 4 était, à la veille de la Juerre 39-45, président de l'Association catholique de la jeunesse française et projesseur à la jaculté libre de et projesseur à la jacquie tore de droit de Lille. Résistant dès l'ar-mistice de 1940 qui le surprit à Beyrouth où il servait dans la division navale du Levant, M. Codivision navale du Levani, M. Colin s'occupa activement à son
retour en France de Forganisation
de la Résistance dans la jeunesse,
puis jeta les bases du Mouvement
républicam- de streration qui devait devenir le M.P. Avec
M. Georges Bidault, If fut, à la
libération, l'un des fondaleurs de
ce mouvement et son premier
secrétaire général (1945-1955),
puis son président national (19591963).
Membre de l'Assemblée consul-

1963). Membre de l'Assemblée consul-tative provisoire (1946), puis des deux Assemblées constituantes (1945-1946), il a été député du

#### Le 7 septembre à Paris M. GISCARD D'ESTAING

#### VISITERA LES LOCAUX DE L'ANIFOM

M. Valéry Giscard d'Estaing visitera le 7 septembre prochain, les locaux parisiens de l'Agence nationale d'indemnisation de s Français d'outre-mer (ANIFOM). A cette occasion, il remettra à une douzaine de rapatries les premiers titres d'indemnisation prévis par la loi du 2 janvier 1978. M. Pierre Gisserot, directeur général de l'ANIFOM, l'a annoncé general de l'ANIF-Usa, la ambulce mardi 29 soût; en sortant de l'Elly-sée, eù il venuit d'être reçu par le président de la République afin de faire le point sur l'application

M. Gisserot a notamment in-formé le président que les échéances prévies — octroi fin 1981 de la totalité des titres d'in-demnisation en favenr des 192 000 dossiers concernés et li-quidation en 1979, des dossiers prioritaires — devraient être res-

I NOTES

Finistère. de 1946 à 1958, et plu-sièurs fois ministre; secrétaire d'Etat chargé de l'information dans le gouvernement Bidault (juin-novembre 1946); ministre de la marine marchande (cabinet Queuille, 1950); Secrétaire d'Etat à l'intérieur (cabinets Pleven, Edgar Faure et Roné Mayer, 1951-1953) : ministre de la France d'outre-mer (cabinet Pfilmlin, 1953):

M. Colin, consettler general du M. Colin, conseiller général du canton d'Ouessant depuis 1951, président du conseil général du Finistère (1964), stégeait au Sénat depuis avril 1959. Il a présidé le groupe sénatorial au M.R.P. (devenu l'Union centriste) de 1964 à 1971. En octobre 1968, il fut candidat malheureux à la présidence du Sénat pour la succession de M. Gaston Monnerville. (C'est. M. Alain Poher, qui devait (Cest. M. Alain Poher, qui devait

Membre du Parlement euro-péen û fut élu en 1973, président de la commission des affaires étrangères et de la défense du Sénai. Il siégeait ausai au bureau politique du C.D.S. En avril 1976, il avait succèdé à M. René Pleven à la présidence du conseil régional de Bretagne, posté auquel il avait été réélu en 1978.

978. M. André Colin avait présidé, au printemps dernier, la commission d'enquête sénatoriale créée après le naufrage de l'Amoco-Cadi Il sera remplacé au Sénat par M. François Prigent, conseiller général de Saint-Pol-de-Léon.

#### LES RÉACTIONS

Le président de la République à adressé à Mme André Colin un télégramme de condeléances dans lequel il exprime son estima pour l'homme politique défunt. Le souvenir de son action, déclare notamment le chef de l'Etat, sera durablement et fidélement conservé. »

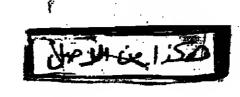
eonserve. 

M. Jean Lecanuet, président de l'U.D.F.: «André Colin sut maintenir l'idéal de la démocratie sociale d'inspiration chrétienne à travers toutes les luttes de sa longue et brillante earrière politique. Il représentait cet idéal avec autorité dans toutes les instances nationales, européennes et moudiales. (...)

M. Marc Bécam, secrétaire d'Etat à l'intérieur, maire de Quimper : « André Colin laisse en Quimper: candre Colin laisse en héritage à la famille centriste, mais aussi à la majorité des hom-mes politiques, la hauteur de vue de sa pensée, sa grande dignité, sa rigueur et sa ténacité dans les affaires, son sens du service d'au-

POUR VOS COMMUNICATIONS
Vost nous téléphones vos messagas. Nous les
Manages. Vos correspondent par télement.

M. Adolphe Chauvin, président du groupe sénatorial de
l'union centriste : « André Colin
a. été à l'origine du courant de
pensée et d'action dont nous nous
réclamons, aujourd'hui. Nous lui
devons et lui devront toujours
une profonde reconnaissance pour
la clarté de son analyse et la
38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS • M. Adolphe Chauvin, prési-



MEDE

關係 医二甲 CHAMES Manager Bolls

COLLEC

#### SELON DES EXPERTS DE L'ONU

### L'esclavage et le trafic d'êtres humains continuent à sévir dans le monde

De notre correspondante

Genève. — En dépit d'une convention internationale datant de 1928, complétée par celle adoptée par l'ANU en 1958, l'assissage sevit toujours à grande échelle dans certaines régions (ECOSOC), soulignant que « l'ex-clavage, la traite des esciaves et toutes les institutions analogues doivent être abolis », semble être restée lettre morts. Des experts viennent de se réunir à Genève à ce sujet.

Seion un rapport présenté à l'ECOSOC en 1985, le nombre d'esclaves était d'environ deux cent cin-quants mille. Les débats sorievés au Palais des nations, à Genève, par ce texte ont montré d'une part combien le trafic d'êtres humains est lucratif et, d'autre part, à quel point les moyens de répression sur le plan international étaient insuffisants. L'ONU, au lieu de c'attaquer de

front à ce problème, a préféré en confier la responsabilité à un organe de le commission des droits de l'homme, la sous-commission chargée

criminatoires et de le protection ou les prises en otage. La groupe de des minorités ». Ainsi, cinq experts se sont réunis au Palais des nations, se sont réunis au Patais des nations, du 22 au 24 août, afin d'examiner « les faits, surveiller tous les domeines de l'esclavage et de le traite des esclaves, la vente d'estants, la servitude pour dettes, la traite des êtres húmeins et la proetitution d'autrul», ainsi que « les partis acclaragistes de l'apartheid et du colonis-lisme ». Le président du groupe, le juge Abu Sayeed Chowdbury (Bangladesh) u tenu, en effet, à préciser gladesh) u tenu, en effet, è préciser que « l'apartheid est une pratique

L'exploitation des enfants Le colonel Patrick Mosigomery. représentant la société anti-acclava-

représentant la société ami-sectava-giste de Londres, ut déclaré que « la traite des femmes et la prostitution forcée impliquent propriété de l'être humain, privation de toute fiberté, dégradation, exposition aux maladies vénériennes et contraînte sous menace de mutilation ou de mort ». Mme Warzazi (Maroc) a fait un

travali, après avoir décidé de prépa-rer une recommandation concernant rédigés par la société anti-esclava-giste de Londres sur le travail des enfants et l'exploitation des travailenfants et l'exploitation des travall-leurs agricoles en état de servitude. Un sepport apécial, consecré au tra-vail des enfants dans l'industrie des tapis au Maroc u montré que, des rège de cinq sns, ils sont employés en pennanence dans des fabriques, souveot derant douze heures par jour et dans des conditions déplo-rables. En outre, ces enfants sont envoyée dans les manufactures par des intermédiaires qui retiennant la plus grande partie de leur maigre

sainire. Au Medque, selon le directeur des All Manager, solon le dicettat des Affaires juridiques, de l'université de Maxico, des millions d'enfants de dix à quinze ans seraient exploités d'uns manière inhumaine. Le B.I.T. a affirmé, rappetons le, que cinqua deux millions d'enfants sont exploités dans diverses régions du globe (le Monde du 12 sold). Une autre étude montre que, en dépit des déclarations

- la pratique barbare - de la servitude pour dettes, on dénombre en inde cinq à sept millions de travailleurs agricoles faisant pour la plu-part partie de la caste des intoucha-bies, ainsi exploités par les proprié-taires terriens. Le groupe d'experts définit ainsi la servitude pour dettes : « Lorsqu'une personne oftre ses ser-« Lorsqu'une personne ours see ser-vices en lieu et piace du rembou-sement d'une delle et si les services qu'elle rend ne conduisent pas à liquider celle-ci, at que la durée du service n'est pas lixée, cela devient

Le rapport consacré au Guatemala, toujours par la société anti-seclavagiste, précise qu'en dix ans plus de vingt mille paysans, étudiants, univer-sitaires et personnailtés politiques ont étà tués par des escadrons de le mort et les gardes publics des haciendas pendant in durée de leur travall forcé. Ce rapport souligne que les propriétaires terriens et ceux qui sont à leur soide « continuent à employer des moyens liligatus et coercities, y compris la violence et l'endettement torce pour s'assurer une main-d'œuvre à bon marché dans leurs exploitations agricoles lucra-

ISABELLE VICHNIAC.

#### TEMOIGNAGE

### 800 francs pour un enfant apte au travail au Pakistan

Le gouvernement pakistanais a découvert vers 1960 que les entre-preneurs de travanz publics se procuraient de la main-d'œuvre en ayant recours à des marchands d'esclaves. Aussi, la Constitution de 1962, dans une intention louable, a-t-elle intendit le travail forcé. Mais les tribunaux n'obtin-rent la possibilité de pompuivre rore. Mais les triounaux n'outin-rent la possibilité de poursuivre les corpables que lorsque, en avril 1969, le général Tahya Klian dé-cida que les marchands d'esclaves seralent punis de mort. Cepen-dant, le quotidien officieux Pakistan Times observalt, le 4 septem-

qui porte ici le nom de travail gratuit ou bégar. Un jeune homme agé de vingt-quatre aus

Nous avons reçu d'un lecteur qui tient à garder l'anonymat une lettre sur l'esclavage au Pakistan, où cette pratique ancestrale semble avoir survécu à la modernisation du pays. En votei les principaux passages :

Le gouvernement pakistanais a découvert vers 1960 que les entre-preneurs de travaux publics se procuraient de la main-d'œuvre années envous chies les Pathans.

In 1975, qu'il n'y avsit jamais est parvenu à s'évader d'un kharkar un camp de travail forcé on il était détenu depuis seize ans. Fils d'un riche propriétaire terrien de la province du soin déciaré de la province du l'école. Les trafiquants achètent les enfents pour 1 600. Fournies (800. F) aux anteurs d'enlèvements s'ils sont aptes au travail. Ils estro-pient quants. en de procès public de ces trafiquants.

Une partie de l'opinion publique tolère l'esciavage. En 1974, un ouléma, député d'un parti religieux de droite, a déclaré devant l'Assemblée nationale que la Constitution de 1973 était antislamique parce qu'elle condamnait l'esclavage. Il y a quelques années encore, chez les Pathans, le débiteur insolvable pouvait se libérer de sa dette s'il livrait an créancier sa femme, un fils ou une fille.

La revue mensuelle The Herald de Karachi à donné en mars derniter des indications récentes sur la traite des esclaves au Pakistan, qu'il porte ici le nom de travail gratuit ou bégar. Un jeune homme âgé de vingt-quatre aus

Ainsi, deux recruteurs d'esclaves

**EDUCATION** 

Dans les universités

LE MINISTÈRE VA RÉEXAMINER

LA RÉPARTITION DES FORMA-

Le Syndicat général de l'édu-

TIONS DE SECOND CYCLE.

Le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) proteste contre une récente décision du ministère des universités de faire réenaminer l'an prochain « l'ensemble des habilitations concernant les formations fondamentales, y compriscelles accordées en 1977 pour cinq ans (...) au vu des résultats des études menées pour une melleure répartition des enseignements sur le plan national » Tout en rappelant qu'il n'est pes hostile à l'élaboration d'une carte universitaire, le SGEN-C.F.D.T. condamne la procédure suivie, qui « remet totalement en cause les assurances données par la ministère des universités après la grève de 1976 » contre la réforme du second cycle et constitue « un moyen d'accroître l'arbitraire un sein d'un budget de pénurie ». Le SGEN-C.F.D.T. évoquera cette affaire lous de l'entrevue qu'il aura, le 7 septembre avec le ministre des universités, qui ne l'avait pes reçu depuis plus de deux ans.

Au ministère, on justifie la dé-

deux ans.
Au ministère, on justifie la dé-cision en cause par la volonté de e mieux utiliser le potentiel d'en-

e miguz utiliser le polentiet d'en-seignants ». Rappelons que le premier ministre a en l'occasion, il y a quelques semaines, de montrer qu'il considère que cer-taines formations sont souven-trop dispersées en bloquant la création de trois universités (le Monde du 5 juillet).

avaient été condamnés à mort. Les autorités pénitentiaires firent pendre à leur place deux détenus qui leur ressemblaient. Les responsables de la prison avaient reçu une forte somme des employeurs des trafiquants qui retrouvèrent la liberté. D'après The-Hernid, les marchès d'esclaves se trouveraient à Mianwali (Pendjab), Bara et la passe de Khyber (province frontière du Nord-Ouest), Humatch (Baloutchistan). Quant aux camps de travail forcé, ils sont dispersés dans tout le pays : canaux de Chiniot et de Pattoit, mines du Baloutchistan, barrages de Tanusa et de Mianwali, Mille quatre cents esclaves travaillent dans les carrières du Pendjah. Les filles sont livrées à la prositution ou vendues dans les pays arabes proches, émirats du golfe Persique ou Arabie Saoudite. (...) Si les autorités ferment les yeur sur le trafic, ce n'est pas faute d'être alertées par la presse.

Le Pakistan Times annonçait, le le septembre 1975, qu'un garçun de quinze ans s'était évadé de Schwan Sharit, lieu de pélerinage célèbre du Sind. Il avait été encélèbre du Sind. Il avait été enlevé avec son oncle dans un hôtel
de Hyderabad et amené dans un
camp où les détenus creusalent
un canal. Pendant son séjour
dans le camp, cinquante prisonniers avaient été massacrés. Les
détenus étalent astreints à des
journées de travail de vingt heures. La police comnaissait l'existence du camp, mais les marchands d'esclaves avaient acheté
sa complicité.

sa complicité.

Les policiers ne sont pas toujours aussi corrompus. C'est ainsi
qu'en février 1976 la police - a
découvert un gang qui se livrait
à la traite d'êtres humains dans
la ville de Lahore. D'après un
communiqué officiel, la police du
Pendjab a retrouvé, an cours du
premier trimestre de 1976( 338
personnes victimes d'enlèvements,
202 femmes, 98 filles, 5 garçons et
33 hommes.

Des institutions traditionnelles

Des institutions traditionnelles assurent la péremité de l'escla-vage au Pakistan. Le begar ou travail gratuit se retrouve dans travail gratult se retrouve dans les villages sous une forme moins invitale que l'esclavage, mais il prépare les esprits à accepter le travail forcé. Les paysans doivent des prestations gratuites au zumindar, le propriétaire foncier. Celui-ci recrute souvent dans son domaine les domestiques qu'il ne pale pas ou auxquels il ne verse, en guise de salaire, qu'une aumône.

#### **SCIENCES**

## LE PREMIER VOL DE LA NAVETTE

#### CORRESPONDANCE

### Le Festival de La Havane

Sous le titre « Un rendez-vous manqué », nous avons publié dans le Monde du 8 août, une « Lâbre opinion » de M. Carios Pieroni, membre du secrétaria; national du Mouvement de la jeunesse socialiste, dans laquelle celu-ci expliquait pourquoi son organisation avait finalement renouvé à participer au Festival mondiel de la jeunesse et des étudients de La Havane. M. Alais Gamard, secrétaire coordinateur du Comité français d'initiative pour la préparation de ce jestival nous a adressé en réponse une letire dans laquelle û écrit notanusent :

« Pour les jeunes socialistes, la

dans laquelle il écrit notamment :

« Pour les jennes socialistes, la itherté est indivisible », explique Carlos Pieroni. Est-ce à dire qu'elle ne l'est pas pour les autres urganisations? Lorsqu'à la réunion du Comité français du 27 juin où none avons fait des efforts maximum pour inviter lu Mouvement de la jeunesse socialiste à revenir sur sa décision, l'ai fait observer à Carlos Pieroni que le programme ne prévoyait aucune initiative sur les interdits professionnels en R.P.A. Son silence a fait office de réponse. Les sinistres e berufsvorbote » qui brisent moralement et physique-Les sinistres a beruisverbote » qui brisent moralement et physiquement des milliers d'hommes et femmes en rupture de ban avec le gouvernement fédéral ne seraient-lis pas à mettre e sur le même pleu que la hache qui coupe la main d'un puttariste et les bulldozers qui détruisent les boiles de r fature abstraite »? Carlos Pieroni se garde bien d'en soutiler mot (...).

soutiler mot (\_).

J'avone ne pas retenir mon indignation à la lecture de trois affirmations contenues dans le texte de Carlos Pieroni. La première apprend que « la lutte des pays du tiers-monde», face à l'impérialisme américain, n'aura été qu'un « mytha puissant » dont les « dernières années auront marqué la fin ». Mythe — c'est-à-dire histoire imaginaire — la lutte héroique du peuple vietnamien, trente ans martyrisé par l'impérialisme français et américain l Mythe les exploits des combattants de Piaya-Giron (1)

(1) N.D.L.R. — Il s'agit de la plage de la bain des Cochons ob des for-ces anti-castristes tontèrent de dé-barquer en avril 1961 pour renverser le régime révolutionnaire cubain.

aul défient l'impérialisme le phu qui défient l'impérialisme le plus puissant à moins de 150 kilo-mètres de ses côtes! Mythe la lutte des peuples d'Asie, d'Afrique, d'Amérique iatine, à qui M. Car-ter impose des régimes corrompus (...) Mythe que tout cela vous dit-on, mythe qu'il fant oublier, entierrer, désacralher! Ajoutez à cela un doirt de s'Propre 1868 »

dit-on, mythe que tout cela vous dit-on, mythe qu'il fant oubiler, enterner, désarraibser! Ajoutez à cela un doigt de « Proque 1968 » et de « Révolution culturelle chinous normalisés » et vous comprendres pourquoi le combat anti-impérialiste ne vaut plus la peine d'être mené.

Car, voyez-vous — seconde affirmations scandaleuse — la majorité des jeunes « ont quitté le terrain de la iutte politique, Ils out perdu leur joi dans un changement réel de la société française ». Je le dis sans détour, ces propos sont insultants pour les cinq cents délégués français au Pestival qui appartiennent à des organisations groupant plus de trois millions d'adhèrents et qui portent les aspirations de millions d'autres jeunes Français. Ils ne sauraient se reconnaître dans cette description passive et découragée qui est faite d'eux.

Enfin, il paraît qu'anjourd'hui, ils lutie anti-impérialiste est en partie remplacée par la lutte pour les droits de l'homme et contre les atteintes uux libertés en França et à travers le monde ». Il y a dans cette phrase la tentative de titer en arrière le mouvement anti-impérialiste et de goumer ses acquis. Il serait criminel de refuser l'unité d'action sur des objectifs anti-impérialiste et collectives sont perpétrées chaque jour : comme il serait criminel de refuser cette unité d'action avec les jeunes travaillistes et collectives sont perpétrées chaque jour : comme il serait criminel de refuser cette unité d'action avec les jeunes travaillistes et collectives sont perpétrées chaque jour : comme il serait criminel de refuser cette unité d'action avec les jeunes travaillistes de Grande-Bretagne sons prétexte que le gouvernement qu'ils soutlement comme des crimes inqualifiables contre la population d'Iriande du Nord.

La lutte contre l'impérialisme

inqualifiables contre la population d'Irlande du Nord.

La lutte contre l'impérialisme ne se divise pas d'avantage que la lutte pour les libertés Elle doit intégrer tous ceux qui se déclarent prêts à agir concrètement pour porter des coups au système de domination impérialiste, aucune condition ne peut être posés à condition ne peut être posée à l'élargissement de cette lutte.

#### .. Le rôle de la C.G.T.

Le bruit des armes persiste en-core dans certaines régions du globe. Le racisme et le fascisme privent des milliers d'hommes de leurs duits fundamentalité à les leurs droits fondamentant et les contraignent à vivre dans les pires conditions. La jeunesse ne peut l'admetire et c'est ce qu'elle est venue crier à La Havane lors du Festival mondial de la jeu-nesse et des étudiants, en réaffirmant sa lutte contre l'impéria-lisme, le racisme, le fascisme et sa solidarité internationale.

sa solidarité internationale.

Les jeunes de la C.G.T. qui ont toujours participé à la lutte contre les guerres coloniales, contre le fascisme, le racisme, et dans le même temps ont combattu l'exploitation que subissent les travailleurs dans les pays capitalistes, étalent présents. Ils ont témoigné de leurs actions

A propos du rôle du centre confédéral de la feunesse C.G.T., des saiaires décents, un emploi. Nous avans proposé aux jeunes de la centrale de la rue La syndicalistes des pays d'Europe capitaliste d'engager une action unitaire contre le chômage des jeunes et nous avons renouvelé notre solidarité aux peuples en lutte pour leur libération.

> Centre confédéral de la jeunesse C.G.T. est intervenu dans les différentes commissions sur la base des positions de la C.G.T., y compris sur la défense des ilbertés dans quelque pays que ce

Cela nous a amené à rappeler, lors d'une rencontre bilatérale, notre accord avec la révolution ethiopienne mais aussi que nous ne pouvions pas ne pas prendre en compte l'aspiration du peuple érythréen et que nous étions pour son autodétermination, souhaitant que ce grave problème se règle rapidement par voie de négociations.

#### Le centre de rééducation du château de La Mothe

Après la parution de noire reportage sur la grève de la faim n'y a-t-il pas, dans toute entrede cinq stagiaires du centre de prise ou établissement, des relations pairon et employés ou encadement socio-professionnel et la direction du centre » nous derivent :

La conabitation, certes difficile,

Le public sera, certes, étonné de savoir ce que le terme « handi-capé » désigne exactement : infirmité de naissance ; maladie infirmité de naissance; matadie infantile, cas sociaux, accidents de la route et du travail sont, entre autres, les raisons de la présence de ces pensionnaires.

Et que viennent-ils y faire ? La résducation professionnelle et la résducation sociale sont les raisons d'existence de ce centre créé, au stret autre la resultation sociale sont les raisons d'existence de ce centre créé, le se stret au par par une handi-

sons d'existence de ce centre créé, il y a vingt ans, par une handicapée et qui a déjà vu plus d'un millier d'adultes prendre un uouveau départ dans la vie après deux ans de stage.

Pourquoi août 1978 marqueraitil un tournant dans l'évolution de la vie et des moeux de ce centre ?

Anniversaire de mai 68 ou manceuve longtemps pensée, d'agitateurs politiques ou syndicaux ?

Il est évident que, connaissant la pupulation vivant dans cette collectivité, les problèmes ne manquent pas et que depuis l'ouverture du centre, la vie d'internat a évolué, lentement certes, mais avec une constance que l'on peut AMRICANE POURAIT FIRE
AMRICANE POURAIT FIRE
AMRICANE POURAIT FIRE
AMRICANE POURAIT FIRE
REPORT A LA FIN DE 1979.

Cap Canaveral (U.P.L).

Cap Canavera

tion collective ou d'un règlement?

La cohabitation, certes difficile, d'adultes aux handi aps de natures différentes, impose certaines règles, qui, pour vous qui vivez à l'extérieur, sont tour à fait naturelles. Si vous faites du bruit après 22 heures, votre voisin restera-t-il passif ? Qu'est-ce que le code civil ? N'est-ce pas un règlement intérieur à l'échelle d'une na tiun ? (Etonnement d'une contestation du règlement lorsque l'on sait que celui-ci a été rédigé en fulliet 1978, en collaboration avec l'ensemble des stagiaires dont certains sont actuellement grévistes.) Les coutestataires redont certains sont actuellement grévistes.) Les coutestataires re-vendiquent « le droit au respect.». Il serait bon qu'ils mettent en pratique, à titre d'exemple, leur propre exigence vis-à-vis de leurs ex-camarades dont certains sont moins favorisés qu'eux sur tous les plans.

### André ( eil regional de 🕷

iseil constitui

majorité de la majorité de la división la división la división la división la cauche las la cauche las la cauche las la cauche las lactures des lectures des lectures de la component la cauche de la ca

octe on the control of the control o

subourables was

... (m. pr feren & c

a erifique &

nombre de

Al distriction

india a l'ecan e int cilence par

ini que one: ant que la juice y partire d'année d'a

. . . tarnt he problem and the state of t

1 m seelfron and and a drift es policy

to the vole

# The state of the s

or of the

1.23514 1.23514 1.21517

72,41282

at The MARKET

1 (2 m) 1 (2 m) 1 (2 m)

7.4

LES RÉACTION

l pridal

## re Ire

#### TROIS CAS DE VARIOLE CONFIRMES EN GRANDE-BRETAGNE

MÉDECINE

A la suite de l'annonce, samedi 26 août, d'un cas accidentel de variole dans un laboratoire de la faculté de médecine de Birmin-gham (le Monde daté 27-28 août), deux autres cas out été continués. Les deux nouvelles victimes sont une ferme de solvante-cine ans une femme de solvante-cing ans. voisine de la première personne contaminée, et une jeune fille de vingt-deux ans, qui travaillait dans le même laboratoire.

Le gouvernement britannique a immédiatement pris des mesures pour vacciner toute la population comté de Warwick. Certains pays exigent d'emblée le certificat de vaccination pour les voyageurs en provenance de cette sone, notamment Malte et la Jamaique. notamment Malte et la Jamaique.

Pour le moment, aucun problème
d'approvisionnement en vaccin ne
sa pose. Mais on attend une décision de l'Organisation mondiale
de la santé, qui doit indiquer si
la. Grande-Bretagne doit être
déclarée e zone infectée ». Une
telle mesure impliquerait l'obligation pour tous les résidents
britanniques de se faire vacciner.

Pour pouvoir voyager à l'étranger. pour pouvoir voyager à l'étranger.

[Selon PO.M. S., solvante-seize aboratoires détenaient des virus de laboratoires détenuient des vans de la variole en 1977. Sur les conseils de cet organisme, la plupart des pays ont procédé à la destruction de leurs stocks de virus, et l'O. M. S. a publié en juillet demier la liste de quatores laboratoires résiduels, dont celui de Birmingham fait bien dont celui de Birmingham fait bien
partie. Ces virus ne sont conservés
qu'à des fins expérimentales, car ils
ne servent en aucun cas à le préparation du vaccin. Il est par afficurs
probable que l'armée détient aussi
des souches virulentes com me
mesura da dissuation en cas de
guerre bactériolegique. Le but de
l'O.M.S. est cependant de réduire
à quatre le nombre total de s centres do références » autorisés à détenir la 10 nc he de variole. —
De 1.-B. Le

Dr J.-P. L.]

#### PLUS DE 7 000 METRES CARRES POUR LA NOUVELLE ENA

POUR LA NOUVIIII INA

Les élèves de l'Ecole nationale
d'administration disposeront, dès
ia prochaine rentrée, de près de
quaire fois plus d'espace pour
leurs études. L'hôtel particulier
du 56, rue des Saints-Pères dans
le 7° arrondissement de Paris,
siège de l'ENA depuis 1946, va en
effet être rendu à la Fondation
nationale des sciences politiques
qui l'affectera en partie à Illustitui
d'études politiques voisin. L'école
sera désormais installée dans
d'anciens lecaux de la Marine
nationale, 13, rue de l'Université.
Paris (7°), dont la rénovation a
été entreprise à partir de 1976.

L'ENA disposera pour sea trois
promotions de cent cinquants élèves chacune (dont en général promotions de cent cinquante élèves chacuns (dont en général deux seulement seront présentes en même temps), de 7 351 m2 de surface de plancher utile sur sept niveaux contre environ 2 000 m2 jusqu'à présent. Le déménagement aura lieu pour l'essentiel entre le 18 et le 25 septembre. Environ le tiers du mobilier a été jugé suffisamment « convenable » pour le state moderne des locaux.

jugé suffisamment « convent pour le style moderne des locaux. Le reste sera vendu par les Domaines.

Les élèves de l'ENA pourront notamment disposer dans leurs nouveaux locaux de salles plus grandes, d'un véritable service de du c u m e ntation, d'équipements audiovisuels et d'une cafétéria.

● Les conférences d'été de l'Institut supérieur de pédago-gle. — Semaine du 4 au 8 sep-tembre : lundi, « L'analyse transactionnelle » (Claude-Marie transactionnelle » (Clande-Marie Dupin); mercredi, « Le psychodrame: moyen de formation? » (Philippe Kaeppelin); jeudi, « La télévision: interdit aux moins de six ans » (Jacques Piveteau); vendredi, « Mutation du modèle famillal » (Michel Legrain). Les conférences ont leu à l'I.S.P., 3, rue de l'Abbaye, Paris-6°, à 17 h. 30. Entrée libre.

### COLLÈGE PRIVÉ MIXTE DE LOURDOUEIX-ST-MICHEL (36140)

SECONDAIRE ET TECHNIQUE 400 m d'aitinde en pleine nature - 2 heures de Paris, Bordeaux 4 heures de Quimper, Lyon - 5 heures de Marseille. Tél.: (16-54) 30-35-52 - Fondé eu 1840 - Centre Culturel Européen 5- à TERM, AB.C.D., G.Z., MATE SUP., LETTRES SUP. (Natation, equitation, rogby, judo, karaté) - 15 flèves par classe. Ecrire ou tél.

### Premier incident diplomatique avec la R.F.A. et un premier record du monde pour l'U.R.S.S.

Prague — Un incident «diplomatique» a marqué, mardi 29 août, la ceremonie d'onverture des douzièmes championnats d'Europe d'athlétisme : la délégation de la République fédérale d'Allemagne a refusé de défiler derrière son drapeau parce qu'elle a contesté l'appellation de son pays retenne par les Tché-coslovaques. Ceux-ci voulaient utiliser le sigle S.F.N. (abréviation de Répoblique fédérale d'Allemagnel, alors que la dénomination offi-cielle de l'Association européenne d'athlétisme est «Germany» (1). Tontefois, les Allemands de l'Onest n'ont pas fait de cette affaire un

leur pays une supériorité an-cienne dans cette discipline ;

dix ans de l'ancien coureur tché-coslovaque Emil Zatopek. Un geste, une légère brise prin-

ie manœuvre

Mis à l'index à cause d'une

qu'il ue laut pas mélanger le sport et la politique. Mais qu'im-porte ce qu'il a dit dans les condi-tions où il l'a dit.

La tradition finlandaise

L'important, c'était que les autorités tchécoslovaques aient jugé bon ou ntile de le « ressusciter » à ce moment précis. Farce qu'il a été un symbole et parce qu'il a été un symbole et parce qu'il est resté infiniment popolaire. Ses courses, où il usait la résistance de ses adversaires par d'incessants cours de boutoir et

précié la manière dont le Fin-landais Martti Vainio s'est adjugé

A quatre tours de la fin. Ils étaient encore une dizaine sur vingt-quatre au départ. Le Britannique Foster a porté la première attaque, mais le grand Finlandais, Martil Vainio, n'était qu'à quelques cnjambées, qui attendait l'occasion. Il a bondi,

(1) Le gouvernement fédéral a epprouvé, le 29 août à Bonn, l'attitude de sa délégation. Il regrette que 
e les autorités tchécoslovaques aient 
snireint l'indépendance du mouvement sportif pour des raisons poli-

Vente à Chartres (28000)

GALERIE de CHARTEES
Dim. 3 septembre à 10 et 14 h.
OUTILS ANCIENS de COLLECT.
des METIERS de l'ARTISANAT
et de la TÉRRE
à 16 h.: MOBILLER BUSTIQUE

a 16 h.: MOBILLER EUSTIQUE et de STYLE - Salon st. L XV 14 pièces commodes de style. M= J. et J.-P. Lellèvre, c.-pr. ass. 1 bis, pl. Gal-de-Gaulie Chartres. Tél. : (37) 38-04-33. Expo. : V. 15/17 b., S. 16/12 h. 14 - 17 h., Dim. 9 h 30 - 10 h.

incident majeur comme à Athènes en 1971 où ils s'étaient retires de la compétition parce qu'un transfuge de la République démouratique allemande, Jurgen May, n'avait pas pu faire partie de leur délégation.

Dix ans après le printemps de Prague, le public tchécoslovaque qui remplissait les quarante mille places dn nouveau stade Evzen Bosicki a, de son côté, réservé un accueil poli – à moins que cela soit indifférent – aux athlètes soviétiques alors qu'il leur avait mon-tré une vive hostilité en d'autres occasions.

L'ombre de la politique n'a pas De natre envoyé spécial plané pius longtemps sur ces championnats qui ont d'emblée été marqués par un nouvel ex-ploit de la Soviétique Vilma Bar-dauskene : après le premier bond d'une femme an-delà de 7 mètres, gagné 1, 2, 3 mètres. Derrière, c'était la ruée. Foster époumonné cédait. L'Italien Venanzio Ortis brassait l'air à toute vitesse pour résister an Soviétique Antipov. Mais Vainio avait déjà gagné. Il d'une femme an-delà de 7 mètres, le 18 août, elle effectua au cours de la série éliminatoire — il s'agissait de franchir 6,40 m — une envolée de 7,09 m, améliorant de 2 cm son précédent record. Au cours des séries éliminatoires, on releva encore le 100 m dn jeune Britannique Alian Wells, qui a la particularité de s'élancer saus bloc de départ, et de l'élégant Italien Pietro Mennea, tous deux semblant devoir prendre la relève en Europe Mais Vainio avait déjà gagné. Il commençait alors un tour d'honneur. Les supporter finlandais lui mettalent dans les mains un horrible singe en peinche et brandissalent des banderoles triomphantes : « Les Finlandais sont les meilleurs. » La joie sans doute pour ce peuple qui voue un véritable cuite à Lasse Viren, deux fois champion clympique des 5 000 et 10 000 métres, dont l'activité trop sporadique a laissé plane de nombreuses interrogations sur une « préparation biologique ». Mennes, tous deux semblant de-voir prendre la relève en Europe du Soviétique Valeri Borzov vieil-lissant ; le 800 m déconcertant de facilité du Britannique Steve Ovett ; une volée de javelots à plus de 30 m par les trois concurrents finlandais bien dé-cidés apparemment à rendre à leur pure une supériorité aplogique ». Constrastant avec cette joyeuse

exubérance, la victoire pourtant tout aussi courageuse de la Soviétique Svetlana Ulmasove sur 3 000 metres. n'a pas dechaine l'enthousiasme Petite et noiraude. elle a laissé mener presque toute la course par la Norvégienne Greite Waitz, décrochant même du peloton de tête pour tenter de ramener sa camarade Giana

Romanova. A tel point, que l'affaire parassalt devoir se regier entre la Norvégienne et une Rou-maine Natalia Marasescu. Mais manje Natalia Marasescu. Mais au dernier tour, Ulmasova aban-donnait sa compatriote et refal-sait son retard dépassant sans coup feirs ses deux rivales. Il fallait beaucoup de courage pour réussir cela. Mais le public n'e

RESULTATS DES FINALES

ALAIN GIRAUDO,

MESSIRURS 16 866 mètres. — 1. Vainie (Fini.) 27 min. 31 sec.; 2. Grtis (It.), 27 min. 31 sec. 5; 3. Antipov (UR.S.S.) 27 min. 31 sec. 5; 4. Foster (G.-B.) 27 min. 32 sec. 7; 5. Black (G.-B.)

JAMES

3 696 métres. — 1. Ulmasova
(U.R.S.S.), 8 min. 33 sec. 2; 2. Marasescu (Roum.), 8 min. 33 sec. 5;
3. Wattz (Norv.), 8 min. 34 sec. 5;
4. Puica (Roum.), 8 min. 40 sec. 9;
5. Romanova (U.R.S.S.), 8 min.
45 sec. 7; (...) 12 Debrouwer (Fr.),
9 min. 5 sec. 2 (nouveau record de
France, anc. rec., 9 min. 5 sec. 8 par
elle-mame).

# cienne dans cette discipline; enfin, l'écrasante supériorité des coucurrentes soviétiques et allemandes de l'Est dans la plupart des épreuves. Toutefois, cette première journée a été avant tout celle des courses de demi-fond long avec les victoires de la Soviétique Svetlana Ulmasova sur 3000 m et du Finlandais Mariti Vainio sur 10000 m, ainsi que la première apparaition publique depuis dix ans de l'ancien coureur tché-Le Suédois Bjorn Borg inaugure victorieusement

**TENNIS** 

L'Argentin Guillermo Vilas, te-nant du titre des championnats open des Etats-Unis, ayant de-mande l'ajournement de son match d'ouverture par suite d'une infection virale à l'estomac, c'est finalement le Suédois Bjorn Borg qui a eu l'honneur d'inaugurer, mardi 28 août, le nouveau centre national de tennis américain de Flushing Meadow.

tanière, une manœuvre? On ne savait trop comment interpréter la confèrence de presse réunie mard! 9 août en fin de matinée par Emil Zatopek, bien encadré par les responsables de l'athlétisme tchécoslovaque, a van t l'inauguration officielle des championnets d'Europe. Celui qu'on avait surnommé la « locomotive humaine » avait proprement disparu depuis la « normalisation » de 1968. Lieutenant-colonel dans l'armée, il avait alors subi divers « traitements médicaux ». Puis il Pour la première fois depuis 1915, le West Side Tennis Club de Forest-Hills ne sert plus de cadre e traitements médicaux ». Puis il avait été géologue avant d'occuper ses fonctions actuelles à la documentation de la Fédération aux championnais open des Etats-Unis. Huit mois ont suffi à M. Siew Herter, président de la fédération américaine de ten-nis, pour faire construire au milieu du parc de Flushing Mea-dow qui reçut les expositions uni-verselles de 1939-1940 et 1964-1965. aux championnats open des langue trop bien pendue, notam-ment à l'égard des alliés sovié-tiques, celui-ci, dont les rictus et les grimaces de souffrance avalent ému le public des stades entre 1948 et 1956, affirme maintenant un vaste complexe de 66 000 m2 consacrés au tennis, avec trente-six courts, dont neuf couverts. Ce centre national, qui appartiendra à la ville, sera mis la disposition des New-Yorksis dix mois par an.

Le court central, aux couleurs Le court central, aux couleurs américaines — rouge, blanc, bleu, — pourra accueillir dix-neuf mille neuf cent vingt-cinq apectateurs, ce qui fait de lui le plus grand stade de tennis du monde. Un court annexe pourra rassembler six mille personnes. Le centre national a coûté 9,5 millions de doilars (41,4 millions de francs), mais cette réalisation a été en resistance de ses adversaires par d'incessants coups de boutoir et où il faisait tomber les records, ont été parmi les plus romantiques de l'histoire de l'athlétisme. Émil Zatopek est aussi l'athléte tchécoslovaque le plus comm en France en raison de sa longue rivalité avec Alain Mimoun, son éternel second, qui ne prit sa revanche que dans le marathon de Melbourne en 1956. Pour toutes ces raisons, Emil Zatopek est resté un symbole. Et si ses meilleures performances ne sont plus d'actualité, il aura sûrement apprécié la manière dont le Finmais cette réalisation a été en grande partie financée par la chaîne de télévision C.B.S. qui a offert 6.75 millions de dollars (29.7 millions de francs) en échange de l'exclusivité des droits de télévision parquet trois une de télévision pendant trois ans. de télévision pendant trois ans.

Ce nouvean complexe de tennis devrait pouvoir accueillir
35 000 spectateurs par jour pendant les championnats. Les billets cotteront de 6 à 15 dollars
(26,4 francs à 66 francs). Avec
577 480 dollars (2540 000 francs),
les championnats onen des Etats), 577 480 dollars (2540 000 francs), les championnats open des Etats-Unis seront le tournoi le plus richement doté du monde. Les valiqueurs du simple dames toucheront 38 000 dollars (167 200 francs), soit 5 000 dollars de plus qu'à

Porest-Hills l'an dernier. La surface choisie est typiquement américaine. Les courts en ciment sont recouverts d'un tapis synthétique de couleur verte, sur

FOOTBALL - Marius Trésor, qui déclare ressentir a une grande fatigue », a déclaré forfait pour le match France-Suède du 1 » septembre au Parc des Princes. Il sera remplacé par Patrice Rio.

JEUX OLYMPIQUES. M. Jean-Pierre Soisson, minis-tre de la jeunesse, des sports et des loisirs, a annoncé le 29 août à Beaucaire devant les stagiaires du campus d'été des jeunes giscardiens, la creation d'un poste de délégué à la préparation des Jeux olympiques.

Il a d'autre part révélé que
M. Christian Beullac, ministre
de l'éducation, et lui-même
avaient saisi le Consell économique et social sur le problème
des rethres escalaires des ruthmes scolaires.

lequel jouent désormats la majo rité des trente millions de ten-nismen américains. Ils devralent avantager les spécialistes du jeu service-volée.

« Cette surface très rapide m'a surpris, a avoué Bjorn Borg. Elle favorisera les Américains. C'est plus rapide qu'à Wimbledon et les rebonds sont très élevés sur les amorties. Ce n'est que la troites amorties. Ce n'est que la troisième fois de ma vie que je joue
sur une telle surface, et je dois
m'y faire. Je suis néanmoins en
grande forme et très confiant en
mes moyens. Cinquante minutes
lui ont suffi pour éliminer le
Sud-Africain Bob Hewitt par
6-0, 6-2.

Les président,
Les membres du comité de directien et les adhérents du groupement
professionnel des entreprises de location de wagons industriels e Elwi sont le profonde tristesse de faire part
de désident du

tion de wagons industriat anno la profonda tristesse de faire part du décès du président Pierre AMADIEU, croix de guerre 1914-1918.

La cérémeule religieuse sera célébrée le vendred; 1 = appenbre, à 2 h. 30, en l'église Netre-Dams-des-Champs, 91, boulevard du Montparnesse, 75006 Paris.

— M. André Cansc, Mile Hélène Cansc, Les familles Basset, Canac, Grand, ont la douleur de faire part du décès de

Mme André CANAC,

leur épouse, mère et cousine, survenu subitament le 27 soût 1978, à l'âge de soirante-dourse ans.

La cérémente religieuse sara célé-brée, is vendreoil 1° septembre, à 10 h. 30, en l'église Notre-Dame d'Auteuil, Paris-18°.

L'inhumation sura lieu su cime-tière d'Auteuil.

4, rue Paul-Dupuy, 75016 Paris.

vicomte Louis de CASTELBAJAC, muni des sacrements de l'Eglisa.
Les abséques seront célébrées en l'église de Menfort (Gers), le jeudi 31 soût, à 15 b, 30 et saront suivies de l'inhumation su cimetière de Lanret, à Sainte-Gemme 32120, Ni fleurs ni couronnes.

— Gu nous prie d'annoncer le décès de Mime Jean CLERC, née Marie Hugot, dans sa quatre-vingt-buildine année. Les ebsèques ont eu lieu à Champlitte (Harte-Saons), le 22 sont 1978, De la part de : M. et Mime Martial Clerc, ses enfants, Et de toute la famille. 21, avenue de la République, 83800 Epinay-sur-Selne.

— Mme Denièle Cyna, son épouse. Nadine et Jean-Jacques Cyna, es Les familles Cyna, Lewin, Jakubowicz, Laufman, Lem - Ba - Ch. Branschaft, Fouter, ses parents allies, See nombreux amis,

deces subit. à l'age de cinquantequatre aus, du
decteur Henri CYNA,
diplomé
d'hygiène industrialie et de médecine
du travall,
attaché à l'hôpital de Bobigny

et à l'hôpital Laribolsière, · · · · doyen du Centre de disgnostie de traitement « Fernand Goulène :

— On hous prie d'eunoneur la décès de M. Sylvain ERRERA survenn le 29 soût 1978.

Les obséques euront lieu le vendredi 1er septembre.

La levée du corps à l'hôpital Charles-Eichet, Villiers-Le-Bai (95), à 14 h. 30.

L'inhumatien an cimetière de Tremblay-lès-Gonesse (93), à 15 h.

- La vicomtesse Louis de Castel bajac,
Le vicomte et la vicomtesse Jean de
Castelbajac,
Le docteur et Mme Clande Paque,
M. et Mme Jeël Maistre,
M. et Mme Glibert Briot,
nous prient d'annoncer la retour à
Dieu, le 28 août 1978, du

et de traitement e Fernaud Goulène »
à Argenbruil (Val-d'Gise),
combattant des maquis
de Morestel,
croix de guerre
cité à l'ordre de la division.
Les ebsèques auront 11e n jeudi
31 août.
Gn se réunira en domicile du
défunt, 37, boulevard de Magenta,
Peris-10°, à 10 h 15.
L'Inbumation se fera en cimetière L'Inbumation se fera en cimetière de Bagneux-Parisien, à 10 h. 45. Ni ficure ni couronnes.

#### On nous prie d'ennoncer la Décès

86, bonlevard Barbès. 75018 Paris.

 M. et Mme Marcel Caseau,
 M. et Mme Michel Hacq,
 Mme Jean Hacq,
 M. et Mme André Vervandier, ses enfants, Ses trente petite-enfants, Ses trente arrière-petits-enfants, ent le douleur de faire part

ent le douleur de faire part du décès de Mime Léon HACQ.

née Marie-Louise Vichet,
survenu à Twiant (Côte-d'Gr), le 11 soût, dans sa quatre-vingtquatorzième année.

Les ebséques ont en tieu le 14 soût 1978, à Taiant, suivies de l'inhumation dans le cavean de famille, à Nevy-sur-Sellie (Jura).

Perros - Guirec, Grenoble, Neuilly-sur-Selne.

Mme René Januin, M. Charles Januin, M. Charles Januin, Les familles parentes et alilées, ent la diuleur de faire part du décès de

M. Rene JANNIN. préset de l'inére, préset de l'inére, commandeur de la Légion d'honne commandeur de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1939-1940,

survenn subitement, dans sa solxante surveun entitement, dans as sortante-quatrième année, le 28 soût à Perros-Guirec (Côtes-du-Nard). Les obsèques auront lieu le jeudi 1 soût à Perros-Guirrec. Par all-leurs, un service funèbre sera célébré an l'église Baint-Joseph à Grenoble, le 5 septembre, à 10 houres.

- Grenoble.

Le secrétaire général de l'Isère. Les membres du corps préfectoral Et le personnel de la préfecture s out la douleur de faire part du décès de

M. René JANNIN, prétet de l'Estre, commendeur de la Légion d'honneur commandeur de l'ordre national du Mérite, croix de guorre 1939-1940,

Les obsèques suront lieu le jeudi 31 aout à Perros Guirec. Par all-lèurs un service fundore sers célébré en l'église Saint-Joseph à Grenoble, le 5 septembre, à 10 heures.

- M. René Basmussen, leurs enfants, M. et Mine Michel Sauval et leur M. et Mme Charles Gaillard - ct Et toute la famille, ent la douleur de l'aire part du décas de

Mme René RASMUSSEN,

leur épouse, sœur et belle-sœur, survenu le 28 août 1978.

Les obsèques suront lleu le ven-dredi les septembre, à 8 ft. 30, en l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris. Inhumstion dans le cavean de famille, un cimetière du Montpar-

82, rue d'Asses,

où j'homme trime, pâche, étripe, à

- M. et Mme Louis Courtainn, se parents, M. Claude Richard, son époux, M. et Mms Bulteau-Richard et leur

et Mme Martial Pardo-Richard, Yves Richard. M. Yees Richard, see enfants et potite-fille. M. et Mme J.-P. Courtaien et leurs

enfants,
M. Denie Courtaion,
M. François Courtaion,
M. et Mms Fred Godefroy et leurs enfants.
Bes frères, beau-frère, belles-sœurs neveux et nièces. ent la grande douleur de faire part du décès, à la suite d'une cruelle

du décès, à la suite d'une crusile maiadie, de Mime Claude RICHARD, née Yveine Constalen, survenu le 22 août 1973, dans sa quarante-septième année.

Les abséques anront lieu le vendred; les spetembre, à 15 beures, en l'église Saint-Jean-Eudes, à Caen.
Cet avis tient lieu de faire-pert.
4, svenue de le Trémauille, 94100 Le Parc-Saint-Meur.
29, rue Guardère, 14000 Caen.

Les direction générale.
Les consells d'administration et l'eosemble du personnel des sociétés Thann et Mulhouse, et Potasse et Produite chimiques, ont le grand regret d'ennoncer le décès de M. Robert WOLFF, directeur commerciel, surveuu brutalement le 27 août 1978, dans sa cinquante-sixième sunée. Un office religieux est célèbré ce mercredi 80 soût 1979, à 15 heures, en la collégiale de Thann.

Anniversaires

Le 20 août 1958 |4 ellul 5718), s'éteignait à Sfax (Tunisle),
 Joseph de M. AZRIA.
Une pousée est demandée eo cette période anniversaire à tous ceux qu'i l'ont connu et aimé.

Visites et conférences

JEUDI 31 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 10 h. 30, 78, rue de la
Verrerie, entrée de l'église, Mme Hulet : « De l'église Saint-Merry au
Centre Georges-Pompidou »,
15 h., 12, rue Daru, Mme Hulot :
« L'église russe Alexandre-Newski »,
15 h., métro Porte-d'uvy. Mme Cywald : « La caserne Mossèna ».
15 h. 30, Grand Palais, entrée de
l'exposition, Mme Meyniel : « De Renoir à Malisse, artistes français dens
les musées soviétiques » (Monuments
bistoriques).
14 h. 16, syenue Boutroux : « Le
caserne moderne des sapeurs pompiers de Paria » (L'art pour tous).

plers de Parte » (L'art pour tous).

15 h., métro Mabiliou : «Les jardins, les caves, l'abbaye Saint-Gormain-des-Près ».

20 h. 30, place de l'Hôtel-de-Ville :
« Edtels du Marais illuminés » (A travers Paris).

15 h., église Saint-Séverin : « Présence du Moyen Age » (Histoire et archéologie ».

15 h. 44. rue, de le Victoire :
«Rites et rituele à la synagogue ».

15 h., 17. qual d'Anjou : « Hôtel de Lauzun » (Paris et son histoire).

S'il y a de la pulpe de citron dans SCHWEPPES Lemon, ce n'est pas pour la laisser au fond. Retournez la bouteille.

## **JUSTICE**

## SUICIDE AU COMMISSARIAT

DE POLICE DE LENS Vendredi 25 sout vers trois heures, M. Moreiro, vingt-cinq ans, a été amené au commissariat de police par des habitants de Lens qui l'avaient surpris alors qu'il venait de fracturer la vitre d'une voiture. Il a été placé dans ce qu'on appelle au commissariat la « chambre de garde à vue ». Il n'avait cependant pas encore été l'objet d'une mesure de garde été l'objet d'une mesure de garde à vue, en l'absence d'officier de police judiciaire, lorsque vers 4 h. 30, d'après la police, on a découvert qu'il s'était suicidé à l'aide d'une chaussette. Le parquet de Béthune a ouvert une information et ordonné une autopsie, qui a été pratiquée sa-medi 26 août. Elle a révélé que le corps de M. Moreiro ne portait

le corps de M. Moreiro ne portait la trace d'aucun sévice.

● La bagarre du camping du Pradet (Var). — Cinq jeunes gens qui avaient provoque une bagarre, le dimanche 27 soût au camping des armées au Pradet, près de Toulon, dans le Var (le Monde du 29 soût), ont été incuipés, mardi 29 août, de violences sur des personnes à la suite d'une action menée à force ouverte ». Deux d'entre eux sont majeurs. Deux d'entre eux sont majeurs. MM. Philippe Duminer, dix-huit ans, et Patrick Borne, dix-neuf

● M. Jean-Paul Mourgaud, trente ans, qui s'était évadé du pénitencier de Saint-Martin-de-Ré (Charente-Maritime) dans la

## LETTRES

### (Suite de la première page.)

Ces réserves faites, il y a da la noblesse dans cette existence toute de pudeur et d'intégrité. L'auteur du des lendresses qui me ravier

communions visibles ou secrètes, le

nuit du mercredi 23 an jeudi 24 août (le Monde du 26 août) s'est rendu mardi 30 août auz gendarmes. Depuis une semaine, il était dans l'impossibilité de quitter l'île de Ré dont le bac était constamment surveillé; il a donc préféré se rendre après avoir prévenu par téléphone les gendarmes de la brigade de Saint-Martin-de-Ré. « Si je me suis évadé. a-t-il déclaré, c'était uni-quement pour revoir mes deux filles que ma famille séquestre. »

### Un Breton trop tranquille

Journal d'un salaud (son meilleur titre\_) et d'Uo recteur de l'île de Sein (conçu en réponse aux igno-bles Décembres de Rebatet) n'est pas de l'espèce de ces poètes bratons qui rament dans les céna-cles parisiens pour décrocher les prix at les palmes i Très courageueement, 11 rompt, en pleine guerre, avec le confort d'une facile carrière universitaire pour ee consecrer uni-quement à la littérature, diplôma d'egrégé dans la poche et quelle vache enragée dane l'assiette! Et puis ce roc dresse devant la mer, solennel comme l'Ecole navale, a Queffélec e commence par écrire des poèmes; il les garde dans ses tiroirs. Quand il parle de Bande-laire ou de Rimbaud, on sent qu'une lerme voudrait lelllir sur sa figure de plerre. Pas une cruauté, pas une silusion blessante dans les trois cent quarante peges du livre. Parfois, un petit sourire indulgent à l'adresse de tel ou tel, et puis c'est tout. Quelle rare vertu dans la corporation... Enfin, il y e le Quefféleo fratemel, qui ne se sent jamais si blan avac lui-même que mêlé aux équipages des palengriere et des cargos, l'unanimiste en quête da

chrétien moins dogmatique qu'il u'y

paraît, qui partagerait volontiers l'eveniureuse el jaillissante béstitude

cosmique d'un Tellhard, qui regarde chaque jour plus émervelilé le soleil

se lever sur Molène et Upsala, qui voit l'œuvre de son Dieu, ábioui,

enfantin, dans le vive dorade bleue

et le dauphin joueur, l'emtend dans

la musique des vents groenlandais et dans ces mers nordiques et grises

le fois fragile et superbe. Cs pouvoir d'admirer le Créateer et ses créatures est si vral chez Henri Queffélec, il est si constant dans cette existence qui file des plages finistériennes jusqu'aux bancs du Labrador, que l'en viens à me demander e'll n'y a pas eu, à un certain moment, une erreur de pliotage... Peur ma part, le regrette ce cap sur Parie et l'escale à Louis-le-Grand, malgré le croisement avec d'autres nevires de grande ligne : les Robert Brasillach, les Roger Vellland, les Julien Gracq. Révons un peu Vollà : Hanri Queffélec s choisi d'être marin. A sa sortie de l'école d'hydrographie de Paimpol, Il est lleutenant é bord d'un terreneuvas. Les mains gerçées de setelle biencs, il écrit de grandes odes maritimes pieines de navires déchirés, de fjorde inquiétants, de marins ivres et bens... La critique le moque beaucoup. Bah, c'est un Celle, c'est un Barbare, un homme pas tranquille du tout... Quel hommage i

. Je serai blen seul à lormuler un tel regret. Henri Quelfélec, excellent prosateur, n'en souffrira pas... XAVIER GRALL

\* Un Breton bien tranquille, par Renri Questillec, evec la collabo-ration de Maurice Chavardes, Edi-tions Stock, 343 pages, 42 P.

#### PRUNIER MADELEINE EST OUVERT

9, rue Duphot. 260-36-04.

## RELIGION

#### NI COURONNEMENT NI INTRONISATION POUR L'ENTRÉE EN FONCTIONS DE JEAN PAUL 1er

Une messe solennelle pour marquer le commencement du ponti-ficat de Jean Paul I° sera ficat de Jean Paul Iv sera célébrée sur la place Saint-Pierre le dimanche 3 septembre à 18 h. 30. Cette annonce par le Père Romeo Panciroll, directeur de la saile de presse du Saint-Slège, coupe court aix rumeurs selon lesquelles le pape eveit décidé d'ouvrir son pontificat par la prise de possession de la basilique Saint-Jean-de-Latran, cathédrale de Rome.

Les meilleurs théologiens actuels, en effet, souhaitant voir la

en effet, souhaitant voir la papauté e'alléger de tout ce qui fut accumulé au cours des siècles fut accumulé au cours des siècles pour retrouver l'essentiel.

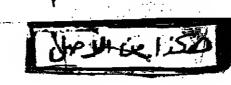
Or, Jean Paul I.º a décidé de suivre l'exemple de ses deux prédécesseurs, qui ont pris possession de leur cathédrale après leur couronnement à Saint-Pierre. Une différence toutefois : il n'y aura, cette fois-ci ni couronnement ni installation mais simplement une messe pour marquer le commencement du pontificat.

A noter d'ailleurs que le nou-A noter d'ailleurs que le nouveau pape a demandé à ses anciens diocésains de Venise de renoncer à lui offrir une tiare. Ce faisant, il est dans la ligne de son prédécesseur qui avait donné sa tiare

TRECTIFICATIF — Une co-quille a déformé la définition de l'ontologisme qui figurait dans l'article d'Alain WoodroW consa-cré à Jean Paul II, sous le titre: « Une vocation pastorale » (le Monde du 29 août, p. 8). Voici la phrase exacte: « Antonio Rosmini-Serbati était un philosophe et un théaldrien out au miche dernier théologien qui au siècle dernier était soupconné d'ontologisme, c'est-à-dira de postuler l'existence -de-l'être universel et indéterminé distinct de Dieu.

A Property of the State of

 $\{i, g_i\}_{i \in I}$ 



# DES ARTS ET DES SPECTACLES

### MUSIQUE

where do be

The Charle Richards Albert Charles Control Service Control Ser

Robert WOLFP

Tuatro Tuatro Location of M. URB Corander n.

Visites et confère

THE DIE NOOT

The second secon

10 mg (10 mg (10

- Pare 14.

on piloting

and the first attach

. . Bogstalle

OF OWNER PER Training

RELIGION

AT COURONNEMENT

NI INTRONISATION

DE JEAN PAUL F

W.

Files

POHE L'ENTREE EN FONDIR

er gegen in laufer auf

## Rêves de collectionneurs

La période des vacances s'achève à peina et, avec elle, celle des : festivals — quoiqu'il en naisse encore ces jours-cl à Besancon, à Niederbron-les-Beins, à Saint-Lizier Niederbron-les-Bains, à Saint-Lizier ou sur la côte basque, — que le mélomane consciencieux, un peu collectionneur, s'enquiert déjà des concerts à ne pas manquer; il constate avec satisfaction que ce sont, cette année encore, à peu près les mêmes chefs, les mêmes eclistes et les mêmes compositeurs qui lui; procureront des pialairs sans cesse-neufs et presqua toujours cembla-bles ; ainsi, pieinement rassuré eur ce qui l'attend à la rentrée, il peut rêver délicleusement à ces concerts sans histoire après lesquels Il fait bon eller souper.

Trois événaments pourtant ont retenu son attention : l'Orchestre de Chicago sera au Palais des congrès le 20 septembre sous la baguette de Georg Solti, Arturo Benedetto Michaelangeli jouera pour les lépreux le 25 octobre et Lorin Maszel, à la tête de l'Orchestre national de France, rendra un touchant hommaga à Beethoven le 25 novembre. Pour le reste, il n'e que l'embarras du choix ; a'il manque la Neuvième,

de Schubert, le 28 centembre (Nou-

direction Un Segal), il ira l'écouter le 19, le 20 ou le 21 octobre avec l'Orchestre de Paris sons la direc-tion de Barenbolm; e'il n'y a pius de piace pour entendre Radoit Serkin dans le Troizième Concerto, de Beethoven (Orchestre de Paris, les 26 et 27 octobre), il pourts tou-jours aller voir Bruno Leonardo Gelber; qui a justement choisi la même œuvre (avec l'Orchestre natio-nal, la 30 mai). Il pout s'amuser ausei au petit jeu des comparail'Orchestre de Paris sons la direcausei au petit jeu des comparai-sons : Alexis Weissenberg avec sons : Alaxis Weissenberg avec l'Orchestre de Paris (7, 8, 9 décen-bre), puis le 25 avril, avec l'Orches-tre philharmonique : ou alors Selji Ozawa qui conduira l'Orchestre de Paris en décembre et l'Orchestre national en mai...

Sans doute ce sont là de pures coincidences, inévitables, mais rien ne ressemblant plus à une politique de prestige qu'une eutre, il feut blen ce faira une raison. Ainsi les concerte symphoniques sont-iles devenus irrémédiablement des endroits très fréquentés et parfaitement morts, des cimetières de vil-lage où les mêmes noms ee retrouvent d'une tombe à l'autre sous l'ombre triate des fleurs artificielles.

Après plusieure résurrections éphémères, c'est le tour de la salie Farest. Mais la partie n'est pas gagnés d'arance ; il y laut du style, de l'esprit, un public sensible aux affusions et aux demi-telmies.

\* Balle Pavart, les 6, 2, 11, 14, 15, 18, 20 octobre et les 22, 25, 28 et 20 novembre, svoc J. Bastin, D. Perifers. J. Dupuy, J. Taillon; direction: Sylvain Cambreling, miss en some Jean-Louis Martin-Rarias.

Trois opéras en création: Mota croisés de Claude Pray et My Chan Trong Truy de Nguyen Thien Deo, dans la même soirée saita Favant (16 et 17 novembre); les Trois Langages, de Chauda Prey, le 15 dé-cembre, en version de concert ao grand auditorium de la maison da

El trois opéras classiques un peu

rares: Mazeppa da Tchaikovsky (27 septembre), l'Affaire Makropoulos

de Janacek (27 octobre); Thamos

da Mozart (22 novembra), tous trois

en oratorio à 20 heures très précises

Feinen et J. Thomas. Et. à Stree-

bourg, una nouvelle Carmen, créée par Lavelli, et le reprise de Padma-vati de Roussel.

Depuis la disparition du Festival

de Royan, les Rencontres Interna-

fignales de musique contemporalne

de Metz se plecent au premier rang

des manifestations françaises d'est

lation tout à luit différente et qui se veut d'abord régionale au sens jerge : outre l'orchestre philhermonique de Lorreine, on y entendre les orchestres du Südwestrunk, de Liège, de Sarrebruck et de Nancy; le concert de clôture présenters une composition nouvelle de Horetiu Radujescu avec la perticipation de neut groupes de typéens, tandis que des abances .- jeune public - offriront aux autres les avantages d'une présentation par H. Halbreich et les aléas des répétitions générales.

Outre des créations de Luc Ferrari, Ivo Majec, Bruce Mather, Claude Lefebvre, Luis de Pablo, Paul-Heinz Dittrich et des premières Irançaises da Berio, Pousseur, Sinopoli, Boesmans, les Septièmes Rencontres

#### ARCHITECTURE

### Funérailles

On ne verra guère plus d'expositions, consacrées à l'architecture, en cette fin d'année, que l'on en a vu au cours des derniers mois. De ce côté des arts, c'est l'eustérité, à peine compensée par les manifestations du Centre Pompidou, puisque celles-ci restent essentiellement consa-

crées au vingtième siècle. Pour rester fidèle au calendrier chrétien et au système de cimal, les anniversaires pouvaient être l'occasion d'exhumer qualques moments

S'agissant de prétexte, redonnons done any natesances l'importance que leur ont un l'ingrate, de Pierre Lescot (mort en 1578), architecte de deux siles de la cour Carrée et de Saint - Germainl'Auxerrois.

De leur côté, les historiens de l'architecture, qui n'ont pas ménagé leurs elforts sur la période des années 20, auraient pu reparler de dessin : voici un quart de millénaire (1728) naissait Boulee, un de leurs utopistes favoris; et cinquante ans olus tard. John Soane publiait ses Designs en Architecture, Jean Bul-lant, mort en 1578, a été enfin un peu oublié jors des festivites d'Econon, dont il était pourtant le maître d'œuvre.

Il y a cependant quelques expositions dans l'air, avec ou sans anniversaire : on mur-mure le nom de Michel-Ange, on répète celui de Ledoux, et on attend Lequeu. Mais Viollet-le-Duc est sûr de son felt, l'an prochain, mort comme il l'est en 1879. Pourra-i-on espérer la destruction de Pompéi (79), la chapelle des Pazzi (1479) ou encore l'Odéon de Paris (1779)?

Au demeurant, la peinture n's pas de quoi pavoiser. Car aux pompes de l'année Schu-bert, elle n'a su opposer que de bien maigres fleurs pour l'année Goya et pas une dragée pour son philosophe . I'un mort et l'autre né en 1828.

Convenons malgre tout que le jeu des célébrations manque trop de fondement pour relle. Mais l'anniversaire reste un moyen pratique pour se repérer, pour échapper aux modes culturelles. Et. pour ceux qui n'ont pas la mémoire

des dates, c'est une panacée. De l'anniversaire, instant de convention, on peut cependant passer à une autre idée. L'exposition, tel qu'on e genre célèbre des vies, des mouvements, des influences, des communantés de pensée, et reste ainsi toujours soumise à la notion d'évolution. Il pourrait être intéressant de quitter un peu ce système vertical, et de couper l'his-toire en tranches : que faisait-on en telle année dans les divers domaines de la création? Un éclatrage nouvean, et souvent surprenant serait peut-être à attendre d'un tel procèdé.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

#### Les soixante-dix ans d'Olivier Messiaen

Artificiels comme les fleurs, mals prétextes perfols à renouveler un peu la vie musicale, les enniversai-. Olivier Messiaen aura tout Juste solxante-dix ans le 10 décembre. Ce coir-là, sur la scène du palais Garnier, Pierre Boulez, à la lêta da l'Orchestra de l'Opéra, conduira Des canyons eux étoiles (1974), vaste composition symptonique faisant pendant à la Turangalija Symptonia que Seiji Ozawa Invité par l'Orchesde Paris dirigera les 14, 15 et 16 décembrs. Ce n'est pas une coincidence : à partir du 19 décembre et, jusqu'au 21 décembre, non seulement à Paris, mais dens olusieurs grandes villes da France on des compositeurs français contem-

Un cycle d'orgua à Noire-Dame d'abord (les 23 novembre, 7 décembre) puis à l'église de le Trinité (les 13 et 20 décembre) permettra à peine d'embrasser l'ensembla da ses compositions pour l'instrument. Piano à l'Espace Cardin · avec Peter Serkin, la 8 décembre. puis Yvonne Loriod, la 20 décembre, tandis que Radio-France propose la Transfiguration, à Saint-Louis des Invalides, la 29 novembre (Orchestre national, L. Maszel), Chronochromie, le Réveil des alseeux, au Théâtre des Champs-Elysées, le 6 décembre (Orchestre philharmonique, M. Tabachnick). Et expecto puis les Trois petites liturgies, le 19 décembre eux invaildes (direc-

Participement également à cet hommage parisien les planistes lau-réats du concours Messiaen, le Quatuor Tashi, l'Orchestre des concerts Colonne, les solistes de Marcel Couraud et d'autres encore.

En province, l'Orchestre de Bordeamt-Aguitaine, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre de Lyon, l'Orchestre philharmonique des pays da la Loire, l'Ensemble ital de Grenoble, l'Orchestre de Chambéry, l'Orchestre philharmonique de Lorraine et ceiul de Lille, ont mis également du Messisen à leur programme en ettendant que les Vingt regards sur l'Enfant-Jésus viennent rempiacer la Sonate su clair de lune sur le piano toujours ouvert des jeunes filles studiquises.

O CINQ CREATIONS

John Cage sera à Paris avec un programme différent chaque soir, du 18 au 22 aeptembre (Théâtre de l'Athénée). Kagal, aux Bouttes-du-Nord, Invité par le Festival d'au-tomne : programme mélangé les 5 et 6 octobre, Bestiarium, fable songre sur deux scènes, du 10 eu 14 oc-tobre. Kagel reviendra du 24 au 28 novembre, pour la création-trancaise d'Exposition, action sonore pour athiètes, chanteurs et machines à rythme, dans le nouvel espace de projection de l'IRCAM. Entre les

deux, Stockhausen présentere le . Voyage de Mickael autour du monde (du 25 au 26 octobre, à l'IRCAM), tandis que Pierre Boulez laissera à. Daniel Barenboim le soin de créer ses Notations (les 12 et 13 octobre, au Théâtre des Champs-Elysées).

Journée Paul Metano, le 9 décembre à Radio-France. Entin, en hommaga à Charles Münch, Rostropovitch créere Timbres, sepace. mouvement, la demière œuvre de Henri Dutilleux, avec l'Orchestra national (le 29 décembre au Théêtre des Champs-Elyades).

RENCONTRE AVEC MARC MONNET

Après deux ens passés à la VIIIa Médicis-comme boursier da l'Aca-démia de France, Marc Monnet (né en 1946) revient à Paris. On pourra faire plus ampla connaissance avec la musique d'un des rares compositours français à avoir préféré l'en-seignement de Kagel à celui du Conservatoire. le 29 novembre notemment au Musée d'Art moderne (evenue du Président-Wilson), où une solrée entière doit lui être consacrée: En guise de prélude, le 4 no-vembre, des solistes du nouval Orchestre philharmonique de Radio-France Joueront Musique en bolte à retour, créé en septembre à Amster dam. En postiude, toujours à Radio-France, T. Ross et W. Bruck, Interprêtes favoris de Kagel, donneront Eros Machina pour deux guitaristes, le 7 décembre au Studio 105.

SIMON BOCCANEGRA, de Verdi

Verdi s'étalt enthousiesmé pour cet autre drame de Gutierrez (après le Trouvère) où les passions se mélaient à un arrière-plan poli-tique. Mais la création avait été un échec à Vanise en 1881. Vingt ans après, c'est le triomphe à Milan. Puis on oublie cette musique, où le possimisme et la mélancolle l'emportent sur le bravoure ou fe brillant.

En 1971, la Scala ouvrait sa saison en reprenent l'ouvrage dans une mise en scène de Glorgio Strehler, evec Piero Cappucolli, Nicolai Ghisurov et Mirella Frent, sous la direction de Claudio Abbado. Nouvegu succès, prolongé par cetuf aussi inattendu de l'enreg C'est ce même spectacle, avec ses principaux interpretus, qu'on verra à l'Opéra de Paris, les 25, 28 et 31 octobre et les 8, 6, 9, 15, 18, 22, 26 at 28 novembre (en direct à la télévision le 9 novembre).

● LE MEDECIN MALGRE LUL de Gounod

Le succès de Faust, inaltérable depuis plus d'un siècia, e fait oublier celui du Médecin malgré lui, qui, qualquas mols plus tôt, an janvier 1858, devait assurer, après plusieurs échecs, la carrière de Gounod au théatre.

tolle, lebiesu blanc dont le des-Plusieurs manifestations à Paris vont têter le quatre-vingt-cinquième anniversaire de Miro. Un apectacie

**EXPOSITIONS** 

Miro su Centre Georges-Pompidou (Festival d'automne), l'exposition d'une centaine de sculptures, principalement en bronze, au Musée et une présentation de peintures récentes galerie Masghi. Mais, au centre de °out, figurers l'expo-sition de dessins, à Beaubourg (cinq cent neuf numéros au cata-logue), première ratrospective da ce genre qui montrera Miro dessi-nateur, de l'entance au grand age.

Miro a toujours dessiné. Avent de peindre, il prend d'abord le crayon et le feuille de papier. De belles teutites lorsqu'il est à l'atelier. Mais, dehors, dene la rue, des qu'une idea lui vient, il sort son carnet, déchire le marge d'un journal fouille la fond de ses poches pour trouver un ticket de métro. Il note tout. Et garde tout. Car le dessin, g'est pour lui soute la painture. Il suffit d'y mettre de la covieur. L'exposition que prépare Pierre Georgel le montre : Miro figuratif nalvement précieux et Miro tachiste talsant appel aux techniques d'expression surréaliste « automatique ». C'est dans cette demière manière qu'il fera, sur piece, à Beaubourg. un dessin monumental de 10 mètres sur 4 mètres pour lequel la

pepler est prêt, maroullé sur de la

théâtre musical, avec un opéra de chambre d'Alain Bancquart, Du 16 au 19 novembre. Renseignements : 87 - 75-25-12, poste 414, bôle! de ville da Metz.

regarderoni cette fois du côlé du

EN PROVINCE : la Flûte enchantée à Lyon (mise en acène Louis Erlo direction Atala Lombard), Première : Une intéressante tentative en le 3 octobre. La Walkyrla & Marsellie (les 27 et 29 octobre, 1º et 4 novembre) avec Ursula Schreder

tournée pour les Jeunesses musicales, l'ensembla de l'Itinéralre louera Vivaldi, Wagner, Murail et Levines, du 6'au 17 novembre, dans huit villes de l'ouest : Alencon, Vire, Dinan, Fougères, Saint-Malo, Saint-Brieuc, Quimper et Vannes. Pendant ce temps-là, les Parisiens auront eu MUSIQUE CONTEMPORAINE A le temps da se familiariser avec les musiques actuelles et traditionnelles du Japon, révélées par le Festival d'automne (du 17 octobre au

GÉRARD CONDÉ.

sitons pas à calculer en demi-siècles : en 528 (c'est un quatorze cent cinquantième anniversaire), la fondation du monastère de Saint-Cassin par saint Benoît pouvait éclairer la déconverte de l'art byzantin par l'Occident. Sept siècles plus tard, la construction des abbayes de Royaumont et du Mont-Saint-Michel aurait pu confirmer l'intérêt de notre époque pour le Moyen Age.

peu ravie les morts, et n'hé-

Il y a sept cents ans (1278) Santa Maria Novella, à Florence, et le Campo Santo, à Pise, auraient permis d'attendre la naissance de Brunelleschi, dont on a fächeusement oublié la mort l'an dernier (1377), et d'espérer le décès de Palladio qui se profile pour bientôt (1580). Pour sa part, la mairie de

## Esquisses d'une sélection

sain n'est pas encore trouvé. \* Miro, sculptures au Musée d'art modarne de la Ville de Paris, du 26 octobre à fin décembre; dessins au Centre Georges-Pompidou, du 20 septembre an 20 novembre. Asger Jorn.
 Peintures d'Asger Jorn du musée

de Silkeborg, au Danemark. Une quarantaine de tableaux d'un grand tempérament da Cobra, mouvement expressionnisie out avait. au lendemain de la dernière guerre, lié des artistes de Copenhague, de Bruxelles et d'Amaterdam. \* Asger Jorn, au Musée d'art moderne de la Villa de Paris, su 13 octobre au 12 novembre.

Orozco. Aux premières décennies du siècie, les murs de Mexico étalent devenus des pages de la révolu-tion. Ciemente Orozco était, avec Altaro Siquelros et Diego Rivera, l'une des trois figures héroliques de la peinture murele mexicaine. Cette rétrospective, pour la première tois à Paris, réunit environ une centaine de peintures et de sins qui précédaient ou accompagnalent les fresques décorant aujourd'hui monuments et édifices publics des villes mexicalnes.

\* Orozce, su Muese d'art moderne à fin janvier.

Gravure contemporaine. L'usage veut que le Bibliothèque nationale recuelite en « dépôt » un exemplaire de chaque gravure tirée en France. Le cabinet des Estampes exposera, galerie Mansart, un choix cing années de «dépôt» et d'acquisitions, soit mille cinq cents

\* Gravure contemporaine, à la Bibliothèque nationale, du 9 novem-bre au 31 décembre.

Claude Le Lorrain. Le British Museum à Paris, pour

la première tois, avec l'un des plus beaux ensembles de dessins de Claude Geliée, dit Le Lorrain, peintre français qui vécut longtemps en talle et dont les collections anglai-ses sont particulièrement riches. Parmi ces ceuvres, des dessins, les plus libres exécutés sur le motit dans la campagne italienne, e' les fauilles du Liber veritaits, livre de raison où Claude Gellée e consigné per le dessin le souvenir des pelatures qui avalent quitté son atelier. \* Claude Le Lorrain, au Louvre,

La première manifestation en France dapuis ringt-cinq ans conse-crée eux frères Le Nain, dont ella commémore le tricentenaire, un regard attachant sur la France, surtout rurale, du dix-aeptième șiecia. Exposition pour amateurs de peinture qui mettra en valeur la poésie profonde de fart des La Nain. Maie ces grands artistes trançais, longtemps oubliés, redécouverts au

dix-nauvième siècle, posent beau-coup d'énigmes. \* Les frères Le Nain, au Grand Palais, du 4 octobre au 8 janvier.

 Retables Italiens du XIII° au XV° ziècle.

Un - dossier - eur les retables Italians du traizième au quinzième siècle. C'est à parlir du quetor zième que le reteble, ou tableau d'autel, commence à sa déployer sur les murs des églises à côté des peintures murales. Au Iravers des peintures appartenant au Louvre et à quelques àglises et musées da Paris, l'exposition permet de reconstituer la torme originale d'œuvres importantes, da Giotto, Fra Angelico et de Sassetta, démembrées au dix-huitième siècle. \* Betables italiens, su Louvre, du 14 octobre au 8 janvier.

 Sculptures et ministures inmes.

L'Inde sculptée, en pierre, et bronze, en terra cuite, depuis cités protohistoriques de le vallée de l'Indus lusqu'aux figurines du dix-neuvième siècle. Peinte aussi, en ministures pour les coura prin-clères, du dix-septième au dix-neuvième aiècia. En complément, des évocations photographiques chefs-d'œuvre monumentaux et de sites erchéologiques, notamment les grottes d'Ajenta, apogée de l'art classique de l'inde du cinquième au septieme siècia.

★ Sculptures et ministures indien-nes. 21 Petit Palais, du 16 novembre au 28 février.

Pour tous renseignements concernant l'ansemble des programmes outdes salles LE MONDE ENFORMATIONS SPECTACLES . 704.79.29 (lignes prospées) et 727.42.34 (de 1) heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés).

#### *THÉATRE*

## DES **LAMPIONS POUR PLUSIEURS PUBLICS**

Le tableau des prèces de théâtre qui font l'ouverture, chaque outomne, des salles de Paris, donne une viston un peu déformée de ce qu'est, pour l'ensemble de l'année,

En effet, à chaque rentrée, ce sont avant tout les phénix de l'entreprise privée qui sont sur pled de guerre. Maintenir à flot un théâtre privé, cela coûte très cher. Pour no pas former. Il trut vendre — des billets. et le plus longtamps possible. Les ouvres dont l'entreprise privée attend des recettes importantes sont donc prêtes dès la rentrée. En fait, elles durent parlois peu de temps. Et c'est plus tard, en lanvier, en mars, n'importe quand, que nous errivent les choses qui sont venues au monde d'une tacon plus natu-

Sont donc présents dès le premier jour, cette année, Françoise Dorin (secondée par Michèle Morgan),

bre, tee théâtres publics, qui rêvent LA BRUYÊRE. — Les Folles du eux aussi de réunir de grandes audiences, mais par des aimentstions plus sélectives. Le Théâtre Français affiche donc « Six personnages en quête d'auteur » de Pirendello, mise en scène de Boursel le Petit-Odéon propose une pièce de Reine Bertève, « la Pavillon Beithazar », mise en soène de Gerran. Au Théâtre d'Orsey, nous verrons « Zadig », version Barrault : à la Cartoucherie de Vincennes, · Nadia », de Bernard Cuau, mise

Très populaire mais marginat, Hossein monte au Palais des Sports une nouvelle grande machine : « Notre-Dame de Paris ».

en scène de Jean-Claude Fall.

Enfin, chaque ennée, le Festivat d'automne, dont Michel Guy reprend les rênes, assure la production de plusieurs soirées de haute qualité. Cette salson, fi propose les « Gustre Molière » de Vitez à l'Athénée, Elle est là », de Nathalle Sarraule à Beaubourg, « Mesure pour mesure e mise en scèna de Pater Brook, aux Bouffee-du-Nord.

ANTOINE -- La Pont Japonals, adaptation de Barillet et Grédy, svec Jacqueline Maillen. ATELIER. - La Culotte, da Jean

Anoullh, avec J.-P. Meriells. BIO-THEATRE. — La Crique, de Guy Foissy, evec Claude Pléplu. ATHENEE, petite salle. - Olaf et Albert, de Heinrich Henkel, mise en scèna Jacques Lassalle (à car-

BOUFFES OU NORD. - Prends blen garda aux Zeppelins, de Oidier

BOUFFES PARISIENS. - Le Charlatan, de et par Robert Lamou-TRUX. CARTOUCHERIE : Aquerium. - Le

Sœur de Shakespeare, travail col-lectit, mise en acène de Jacques-Nichet (à partir du 6 octobre). La Tampête. - Nedla, de Barnard Cusu, mise en scèna de J.-C. Fall (é partir du 22 septembre). COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES.

- Il tali beau jour et muit, de Françoise Sagan. CITÉ INTERNATIONALE -L'Epreuve, de Marivaux, mise an

scène de M.F. Duverger. DAUNOU. - Les Bétards, de Robert ESSAION. - Sonete pour deux tem-

mes saules, de C. Ligier. Abraham 'et Samuel, de Victor Helm. FONTAINE - Les Jeanne (à partir .

du 17 septembre). GAITE-MONTPARNAS

GYMNASE - Coluche (è partir du HEBERTOT. - Mon père avait raison, de Sacha Gultry, avec Paul Maurisse (à partir du 12 septem-

semedi soir, de Marcel Mithols, d'après Gene Stone, mise an scène de J. Rosny (à partir du 7 septembrel.

LUCERNAIRE-FORUM. - Le Shage, de Marguerite Duras (à partir du 4 octobre). Fregments de Schisgel, avec Terzieff (à partir du 21 oct.).

MADELEINE — Le Préféré, de Barillet et Gredy, avec Jean Piat et Judith Magre (à partir du

8 septembre). MARIE-STUART. — Le Muit du 13, da Sandra Mila, par ta Compagnia Berto-Jean-Michel Ribes (è partir du 13 septembre). Monnaia, camping-caravaning, de Peter Terson (à partir du 8 septembre).

MARIGNY, - Le Cauchemar de Belle Menningham, mise en scène de Robert Hossein. MATHURINS. - Changement è vue, :de Loich Bellon, avec Suzanna

Flon et J.-C. Dauphin. MICHEL — Duo aur cenapés, de Marc Camoletti, evec Philippe Nicaud et Jecques Balutin. MICHODIÈRE — Les Rustres, de Goldoni, pour cinquante repré-

sentations, puis Les papas naissent dans les plecards, avec Robert Hirsch (début novembre).



MOGADOR. - Maître Puntile et son valet Matti, per le Centre dramatique de Grenoble. MONTPARNASSE. - Les Peines de

cœur d'une chatte anglaise, de Geneviève Serreau, par le groupe NOUVEAUTES. -- Apprends - mot

Céline, de et evec Marie Pacôme. OBLIQUE - Balazet, mise en scène d'Henri Ronse (pour cinquante représentations). ŒUVRE. - Les Alguilleurs, de

B. Phelan, mise en scène Georges Wilson. ORSAY. - Zadig, par J.-L. Bar-

rault Le Vieil Homme, Antonine Mailist. Le Souterrain, de Dostojevsky PALAIS DES ARTS. - Dieu, d'après

Hugo. PALAIS-ROYAL - Le Tout pour le lout, de Françoise Dorin (à PALAIS DES SPORTS. - Notre-

Deme de Paris, mise en acène de Robert Hossain (& pertir du-21 septembre).

PLAISANCE - Tèle de méduse de Boris Vian. PORTE SAINT-MARTIN. - Marcel RENAISSANCE. - Sylvie Joly; Heulah ce travail, mise en scène d'André Voutsines. SAINT-GEORGES. - Patate, evec

Michel Auciair et Pierre Doris.
THEATRE \$47. — Succès, de R. Ro-driguez et J. Arruyelo (à partir du 23 septembre). VARIETES. — Boulevard Feydeau;

la Cage aux folies (à partir d'oc-THEATRE DE LA VILLE - le Meison des ciaars brisés, per Bernard Shaw, mise en scène Jaan Mercure (3 novembre eu 24 janvier).

THEATRES NATIONAUX COMEDIE-FRANÇAISE - Six personneges en quête d'euteur, de Pirandello, mise en scène d'An-toine Bourseiller (d'octobre à janvier).

ODEON. - Travesties, de Tom Stoppard (Centre drametique-de Lausanne) (du 26 septembre au 26 octobre

LE PETIT-ODEON. - In Pavillon Balthezer, de Reine Bartère, mise en scène de Gabriel Garran (du 3 octobre eu 12 novembre). THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (Grande selle). — Ja Perichola, d'Offenbach, en allemand, mis en

scèns par Jèrôme Savary en elternance avec Othello, de Shakespeare, mise en scène de Peter Zadeck (en octobre). GEMIER. — le Temps d'une vie, de Roland Lepege. Théâire populaire du Québec (du 3 octobre au

THEATRE NATIONAL DE STRAS-BOURG. - Katka - théâtre complet; Andréa del Sarto, de

FESTIVAL D'AUTOMNE

ATHENEE. - les Quetre Mollère, mie en scène par Vitez (du 4 mu BEAUBOURG. - spectacle desains

et peint par Joan Miro; Elle est le, de Nathalie Sarraute, mise en scène de Claude Régy (du 25 octobre au 20 novembre); l'Exé-crée, par le Théâtre d'en-Face (du 29 novembre eu 4 décembre). BOUFFES DU NORD. - Mesure pour meaure, mise en scène de Peter Brook (novembre - décem-

ESPACE CARDIN. - Œdipe : Faust : Rodogune, misa en scène de Jean-Meria Patta (du 2 octobre

au 2 décembre). THEATRE GERARD-PHILIPE (Saint-Denie). - je Table, par le Théâtre national de Strasbourg (du 26 septembre au 28 octobre) ; Remagen, mise en scène de Jacques Las-THEATRE DES AMANDIERS.

La mémoire de Prague

Nedie est le prénom d'une entant de deux mois et deml qui tut kidnappée dane un jardin public de Moscou la 3 octobre 1943.

Son tandau était gardé par son trèra, Rudik, qui, âgé da huit ans, ne put empêcher une bébé dens ses bras et de l'emporter en courant.

De l'autra côté du boulaverd, juste en face, dans l'un des Immeubles de le radio de Mosmère de Nedia, Josefa Stanska.

Josefa Slanska, les téléspectateurs françala l'ont vue, le soir du vendredi 18 eoût, il y e quelques jours, dans une émission sur le Tchécoelovaquie : « Quand on aime, c'est toulours le prin-temps. » Elle evait quitté Prague pour Moscou su landemain de Muntch, en 1938. Son meri, Rudolf Slenski, assuralt à Moscou, avec Klemant Gottwald, la direction du parti communiste

Rudolf Sienski, devenu eprès le guerre secrétaire général du parti communiste tchéque, lut arrētė ie 23 novembre 1951, condemné à mort « pour sabotege et trahlaon - le 27 novembro 1952, exécuté le 3 décembre.

Josela Slanska n'a Jemais puretrouver trace de es tille Nadia. La pièce de Bernard Cueu et la mise en scène de Jaan-Claude Fell, au-delà de le politique proprement dite, s'emploient à ausculter la mémoire des choses, lorsqua des choses, pour une raison ou pour une eutra, êchappent à l'entendement.

47. AND

. . .

A ...

\*

2.4

April 1

greater than

grand to

3.417

.5.1

Maria e e

200,000

ſ.

972

41,500,000

12.00

·-

148.

Allendaria de la compansión de la compan

BGC DART DO.

Automotive and an artist

4 9"

#### Le retour des zeppelins

Didler Flamand a découvert la pratique du théâtre en étudient la théorie du cinéme à l'univeralté de Vincennse. Or. il est pragmatique. Mettra en couvre, eu risque de se tromper, lui semble plus important que de azvoir si on a raison. A Vincennes existent des cours d'ert dramatique. Il y est allé, y e pria goût et a'est retrouvé chez Tania Balechova, manière d'avancer

· La situation d'élève a quelque chose de ressurent, elle ne doll pas as prolonger, Didler Flamand travaille. Comme sa tête est pieine d'idées et qu'il e à son chevet les poèmes d'Hanri

version d'Ecce Homo. Comme te métier de comédien comporte de longues périodes d'attente, Il s'entrationt en suivent les stages de Voutsinas et se voit chargé de composer un spectasie. De là lui vient l'idée de la grande guerre, grand jeu de massecre qui détruit le Bella Epoque de cette classe condamnée. Et o'est Prenez garde aux zeppelins, donné trois tois aux Boutles du Nord qui y revient à partir du 12 septembre (coprodoction Alpha) dans un grend déploiement de tableeux faits d'humour, de poésie, de sophis-

### Les risques de Michel Guy

A la sulta d'entretlans evec Jacques Duhamel, Michel Guy avait créé le Festival d'Automna eo 1972.

Depuis six ans, à travers les manifestations de ce festival, les options personnelles de Michal Guy ont sensiblement eéré et étollé la vie da l'esprit

Bob Wilson, Grotowski, Strehsont veous à Paris grace à l'eotion de Michel Guy, qui est un

est aussi concerné par la dense. le musique, la peinture que par la théâtre.

St fon met à part des comédiens celaiens qui joueni un epectacie an granda partie concu par Joan Miro, les œuvres de théâtre programmées pour ca Festival d'Automne per Michal Guy sont françaises, da naissance ou d'adoption : Anfoine Vitez, Nathalle Sarraute, Bruno Bayen, Jean-Maria Patta, Peter la peinture, at surtout la muelous

LA CANNE A SUCRE

MUSEE BOURDELLE

De nouveau à l'écran... L'histoire d'un jeune homme qui s'intéresse principalement au viol à l'ultra-violence età Beethoven! MONTE-CARLO v.o. - HAUTEFEUILLE v.o. - OMNIA v.f.

COMPAGNIE RENAUD BARRAULI THEATRE DORSAY réouverture 12 septembre

MONTPARNASSE 83 v.f. - CAMBRONNE v.f. ARTEL Crétail v.t.

**HAROLD ET MAUDE - 600'** avec Madeleine Renaud

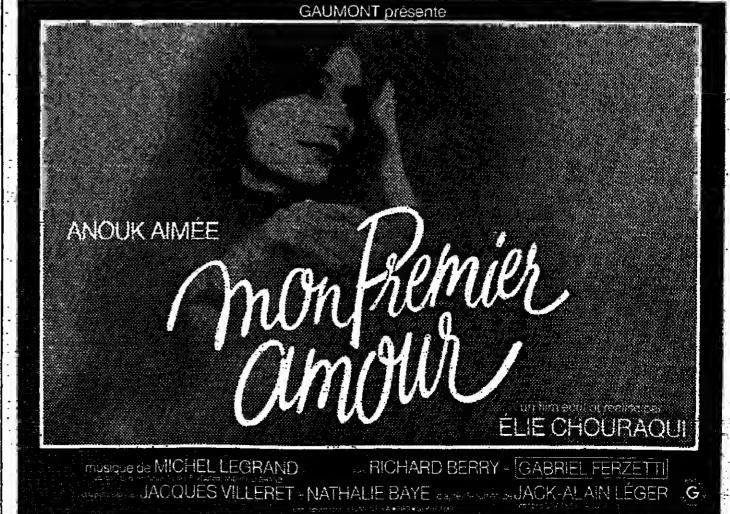
en alternance à partir du 15 septembre RHINOCEROS de Eugène Ionesco

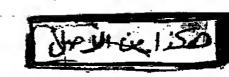
LOCATION OUVERTE quai Anatole-France: - tél. 548.38.53 et agences MUSEE NATIONAL MESSAGE BIBLIQUE MARC CHAGALL' **SCULPTURES ROMANES** DE TOULOUSE

> JUSQU'AU 13 NOVEMBRE de 18 h. & 19 h. - FERME LE MARDI

GALERIE ROYALE

CONCORDE PATHÉ - GAUMONT RICHELEU - ST-LAZARE PASQUIER - MONTPARNASSE PATHÉ - U.G.C. ODÉON - CLICHY PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA - GAUMONT CONVENTION - VICTOR HUGO PATHÉ -TRICYCLE ASNIÈRES - PARIS NORD AULNAY - GAUMONT EVRY - PATHE CHAMPIGNY - C2L VERSAILLES





130

#### CINÉMA

## **JEUNESSE** DES VIEUX **MAITRES**

SI un yen très fort déverse sur ristes nippons, pariois d'une extrême leunesse, si, dans certains quartiers. boutiques et restaurants affirment une graphie pour nous mystérieuse, une mode en sens inverse, à défaut Tokyo et à Kyota, va nous faire redécourtir, ou tout simplement découvrir, les trols grands de l'histoire du cinéma japonais ; Mizoguchi, Ozu et Kurosawa, tout au long des mols à venir.

Yasu[iro Ozu (1903-1963) a connu ie plus long purgatoire, pour finalement atteindre nos écrans avec son chef-d'œuvre « Voyage à Tokyo », au début de cette ennée. Ouverture an majeur sur le cinéaste de la contemporanéité, du rite familial devenu rite cinématographiporanéité, du rite que, dont l'influence a été ai déci- la Goût du saké e, variante sur le thème toujours repris de la cinéasies, Yasujiro Ozu, an autre, réuseit l'impossible pari : un art

l'époque du muet. Kenji Mizoguchi (1898-1956) repréencore, pour toute une tradition critique issue des « Cahlers du cinéms » première manière (Eric Robmer, Jean Douchet...), le som-met du septième art. Révélé à Londres avant même Paris — la France, malgré les efforts d'André Bezin et de Georges Sadout, n eu une incli-nation spontanée à oublier le cinéma d'Extrême-Orient (rappelons le cas de Satyajit Ray qu'on nous promet enfin pour très blenföt). — Mizoguchi ne correspond peut-être pas tout à fait exactement à l'image idéalisée que nous en propose une interprétatian chrétienne, presqua mysti-que. Revoir aujourd'hui = les Amants crucifiés », par example, c'est radé-couvrir bien suire chose qu'une simple histaire d'smour fou au dixreptième siècle, variante exotique dn e Tristan et Yseult e et de e in Princesse dn Clèves e : une admi-rable reconstitution du monde du travall et des rapports économiques dans une société encore féodale, ellement douée pour un capitalisma à naître, corrige et complète une machination amoureuse qui dépasse les frontières un peu simplettes de l' • indicible •. Que Mizoguchi fut poète en même temps qu'artiste responsable ajoute à notre imerrelli merveillement. Akira Kurosawa (né en 1910), tou-

jours blen présent maigré sa ten-tative de suicide après la tournage de « Dodeskaden », fut l'objet, involentaire, d'une cantrovars a absurde où on l'opposait au clas-sique, à l' • éternel • Mizoguchi. évidemment pas coux de Mizoguch Auteur beroque, admirateur de la. littérature russe et du théâtre soviétique, il reste la plus cosmop des cinéastes da Sa Majesté Hiro-Hito. Il domine encore de sa stature imposante, au physique et su moral,

LOUIS MARCORELLES.

#### Septembre

IRWIN ALLEN : l'Inévitable catastrophe, avec Olivia da Havilland, Henry Fanda, Michael Caine, Ri-chard Widmark, Kathanne Ross (américain).

LUC BERAUD : la Torlue eur le dos, evec Bernadette Laffont et Jean-François Stévenin (Irançais). GERARD BLAIN : le Second Sautila; avec Rabert Stack, Sophie Desmarets et Anice e Alvina (Iran-

AL BRADLEY : Pour un dollar d'argent, avec Jack Palance et George Hoofman. MEL BROOKS : la Grand Frisson,

avec Mel Broaks (américain). FRANCK CASSENTI : la Chanson de Roland, avec Klaus Kinski, CHRISTIAN DE CHALLONGE : l'Argent des sutres, avec Jean-Louis Trintignant et Catherine Deneuve (français).

RUGGERO DEODATO : le Demier Monde cannibale, avec Massimo Foschi (Italien).

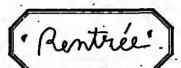
JULES DASSIN : Cri da femmes, avec Mélina Mercauri, Elen Burstyn (grec). AINER WERNER FASSBINDER : Despeir, avec Dirk Bogarde, Andréa Ferréoi (allemand).

ULU GROBARD : le Récidivista, avec Dustin Hoffman et Theresa Russell (américain). ERGIO GOBBI : l'Entent de nuit, avec Agostina Belli (Italian). RANDAL KLEISER : Grease, avec

John Travolta, Olivia Newton-John et Stockard Channing (amé-KENJI MIZOGUCHI : le Hérou sacrilèga, les Amants cruoffés (1954), la Vie d'O' Haru (japonals). JEAN-PIERRE MOCKY : la Témoin,

avec Philippe Nairet et Alberto ERMANNO OLMI : l'Arbre eux sabots

(Italien). ALAN J. PAKULA : Comes a horseman wild and free, avec Jane Fonda et James Caan (américain).



ALAN PARKER : Midnight express, avec Brad Davis (anglais). HOWARD SMITH: Gizma (américain). WIM WENDERS ; [Angalsse du gardian de but au moment du pensity (allemend).
BILLY WILDER : Fedora, avec WII-

ilam Holdan, Marthe Keller (ame-ricain). KRZYSTOF ZANUSSI : Camoullage, evec Piotr Garlicki (polanals).

#### Octobre

INGMAR BERGMAN : Soneta d'au-· tomne, avec Ingrid Bergman et Liv Uliman (suédois). JACQUES BESNARD : Général, nous vollà, avec Dary Cowl et Henri Guibert (français).

ANDRE CAYATTE : Justice, avec Annia Girardot (français).

LUIGI COMENCINI : Italian secret. service, evec Nino Manfredl, Françoise Prévost (italien). PETER HANDKE : le Femme gau-

chère, avec Edith Clever, Bruno NORMAN JEWISON : F.J.S.T., avec Sylvester. Statione, Melinda Dil-

ion (américain).
ANDREW MAC LAGLEN : les Oles sauveges, avec Richard Harris, Richard Burton, Roger Moore

GIANFRANCO MINGOZZI : les Trois Demiers Jours, nvec Franco Lot-teria et Claudio Cassinilli (Ita-EDOUARD MOLINARO : la Cage aux tolles, avec Michel Serrault, Ugo

Tognazzi (italien). GERARD OURY : in Carapatta (fran-FERNANDO SOLANAS : Jes Fila da Fierro (argentin).
DINO RISI: Premier Amour, avec

Ugo Tognazzi et Ornelia Mutti (Italien). JEAN-FRANÇOIS STEVENIN : Passemontagna, avec J.-F. Stevenin et Jacques Villeret (français). PASCAL THOMAS : les Zozottes,

avec Daniel Ceccaidi, Bernard Menez (français).
MARGARETE VON TROTTA : fe Second Evell (allemand).

ANDRZEJ WAJDA: "Homme da marbre (polanais). CLAUDIA WEILL: Girl friends, avec

Mélania Mayron et E. Wallach (américain).
ROBERT YOUNG : Alambrista (amé-

CHANTAL AKERMAN : les Rendezvous d'Anna, evec Aurore Clément at Jean-Pierre Cassel (fran-

PETER ADAIR : Word Is out (amé-ROBERT ALTMAN : Un mariage (a Wedding), avec Carola Burnett, Emmy Stricker, Mia Farrow, Vittorio Gassman (américain).

JACQUES DOILLON : La femme qui pleure, avec Dominique Laffin (Irançais). JACK GOLD : le Baiser de le

méduse, avec Lino Ventura, Richard Burton (anglais). KON ICHIKAWA : le Vengeance d'un acteur (Japonels). YASUJIRO OZU : le Gollt du saké

(laponais). CARLOS SAURA : la Madriguera, avec : Géraldine Chaplin et Per.

Oscarson (espagno)l.
CLAUDE SAUTET : Une histoire almpte, evec Ramy Schnelder et Cleude Brasseur (français) PASCAL VIDAL : On effece tout, avec Christine Pascal, Bruno Cremer (français). ANDRZEJ WAJDA : /a Chassa aux

mouches, avec Daniel Ofbrysckki KRZYSTOF ZANUSSI : Spirale, avec ian Nowicki (polonais).

#### Décembre

YVES BOISSET : le Clé sur le porte, avec Annie Girardot, Patrick Dewaere (français). ETTORE SCOLA : l'Arcidiavola, avec

Vittoria Gassman (italien).
MICHAEL SCHULTZ, : Sergeant Pepper's lonaty hearte club band, avec les Bee Cees (américain). JEANNOT SZWARC : Jaws 2, avec Romy Schnelder, Lorraine Gary

#### Se préparer pour le 30 août

MELODIE POUR UN TUEUR.

Le titre américain est Fingers et va mieux au film que cette etiquette pour commercial. Il s'agit bien d'un = policiar =, mais littéraire, dont la zoenario (Toback) glisse sur des ellipses antes. Sauf quand la violence explose, insoutenable.

ADIEU PHILIPPINE, de Jacques Rozier.

La nouvella vague avalt bien de la chance de faire ce cinéma, elle ne a ennuyait pas. Il faut et regarder ce début des années 60 prises sur la vit.

● LE DOSSIER 51, de Michel

Ah I bien aft, les gens vont être étonnés que le cinéaste des comédies douces ou amères s'attague à l'histoire. Il a illtéralement filmé un dossier. C'était impossible ; il y parvient. Estimé au Festival de Cannes.

MON PREMIER AMOUR. d'Elin Chouraqui.

Un-méla poll où l'on s'étaint da jeucémia sans en evoir l'air, où une mère et un fils, qui se

MOLIERE, d'Ariane Curieux Him. d'une structure

gares et des aéroports.

redecauvrent en vitesse, accompegnent, au pas du luxe, la mort proche. Anouk Almée, Richard Berry al Nathalie Baye partagant

bravement leurs soupirs, leurs désexpoirs, leurs beautés. Cer-

• L'ORDRE ET LA SECURITE

DU MONDE, de Claude

Deux puissences d'argent s'ar-

rachent un marché nucléaira en-

tre Paria at Zurich. Cinéma spec-

tacia (ambitieux), suspense à l'américaina avec Love Story.

Beaux plans noctumes dans des

tains vont y croire.

d'Anna.

très inhabituella, constitué de qualquas grands et langs < claus >, quelques morceaux à aflets (un camavai, un théâtre qui vole au-dessua des campa gnes, atc.), avec un accompagnemant sonore hyper-violant, comme aux grande soirs da l'Olympia. Entre ces morceaux da résietance, des épisodes rapides d'une vie de Mollère traitée

gros traits.

#### Festivals à suivre

#### · A HYERES

Daux sections compétitives, ciriéma, d'aujaurd'hui at cinéma différent, avec des langs, moyens at courts métrages da jeunes réalisateurs du monda antier. (jusqu'au 5 septembre),

A TOULOUSE\_

Dix - hultième C I C I (Congrès international du cinéma indépendant), consacré eux - plus beaux mélos du monda -, comme en 1971. Il y aura plusieura filma de Frank Borzaga et de Raffeelio Matarazzo, de Raymond Bernard, de Jacques Feydar, da Douglas Sirk. Ce sera aussi l'occasion de revair Charles Boyer, dirigé par John Cromwell (du 1 eu 8 septembre).

A THONON-LES-BAINS

Le Festival de Thonon change da formule et se consacre cette année au cinéme français, avec una rétrospective de tilms rares, en hommage à quelques grands lections da films inédits. Deux sur la critique (du 30 septembre au 7 actobre).

comme una bande dessinée, à

· A DEAUVILLE Quelques stars du elnême emă-

ricain, avec des films da Norman Jewison (F.J.S.T.), Michael Ritchie, Mante Heliman, des hommages à Chock Jones, King Vidor, Gioria Swanson, Kirk Douglas, at la présentation da Grease (du 4 au 10 septembre),

Le Festival da Paris devient compétitil. Il y aura trois jurys, doni: un qui eera composé de cent · specialeurs. Ils · seront sélactionnés sur ardinateur, pour être la physionomie du public trançais. Patrice Chéreau, evec Judith Therpauve (Simone Signoret), Chantal Akerman, avec les Rendez-vous d'Anna, en seront un peu les vedettes, ainsi que Peul Schradar, Sandor Sare, Alberto Lattuade, et Il reste des surprises à évoir. Cinq sections tion compétitive, un marché du tilm français et International, at une programmation sur quinze salles (du 4 eu 12 actobre).

U.G.C.-DANTON (v.o.) — VENDOME (v.o.)



MERCURY (v.o.) - STUDIO MÉDICIS (v.o.) - PARAMOUNT MAILLOT
PARAMOUNT OPÉRA - CAPRI GRANDS BOULEVARDS - PARAMOUNT
MONTPARNASSE - PARAMOUNT GALAXIE - CONVENTION SAINTCHARLES - PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 La Celle Saint-Cloud - PARAMOUNT
La Vorcenn - BUXY Boussy-Saint-Antoine - ARTEL Nogant - ARTEL
Villenduve - ALPHA Argentawil

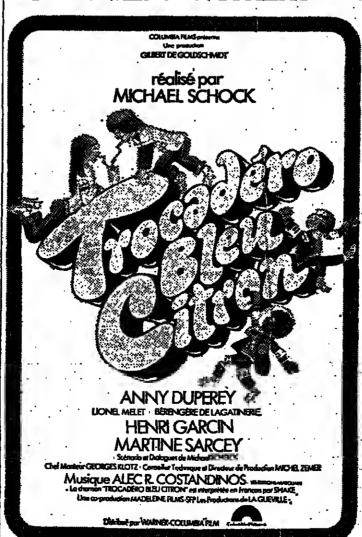


· .

LOW THE PARTY OF

COLISÉE - LUMIÈRE MONTPARNASSE PATHÉ - CLICHY PATHÉ CONVENTION - QUINTETTE - BELLE-EPINE PATHE - EVRY GAUMONT ASNIÈRES - LE BOURGET

#### **VOTRE FILM DE LA RENTREE**



BANDE ORIGINALE SUR DISQUES ET MUSICASSETTES R.C.A.

U.G.C. ERMITAGE v.o. - U.G.C. DANTON v.o. - GRAND REX MIRAMAR - U.G.C. GOBELINS - MISTRAL - MAGIC CONVENTION 3 MURAT - U.G.C. GARE DE LYON - 3 SECRÉTAN - CYRANO Verseilles PALAIS DU PARC Le Perreux - VELIZY 2 - ARTEL VIllemezve CARREFOUR Pontin - ALPHA Argenteuil - FRANÇAIS Enghlen - PASSY FLANADES Sarcelles



#### **ROCK**

## VARIÉTÉS **POUR** LE PLAISIR

Entré dans sa vingt-cinquième année, le rock n'a jamais été aussi vivant. Les premiers jours de l'été. Bob Dylan partait pour sa première tournée européenne depuis douze ans et les Rolling Stones entreprenaient une série de représentations gigantesques aux Etats-Unis. Bob Seger rencontrait enfin le succès auprès des stations de radio américaines, Meat Loaf s'affirmait plus fortement dans sou exploration du désir humain, des rêves et des fantasmes, un nonveau rocker américain — Eddie Money apparaissait en chantant I wanna be a rock'n roll star et Deux tickets pour le paradis. Le groupe Chicago, qui avait perdu quelques meis plus tôt un de ses leaders, Terry Kath - tué en la roulette russe, — et avait été traumatisé par cette mort, reprenait le chemin du studio et enregistrait un uouvel album après avoir intégré dans leur équipe le chauteur Donny

La rentrée de septembre sera marquée par la publication de ce disque, ainsi que par la sortie du premier album depuis quelques années des Who, groupe dout on ne savait plus trop s'il existait encore réellement, et qui s'apprête, semble-t-il, à reprendre la route.

De nombreux concerts out lieu en septembre et octobre. Elliott Murphy et son univers fitzgeral-dien vient au Palace le 25 septembre, le groupe Blondie se présente à l'Olympia le 27 du même mois, Weather Report est à l'affiche du Pavillon de Paris 4 octobre, Grateful Dead les 6 et octobre, et Rod Stewart le 20 octobre. Bruce Springsteen, enfin, se produit pour la première fois en France le 1er octobre. Springsteen, découvert en 1973 par Jehn Hammond, est incontestablement l'une des personnalités les plus fortes du rock

d'aujourd'hui. Autre première apparition à Paris, celle, le 11 octobre, de Bette Midler, jeune femme juive aux cheveux rouges dotée d'un enorme tempérament, outrancière mais uon dénuée de sensibilité, délirant sur tout, le quotidien, le comportement, les mœurs, jouant superbement avec l'humour juif new-yorkais, nostalgique des vieilles mélodies qu'elle recrée.

Du côté des variétés, le tango

est toujours à l'affiche avec le jeune groupe Tiempo Argentino. le Cuarteto Cedron et Susana Rinaldi qui, au Théâtre de la Ville, mettra en valeur toute la violence d'une musique populaire profondément enracinée dans l'âme d'un peuple depuis près d'un siècle. Le Brésil aussi revient à l'Olympia (du 7 au 17 septembre) evec Vinicius de Moraes, qui exprime les vibrations les plus profondes de son pays, et avec Toquinho, qui a composé quelques-unes des plus belles sambas. La saison passée avait vu le triomphe du monologue, du soliloque avec Raymond Devos. Bernard Haller, Coluche et Jacques Villeret. Bobino présenters, le 3 octobre, le ueuveau spectacle de Guy Bedos, et l'on souhaite

Rentree"

que celui-ci ait résolu la contra-

diction entre sa fascination pour. Lenny Bruce - dont les agressions allaient aussi coutre le langage lui-même, — et l'écriture boulevardière de la plupart de ses textes.

L'Olympia affichera Marle-Panle Belle (du 3 au 15 octobre), Guy Béart (du 17 octobre au 5 novembre), Henri Tachan (du 6 au 12 novembre), Michel Deipech (du 14 novembre au 4 décembre), Demis Roussos (du 4 au 10 décembre), Joe Dassin (du 13 décembre au dimanche 7 janvier). Le music-hall du boulevard des Capucines tentera parallèlement, une formule de spectacle à 18 h 30.

Le Palais des congrès présen-tera en octobre Julien Clerc, puis, en uovembre, Michel Sardou. Le Théatre de la Gaité-Montparnasse poursuivra cette saison proposera, fin septembre, Jacques Bertin, sans doute le plus important chanteur français depuis Brel et Ferré. Le Théâtre des Dix Henres se consacrera à prèsent aux variétés (actuellement

le duo brésilien Les Etoiles). CLAUDE FLEOUTER. -

### **РНОТО**

Le Centre Georges-Pompidou doit annoucer prochainement sa politique photo pour l'année 1979. als aucune grande rétrospe tive u est prévue comme l'année passée avec Paul Straud ou André Kertész Les ateliers de photographie, inaugures récem-ment avec Bernard Descamps, reprendront le 6 septembre avec quinze photographies grand for-mat de Bruno.

Dn 17 octobre au 18 novembre. Bruno eera également sur les murs de la galerie Zabriskie, avec son nom de famille cette feis — Requillart. — et une série sur le parc de Versailles. Auparavant, la galerie Zabriskie aura exposé, pour la première fois en Europe, l'œuvre de Lee Fried-lander, Friedlander, qui viendra à Paris pour sou vernissage, le septembre, doit donner un work-shop de quatre jours. D'autre part, la galerie Zabriskie sortira vers la mi-septembre un petit catalogue de vente qui répertoriera trois cents : cinquante titres de livres de photos.

La galerie Delpire rouvrira un peu plus tard que prévu courant septembre, le volume de l'Histoire de la photographie consacré à Marey, et, l'exposition correspondante ayant été retardée, Robert Delpire, de retour des Etats-Unis, va reconstruire sou planning. La Remise du parc reprend, du 5 au 25 septembre, sou exposition Robert Mapplethorpe, premier photographe du monde sado-masochiste américain. La nouvelle galerie Demi-Teinte, à Montparnasse, présente du 1º au 23 septembre des photographies de Philippe Salatin sur le canal Saint-Martin.

Du 15 septembre au 15 octobre. le centre Kodak d'information accueillera des photos d'amateurs allemands et français, puis reprendra, à partir du 15 octobre, le reportage de Harry

Gruyaert sur le Maroc exposé l'an dernier chez Delpire. Début octobre, on pourra voir, dans l'hôtel de Sully, une exposition de la caisse des monuments his-toriques réalisée avec le concours de Kodak et de l'Institut géogra-phique national : « Le fil des pierres, photogrammétries et conservation des monuments ». Les panneaux d'exposition des trois magasins FNAC enfin : « Montmartre entre del et terre », de Bernard Lamoureux, à la FNAC-Châtelet à partir du 2 sep-tembre ; « Hier la Californie », photographies d'archives datant photographies d'archives datant des années 1870-1920, à la FNAC-Etolle à partir du 5 septembre et, à partir du 12, à la FNAC-Montparnasse, « l'Amérique québécoise » de Michel Saint-Jean. Enfin, la galerie de photographie de la Bibliothèque nationale exposera du 25 septembre au 31 octobre, des photographies récentes de Claude Raimond-

• EN PROVINCE, l'événement sera l'inauguration, le 22 septembre de la Fondation nationale de la photographie, établie à Lyon au château Lumière, avec une expositiou sur «Les frères Lin-mière et la couleur ». A cette occasion, Bernard Chardère, nouveau délégué général, recevra M. Raymond Barre et M. Jean-Philippe Lecat. L'exposition ne sera euverte au public que le

Dityvon.

2 octobre. Beeauçou a annonce son

La métro, sans doute, veut

renouveler et essainir son image

de marque. Après les architec-

tures de la station les Halles -

luxueuses en ce qu'elles dispen-

sent d'espece inutile, — eprès la musique d'ambiance, les stands publicitaires et différen-

tes expositions sur l'histelre du

metro, voici la photo dans le metro. La R.A.T.P. a conflé l'ope-

ration, à une agence de publi-cità, B.C.M.W., qui a eu l'idée d'un concours de photos ouvert

aux ameteurs eur le thème - La

métra sujourd'hui ». Même les

moins de quinze ens pouvaient

participer. On le sait : Il est'

Interdit de photographier dans

le métro, il faut en principa

demander une eutorisation. Du

8' mai au 3 juin, cinq mille per-

sonnes se sont inscrites; trois

ont été envoyés. Une granda

partie da ces photos vont être

exposées, à partir du 29 septem-

bre, et pendant un mois, dans

mille quatre cente documente

Descentes dans le métro

deuxième festival photo, dn 7 au 19 septembre, avec différentes expositions (Clergue, Dieuzaide, Brillat, Sudre, Le Gall...) et. à 7 septembre, avec des « oléobromies » de Didier Jellinek-Mercedes, ne avec le siècle, un des derniers représentants, après Missonne et Demachy, du pic-turalisme photographique. Puis, du 13 octobre an 12 novembre. Jean-Claude Gautrand montrers ses photos de la démolition des Halles et de l'ensablement des forteresses du mur de l'Atlantique. Il faudra suivre la program-mation du musée du Mans et de la Galerie du Château d'eau, à Toulouse, qui font des efforts particuliers pour la photogra-

la station R.E.B. de Châtelei-

les Halles, tace à des photos de

professionnels. Car les plus

grends photographes, Henri

Cartier-Bressen, Bill Brandt, Walker Evans, Robert Dolsneau,

som descendus dens le métro.

Responsable de l'exposition,

Yves Bourde e effectué des

recherches dans les archives,

suprès des photographes et des

agençes. Il a commandé un

reportage original à William Klein. Vu l'importance des

documents rassemblés, l'exposi-

tion, qui s'intitulera - D'Henri

Cartier-Bresson & M. Dunont .

déborde un peu du cadre prévu

per la R.A.T.P. Jusque-là, les

photographes n'ent pas denné

mêtro : violence, contrôles de

police, épuisement des masses:

abrie improvisés durante les

guerres. Des hologrammes et des

filme banc-titre complèterent

l'exposition.

phie. A Fribourg, en Buisse, la deuxième triennale internationale de la photographie se poursult jusqu'au 22 octobre dans le Musée d'art et d'histoire. A LETRANGER In Photokina, salon mondial de la photo,

a lieu à Cologne du 15 au 21 septembre. L'industrie photographi-que est en plein développement : il y avait neuf cents exposants à Cologne, en 1976, il devrait v en avoir mille cette année, avec l'apparition des médias audiovisuels. Mais parallèlement à ce grand marché de la photo comme industrie, se tiendront différentes

expositions dans la Kunsthalle de Cologne et dans les salles annexes du Kunstverein. Des documents d'actualité et des films inédits seront projetés dans le forum. Cette année, les expositions portent sur des thèmes :

— Il y a cinquante ans, visions créatrices et reportages de l'époque 1923-1933, avec des docuNC A

ments de l'exposition mondiale de la presse, à Cologne, en 1928, et, la même année, les Jeux olympiques d'Amsterdam.

 La photographie du monde. resultat du grand concours photographique Travail et Loisir, organisé par les Nations unles, à l'occasion du trentlème anniver-saire de la Déclaration internstionale des droits de l'homme ; le Monde de la famille, concours réservé aux jeunes ; Objectif 77, photos lauréates d'un concours erganisé par cent journaux alle-

mands pour leurs lecteurs.

La photo de presse eno-nyme, cheix des meilleures photos du concours World Press Photo avec trois prix speciaux attribués aux photos e les plus humaines dans un monde de

tensions ».

— Le monde de la photographie, ensemble de photos des principaux pays exposants : la France, la photo de mode ; l'Angleterre, la vidéo et la photo d'enselgnement ; l'Italie, le ro-man-photo populaire ; le Japon, les U.S.A., les archives du Natienal Geographic Magazine, confrontées aux travaux couleur de seize photographes d'avantgarde: la République fédérale allemande, les photos-satellite et les rues aériennes.

Toutes ces expositions se prolongeront jusqu'au 1° octobre. Prix d'entrés : 4 DM.

• DANS LEDITION, Le Chéne sort un album de Leni Riefenstahl sur le monde sous-marin, Jardins de copail, et prépare pour l'automne un Livre d'or du sport français, una Histoire de la photographie de mode et le premier ouvrage en français sur Lazlo Moholy-Nagy avec des photogrammes inédits. Les éditions Denoël et Filipacchi, qui se sont associées pour des livres de photos, proposent un reportage en couleur d'Ernst Haas sur Himalaya et un album sur les dernières caravanes de Touaregs à travers le Sahara, la Caranane de sel Le troisième volume de une promenade de Duane Michasis le long du Nil, ne sortira de primer Les éditions Rébert Laifont annoncent un succès sans surprise avec le nouvel album de David Hamilton.

HERVE GUIBERT.

### **JAZZ**

## INVENTION ET MÉLANGES

migrations estivales du jazz prennent Iln à Willisau (Sulase), avec un ome plus original, moderne et passionnant que la plupart des festivals qui finissent par tous sa

Willisau donners le ton : deux ions inédites, à Sens et à Paris, ressembleront pour la première fois en France les « Neuve deux événements n'offrent pas seulement un plateau impression-nant : ils incilquent les formes et ces les plus actuelles des musiques improvisées et s'adressent à un public souvent aussi neuf

rentrée sont respectées (grandes tournées, grandes vedettes, at prestige du « Newport à Paris »), il 'en reste pas moins vrai que celleci, reste piacée, en province comme dans les clubs parisiens, sous le signe de la modernité inventive et

#### FRANCIS MERMANDE

A PARIS

AIR, Daunik Lazro/Jacques Thollot. Chapelle des Lombards (8, 10, 11, 12 sept.). DON CHERRY : Théâtre de l'Athénée

(15, 16, 17 septembre). FETE DE L'HUMANITE : Don Cherry et l'Organic Music Theater, le Compagnie Bernard Lubat, Daniel Humair, François Janneau, Henri Texier. Parc paysager de La Cour-

neuve (9-10 sept). LATIF KHAN : Chapelle des Lombarde (du 13 au 24 sept.). THEATRE CAMPAGNE-PREMIERE : David Murray, puis Archie Shepp (11-17 sept.), David Rose (18-23),

Vertex (25-30). SARAH VAUGHAN: Louis Bellson, Joe Pass, Niele Hennin, Orsted-Pedersen. Paris (5 ectobre).

TRANS-MUSIQUES : Levelliant-Rigaud, Lubat, Lazro, Pertal, Zazou/Racaille, Pauvros/Agostini, Boni/Marais, Herbe Rouge, Barrocal, Thollot, Latif Khan, Faton Cahen, Mahé/Regef, Okay Temiz-Doudou Goulrand, Chapitesu de la

Chicago. Chapelle des Lombards MANU DIBANGO: Henri Guédon. Olympia (147-9 sept.). -DON CHERRY/Ed Blackwell, Paris (25 oct.-5 nov.).

KAHIL EL ZABAR, de l'A.A.C.M. de

**EN PROVINCE** 

MICHEL PORTAL, Bernard Lubat, Beb Guérin : Chapelle de Chantensy - Villedieu, Sarthe (2 sep-

SENS' MUSICS MEETING: Altena, Arthéa, Bailey, Berrocal, Bizien, Carl, Christmann, Fertet, Pochan, Deshays, Merachin, Potage, Globokar, Guy, Van Hove, Jehansson, Lubet, Malherbe, Overberghe, Nu Creative Methods, Parta, Pauvros, Portal, Reichel, Rutherford, Ven Bachet, Shonenberg, Tamla, Tchicai, Vitet... Maison des jeunes et de la culture da Sans, rue René-Binet, 89100-Sens (16 et 17 espt.). IRENE SCHWEIZER, Rudiger Cart, John Tohicai, André Goudbeek : JACQUES THOLLOT: Egfise reformée, Pentrament (29 septembre) OKAY TEMIZ: Grenoble (27 septembre), Chapelle des Lomberd (28 sept -5 oct.), Chameigny

HANS REICHEL/Rudiger Can : Angers (20 septembrs), Politiers (25 septembre), Paris (26, 27 sep tembre), Thionville (29 septembre) SIGMA : David Murray, Hamier Blulett, Frank Lows, Marion Brown Howard Johnson : Bordesux (oc

JAN GARBAREK : Greneble (21 nov.). Belfort (24), Paris (26-27), Angeu lôme (28), Angers (29). JABOULA, musique d'Afrique du Sud

(tournée en novembre).
BELFORT JAZZ ACTION : Lee Konitz/Martial Solal (15 déc.). ALBERT MANGELSDORFF SOLO (tournée en décembre). DIZZY GILLEPSIE QUINTET: Saint Etienne, Clement-Ferrand, Troyes, Eperney, Chalon, Rennes, Pane

(Chapelle des Lombards, 21 gu ■ A L'ETRANGER

JAZZ IN WILLISAU : Air, Stan Tracey. Jan Garbarek, Don Cherry Lester Bowie. Enrico Rava/Roswe Rudd, Albert Mangeledorff et Elvin Jenes, Arild Anderson, Andrew Cyrille, Jan Washgren, Max Roach, David Murray, Horace Silver (31 sout-3 septembre).

### Sens' Musics meeting

La plus large controntation de ces musiciens européens qui ne veulant plus se laire passer pour des vadettes américaines, ni passer - en vedette américaine «, se présente denc sous un titre aux consonances encore

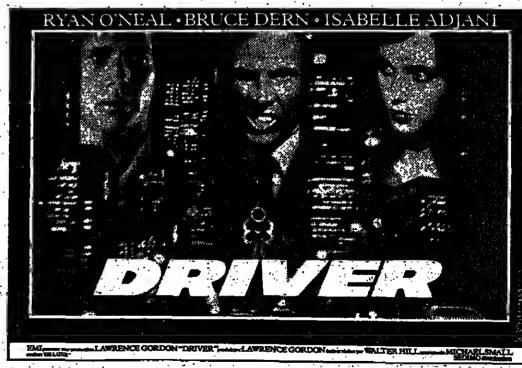
C'est sans doute pour reppeler leur attechement eu jazz, qui leur e appris les libertés de l'Improvisation, et désigné les chemins de l'identité retrouvée. C'est aussi pour dire leur internetionalisme : au vaste meeling de Sens, dix pays seront, en seize concerts, représentés. Musiques sans frontières géographiques : musiques sens limites et sans barnes esthétiques.

impossible de dégager quel-

ques noms du programme de Sens : ce seralt aller contre un projet concerté (pas de « ster » ; tous les musiciens ont eccepté d'evoir la même rémunération). et les noms le moins connus du public ne seront certainement

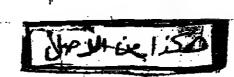
Cette fête des francs-tirevis. des hors-le-foi sentimentaux qu ne cassant d'inventer de nouvel les règles au désordre musicai et toutes les formes possibles du - jeu -, cette fête a toutes les chances d'être le voyage le plus imprévisible au bout des sans, des relations et des magies de l'improvisé. Du rire eussi : fautil le rappeler? Un événemen sans le mede. Un phéromère sans les mythes. La grande curiosité de la rentrée.

V.O. PUBLICIS ELYSÉES - V.O. PARAMOURY ODEON - V.F. PUBLICIS MATIGNON - MAX LINDER PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT GOBELINS PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT OPERA - PASSY - MOOLIN-ROUGE - CONVENTION SAINT-CHARLES TROIS SECRETAN : ARTEL ROSNY - ULYS ORSAY - ARTEL CORBEIL - PARAMOUNT LA VARENNE PARAMOUNT ORLY - BUXY BOUSSY -- CYRANO VERSAILLES - PARINOR AULMAY - ANTEL NOGENT ARTEL VILLENEUVE - MELLES MONTREUIL - GAMMA ARGENTEUIL - CARREFOUR PANTIN - APOLLO MANTES CERGY PONTOISE - U.G.C. MEAUX









. . . LE MONDE - 31 août 1978 - Page 13

UGC BIARRITZ - NAPOLÉON - REX - HELDER - BIENVENUE MONTPARNASSE - MISTRAL - UGC GOBELINS CONVENTION ST-CHARLES - UGC GARE DE LYON - UGC DANTON - CLUNY ÉCOLES



inum de Len inum de Len in mome se in Line des

First de

Frank Ha

in start and the second second

THE STRAIN WAX BOOM

THE PLANT ARTEL MOCKET

CONTRACTOR SONTCHARD

HERVE GREE

PARLY 2 - ARGENTEUIL Alpha - PARINOR Aulnay - CRÉTEIL Artel - PANTIN Carrefour - ORSAY Ulis - NOGENT Artel

### Expositions

CENTRE FOMPIDOU
Entrée principale rus Saint-Martin (277-12-33). — Informations téléphoniques : 277-11-12.
Sauf mardi, de 12 h. è 22 h. : sam. ct dim., de 10 h. è 22 h. Entrée sam et dim, de A-libre le dimanche, PARIS-BERLIN - E apports et PARIS-BERLIN - E apports et rands-backer, France-Allemagne, 1900-1933. Jusqu'au 6 novembre. JACQUES LIPCHITZ (4º étage). Jusqu'au 18 octobre. SAM FRANCIS. Jusqu'au 6 septembre.
ALECHINSKY, Dessins. Cabinet
d'art graphique. Jusqu'au Il septembre.

PEREGRINATION DE GEORGES
HUGNET, Cabinet d'art graphique.
Jusqu'au 4 septembre.
LE POUPOIDEOME DE FILLIOU
ET PFEUTEE. Un bommage aux
Dogons et aux Rimbauda, Galeries
coutamporaines. Jusqu'au 4 septembre.

tembre.
ATELIERS AUJOURD'HUI 9 :
Sculptures funéraires de Keffi-Mou-rourié (Côte-d'Ivoire) - Gravare de Tritel (Tunisie), Jusqu'au 25 sep-

tembra.

Centre de création industrielle
L'ESPACE URBAIN SOVIETIQUE,
1917-1978. Jusqu'au 18 septembre.
SOUS LE SOUELL AUTREMENT,
l'énergie solaire. Jusqu'au 16 octobra.
B. P. L.
L'ART PRÉHISTORIQUE. Jusqu'au 11 septembre.

LA VIOLE DE GAMEE, Jusqu'au
4 septembre.

desptembre.

MUSEES

DE RENOTE A MATISSE. Vingtdeux chefs-d'œnvre des musées
soviétiques et français. — Grand
Palsis, entrée Clemenceau (261-54-10),
sauf mardi, de 10 h. à 20 h. Le
mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 9 F;
le samedi : 6 P. Jusqu'au 18 septembre. JULES ROMAIN. L'histoire de

Scipion (tapisseries et dessins). —
Grand Palais (voir ci-dessus). (Entrée gratuite is 11 septembre). Jusqu'au 2 octobre.

GEVRES D'ART RELIGIEUX.
Inventaire du canton do Campan. —
Grand Palais, porte D (voir ci-dessus). Jusqu'au 4 septembre.

HENRI RIVIÈRE (1864-1951).
Aquarelles et gravures. — Petit Palais, qual alexandre-III (265-89-21).
Sauf iundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 5 F; gratuite la dimanche. Jusqu'au 15 septembre.

LA DESCENTE DE CROIX. Groupe sculpté Italien du treixième siècle. —
Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 4 septembre.
DONATION FICASSO. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus).

PIERO DELLA FRANCESCA. Le

dn Louvre, entres porce Janjard (voir ci-deesus).

PIERO DEILLA FRANCESCA. Le portrait de Sigismond Malatesta (dossier du département des peintures n° 15). — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-deasus). Juaqu'au 18 septembre.

NOUVELLES ATTRIBUTIONS. — Dessins du seixième et du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-deasus). Juaqu'au 19 septembre.

AUGUSTE RODIN: le menument des Bourgeois de Calais (1884-1895). — Musée Eodin. 7, rue de Varenns (705-01-34). Sauf mardi de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 15 h. Entrée : 5 F; le dimanche : 2,30 F. Jusqu'au 25 septembre.

5 F; le dimandre : 2,30 F. March al.
25 septembre.
LES BARKUS. — Musée Bourdelle,
16, rus Antoins-Bourdelle (548-67-27).
Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 30.
Entrée : 5 P. Jusqu'à fin septembre.
ARSTRACTION-CREATION (19311936). — Musée d'art moderne de la.
Ville de Paris, 11, avenue du Préeideut-Wilson (722-61-27). Bauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40.

Entrée : 5 F : gratuite le dimanche. Entrée : 5 F; gratuite le dimanche. Jusqu'au 17 septembre. GRORGES ROUAULT. Peintures et lavis incomnus sur le thème du « Miserce ». — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 10 septembre. L'ABSTRACTION ANALYTIQUE : Degotter, Devade, fractures du monechrome. — ARC Paris, su Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 18 septembre.

tembre.

ATELIERS PORTUGAL. — Musée des enfants au Musée d'art moderns de la Ville de Paris, 14. quai de New-York (voir ci-dessus). Entrée gratuite pour les enfants et les groupes (animations, prendre rendez-vous au 723-61-27). Jusqu'au 29 octobre. 29 octobre.
L'HRRRIER DE JEAN-JACQUES
ROUSSEAU. — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoll (250-32-14).
Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. et de
14 h. à 17 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au
2 octobre.

14 h. à 17 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au
2 octobre.
PERNTURES CONNUES, MECONNUES, INCONNUES du Musée des
arts décoratifs (voir di-dessus). Jusqu'au 5 septembre.
DESSINS D'ORNIEMENT DU DIXSEPTIEME AU VINGTIEME SIECLE.
— Musée des arts décoratifs (voir
ci-dessus). Jusqu'au 15 novembre.
AFFICHES AMERICAINES 19451915. — Musée de l'affiche, 18, ruc
de Paradis (624-50-04). Sauf mardi,
de 12 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Juscu'au 11 septembre. do 12 h. à 16 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 11 septembre.
FORAIN : 1852-1831. — Musée
Marmottan, 2, rue Louis-Bolliy
(224-57-42), Saur lundi, de 10 h. à
18 h. Jusqu'au 24 septembre.
FALCOU : Rétrespective. — Orangeris du Luxembourg, 19, rue de
Vangirard. De 10 h. à 20 h. Jusqu'au
10 septembre.
L'HOMME ET SON CORPS DANS
LA SOCIETE TRADITIONNELLE. —

Musée national des arts et traditions populaires, 6, rue du Mahatima-Gandhi (Bois de Boulogne) (747-89-80). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 15. Entrée : 5 F; le dimauche : 4 F. Jusqu'au 2 octobre.

SPLENDEUR DES COSTUMES DU MONDE. — Musée de l'homme. Palais de Chaillot (505-70-60). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. ct sam. et dim. de 10 h. à 20 h. Jusqu'au 13 novembre.

ELEGANCES FRANCAISES, do 1756
à nos jeura. — Musée da la
mode et du costume, palais Galllers, 10, avenue Fierre-I\*-de-Serbie
(720-85-48). Seuf lundi et mardi, de
10 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 29 octobre.
VISAGES DE MONTMARTRE.

Musée de Montmartre, 17, rue RaintVincent. Jusqu'en octobre.

IL ETAIT UNE FOIS LEONARD.

Exposition-atelier pour enfant.

Musée en herbe, Jardin d'accilimatation, boulevard des Sablons. Jusqu'au 31 décembre.

LES FOLIES DU DIX-HUITIEME
SIECLE A PARIS. — Château de
Bagateile, route de Sévers-à-Neully,
bois de Boulogne, tous les jours de
10 h. à 17 h. 30. Jusqu'au 11 septembre. ELEGANCES FRANÇAISES, do 1750

tembre.
ARCHITECTURES : Photographies ARCHITEUTURES: PROTOGRIPHICS
de L. Baits, P. Baron, A. Bellequie,
J. Bonnemaison, P. Tosani, J. Turuer. — Galerie de photographie de
la Bibliothèque ustionale, 4, rue
Louvois. Sauf dimanche, de 12 h. à
là h. Jusqu'au 16 septembre.
JARDINS EN FRANCE - 1769-1820.

Hàtai de Sulv. 63 rue Saint-JARDINS EN FRANCE - 1766-1828.

— Hôtel do Sully, 62 rue Salut-Antoine (277-59-20). Sauf mardi de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 30 Juaqu'an 11 septembre.

IPOUSTEGUX. Sculptures et dessins do 1867 à 1978. — Fondation nationale des arts. graphiques et plastiques, 11, rue Eerryer (455-50-35). Sauf mardi, de 12 h. à 19 h. Prolongée jusqu'au 10 septembre. EN PROVINCE

«Le Monde» du 29 juin a publié une liste des expositions d'été en province. En volei une sélection et queiques autres : uciques autres : ALRI - T.A. Steinlein, dessins et eintures : F. Aubrun, peintures. — eintures : Toutones-Lautrec, palale de Musée Toulouse-Lautrec, palais de la Berbie (55-76-78). Jusqu'au 15 sep-

tembro.

ANCY-LE-PBANC (Youne) - Les chemins do la création. — Château (52-28-27). Jusqu'au 17 septembre.

ANTHES - César, rétrospective de l'œuvre sculpté. — Musée Picasso. Jusqu'au 31 octobre.

ARLES - François Morellet. — Cloitre Saiut-Trophime. Jusqu'au 30 septembre. ARLES - Francois Morellet.

Cloitre Saint-Trophime. Jusqu'au
30 septembre.

AVIGNON - Cinquante années do
ithographies aux ateliers Mouriot.

— Grande Chapelle du palsis des
Papes. Jusqu'au 30 septembre.

DUNKERQUE - Cent vingt œuvrès récemment acquises pour lo
futur musée d'art contemporain de
Dunkerque. — Hôtel de ville (sanf
mardi). Jusqu'au 30 septembre.

LYON. Tissu et créations : la
texture. Espace lyonnais d'art contemporain. Eté.

Sculpture à la Part-Dien : Agam,
Arman, Calder, César, Miro, etc. Jusque fin ceptembre.

MARSEILLE. La peinture en Provence au dis-aspideme siècle. — Musée das beaux-arts. Jusqu'au 30 septembre.

MENTON - La douzième Riennale

MENTON - La douzième Riemale internationalo d'art. — Palais do l'Europe (35-87-14), Jusqu'au 17 sep-tembre. tembre.

MONTAUBAN-Jean Hélion, rétros-pactiva. — Musée (63-18-14). Jusqu'au 10 septembre.

NICE. Sculptures romanes de Touiouse. Musée astional, message biblique, Marc Chagali (80-11-45). Juaqu'su 13 novembre. Gustav-Adolf Mossa et les symboles. Oaleries des Ponchettes. Jusqu'au 25 septembre.

qu'au 25 septembre.

QU'MPFER - L'Ecule de Pont-Aven dans les collections publiques et privées de Bretagne. — Musée des besus-arts. Jusqu'à la mi-octobra.

EAMATUELLE, Afrique-Amérique : micro-sculptures et petite statuaire.

— Calerio Bernard, quartier de la Pianète (79-21-57), Jusqu'eu octobre.

EENNES, « La grande rècré ». Enseignes de Jean-Claudo Silbermann.

Maison de la culture, 1, rue Saint-Héller (79-26-26), Jusqu'au 18 septembre.

Hélier (73-38-29). Jusqu'au 18 septembre.

LA EOCHELLE - Exposition e Le Siège de La Rochelle de 1527-1625 s. — L'Oratoire, sailo municipale, ancienne église Sainte-Marguette. Jusqu'au 18 octobre.

LES SABLES-D'OLONNE - Hans Hartung. Rétrospective de l'œnvre sur papier : 1228-1975. — Jean-Pierre Pericaud. Feintures et dessins. Musée de l'abhays Sainte-Croix (32-61-16). Jusqu'au 32 septembre.

SAINT-PAUL-DE-VENCE - Alberte Giacometti. — Fondation Maccht (32-81-63). Jusqu'au 30 septembre.

SAINT-TROPEL - D'un espace à l'annonciade. Jusqu'au 18 septembre.

SENLIS - Devi Tuszynski, Ministures. — Fondation Cziffra, audito-rium F. Liszt. De 14 h. à 19 h. Jus-qu'au 17 septembre. VALENCE - Le musée dans le rue, le rue dans le musée. — Jusqu'au 15 septembra. 15 septembre.

VALEKAS (Vaucluse), Mario Pras-sinos. – Château de Simiaue. Jus-qu'au 10 septembre.

VALLAURIS – Serge Poliakoff. Ré-trospective. – Musée municipal trospective. — Musée municipal (52-76-94), Jusqu'au 2 octobre.

V.O. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

V.O. U.G.C. MARBEUF V.O. BONAPARTE

V.O. LA CLEF

**VENEZ RIRE AVEC NOUS TROIS!!** 

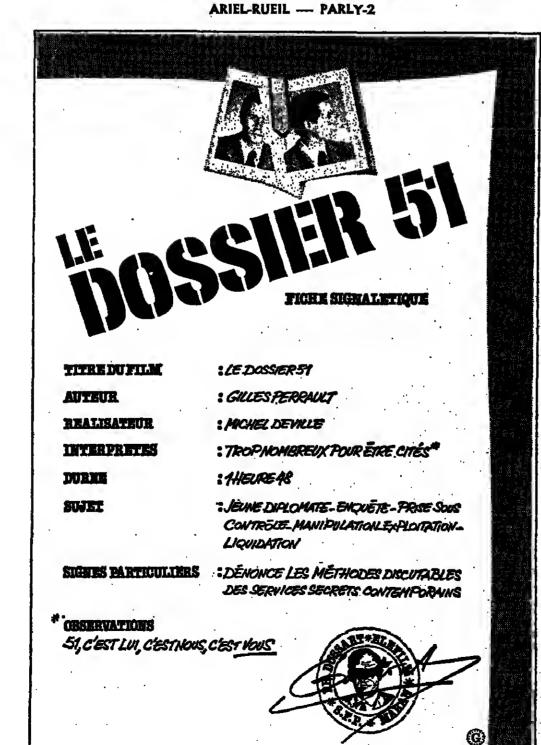
Le Jeu

HELLTRIF DISTRIBUTION





U.G.C.-BIARRITZ - LES 5 PARNASSIENS - QUARTIER-LATIN -CAMBRONNE-PATHÉ - OLYMPIC-ENTREPOTS - P.L.M.-ST-JACQUES - GAUMONT-OPÉRA - LES NATION - MARLY-ENGHIEN -



ÉLYSÉES CINÉMA (v.o.) U.G.C. ODEON (v.o.) ROTONDE (v,f.) 3 HAUSSMANN SELECTION

OFFICIELLE U.S.A. SA CANNES 78

NICK NOLTE **TUESDAY WELD** MICHAEL, MORIARTY

GUERRIERS L'ENFER



avec ANTHONY ZERBE ique de LAURENCE ROSENTHAL

#### SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

LE SEINE 10, INC Présérie FESTIVAL AMOUR ENGISME of SEKBALITE
12 h. 30 : Ma, tm, M, site (Atornus).
14 h. : Anatomie d'un rapport (Nos-

14 h. 30 : 1s Regard (Exhees) (Harram). 15 h. : Hehers definis (Fleincher). 16 h. 20 : Hittis (Colpi-et Hamilton). 18 h. : Det absour shipt de désir (Hamilton). 15 h. 20 : Malicia (Sympar). 20 k. : One petite cuiette pour l'été (Northumi). 20 h. 20 : Vices privés, vertes publi

PANTHÉON 13, THE VICTOR COURSE LE COUTEAU DANS L'EAU

21 h. 30 : Le Casanova (Feilhai). 22 h. : Valentina (Eussel).

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS A 12 L et 24 L

> L'EMPIRE DES SENS de Ragica OSHINA à 74 L, 16 L, 18 L, 20 L, 22 L IE JEU DE LA POMME

SAINT-ANDRE-DES-ARTS 2 A 12 B. of 24 b. PIERROT LE FOU à 14 h., 16 h., 18 k., 20 k., 22 k.

ADIEU PHILIPPINES

de Jacques ROZIER

festivals En province

ALSACE

COLMAR . CLOTTRE DES DOMINICAINS, 21 h. le 31 : Bambarger Earok Knoemble (Locillet, Leclair, Couperin, Haën del, Telemann, Bach).

MIEDERBRONN

CASINO. 20 h. 30, lo 7 : artistes de l'Opéra du Rhin de Strasbourg (airs d'opéras).

AQUITAINE MUSIQUE DE SEPTEMBRE EN COTE BASQUE, 21 h. 15.

ANGLET EGLISE RAINT - LEON, le 1° : Orchestre de Bayonus Côte Basque, Coro Ametes (Mozart, Vivaldi). BAYONNE
CLOFTRE DE LA CATHEDRALE,
le 2 : Z Kocais, plano (Chopin,
List).

EGLISE, le 3 : Chorales de la Côte Basque (Urteaga).

SAINT-JEAN-DE-LUZ
THEATRE, le 4 : Ballets de la Scala
de Milan, et Paolo Bortolussi.

ASCAIN
EGLISE, le 5 : J.-P. Collard, A. Dumay, F. Lodéon, piano, violon et
violoneelle (Schubert, Brahma,
Mendalssohn).

SAINT-JEAN-DE-LUZ

HOTEL DE CHANTACO, le 0 : Blanconi, piano (Prokoflev, Schubert,
Stravinsky).

EGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE,
le 7 : Orchestre de BordeauxAquitistne, Dir. : B. Bensi, Soliste :
Jane Rhodes, alto, Avec le Coro
Esso, Dir. : T. Aragoss (Brahms).

AUVERGNE

VICHY
CASINO, 21 h., le 2 : Les Chanto-clam; le 0 : Les Compagnons de la chanson.

CENTRE LA CHAISE-DIEU

IA CHAISE-DIEU

FESTIVAL (71-09-22-74), Fi h., le 1s: Maris-Claire Alain, orgue (Couperin, Daquin, Guilain, Baibastre, Marchand); le 2: Ensemble vocal et instrumental d'Auvergne. Dir.: Jean-Louis Jam (Rameau, Passani, Gilles: Requiam); le 3, 17 h.; Orchestre symphonique d'Ile-de-France. Dir.: Caiffra, piano (Bojeldisu, Hugon, Liszt); le 4: Orchestre symphonique d'Ile-de-France. Dir.: J. Fournet, Soliste: Yehudi Menuhin (Barlios, Chausson, Besthoven).

CHARRES, BERNETHES
SALLE & LITALIENNE DU MUSEE
DES BEAUX-ARTS, 21 h, 1s 2 :
Bernard Molls, piano (Each,
Brahms, Chopin, Ravel).

NORANT
CHATEAU, le 1\*, 21 h. ; J.-P. Coller, A. Dumay, F. Lodéon, B. Pagquier, alto, Régis Pasquier, violon
(Srahms, Chopin, Mosart); le 2,
18 h. 15 : mēmo formation (Fauré,
Mosart, Schubert).

FRANCHE-COMTE

FRANCHE-COMTE

XXXII FRSTIVAL

DE BESANÇON (81-35-32)

THEATHE, 20 h. 20, le 1 = : Orchestre philharmonique de Strasbourg
(Mozart, Roussel, Stravinsky);
le 4 : Mozarteum Orchester de
Salsburg (Mozart, Schubert);
le 5 : Michael Budy, plano
(Brahms, Sahumaun, Moussorgaly); le 5 : Orchestre philharmonique des pays de la Lotre
(Mozart, Tehalkovski, Strauss);
le 7 : Anns Queffelec et Imogeu
Cooper, plano à quatre mains
(Schubert).

CASINO, lé 2, 9 h. 35 et 14 h. 36:

(Schubert).

CASINO, is 2, 8 h, 30 et 14 h, 30 : 1e 4, 9 h, 30 : Orchestre des pays de la Loire (concours des (sumes chafa d'orchestre : ou Mandelssohn, ou Kabalévsky ou Besthoven); le 4, 14 h, 20 : 1e 8, 9 h, 30 (ou Dutilleux, ou Bimsky-Konsakov ou Bresso).

CATHEDRALE SAINT JEAN, le 2, 20 h, 30 : Ensemble vocal et instrumental de Lausenne, Dit. : M. Corboc (Bach).

EGLINE, 12 2, 15 h, 30 : Melos Quartet de Stuttgart (Schubert).

MONTHENOFT

ABBAYE, le 3, 10 h. Ensemble word de la classe de chant du Conser-vatoire de Beaunon (Bousignae). PONTARLIER EGLISE, le 3, 18 h. 30 : voir à Parmes.

Pesmes. Ofinans
EGLISE, le 3, 20 h. 30 :
de Boston (musique du )
et de la Renalstance).

LANGUEDOC-ROUSSILLON FESTIVAL J.-S. BACH CASTRES

CATHEDRALE, le 31, 20 b. 45: Chesur national de Sofia (liturgies orthodoxes, chants populaires bulgares): le 8: Quintette de cuivres Ars Nova (Pachelbel, Bach, Martin). BOREZE

ECOLE, saile des Illustres, le 1°, 20 h. 45 : Christian Lardé, ffûte, Marie - Claire Je met, harpe (J.-S. Bach et K.-Ph.-E. Bach). MAZAMET

mcerts -

Ap 247

3200 ...

1)2

 $M_{\Phi}(\{x_{i_1}^{*}, x_{i_2}^{*}\}_{i \in \mathcal{I}_{\Phi}})$ 

EGLISS, le 5, 20 h. 45 : Gérard Boulanger, trompette, J.-P. Imbert, orgue (Bach). SAINT-PONS

SAINT-PONS
CATHEDRALE, le 7, 30 h. 45:
Orchestre de l'université Paris-Sorbonna, Chorurs de Saint-Eustache.
Dir. : J. Grimbert (Bach).
SAINT-QUILHEM-LE-DESERT
EGLISE, le 3, 17 h. : J. Bétoulières,
orgue (da Grigny, Prescobaldi,
Byrd).

MIDI-PYRENEES

TOULOUSE CLOITEE DES JACOBINS, 21 h.:
le 21 : Bundfunkt Radio-Cologne
(Fuscell, Scariatti, Telemann, Eosemüller) : la 4 : Ensemble de culvres d'Aquitaine (Mouret, Frescobaldi, Falastrina, Lully, Cabriell) :
le 7 : A. Gertier et P.
(Scariatti, de Falla, Eavel, Dupare,
Faura, Berthomieu).

HORD LESDINS

VESTIVAL, le 2, à partir de 14 h. : Telephone, Bijou Canafoul, Sha-kin Street, Zogma, Highway, A trois dans les w.-c., Satisfaction, Quartz.

PAYS DE LA LOIRE AUBIGNY
EGLISE, le 3, 15 h. 30 : T.-V. Eck,
orgue (Franck, Buxtehnde, Bach).
CHANTENAY-VILLEDIEU
Le 2, 21 h., : Michel Portal, Bernard
Lubat et Beb Guerin.

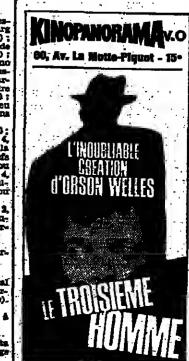
EGLISE, le 2, 21 h. : Orchestre de chambre de Heidelberg (Bach, Corelli, Mozart, Vivaldi, Telemann, J.-C. Bach). OIZON

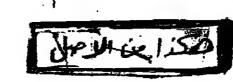
CHATEAU DE LA. VERRERIE, le 2, 21 h.: Alfred Deller Trio (musi-ques augiaise élizabéthaine, alle-mands et baroque italien).

PROVENCE-COTE D'AZUR Antibes, XI- ete musical

ANTIBES, XI° ETE MUSICAL
PALAIS DES CONGRES, le 2 21 h.:
English Chamber Orchestra. Solists.: J.-P. Rampal, flüte. Dir.:
T. Vassry.
MENTON, XXIX° FESTIVAL
PARVIS SAINT - MICHEL, le 1st.
21 h. 30: English Chamber Orchestra. Solists.: M. Rostropovitch
(Haydn, Tchalkovski).

RHONE-ALPES LYON HIP PESTIVAL DES MARIONNET-TES, du 6 au 9 (62-90-13).





Theuse the land of (329-80-22), les 30 se de qu'en la faudra toujours dins ce qu'en la faudra de la faudra toujours dins ce qu'en la faudra de la faudra toujours dins ce qu'en la faudra de la fau

Les cafés-théâtres

chan; Zi h.: Qui a tue la concerge?
AU COUPE-CEOU (272-01-T3) (D.),
20 h. 30 : le Petit Prince; Zi h.: les Countessions d'une hourgeoise;
22 h. 30 : Hosanos.
CAFE (D'EDGAR (322-11-02) (D.), L.
30 h. 15 : les Antruches; Zi h. 30 : Popsek; Zi h. : Soigne tes sreitymoss, Gervaise, — II. 22 h. 15 : Dent Suisses au-dessus de tout sempon. Deux Subses au-dessue de Dout astrocom.

CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D. L.) 28 h. 15 : Theatr'en poudre (A partir du 1 ° ); 22 h. : Frontage ou desser; ?

COULE BES MURACLES (568-55-60) (D.), 20 h. 20 : Marianus Sergent; 21 h: 45 : TERU en poudre; 23 h. : Groupu.

DIX - HEURES (568-67-69) (D.), 21 h. : Mes Etolles.

PANAL (233-91-17) (D.), 19 h. 45 : Ombre et rouge le solal; 21 h. : Bestrice Arnac.

LUCERNAIRE (544-57-34) (L.), 22 h. 30 : Rombo et Juliatia.

LA MAMA OU MARAIS (272-68-51) (L.), 20 h. 30 : Zephir et Aquilon; 21 h. 30 : Chatonille-med. Je minerariume; 23 h. : Sterboys.

LE MANUSCRIT (567-52-50) (D. L.), 21 h. : Vos gueules, on s'mare; 22 h. : Mos uvalles, on s'mare; 22 h. : Mos gueules, on s'mare; Collegism; Leave and Collegism

#### **Gnema**

La Cinémathèque

CHAULOT (764-24-24)
MERCREDI 30 AGUT
15 h.: Madame Bevary, de
Renoir; 15 h. 30 : Vie privée, de
Malle; 20 h. 30 : Ningara, de
L. Hathaway; 22 h. 30 : Gilda, de

18 h : Viva Zapata, d'E. Karan ; les Mémoires d'un Mexicain, de C. Toscano : 18 h. 30 ; le 17º Parsi-lèle, de J. Ivens : 20 h. 30 : la Chine ilbérie ; 22 h. 36 : Pour qui sonne le gias. BEAUBOURG (704-24-24)
Les burlesques, les comiques
et les comédies :
écoles française et américaine

MERCREDI 39 AOUT
15 h. '. 'Mack Bennett, Chaylot,
Patty; 17 h. : Cadet d'asu donce,
de C. F. Estamer; 19 h. : les Montagnards sont il. de J. G. Blistone. JECIDI 31 AOUT 15 h.: la Folis Aventure de Charlot et Lolotte, de M. Sennett; 17 h.: Papa d'un jour, de H. Lang-den; 19 h.: les As d'Oxford, de A. Goulding.

Les exclusivités A LA RECHERCHE OF Mr GOODSAR (A., v.o.) (\*\*): Balzac, 8\* (359-72-70). ANNIE HALL (A. v.o.) : In Clef.

L'ARGENT DE LA VIEDLE (IL. V.O.) ; Marais 4º (272-47-88). AROUND THE STONES (A., v.o.) : Vidénatione, 5° LE ROIS OF BOULEAUX (Pol. v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 5° (833-10-82). BRIGADE MONDAINE (Fr.) (\*\*): U.G.C.-Opera. > \*(221-50-22). Bratagne, 6\* (222-57-57), Normandle. 8\* (339-41-12), U.G.C.-Gare de Lyon, 12\* (543-01-59), Mistral, 14\* (539-52-43).

CAPRICORNE ONE (A., V.L.) : El-chellen, 2 (283-56-70).

LE CONTINENT FANTASTIQUE | Esp., v.f.) : Maxiville, 9 (770-72-86).

LE CANDIDAT AU POIL (A., vf.) :
Richellou, 2º (233-36-70), La Royale,
5º (265-62-65), Maufgran, 8º (356-63-62), Montparasses-Pathé, 14º (1326-62-13), Gaumont-Sud, 14º (331-51-16), Cambronna, 15º (134-42-86), Clichy-Pathé, 18º (322-37-41), Gaumont-Gambetta, 20º (787-03-74).

mont-tamostia, 20° (787-03-72).

LE CONVOI (A. v.n.): U.G.O.Danton, 5° (329-43-62), Ermitage,
5° (339-15-71); v.f.: Rex. 2° (23863-33), U.O.C.-Gare de Leon, 12°
(343-01-39), U.O.C.-Gobelina, 13°
(331-05-19), Miramar, 14° (32089-52), Mistral, 14° (539-22-63),
Magic-Convention, 13° (228-20-64),
Murat, 15° (228-09-75), Secrétan,
18° (208-75), Secrétan,

DRMINN, LA MALROICTION II (A., v.o.) (\*\*); Quintette, 5° (033-35-60), Ambassade, 8° (359-19-68); v.f.; Richellett, 2° (233-56-70); Atomicarname 83, 8° [544-14-71]; Athéma, 12° (343-07-63); Faurette, 12° (321-38-26); Wepler, 12° (227-50-70).

Paramount-Bastille, 12° (342-73-17),
Paramount-Gobelins, 13° (70712-28), Paramount-Orléans, 14° 18-40-45-91), Paramount-Mentparnasse, 14° 1828-22-17), ConventionBaint-Charles, 15° (578-33-00),
Passy, 18° (288-62-34), ParamountMaHiot, 17° (713-24-34), MoulinRouge, 18° (808-34-25), Becrétan,
19° (206-71-33).

EXMIBITION II (Fr.) (\*\*) Capri. 2: 1508-11-691, Paramount-Galaxie, 13: (590-18-03).

(580-18-43).

LA FEMME LIBRE (A., v.o.): Saint-Oermain-Huchette, 5° [633-87-39].
Elysées - Lincoln. 8° (359-32-36-14).
Marignan, 8° (359-32-32): U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32).

LA FIEVRE DU SAINT-Michel, 5° [326-36-17].
Ennitage, 8° (339-15-71): v.f.: U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32).

Maxéville, 9° [170-72-36], Bicavenite-Montparnasse, 15° (544-23-02).

GOOD SYE, EMMANUELLE (Fr.) (\*\*): Publicis-Champs-Elysées, \$\* (721-76-73); Paramount-Opéra, \$\* (673-34-37); Paramount-Gailé, 14\* (326-98-34).

(account)
LES GUERRIERS OR L'ENTER (A.
v.n.) (\*) : U.G.C.-Odéon, 8\* (22371-05) : Elysées-Cinéma, 8\* (22337-90] : v.f. : Rotonde, 8\* (83308-22). HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE (Ail, vo.), 4 parties : La Pagode, 70 (705-12-15).

ILS SONT POUS CES SORCIERS (Pr.) : Omnia, 7 (233-38-38); Balzac, 8\* (359-52-70), L'INCOMPRIS (fL., v.o.) : Marais, 4\* (272-47-86). (210-47-56).

INTERIEUR D'UN COUVENT (It., v.O.) | 100 | Studio Alpha, 50 (033-29-47); Paramount Elysées, 50 (259-42-34); v.f. : Paramount-Maricaux, 20 (742-23-90); Paramount-Mount-Mount-Montparnasse, 140 (335-22-17).

JESUS DE NAZARETE (It., v.f.), 2 parties : Madeleine, 5° (073-56-03).

56-53).

LE JEU DE LA MORT 1A. vn.)

(\*): Marignan, \$\* (359-32-52);

v.i.: Cluny-Eroles, 5\* [633-20-12];

Montparnasse-83, \$\* [544-14-27];

Hollywood - Boulevard, \$\* - (77)-10-41; Nations, 12\* (343-64-57);

Fauvelle, 13\* [331-58-86]; Chichy-Pathé, 18\* [522-37-41]. LE JEU OE LA POMME (Tcla, v.o.) ; Sainl-André-des-Arts, 5° (326-45-18).

Guintette, 5° (633-35-40); 7(-Jul)-let-Parnasse, 6° (328-58-00); Ely-sès-Lincoin. 8° (359-38-14); 14-Juliet-Bastille, 11° (357-90-81).

Juliet-Bastille, 11e (357-90-81).

JE SLIS TEMIDE, MAIS JE ME SOIGNE (Fr.): Ret, 2° (224-83-83); Boul'Mich, 5° (033-68-29); Bretagne, 6° (222-57-97); Normandie, 8° (359-64-13); Paramount-Opéra, 9° (973-34-37); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (243-01-89); Paramount-Oriéana, 14° (540-63-01); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Paramount-Mailiot, 17° (758-24-24); Paramount-Montmattre, 18° (506-34-25); Secrétan, 19° (206-71-33); Publicis-Saint-Germain, 6° (222-72-80).

JULIA (A., v.o.) : U.G.C.-Marbeuf, 8\* (225-47-19). (225-47-19].

LAST WALTZ (A., v.o.): Jean-Cocteau. 5\* 1033-47-82); U.G.C.-Marbeui, 8\* (225-47-19].

LES MAINS OANS LES POCHES (A., v.e.): Saint-Germain-Studio, 5\* (034-42-73); Marignan, 8\* 1359-92-82); v.i.: ABC, 2\* 1236-55-54); Nations, 12\* (343-04-67); Montparnasse-Pathé, 16\* (326-85-13); Canmont-Convention, 15\* 1828-42-27); Cilchy-Pathé, 16\* (527-37-47).

LE MATAMORE (1t. v.o.) : Saint-Germain-Village, 5= (533-87-59) ; Elysées-Lincoin, 8= (359-36-14) ; La Parnamien, 14= (329-83-11).

LE MEROIER (A., v.f.) : P Mariyaux, 2\* (742-83-90). Marvaux, 2º (142-53-99).

MESDAMES ET MESSIEURS, BONSOIR (11., v.n.): Vendôme, 2º 107397-52', U.G.C. Danten, 6º 112942-62)

MONTRS CACHERS DE LA BOUR-GEOISIE (R., v.o.) : Blarrit, &v (723-49-23) - V.f.: U.G.C.-Opera, P. 1051-50-321, Tourelles, 20° 1836-61-981 of mardi). NOS REPOS RETESTEONT-ILS...? 11t. v.o.; : Palais des Aria, 3º 1272-52-981,

LES NOUVEAUX MONSTRES (1:, v.e.) · Quintelle, Sr /033-33-404, U.G.C.-Marbeuf, Sr (225-67-191, — V.f. : U.O.C.-Opéra, 2r (261-30-32), LA PETITE (A. v.o.) (\*\*) ; Biarritz, \$\* (723-69-23).

PORTRAIT D'ENFANCE (Ang., y.m.) : Olympic, 14" (M2-67-42), PROMENADE AU PAYS DE LA VIETLLESSE (Pr.): Marais, 4º (278-47-86). RETOUR 1A. v.e.) : Studio Logos, 5- 1033-26-47). REVE OF SINGE (71. v ang.) (201 : Cinche Saini-Ormain, 6º 1633-10-521. ROBERT ET ROBERT (Fr.) : Colisée, 5° (138-29-46), Français, 9° (776-13-88), Parnassien, 16° (138-81-11), LES ROUTES DU SUD (Fr.) : Para-mount-Martyaux, 2° (742-83-90),

mount-Marivaux, 2º (742-83-90),

SOLEIL ORS FIENES (Tun., v.o.) :

Racine, 8º (83-8-71),

LE SOURIRE AUX LARMIS 1A.,
v.o.) : Quinterte, 5º (0.3-3-40),
Marignan 5º (359-92-82),
Marignan 5º (359-92-82),
Marignan 5º (359-92-82),
16º (515-77-06), - V.I.: Rio-Opéra,
2º (742-82-46), Montgarmasse 23, 6º
(544-14-27), France-Elysées, 8º (723-71-11), Saint-Lazaire Pasquier, 8º
(337-35-42), Osumont-Sud, 14º (331-51-18), Clichy-Pathé, 18º (522-33-41).

ENE NUIT TERS MORALE (Hope.

UNE NUTT TRES MORALE (Hong, v.e.1 (\*) : Bonzparte, 6\* (226-12-12), Marbeuf, 8\* (225-67-19), 12-12), Marbeuf, 8° ;225-67-19; VAS-Y MAMAN | Fr. | 1 Richelleu, 2° ;233-56-70], Imperial, 2° ;747-72-52), U.G.C.-Odeon, 6° (325-71-08), Bosquet, 7° ;551-44-11). Co-liste, 8° (339-29-45). George-V. 8° ;223-41-46), Fauvette, 13° [331-56-86]. Montparagus-Pathé, 14° ;325-65-131, Oaumont-Convention, 15° (828-42-27), Wepler, 18° (387-50-70), Gaumont-Gambetta, 20° (397-02-24).

VIOLETTE NOZIERE (Fr.) 1\*): U.G.C. Marbruf, 8\* (225-47-19). XICA DA SILVA 1Brès., r.o.1 : Giympic, 14\* 1542-67-42), Studio Raspall, 14\* (326-38-98). MERCERDI APRES-MIDI (A. v.f.): LES YEUX BANDES 18cp., v.e.); Saint Lazare - Pasquier, & (387- Studin de la Harpe, 5 (033-34-83), 35-43). 14-Juillet-Bastille, 11 (1357-90-81).

#### der Breiten Ledig Flatteren Ledig James L Concerts -

MAZANET section 19 F

STINT-PONS

TOCHULNE

LESDINS

Trans

TO A TO THE PROPERTY OF THE PR

partition of the consumers had

AND HELD OF

ENONE ALPES

ETANGENCE COTE D'AZE AND THE STREET, NAME OF STREET

Long to

1 Title file al.e. for 7, 20 a. Fundament part de Sentebre

CLOSURAL DIS DACDRESS.

MERCREDI 30 AOUT . LUCEENAIRE (544-57-34), 19 h. :
Alain Commont, Violoncelle et
Monique Bouvet, plane (Fairé,
Chausson, Ropartz, Migot); 21 h. :
Pani Chetnii, et François Aliano,
guitares (Falia, Barrice, VillaLabos, Albeniz, Johnson, Scariatti). 

U us, far: LOCERNAIRE, 19 h.: voir le 30.:
21 h.: Paul Chetail et François
Allano. guitares (Bach, Corelli,
Vivaldi). Vivaldi).
VENDREDI 1º SEPTEMBRE
LUCERNAIRS, 19 h. st Zi h. : Voic.

DIMANCHE 3 SEPTEMBRE -

dressen, Post, Verwoord). LUCERNAIRE, 21 h. : voir le 30. LUCERNAIRE, 21 h. : voir le 30.
LUNDI 4 SEPTEMBRE
LUCERNAIRE, 21 h. : Jean-Claude
Ender Dalon, fitte, Philippe Grapeloupe
Baliceti, plane, Françoise Lieutand, harpe et Anna Bartelloni,
mezso soprane (Morart, Bach,
Roussel, Ibert, Eclorutno, Gaubert,
Gony).

Festival estival de Paris

EGLISE SAINT - GERMAIN - OES - FRES (32-53-04), is 30, 20 h. 30; 2

NOTRE-DAME DE PARIS, 17 L 45 : Région parisienne.

IGNY, église, le 3, 20 h. 30 ; duo-Jean-Maurice Mourat - Pierre Lam-bert, guitares (Villa-Lobos, Sor, Vivaluti"). Vivaldi...). SCEAUX, X\* Festival (561-06-71), Orangèric, le 1\*\*, 20 L. 45 : Mathias Orangerie, 18 1 2 20 L. 40 1 Maining Vogel, baryton, Anne Queffeler, piano (Schubert), quatuor Loe-wenguth (Schubert); te 2, 17 L. 30: trio E. Frokop (Haydn, Martinu, Debussy, Beethoven); is 3, 17 L. 30: ensemble 12, violon solo, Philip Bride (Vivaldi).

#### Les films nouveaux

MOLIERE, film français d'Arians Mnouchkine : Impérial, 2º (742-72-52); Canmont - Rive ganche, 6º (582-29-36); Haute-feuille, 6º (533-79-38); Gau-mont - Champs-Elystes, 8º (359-04-67); Canmont - Sud, 14º (331-51-16). (231-51-16),

DOSSTER 51, film françuis da
Michel Deville ; Quartier-Latin, 5 (326-84-85) ; Biarritz, 8\*
(723-69-25) ; Gaumont-Opéra,
9\* (073-95-48) ; Natiens, 12\*
(343-94-67) ; Parnassien, 14\*
(329-83-11) ; Olympic, 14\* (54267-62) ; P.L.M. Saint-Jacques,
14\* (589-88-42) ; Cambronne,
15\* (734-42-96).

L'ORDRE ET LA SECURITE DU 15° (734-42-96).

LORDRE ET LA SECURITE DU MONDE, film américain de Claude d'Anna, v.o.; U.G.C.-Danton, é° (329-42-62); Biaritie, é° (722-69-28); Clumy-Rooles, 2° (236-52-93); Clumy-Rooles, 5° (033-20-12); Heider, 9° (770-11-24); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-91-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-64-9); Mistral, 14° (539-52-43); Bienvende-Montparnasse, 15° (344-25-02); Convention - Saint-Charles, 15° (759-33-00); Napoléon, 17° (380-61-46),

MON FREMIER AMOUR, film français d'Elie Chouragui : Richeljeu, 2- (233-58-70), U.G.C.Odéon, 6- (235-71-08); Concorde,
8- (359-92-84) : Baint-LazarePasquier, 8- (377-33-43); Montparnasse-Pathé, 14- (226-65-13);
Gaument-Convention, 15- (22842-27) : Victor-Eugo, 16- (12749-75) : Cheby-Pathé, 18- (52237-41) : Gaumont - Gambetta,
20- (797-02-74).

MELODIE POUR UN TUEUR, film américain de James Toback (\*\*) v.o. : Médicia, 5° (833-25-87) : Mercury, 8° (225-75-90) : V.f. : Capri, 2° (308-11-89) : Paramount-Opéra, 9° (073-34-87) : Paramount-Mentparnasse, 14° (336-22-17) : Paramount-Mallot, 19° (738-24-24).

DIEU MERCI, C'8ST VENDERDI, film américain de Robert Riane, v.o. : U.O.C., Danton, 6° (329-42-62) : Ermitage, 3° (358-15-71) : Marat, 16° (288-99-76) : V.f. : Rex, 2° (236-89-75) : Mistral, 14° (329-89-52) : Mistral, 14° (329-89-64) : Miramar, 14° (329-89-55) : Mistral, 14° (529-59-64) : Mistral, 14° (529-59-64) : Colosée, 3° 1339-29-46) : Calsée, 3° (370-84-64) : Montparnasse-Pathé, 14° (328-89-13) : Gaumont-Convention, 15° (628-43-27) : Cillev - Pathé. 18° (228-43-27) : Cillev - Pathé. 18° (28-43-27) : Cillev - Pathé. 1

Clichy - Pathé, IE TRIANGLE DE VENUS, film américain de H. Frank (\*\*), v.o. 1 Paramount-Flories Pa v.o. i Parsmount-Elysées, 3° 358-49-39; v.t. : Paramount-Mariyaux, 2° (742-53-90); Paramount-Gelarie, 13° (592-18-03); Paramount-Mentparpase, 14° (328-22-17).

Dialogue DK FEU film americain de Lament Johnson, v.f.: Clumy-Palace, 8° (633-67-76); Maxéville, 8° (770-72-36); Calypso, 17° (754-10-68); Images, 18° (522-47-94).

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - 14 JUILLET PARNASSE 14 JUILLET. BASTILLE .. - OLYMPIC ENTREPOT

Le Chef-d'œuvre des"Années 60"

FILM DE JACQUES ROZIER

**DUREE EXCEPTIONNELLE . HORAIRES SPECIAUX** GAUMONT CHAMPS-ELYSÉES • GAUMONT RIVE GAUCHE **GAUMONT SUD** 

Film à 15 h 30 et 20 h 15

HAUTEFEUILLE

11e Époque - Film à 14 h, 16 h 10, 18 h 20, 20 h 20, 22 h 40 2º Epoque - Film à 14 h 25, 17 h, 19 h 30, 22 h

IMPÉRIAL PATHÉ

1re Epoque - Film à 14 h 25, 16 h 55, 19 h 30, 22 h 2º Epoque - Film à 14 h 35, 17 h 05, 19 h 40, 22 h 10

LA GRANDE FRESQUE CINEMATOGRAPHIQUE SELECTION OFFICIELLE FRANCAISE/CANNES 78





MARDI 5 SEPTRABRE

1. 10 10 10 E LUCERNAIRE, 21 L : voir le 4. PARIS : MARIGNAN PATHE - A.B.C. - MONTPARNASSE PATHE - SAINT-GERMAIN STUDIO - CLCHY PATHE - GAUMONT CONVENTION GAUMONT NATION

PÉRIPHÉRIE : PATHÉ CHAMPIGNY - BELLE ÉPINE PATHÉ - LES ULIS Oracy - GAUMONT Evry - AULNAY - ALPHA Argentouil

SYLVESTER STALLONE (RO HENRY WINKLER FONZIE

LES MAINS

V.O. MARIGNAN - QUINTETTE - MAYFAIR - V.F. FRANCE ÉLYSÉES - CLICHY PATHÉ - RIO OPÉRA - SAINT-LAZARE PASQUIER MONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUD - Périphérie : BELLE-ÉPINE PATHÉ - ARTEL Rossy - ALPHA Argenteuil - AVIATIC Le Bourget

Cannes 78 Grand prix d'interprétation Jill Clayburgh dans "La femme libre"

Août 78 : étonnants et émouvants Jill Clayburgh et Peter Falk dans "Le sourire aux larmes"

KINOPAHORAMA" Fig. Av 12 Morte-Plquet - F

#### Cinémo

#### Les festivals

M. MONROE (v.o.), Studio de l'Etoile, 17º (350-19-93), 15 h. : Marilyn; 16 h. 45 : la Pêche an trèsor; 16 h. 30 : la Rivière sans retour; 20 h. 15 : Niagara; 22 h. : Mistits. CLASSIQUES DU CINEMA FRAN-CAIS, La Pagode, 7º (705-12-15), mer. : la Belle et la Bête ; jeu. : la Kermesse hèroïque; ven. : le Orande Illusion; sam : Drôle de drame; dim. : Hôtel du Nord; lun. : la Règle dn jsu; mar. : Orphès.

Orphée.

C. 6AURA (v.o.), Orands-Augustins, 6° (633-22-13), mer., lun.: Anna et les loups; dim., jeu.: Cris Cuervos; ven.: la Jarvin des délices; mar., sam.: Eliss vida mis.

DAUMESNIL (v.o.), 12° (242-62-87), 16 h., 21 h.: Monty Python: 17 h. 30 : Dr Folsmour; 18 h.: Nos plus belles années; 22 h. 30: El Topo.

FILMS OUBLIES DES GRANDS

METTEURS EN SCENE (v.o.), Action République, 11° (805-51-33), mer., jeu.: Désirs humains; ven.; la Route dn tabac; sam.: Détruire, dit-elle; dim.: les Amanta de la oult; lun., mar.: Model shop.

ahop.
COMEDIES MUSICALES AMERICANNES (v.o.), Mac-Mahon. 17
(380-24-81), mer., dim. : Entrons
dans la danse ; jeu. : l'Amiral
none la danse ; ven, mar. ;
Roberta ; sam. : Broadway Melodie.

mone la danse; ven, mar.;
Roberta; sam.; Broadway Melodie.
J. FORD (v.o.), Action La Feyette,
S\* (878-80-50), mer.; Ce n'est
qu'un au revoir; jen.; les Raisins
de la colère; ven.; Marie, raine
d'Ecosse; sam. : la Charge héroique; dim.; les Cheyennes; lun.;
L'aigle vole au soleil; mar, :
Frontière chinoise.
M. SROTHERS (v.o.), Nickel-Ecoles,
S\* (325-72-07), mer, dim.; Monnaie de ainge; jeu., lun.; Une
nnit à l'Opéra; ven. mar.; les
Marx eu grand magasin; sam.;
la Soupe au canard.
L BERGMAN (v.o.), Studio Olticour, S\* (325-69-25), mer.; l'Attents des femmes; jeu.; la Pontaiue d'Arethuse; ven.; Persona;
sam.; la Nuit des forains; dim;
le Silence; lun.; le Visage;
mar.; la Septième Sceau.
AMERICAINES STORY (v.o.), Clympic, 14\* (512-67-42); Mer., J.;
De l'influence des rayons gamma
sur le comportemant des marguerites; V.; Frontière chinoise; S.;
Alice n'est plus jei; D.; On
achève bien les chevaux; L.;
African Qu'en; Mar.; Qu' a peur
de Virginia Woolf?

J.-TATI. Champolion, 5° (033-51-60), Mer. S., Mar. : Mon oncie; J. D. : les Vacances de M. Buiot ; V. L. : Jour de fête.

V. L.: Jour de fête.

FANTASTIQUE (v.e.), J.-Beneir, 9\*
(874-40-75), Mer., Sam.: le Septième Voyage de Sinbad; D. Mar.:
le Voyage fentastique de Sinbad.
AMOUR. EROTISME ET SEXDALITE (v.o.). Le Seine (325-95-99),
I: 13 h. 30, Je, tu, ii, elle; 14 h.,
Anatomie d'un rapport; 18 h.,
Dehora dedans; 18 h., Cet obscur
objet du desir: 20 h., Dne petite
culotte pour l'été; 22 b. le Cassnova de Feillni. — II. 14 h. 30, le
Regard; 16 h. 30, Billuis; 16 b. 20,
Mailcia; 20 h. 30, Vices privés,
vertus publiques; 22 b., Valentino.
BOITE A FILMS (v.o.), 17° (75451-50), I: 13 h. 10, les Disbles;
15 h. 10, le Derniar Tango à Paris;

#### Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.)

(\*): Luxembourg. 5° (533-97-77).

10 b., 12 b., 24 h., Dominique, 7° (705-04-55). 20 h., 22 h.

L'ARRANGEMENT (A., v.o.): Olympic, 14° (542-67-42). 18 h. (ef sam.).

LA CICATRICE INTERIEURE (Fr.):
Action République, 11° (805-61-33).

19 h.

19 h.

DERSOD OUZALA (Sev., v.f.): Tourelles, 20° (638-51-95), mardi, 21 h.

EN HOUTE POUR LA GLOIRE (A., v.o.): Lucernaire, 6° (544-57-24), 12 h., 22 h. 45.

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (°°): Saint-André-des-Arta, 6° (326-48-15), 12 h., 24 h.

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.): Luxembourg, 6°, 10 h., 12 b., 24 h.

INDIA SONG (Fr.1): Le Seine, 5° INDIA SONG (Ft.) : Le Seine, 5° (225-95-99), 12 b. 20 (12 D.). LE KNACK (A. v.o.) : Lucernaire, 6°, 12 b., 23 h. 50.

LE MULLION (Fr.). : La Pagoda, 7e (705-12-15), 14 h. NE VOUS RETOURNEZ PAS (Ang. va.) : Clympic, 14e, 18 h. (sf sam., dim.). VU PAR... (Pr.): Olympic, 14°, 12 h. 12f sam... dim.).
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Luxembourg, 6°, 10 h., 12 h., 24 h.
PHEREOT LE FOD (Pr.): Saint-André-des-Arta, 6°, 12 h., 24 h.

LA SALAMANDRE (Suis.): Olympic,
14°, 18 h. (sf sam., dim.).
THE NICKEL RIDE (A. v.o.): SaletAmbroise, 11° (700-88-18), mardi,
21 h.
TROMPE L'CEIL (A. v.e.): Olympic,
14°, 16 h. (sf sam., dim.).

GRAND REX VF - UGC ERMITAGE VO - UGC DANTON VO - 3 MURAT VO MIRAMAR VF . MISTRAL VF . MASIC CONVENTION VF USC GOBELING VF CYRANO Versalles • C21 St Germain • CARREFOUR Pands • MELIES Montreall

ABTEL Nagent . ARTEL Crétell . FLANADES Sarcelles . VELIZY 2-Télizy FRANÇAIS Enghism . BUXY Val d'Yerres

pris 2000 ans de Civilisation... on a besoin de se défulir...

(THANK GOD IT'S FRIDAY)

COLLIMBIA FLMS PRÉSENTE UNE PRODUCTION MOTOWN-CASABLANCA

avec la participation de DONNA SUMMER et des COMMODORES trun exécuté NEL BOGART : Écrit par BARRY ARMYAN BERNSTEIN Produit par ROS COHEN : Réalisé par ROSERT KLANE

ALEIGLE ORIGINALE ET CASSETTES CASASLANCA RECORDS - DETREUTION DISQUES VOICLE

Les grandes reprises

ADIEU FHILIPPINE (Fr.): 14-JuilletParnasse, 8° (326-58-00). St-Andrédes-Arts, 6° (326-58-18). 14-JuilletBastille, 11° (357-50-51). Olympic,
14° (512-67-42).

AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(12, v.o.): 18 Clef, 5° (337-90-90).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES
(A. v.o.): 16 Parnassien, 12°
(329-63-11).

LE BAL OES VAMPIRES (A. v.o.):
Clumy-Paises, 5° (333-07-78).
LES CHEVAUX OR FEU (Sov. v.o.):
Hautefeuille, 8° (533-79-38).
LE COUTPAD DANS L'EAD (Pol.,
v.o.): Panthéon, 5° (033-15-04).

LE COUTEAD DANS LEAD (Pol., v.o.): Panthéon, S. (033-51-04):
LE DECAMERON (It., v.o.): ArtuaChampo, S. (033-51-30).
LA DERNIERE CORVEE (A., v.o.):
Théatre-Présent, 19. (203-02-55).
2001. ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.o.):
Elysées-Point Show, S. (225-87-29);
v.f.: Madeleine, S. (073-55-03).
LA GRANDE BOUFFE (It., v.o.):
Cinoche St-Germain, S. (633-10-82).
LL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
(A., v.f.): Denfart, 14. (033-00-11).
FAIRE DECOTT DE VIVEE (A., v.f.):
Falais des Cloces, 10. (657-49-63),
J. et L.
JONATHAN LIVINOSTON LE

Joh L.

JONATHAN LIVINGSTON LE
GORLAND (A. v.o.): Studio Dominique, 7º (705-04-55), mst.
LITTLE BIG MAN (A. v.o.): Noctambules, 5º (033-42-34).

MAMA ROMA (It. v.o.): Lucernaire,

MAMA BOMA (IL, vo.): Lucernaire, 8° (34-37-34).

MEAN STEERTS (A., vo.): Studio Cujes, 5° (033-28-19).

NODS SOMMES TOUS DES VO-LEURS (A., v.o.): Palais des Claces, 10°, v. et Ma.

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.): (\*\*): Hautereuille, 6° (833-78-38). Montecuille, 8° (233-38-36); Montparnasse-83, 6° (34-43-87); Cambronne, 15° (734-42-96).

PAIN ET CHOCOLAT (It., v.o.): Lucernaire, 6°. Lucernaire. 6.

PARADE (Fr.): Grand-Pavols, 152 BURES ORSAY, Ulis (907-34-14) : Je LA PASSION DE FEANNE D'ARC

(54-4-8)

LA PASSION DE JEANNE D'ARC
(Dan.): Palaia des Arta. 2
(272-52-98): 14-Juillat-Parnasse, 8
(272-52-98): 14-Juillat-Parnasse, 8
(272-52-98): 14-Juillat-Parnasse, 8
(272-82-98): L4-Juillat-Parnasse, 8
(272-87-82).

PHABAON (POL., V.O.): Bilboquat, 8
(222-87-22).

PLUMES DE CHEVAL (A. V.O.):
LUXAMBOURE, 6 (833-87-77): Elysèes-Point Bhow, 6 (225-87-29);
New-Yorker, 9 (770-83-40).

LE POINT DE NON EETOUR (A., V.O.): LUXEMBOURE, 9 (833-97-77).

JE RETOUR OE L'ABOMINABLE
DOCTEUR PHIEES (A., V.O.): Stricto Bettrand, 7 (783-54-56).

BOCKY HORBOR PICTURE SHOW
(ANG., V.O.): ASSESSE POINT SHOW, 8 (225-87-28).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., V.O.): Style (255-67-28).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., V.O.): Style (325-64).

SILENT RUNNING (A., V.O.): Studio Bettrand, 7 (705-87-60).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A. v.o.): Loxembourg. 8. LE TROISIEME HOMME (A. v.o.): Kinopanorama. 15. (305-50-50). L'ULTIME BAZZIA (A. v.o.): Palais

L'ULTIME RAZZIA (A., v.o.): Palais des Giacos, 10°, Mc et Sam.
UN RTE 42 (A., v.o.): Contriscarpe, 5° (325-78-37): yf.: U.G.C.-Opérs, 2° (326-50-32).
UN TRAMWAY NOMME BRSIE (A., v.o.): A. BRIIN, 13° (337-74-39).
VENEZ DONC PRENDRE LE CAFE CHEZ NODS (It., v.o.): Le Parnasaien, 14° (329-83-11).
LA VENGEANCE AUX DEUX VISAGES (A., v.o.): Action-Ecoles, 5° (325-72-07).
LE VIEUX FUSIL (Fr.): Eldorado, 10° (208-18-76).

#### Région parisienne

YVELINES (78)

CHAVILLE (926-51-96): Robert et
Robert: mer., 21 h.: Cousin,
cousins.
CONFLANS - SAINTE - HONORINE,
D.G.C. (972-90-96): Disa merci,
c'est vendredi.; les Mains dans les
poohes; l'Ordre et la sécurité du
monde.
LE CHESNAY, Parly 2 (954-54-00):
l'Ordre et la sécurité du monda;
Dossier 51; le Jeu de la mort (\*);
Vas-y mainsn; Brigade mondaine (\*).
LA CELLS-SAINT-CLOUD, Elysèes 2
(955-55): Je suis timide., mais
je me soigne; Mélodis pour un
tusur.
ELANCOURT, Centre des Sept Mares tusur.

ELANCOURT, Centre des Sept Mares
(062-61-64) : l'Arnaque; l'Espion
aux pattes da velours; lun, mar., :
Jamais je ne t'ai promis un jardin de roses.

#### Variétés

#### Le music-hall

ELYSEES-MONTMARTRE (606-38-79)
(D.). 21 h., mat. sam. 17 h.:
Rip Off.
GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18)
(D.). 20 h. 30: Jacques Villeret;
22 h.: Michel Evard.
OLYMPIA (742-25-49) (D. sour),
21 h., mat. dim., 14 h. 30: Mann
Dibango (à partir du 1°).

#### Les chansonniers

CAVEAD DE LA REPUBLIQUE (278-44-45). 21 h., mat. dim., 15 h. 30 : Ye du va et vient dans DEUX-ANES (608-10-25) (Mer.), 21 h., ma. dim., 15 h. 30 : Le con t'es bon.

#### La danse

COUR DE LA MAIRIE DD IV, place Baudoyer, V., S., D., 21 h.: les Ballets historiques du Marais (dernière le 3).

GOLF DROUOT, 22 h., les 1 et 2 :

#### Jazz, pop', rock et folk

Trust. rock. CHAPELLE DES LOMBAEDS

CHAPELLE DES LOMBARDS
(236-65-11) (L.). 20 h. 30: F. Paton
Cahen et D. Lockwood (jusqu'su 3).
A partir dn 1e, 22 h.: Aruquits.
CAVEAD DE LA HUCHETTE, 21 h.
les 30 et 31: Stephan Gueraut
Quintet. Du. 1e eu 5: Génard
Badini.
THEATRE CAMPAGNE PREMIERE
(222-75-93), 18 h. 30: Andy Goldener (jusqu'su 1e sept.): 20 h. 30:
Je Calliven, Butch Morris, Peter
Ponzon (jusqu'en 1e septembre):
18 h. 30: Monama (à partir du
2 cept.): 20 h. 30: Sugar Blues
band (à partir du 2 sept.):
22 h. 30: Sugar blue et Cèclle
Savage (à partir du 2 sept.).
THEATEE MARIE-STUART
(508-17-80), à partir du 1e, 18 h. 30:
Guest et Synchro Eythmic.

LES MURRAUX, Club AB (474-04-53): Peter Pan; le Jeu de la mart (\*), -- Club YZ (474-94-96): Doesler 51; le Convol. LE VESINET, Cinecal (976-38-17):
l'Arnaque: dim., lnn., mar., 21 b.:
Un 6té 42. — Cal (976-32-76), )en.,
21 h.: Alexandre le bleaboureux.

MANTES, Domino (092-04-05): Je suis timide, mais je me solgne: 1'Ordre et la sécurité du monde: Dieu merci, c'ast vendredi. — Normandis (477-02-35): Driver (\*); dim., 21 h.; Hirochima monamour.

MAULE, Stolles (478-85-74) : la Petite (\*\*). POISSY, U.G.C. (985-67-12) : l'Ordre et la sécurité du monde ; Driver ; Dossier 51 ; le Convol. BAINT-CYR-L'ECOLE (045-00-62) : L'homma qui aimait les femmes ; le Mystère du triangle des Ber-

mudes.

EAINT-GERMAIN-EN-LAYE, CZI.
(953-04-68): Je mis timide... mais
je me soigne: Dieu merci. e'est
vendradi...— Royal (963-09-72):
Vas-y maman; Lenny.

VZIZY, Centre commercial (94624-25): Dn candidat eu poli; le
Convoi; Dieu merci. c'est vandredi; Vas-y maman.

dredi; Vas-y maman.

VERSAULLES, Cyrano (850-58-58);
la Petite Fille en veloura blau;
Je suis timida... mais je me solgne; Un candidat au poli; Driver;
le Convol; Dleu merci, e'est vendredi. — CZI. (850-55-55): Mon
premier amour. — Culu (850-17-96),
ven.; lun., 21 h. : la Ross et la
Fièche; sam., 21 h., dim., 17 h.;
Réglements de comprès à C.E.
Corral; dim., 14 h. 30, 21 h., mar.,
21 h.; Jour de fète.

ESSONNE (91) BOUSSY - SAINT - ANTOINE BULY (900-50-82) : Je suis timide... mais je ma scigne : Mélodie pour un tueur : Driver : Dieu merci, c'est

BURES ORSAY. 'Ulis (907-34-14): Je suis timide... mais )e me soigne: Le jeu de la mort (\*); Driver; L'ordre et la sécurité du monde. CORBEIL, Arcel (983-96-44): Driver; Distr merci, c'est vendredi; Je euls timide... mels je me soigne. EVRV, Gaumont (077-05-23); Vas-y maman; Trocadero bleu citron; Les mains dans les poches; Mon premiar amour; Un candidat an poll.

GIF, Central Ciné (907-61-85) : l'Etat anyage : (D. L. Mar. 21 h.) : Pain at chocolat (v.o.). GRIGNY, France (906-49-66) : Le Cercle de far ; Ils sont tous fous ces sordiers. PALAISEAU. Casino (614-26-60) : L'espion eux pattes de velours ; Good bys Emmanuelie (\*8). RIS-ORANGIS. Cinoche (906-72-72) : L'affaire Domintel ; Clacomo Mat-

taoti.

SAINTE - GENEVTEVE - DES - BOIS,
Perray (016-07-35) : le Convoi ;
la Selle et le Clochard ; Damien ;
le Malédiction 2 (\*) ; Il était une
fois dans l'Ouest.
VIRV - CHATILLON, Calypso (92185-72) : 20 000 lieues sous les mars;
le Convol.

#### HAUTS-DE-SEINE (92)

ASNIERES, ... (793-02-13) : Trocadéro bleu citron: Mon pre-mier amour; Dn candidat au poll.
BOULOGNE, Royal (605-05-47): Robert et Robert; On continue à l'eppeler Trinita.
LA CARENNE, Voltaire (242-22-27): les Bidasses au pentionnat.
GENNEVILLIERS, Malson pour tous 1793-21-63): l'ile sur le toit du monde.

1793-21-63): I'lls sur le voit de monde.
NEUHLLY, Village (722-63-05): Je suis timide... mais je me soigne.
RUEHL, Ariel (749-48-25): Je euis timide... mais je me soigne. Bossier 51; Studie (749-19-17): Mœurs cachées de la bourgeoisie (°): les Sept eités d'Atlantis; le Merdier.
VAUCRESSON, Normandie (970-28-60): le Petite (°); Le bois de bouleaux (v.o.).

SEINE-SAINT-DENIS (93) SEINE-SAIRT-BERIS, Parinor (93100-05): l'Ordre et la sécurité du
monde: les Mains dans les poches; Mon premier amour; Driver. — Prado : Ils sont tous fous
ces sorders; jeu., 21 h.: Comain
cousine.
80BIGNY, Centrs commercial (83089-70): Robert et Robert; Exhibition 2; l'Espion aux pattes de
velours.

velours. LE BOURGET, Aviatie (284-17-85) : LE BOURGET, Aviatie (284-17-85):
Vas-y mamen; le Spurire aux larmes; Trocadéro bleu citron.
MONTREUIL. Méliés (859-28-02):
Je suis timide... mais le ma soigne;
Dleu merci c'est vandradi; Driver.
LE RAINCY, Casino (927-11-98):
l'Explon aux pattes de velours.
PANTIN, Cartelour (843-28-02): Je suis timide... mais )e me soigne; is Jeu de la mort (\*); Driver; Dleu marci c'est vendredi; le Convol; l'Ordre et la sécurité du monde.

monde, artal (528-80-00); Intó-rienr d'un convent (\*\*); le Jen de la mort; Driver; Brigade mon-dains (\*); Je enis timida... male le me soigne; le Sourire aux lermes.

VAL-DE-MARNE (94)

CACHAN, Pictade 1253-13-58): Vio-lette Norière; mar. 18 h. 30 et 20 h. 30: Jeremiab Johnson (v.o.). CHAMPIGNY, Pathé (850-52-87): Vas-y maman; Un candidat eu poil: les Mains dans les poches; Trocadère bleu eltron; Mon pre-

poll: les Mains dans les poches;
Trocadéro bleu eltron; Mon premier amour.
CRETEIL, Attel (888-82-54): Dieu
merci c'est vendredi; Brigade mondaine; l'Ordre et la sécurité du
monds; Jo suis timide... mais je
me soigne; Orange mécanique
(\*\*): Damien, le malediction (\*\*).
LA VARENNÉ, Paramount (88355-20): Ja suis timide... mois je
me soigne; Mélodie pour un
tueur: Driver.
LE PERREUX, Palais du Parc (33417-04): le Convol; mer., 17 h.:
Little Big Man.
MAISONS - ALFORT, Club (378171-04): le sont fous ces sorders;
l'Ile sur le tolt du monde; le
Cercle de fer.
NOGENT-SUR-MARNÉ, Artel (87101-52): Dieu merci c'est vendredi; Driver: Mélodie pour un
tueur: Je anis timide... mais je
me soigne. — Port: l'Ordre et ia
sécurité du monde.
OELY, Farsmount (728-21-69): Je
suis timide... mais je me soigne;
Driver.
THIAIS, Belle-Epine (886-37-90): le
Jeu de la mort (\*); Vas-y maman; Trocadéro bleu eltron; Un
candidet au poll; le Sourire eux
larmes: les Maiue dans les poches.
VILLENEUVE - SAINT - GEOROES,
Artel (389-08-84): le Convol; Driver; Mélodie pour un tueur.

YAL-D'OISE (95)

ARGENTEUIL. Alpha (981-00-07);
is Jeu de le mert (\*); le Convol;
Damien, la malédiotion 2 (\*\*); les
Mains dans les poches; Mélodie
pour un tueur; l'Ordre et la sécurité du monde. — Gamma (98100-03); Vas-y maman; le Sourire
aux larmes; Je suis timide... mais
je me soigne: Driver.
CERGY-PONTOISE, Bourril (03046-80); Je suis timide... mais je
me soigne; Dn candidat au poil;
Driver: Dossier 51.
ENOHEM, Français (417-00-44); Je
suis timide... mais je me soigne;
Brigade mondaine (\*); le Convoi;
Un candidat au poil; Vas-y
maman... Marly; Dossier 51. —
Prançais; Dleu merel c'est veedred!
GONESSE, Th. J.-Prévert (98521-22); la Coccinelle à MonteCarlo.
SARCKILES, Flanades (990-14-33);
Je suis timide... mais je me
soigne; Dieu merel c'est vendred;
le Convoi; Damien, la malédiction 2 (\*\*); Un candidat au poil. 'YAL-D'OISE (95)

● Ambiance musicale ■ Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., h. ouvert jusqu'à... heures

#### DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES 238-74-24 16, rue Coquillière, 1w. T.Ljrs Onv. Jour et nuit. Chans. et musie, de 22 b, à 6 h. dn met, sv. nos animat. Spéc. alsac. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières CHEZ HANSI... 2. pisce du 18-Julo, 6º. 548-96-42 T.Ljzs Jusqu'à 2 heures du matin, Ambiance musicale, Ses spécialités absaciennes, Ses vins d'Aisace et MUTZIG, la Reine des Bières. Jusqu'à 2 beures du matiu. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciannes. Ses vius fins d'Aleace et MUTZIG, la Reine des Bières.

#### DINERS... DANS UN JARDIN

LA CREMATLLERE 1900 15, place du Terme, 18°.

Sous les tonnelles et jardins de la fameuse guinguette 1906. Carte de classe. Spéc. : Cassolette d'escargots à l'oscille, Magnet de canard pommes rousrgates. Vivier d'eau de mer, Diners, Soupers, Amh. music.

#### DINERS

	RIVE DROITE
ONSIEUR BOBUF Tij.	J. 2 h. Dans cadre raffiné. Cuisine nouv. et anc., son « BŒUP ROSE » evec vins de propriété. Déj. d'aff. Din. Soup. TERRASSE COUVERTE.
SSIETTE AD BŒUF - POCCARDY - bd des Italiens, 2. T.Ljre •	Propose une formule Boruf pour 27 P a.n.c. (29,90 P a.e.), le soir jusqu'à 1 h. du matin avec ambiance muticale. Desserts faits maison.
A TOUR HASSAN 233-79-34, rue Turhigo, 2°. Tijre	Spécialités marcosines, Cadra naique à Paris, Ouvert jusqu'à minuit. Couscous, Mécheuls, Tagines, Bastela, Amhianos musicale,
SSIBTTE AU BOEUF R. Champs-Hlysées, 5°. T.Ljrs	Propose une formule Bouf pour 27 P a.n.c. (29,90 P s.e.), is soir jusqu'à 1 heurs du matin. Desserts faits maison.
OFINGER ARC. 87-82 rue de la Bastille T.Ljrs	Carré d'agnesu. Spéc. de poissons. Plats d'été. Déj., Din., Soup. jusqu'à 1 h. Amer. Express. Diners Club. Ouvert tout l'été. Parking facile.
OGISSART ENTRECOTIER =	Saile eccueillante, style club anglais. Service soigné. Pièce de bœuf, 19 F. Pist du jour, 25 F. Ouvert en 2012.
F-JEAN-PIED-DE-PORT P/dim. 3, av. Wagram, 17°. Park, 308. 227-64-24 - 227-61-30	Menn 78 F tt compris Del d'affaires Dinars. Carte. Terrasse d'été. Caspacho andalou, Paella. Bouillabaisse. Rougets grillés. Filets de canetons sur cerlaes. Coupe de fraises Irouleguy. Accneil jusqu'à 23 h.

#### RIVE GAUCHE \_\_\_

STRO DE LA GARE , bd du Montparnasse, 6°. Tijn	3 hors-d'œuvre, 3 plats, 27 F e.n.e. (30.50 F e.e.). Décor classé monument historique. Desserts faits maison,
SIETTE AO BŒUF T.L.jrz ce égilse St-Germain-des-Prés, &	Propose une formule Boul pour 27 P s.n.c. (20,90 F s.c.), jusqu'à 1 beure du matin avec ambiance musicale. Desperts faits maison
S VIEUX METIERS 598-90-03 • boulevard Auguste-Blanqui, 13° rme le dimanche et la lundi	Borevisses flambées. Langouste grillée. Poulett: mousserons. Canard cidre. Pâtisserie maison. Sancerre Roland Salmon. Bourgogne Michel Malard. Cuisine Michal Moisan. Souper aux chandelles 90 à 200 F.
TEZ FRANCOISE 561-87-20 rog. Invalides. F/lundi. 705-49-03	Guy DEMESSENCE. Fole gras frais, barbue eux petits légumes Filets de sole « Françoise », laperesu sauté au vinaigre de Kérès.
TAVERNE ALSACIENNE 5. r. de Vaugirard, 15. 528-50-60	Dans sa nouvelle brasserie eux décors et costumes aisaciena vous sera savvie une des mellieures choucroutes de Paris, et les Poulardes de sa ferme. Métro Vaugirard. Ouvert tons les jeurs et toute l'année.

ENVIRONS DE PARIS

CHATEAU DE LA CORNICHE \*\*\*\*
Rolleboise, aut. Quest, s. Bonnières

Vue panoramique sur la vallée de la Seine. Diners aux chandelles. Ses terrasses, Salons privés, Parc 2 ha. Piscine. Tennis. 27 ch. 083-21-24.

#### SOUPERS APRÈS MINUIT

TERMINUS NORD Te les jours 824-68-72 Brasserie 1925, Spéc, alsaciennes 23, rus de Dunkerque (10°)

MERVEILES DES MERS
292-20-14 CHARLOT I=, 622-47-08
128 bis, boulevard de Clichy (18\*)
Son bane d'huttres - Poissons

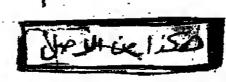
LE MUNICHE 27, r. de Buci, 6° 833-62-69 Choucroute - Spécialitée

E CUIAS CUICA, PARIS-57
ESA TORMUNIO COMPUNIO A: 35 F
ECROVISSES A l'américaine, Lotte
à l'ossille, Ris vesus aux morilles
à l'ossille, Ris vesus aux morilles
SERV. ASS. JUSQU'A 5 H MATIN LF PETIT ZINC 1. de Bucl. 40 ODE 79-34 Huitres - Poissons - Vins de pays DESSIRIER 7. pl. Pereire (12)
LE SPECIALISTE DE L'HUITRE
Poissons - Spécialités - Grillades

Tous les soirs 16. rue du Fg.-Saint-Dents (10°) 770-12-06

oli :

14. place Clicky. 522-53-29 SON BANC D'HUTTRES Foles gras frais. Poissons LA CLOSERIE DES LILAS
71. boulevard du Montparane
328-70-50 - 033-21-83
Au piano Yvan Meyer



J. ST-D.DIRE OF

Coornels to

Finale England England

#### MERCREDI 30 AOUT

#### CHAINE I : TF 1

18 h. 15, Documentaire: Des fauves et des hommes; 19 h. 10, Jeunes prafique: 19 h. 40, leures des bêtes libres; 19 h. 50, Loto: 20 h. Journal.



The point of the p

#### CHAINE II : A 2

18 h. 40 C'est la vie; 18 h. 55 Jeu; Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Top-Club ; 20 h. Journal

20 h. 30, Femilleton : Mol. Claude, empereur. d'après R. Graves, réal. R. Wise (12° épisode). 21 h. 30, Magazine : Question de temps.

Deux portraits : un collaborateur du gon-seraement. M. Michal Albert, commissaire un Flos. et un grand patron. M. René Engen. succetaeur du baron Empeix. Une interpieso en direct de Vienns : M. Alexandre Zivo-vies, membre de l'Institut de philosophie de l'académie des sosinces de Moston, crilé aprie la paration de son livre les Hauteum béantes.

#### 22 h. 35, Journal CHAINE III : FR 3

18 h. 30. Pour les jeunes : 18 h. 20. Emissions régionales : 20 h., Les jeux.
20 h. 30. FILM (cycle un film un auteur) :
LES LAURIERS SONT COUPES, de J. Ferrer (1961), avec C. Lynley. J. Chandler. E. Parker.
M. Astor. R. Sterling.

Adaptation phiense de la suite de Perion Piace, roman de Grace Metalians, Chronique artificielle d'un samplale.

#### 22 h. Journal. FRANCE-CULTURE

15 h. 30. Fenilleton : « Bivousc sur la Lune », da N. Mailer : 19 h. 25. Jules Verne : L'homme. 20 h., Musique et espece... Musique américaine : opéras, performances, silences (Ninlock, Hell, Smith, Snow, Jophin) : 22 h. 30. Nuits magnétiques : Les appo-sitions de l'été.

#### FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musique de charme : Dekobra, Sibert, Offenbach, Liszt, Esiman, Strauss; 19 h. 30. Ricegoe; 19 h. 40. Informations festivals; 20 h. 30. En direct du festival de Saisbourg : «Préluce à l'agrés-midi d'un laune» et «la Mera (Debussyl «Symphonis ») en ré majeur » (Mahier), par le Chicago Symphony Orchestra, direction G Solit; 22 h. 20. Les sixièmes coins de l'Hezagone : Viotti; 0 h. 5. France-Musique la nuit... Naw-York : Carter, Gordon, Strauss, C. Taylor,

#### JEUDI 31 AOUT

#### CHAINE I : TF I

12 h. 30. Feuilleton: Docteur Caralbes: 13 h. Journal: 13 h. 35. Objectif santé: les puéricultrices, pour quoi faire?: 13 h. 45. Acilion et sa bande: 14 h. 35. Série: Peyton Place: 18 h. 15. Documentaire: Sur les traces d'Ulysse: 19 h. 10. Jeunes pratique: comment fonctionne un studio d'enregistrement: 19 h. 40. Ca m'era au poing: L'ile des lémuriens: 20 h. Journal.

20 h. 30. Feuilleton : Les hommes de Rose, de G. Sire, réal, M. Cloche 15° épisode : L'in-connu de Salonique).

21 h. 25. Reportage : La baleine à mains ndes : 22 h. 30. Série : Caméra je... iLa vallée de la mort de J.-L. Sfeff).

L'album de photos rapporté de la fascinante Vallée de la most revit sons forme d'un imp métroge, prétente pour Jean-Loups Steff a effeuiller des souvenirs tronico-nostalgiques. 23 h. 40, Journal

#### CHAINE II: A 2

15 h., Aujourd'hui madame: Croyez-voos au Diable?: 18 h., Sèrie: Hawal, police d'Elai: 18 h. 50, Sport: Championnais d'Europe d'athlétisme à Prague (en direct): 18 b. Récré A 2: 18 h. 40, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Tep-Club: 20 h., Journal.

20 h. 30. Le grand échiquier : Trois temps pour un échiquier.

Trois heures pour comprendre des jous et des rois de la varieté : Johnny Hallyday et Bernard Lavilliers, réunts par la même rio-leuce, divisés par leurs révolles et leurs choir. Disk Amegars blen différent, pius fantaisiste et plus nonchalant, et Joan Saek, politique comme Lavilliers, internationale comme Hal-lyday, poris-voix d'une génération précédente.

CHAINE III : FR 3 18 h. 30, Pour les jeunes ; 18 h. 20, Emissions régionales ; 20 h. Les jeux.

## 20 h. 30, FILM (cycle un film... un auteur): UN OFFICIER DE POLICE SANS IMPORTANCE, de J. Larriaga 19721, avec M. Parel, J. Negulesco, Dani. R. Hossein, C. Denner, N. Courcel, R. Pellegrin.

Pour oblent le libération d'un carabrio-leur, frère de l'un d'eux, trois margineux premient en olupe un d'jictet de police. A ranger dans le troupeau des films de sèrie noire français à bous de soutile. 22 h. S. Journal.

#### FRANCE-CULTURE

Th. 2. Possis · Ocorges Perros (et à 16 h., 19 h. 55 et 23 h. 50. rediffusion). 7 n. 5. Mainaies : Inda vivants : 8 h. Les chemins de la convalisance... 16 juif cirant ou l'homme separé; à 8 n. 32 Pierro Lerous, précurseur du socialisme; à 8 h. 50. Sagesse u'miteurs, sagesse des autres : 9 h. 7. Maithre de la litterature | 18 h. 45. Questhons eo rigassa à M. Theore; 11 h. 2. La duerelle des bouffous : de Rameau à Gluck (Rousseau Raimeau); 12 n. 5. Atosì va le monde... Agors : à 12 h. 45. Panorama;
13 h. 20, Labre parcours variétés : 14 h. 5. Un tivre, du vois : e le Triompine du temps s. de J.-P. Grux; 14 h. 47. Les apres midi de France-Cuiture... Le vif du sujet : sausona les marisis à 16 h. 25. Ne quitlex pas l'écoute; à 17 h. 13. Les Français vinterregent ; 17 h. 32. Les quereile des bouffons : de Rameau à Giuck; 12 h. 30. Feuilleton all'voinse eur :a Laine s. de N. Mailer; 19 h. 25. Juies Verie : l'humorate; 20 h., Au Festival d'Avismon... Celluie de créaliou :a l'Abécédaire conditionnel s. de M. Garneau; 22 n., So. Nuite magnétiques : les expositions de l'été.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotiden musique; 9 h. 2. Estivairs;
12 h. 33. Il'un caract d'adresses... Cent noms;
Stratinski, Tchsikovski, Trenet, Turnet;
14 h. Estivairs. Stravinski, Granados. Bartok,
Rousset, Pranck Dehussy, Schoenberg; 17 h. 30.
Mémoire du lazz; Miles Davis, L. Krohia. Erand,
W. Report II Holland; 18 n. 2. Musique de charme;
Dehobra, Sibert, Strauss, Vacek. Nevelli, Lebst; 18 h. 30.
Klocque; 19 h. 40. Informations festivais;
21 h., En direct nu Tivoli Concert Hali de Copenhague... a Ma Môre Poys a Ravell; a l'Amour sorrier a
(de Falla); a Symphonie no 3 en la mineur a
(Mendelssohu), par l'Orcheutr symphunique de la
radio danoise, directino O. Ajmone-Marsan Aver
M. Nyphus, mezzo-soprano; 23 h., Les sistèmes coins
da l'Heragona; Franck; d. h. 5. France-Musique Is
nuill., New-York la musique et are expacte; J. Care,
II. Tudor, R. Hell, T. Johnson, C. Palestine, A. Shepp,
Stravinski.

M. OUINTRIE-

LAMOTHE.

de Sud-Radio

### *AUJOURD'HUI*

#### MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 30-08-74 A O h G.M.T.

PRÉVISIONS POUR LE 31-8-78 DEBUT DE MATINÉE

France entre le mercredi 30 sout

A cheure at is jendi in source.

Me heures:

Les hautes pressions centrées au large de l'Irlande régresseront lemtente vers l'ouest, ce qui permettra la pénétration de masses d'air d'origine océanique sur la France. La grier de la perturbation qui traversera mercredi la majeure partie du pays sers très araignes nord et est, un alle sera précides de quelques orages. Elle schétres de traverser jeudi le Midi et sera suivie d'un temps plus variable. Una nouvelle perturbation aborders jeudi 31 soût, sur la moitié nord de la France, le temps sera variable, passagèrement nuageux. Evec de la rares averses aiternant avec de belles éclaires et des vents modérés de secteur nord. Le, elei se couvrirz l'après midi sur les régions voiaines de la Manche avec de faintes pluies. Sur la moitié sud, le ciel ser très nuageux le matin avec qualques avezes orageuses, le ciel se dégagora l'après midi, le matin avec qualques avezes orageuses, le ciel se dégagora l'après midi, le matin avec qualques avezes orageuses, le ciel se dégagora l'après midi, le matin avec qualques avezes orageuses, le ciel se températures seront en légère baisse.

La pression sunosphérique réduite

La pression atmosphárique réduite au miveau de la mer était à Paris. le 30 août, à 8 heures, de 1 017.7 mil-libars, soit 763,3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 28 soût ; le second, le minimum de la nuit du 29 au 30 : Ajacció, 27 et 15 degrés; Biarritz, 24 et 19; Bordraux, 30 et 11; Brest, 19 et 12; Caen. 21 et 13;

#### IN IRONS DE PAR Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 30 août 1978 :

DES DECRETS ● Modifiant le décret nº 76-555 Modifiant le decret n° 76-555 du 25 juin 1976 pris pour l'application de la loi n° 75-623 du 11 juillet 1975 portant extension de l'allocation de logement aux départements d'outre-mer;

Cherbourg, 17 et 14; Clermont-Perrand, 25 et 6; Dijon, 23 et 10; Grenoble, 26 et 13; Lille, 19 et 12; Lyon, 28 et 10; Matteelle, 28 et 18; Nancy, 21 et 13; Nantee, 25 et 11; Nice, 26 et 18; Paris - Le Bourget, 23 et 10; Pau, 29 et 16; Parpignan, 25 et 18; Rennes, 23 et 11; Stass-bourg, 21 et 13; Tours, 24 et 10; Toulouse, 30 et 19; Pointe-4-Pitre, 30 et 24.

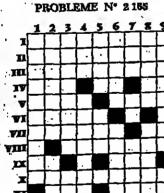
Températures relovées à l'étranger; Alger, 32 et 21 degrés; Amsterdam, 16 et 10; Athènes, 32 et 24; Berlin, 14 et 11; Bonn, 18 et 11; Bruxelles, 18 et 12; Iles Canaries, 27 et 20; Copenhague, 18 et 9; Genève, 28 et 13; Lisbonne, 28 et 17; Londres, 18 et 13; Madrid, 32 et 15; Moscou, 16 et 7; New-York, 31 et 34; Palma-de-Majorque, 33 et 16; Rome, 28 et 19; Stockholm, 15 et 7.

#### MOTS CROISÉS

7. Sa vallée est renommée : Pointe d'ail : Ne s'apparente donc pas du tout à une souris. — 8. Dans la Gironde : Nom d'hôtel : — 9. Homme de priz ; Sult un

Solution du problème nº 2 164 . Horizontalement

Verticalement



HORIZONTALEMENT

I. On y accueille les futurs pères. — II. Marquer la mesure. — III Une vedette de la chanson. — III Une vedette de la charson.

IV. Jeu de physionome;
Terme musical; Donné sans hésitation par un avare mélomane.

V. Modeste territoire; Processi.

VI. Change par une infirmière.

VII. Le demi faisait le quart;
Adrerbe. — VIII. Donner un prix.

IX. Va avec tout; Titre étranger. — X. Sans queue ni tête. —

XI. On peut y trouver des peries;
Proche d'Alençon.

VERTICALEMENT

départements d'outre-mer;

Portant publication de l'échange de notes franco-espagnol du 15 juin 1978 relatif à la création d'un bureau à contrôles nationaux juxtaposes à Melles, au lieudit Le Seriail;
Prononçant la nullité d'une délibération d'un conseil régional

Le Monde

5, rue des Italiens 13427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS

FRANCE - D.d.M. - T.O.M. 115 F 216 F 305 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS FAR VOIE NORMALE 265 F 390 F 375 F 760 F

(par messagerles)

IL - TUNISTE 180 7 340 F 500 F 660 F

I Tabatière — II Enliasser. —
III. Nia; Star. — IV. Tes; Nu.
— V. Arète; As. — VI. Ers; Rit.
— VII. Insalubre. — VIII. Ou;
Verre. — IX. Nice; Iéna. — X.
Store; Sen. — XI. Sises; Se. 1. Tentations. — 2. Anier; Nuits. — 3. Blasées; Col. — 4. Al: Travers. — 5. Ta; Nesle; EE. — 8. Issu; Uri. — 7. Est; Arbres. — 8. Réa; Sirènes. — 9. Erre; Te;

#### - GUY BROUTY.

Chaque samedi dans **NOUVEAUX MEDECINS** 

Oncedius Affica Par Hope a Greeness

Oncedius Affica e a Hope a Gorgeness

Even de postes

Acedomicaline

de la nouvelle generation medicale 29 reading Prisonniare, 75009 Parts.
247-18-17
247-18-17
247-18-17

#### CHANGEMENTS ET NOMINATIONS DANS LES DIRECTIONS RÉGIONALES DE FR 3

ler technique auprès de M. Claude Lemoine, directeur général de

M. Claude Contamine, P.-D. G.

de la société FR 3 vient de procéder à plusieurs changements et nominations à la tête des directions régionales (au nombre de onse). Ont été nommés:

— M. Claude Lejèvre, directeur régional à Nancy pour LorraineChampagne-Ardenne, eu remplacement de M. Rene Mahé (Claude Lejèvre était jusqu'ici rédacteur en chef du journal national de FR 3 depuis janvier 1975);

— M. Rané Mahé, directeur régional à Toulouse pour MidiPyrénées - Languedoc-Roussillon, en remplacement de M. Francis
Anguera;

Claude Legèvre de le directeur régional à Limoges pour Limousin - Poitoux - Charene, directeur régional à Limoges pour Limousin - Poitoux - Charene, directeur régional à Limoges pour Limousin - Poitoux - Charene, directeur régional à Limoges pour Limousin - Poitoux - Charene, directeur régional à Limoges pour Limousin - Poitoux - Charenes, en remplacement de M. Yves Desjacques, appelé à d'autres fauctions régional à Limoges pour Limousin - Poitoux - Charentes, en remplacement de M. Yves Desjacques, appelé à d'autres fauctions régional à Limoges pour Limousin - Poitoux - Charentes, en remplacement de M. Yves Desjacques, appelé à d'autres fauctions régional à Limoges pour Limousin - Poitoux - Charentes, en remplacement de M. Yves Desjacques, appelé à d'autres fauctions (Jean-Poi Guguen, directeur régional à Limoges pour Limousin - Poitoux - Charentes, en remplacement de M. Yves Desjacques, appelé à d'autres fauctions (Jean-Poi Guguen était pour lines de che de l'autres fauctions (Jean-Poi Guguen était pour l'acteur remplacement de M. Yves Desjacques, appelé à d'autres fauctions (Jean-Poi Guguen était pour l'acteur régional à Limoges pour Limousin - Poitoux - Charentes, en remplacement de M. Yves Desjacques, appelé à d'autres fauctions (Jean-Poi Guguen était pour l'acteur régional à Limoges pour Limousin - Poitoux - Charentes de M. Yves Desjacques, appelé à d'autres faucteur régional à Limoges pour Limousin - Poitoux - Charentes de M

Anguera:

— M. Claude Couband, directeur régional à Rennes pour Bretagne-Pays de Loire, en remplacement de M. André Lhomme, appelé à d'autres fonctions (Claude Couband était jusqu'ici délégué à l'information auprès de M. Lea Antip P.D. G. de M. Jean Autin, P.D. G. de TDF.); — M. Michel Chustant, direc-

teur régional à Paris pour Paris-Normandie-Centre, en rempiace-ment de M. Bernard Gouley, ap-pelé à d'autres fonctions (Michel Chastant était jusqu'ici consell-

Service des Abonnements

5 mois 5 mois 12 mois

ETRANGER -- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 519 F

Les ebonnés qui paient par chèque postal (trois voists) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (daux semaines ou plus): nos abonnés sont invites à formular leur demande une semains au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres su capitales d'imprimerle.

rane controlee par la Sofirad, le n duve au directeur general adjoint, M. Alain Quintrie-Lamothe, prendra ses fonctions le le septembre.

A Sud-Redio, station andor-

directeur général adjoint

¡Né en 1935, licencié en capagnol. M. Quintrie-Lamulhe était délégué général du Centre d'information et de documentation jeunesse ICLD-J.; depuis 1972 et membre du Haut Comité de la jeunesse, des aports et dez inisirs. Il a été journaliste à E.T.L. de 1961 à 1970 et à la seconde chaîne de télépision de l'ORTP, de 1970 à 1972.]

## Célibataires

### me prendriez-vous en auto-stop?



Sans doute. Mais - pour la suite sommes-nous vraiment faits pour nous entendre?

La vie à deux est une chose trop importante pour qu'on la confie au seul hasard. Rencontrez maintenant des partenaires qui yous conviendront vraiment:

#### **•** ION INTERNATIONAL

PARIS - BRUXELLES - GENÈVE - MONTRÉAL

L'anti-agence matrimoniale 🕏

Molaussi, l'attache autant d'importance au nombre des rencontres qu'à leur qualité. Pour une documentation complète, sous pli neutre et cacheté :

L. lens lille.....

ION FRANCE (MO40) 54, rue Saint-Latare, 75009 PARIS - Tél. \$25,70.85 + ION RHONE-ALPES (MOR40) 35, svenue Rocksleiler - 63003 LYON - Tél. 54.25,44 - 87 58. cours Bernst - 36000 GRENOBLE - Tél. 44.19.61.

ION BELGIQUE (MOB40) 105, rue du Marché-sux-Herbes, 1000 BRUXELLES Tel. 511.74.30 Tel. 511.74.30 (MOS40) 75, rue de Lyon - 1233 GENEVE Tél. 022.45.72.50.

PROP. COMM. CAPITAUX

SOPAD-NESTLÉ

recherche pour son Siège Social à Courbevois un INGÉNIEUR D'INSTALLATIONS

Affecté dans l'un des Services coordonnant l'activité des usines, il sora le spécialiste des matériels utilisés. Il aura à orienter et contrôler l'ensemble des études et travaux d'installation et d'entretien effectués par les usines on le Service Installation.

Ce poste conviendrait à un ingénieur

E.S.E., Arts et Métiers, E.N.S.E.M.

on équivalent, ayant une solide expérience en entreprise générale, entretien et travaux neufs.

Adresser C.V. & Direction du Personnel, 17-19, quai Paul-Doumer, 52001 COURREVOIR.

T.C. 27.45 24,00 5,00 5,72 20,00 22,88 22,88 22,88 20,00 20.00

REPRODUCTION INTEROITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi



### Chef du Personnel

Nous sommes la filiale française de vente (C.C. METALLURGIE : 200 personnes) d'un important groupe international.

Nous recherchons notre CHEF DU PERSONNEL. Il assure, avec une employée, l'administration (paye informatisée, établissement et contrôle des procédures, ...) et la gestion du personnel y compris les relations entirelles entirelles.

La ligne 43,00

10,00

30.00

30.00

30.00

80,00

Agé d'au moins 35 ans, c'est un praticien confirmé de le fonction sa-Chant animer et négocier.

Disponibilité immédiate souhaitée.

Merci d'adresser rapidement lettra manuscrite, C.V. et rémunération actuelle sous réf. 888 M à notre conseil

centor

ORGANISME NATIONAL PROTECTION SOCIALE

COLLABORATEUR

JURIDIQUE

Niveau licence en droit, de préférence familiarisé avec problèmes retraites.

Rémunération annuelle de début 30.000 P susceptible de revalorisation rapida suivant quelification.

Réponse manuscrite indispensable se u° 43.405 B à BLEU PUBLICITE, 17, rus Lebel, 94306 Vincennes, qui transmettra.

13 bis, rue Henri Monnier

75009 - PARIS

SIÉ DELHOMME et CIE 82, avenue de Saint-Mande, 75012 PARIS racherche

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Formation L.U.T. on Squivalent.
— OCEUTANTS;
— EXPERIMENTES (min. 3 a.).
Complissances ASSEMBLEUR,
COBOL, MINI-ORDINATEURS
TEMPS REFL.
Anglais LL Libres rapidement.

POUR LA SUISSE recherchors urgent SOMMELIERE et GARCON D'OFFICE Ecrire Hotel de la Trule, Reuchenstin-Téry, 2503 Be. Téléph. (032) 96-14-10.

#### BANQUE FRANCO-ALLEMANDE

recharche

UN ADJOINT

(CLASSE V) an responsable de son service

INSPECTION

Adresser C.V. et prétentions au Service Personnel, Cedex 17, 75300 PARIS-BRUNE.

F. J. T.

ANIMATEUR

Envoyer lettre candidature + C.V. &

DARTAGNAN .

89, rue Vitruve, 75428 Paris

Travail d'équipe ;
 Pré-formation ;
 Ouverture sur le quartier ;
 Convention collective F.J.T.

Editions BORDAS the pour son depart SCOLAIRE

TKATZIZZA DE PROMOTION

r assurer les relations evec membres de l'emelgnement, aboration de catalogues, de prospectus, etc.

Ecrire avec C.V. et prétention Service du personnel, 17, rue Rémy-Ournoncel, 75014 PARIS.

JEUNE E.S.C.
pour ses services comptables
et financiers.
Ecr. av. C.V. et prêt. ss réf. 371
à SPERAR, 12, r. Jean-Jaurès,
12207 PUTEAUX.

30 ans minimum
 Niveau expertise comptable
 Diplômé enseignement supérieur
 (F.E.C., Sciences Po, ECOFI, etc.)
 Anglais nécessairs.

 La coordination entre les établissements et avec l'informatique.
 Les opérations de consolidation.
 Le contrôle de gestion. - L'andit interne.

Expérience dans un service comptable, pratique de l'audit et connaissances en informatique appréciées.



- Stabilité emploi.

#### emplois internationaux

#### 

Recherche pour Importante Société Algérienne de Recherches et Exploitations Minières

**Division Production** 

#### **INGENIEURS**

- Mécanicieus
- pour entretieo et maintenance matériel TP pelles ref. 2430 A M électriques et diesel - pour maintenance installations mécaniques de ref. 2450 B M
- Electricien pour maintenance matériel carrières
- Automation régulation usine de traitement ref. 2452 M
- des Mines spécialiste en terres décolorantes réf. 2437 M Kieselguhr
- il est exige: - une expérience professionnelle de 5 ans minimum dans la specialité il est offert:
- un logement - sécurité spciale et retraite cadre - une rémuoération selon compétence (nette d'impôts et en partie transférable).
- Les caodidatures sont à adresser, sous référence correspondante, à: EXPANSIAL - 6, rue Halevy - 75009 PARIS

Amnesty International recrute un chercheur pour le département Asie de son secrétariat international à Londres. Fonctions : Étude de la situation générale des droits de l'homme et des cas individuels en Asie du Sud-Est ; Elaboration des rapports généraux et dossiers de prisonniers, prépa-ration missions et conception de situatégies.

Qualifications: Connaissance approfondis de l'Indonésie, la Malaisie, le Vietnam ou un autre pays indochinois.

Bon niveau d'études et/ou expérience de travail sur ces pays.

Pratique courante d'au moins une des langues de l'Asse du Sud-Est et de l'anglais.

Salaire : 4 680 livres per an. Lieu de travail : Lendres.

Date de clôture des candidatures : 16 octobre 1978.

Demander formulaire de candidature à : Caroline REESON, Amnesty International, International Secretariat, 10, Southampton Street, London WC2E 7HF, ANGLETERRE ou téléphoner : 19 (44) 1836 77 88 poste 289.

étranger, par répettoires hebdo madaires. Ecr. Outre-mer Muta-tions, 47, rue Richer, PARIS-9

POUR ALGERIE SOCIETE RECRUTE 4 TRADUCTEURS bilingues angials
Formation Ingénieur chimie
Connelssances Pétrole
appréciées. Référ, exigées,
EU SELE (S. av FranklinRossevel (8°)
225-61-10. + 256-37-20

#### emploir internationaux

Gette classification permet aux societés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



F.J.T.

#### emploi/ régionaux



#### Jeune HEC, ESSEC, ESCP **Fonction Personnel**

#### Bordeaux

Diplôme d'une grande école commerciale, vous avez une première expérience d'environ deux ans d'organisation administrative. Nous vous proposons au dépert la responsabilité d'organiser la gestion du personnel d'une usine de 1300 personnes. La réussite dans cette mission doit conduire à une évolution intéressante au sein du groupe. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et rémunération actuelle sous référence 884 M à notre Conseil

centor

13 bis, rue Henri Monnier 75009 - PARIS

#### = FILIALE FRANCAISE= D'UN GROUPE CHIMIQUE INTERNATIONAL

Situé dans le Midi de la France recherche pour ses services de production et support technique à la production :

-2 INGENIEURS CHIMISTES

avec 7 à 10 ans minimum d'expérience en production et /ou process engenering.

#### - I INGENIEUR CHIMISTE

avec-3 ans minimum d'expérience en laboratoire de contrôle et développement L'expérience devra avoir été acquise de préférence dans l'industrie chimique lourde. ou similaire.

Une connaissance correcte de l'anglais parlé et technique est nécessaire.

Envoyer C.V. et photo récente à HAVAS BEZIERS Nº 82491

SOCIÉTÉ DE BIENS D'EQUIPEMENT Implantée en province (GENTRE-EST)

#### JEUNE CADRE EXPORT

possèdant un anglais impecesble (écrit et parlé) et une expérience du terrain. Sa mission le conduira à des déplacements fréquents es produgés eu Afrique et en Asle où il sura à crèst ou à entretenir un réseau de distributeurs. Le poste sura basé au siège en Province.

Adr. C.V. man. et photo à nº 75 282 Contesse Publ. 26, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cédex Cl., qui trans.

mportante Société d'Ingénier française recherche pour accruitre la développement de sa Délégation Sud-Est :

UN INGENIEUR ou CADRE
TECHNICO-COMMERCIAL
de formation supérieure, ayant
environ 10 ans d'expérience
- Comaissant perfeitensent

environ 10 ans d'expérience
Commaissant parfaitement
l'ingénierie dans sas différents modes d'interventions,
Ayant l'insbitude de confacts
à baut niveau, tant auprès
des sociétés privées que des
grandes administrations.
Son rôle consisteral (à:

- Assurer la prospection commerciale de la Délégation
tians la région du Sud-lest,
- Négociar les contrats,
- Assurer la suivi commercial
des affaires engagées,
La conneiss, du bâtim, est souhistable. Angl. indispens. Lieu
de trav.: Marseille, Vitrolles.

Adresser corriculum vitae ttalilé, sous référence 45.445, Inter Provence Publiché 10, cours Jean-Bellard, 13217 Marsellle Codex 1, qui transmettre

VALENCE (Drime) recrute pr son service aménapement el équipements UN DIRECTEUR DE SERVICE ADMINISTRATIF. Adv. candidat. et C.V. & M. le Député-Maire de 2001 - Valence, avant la 15 octobre 1978. Importante Société nationa embauche pour le Midi de la France

UNE SECRÉTAIRE

UNE SECRÉTAIRE assistant ingénieur, pariant écrivant parfaitement l'angi aliemand éventuel, connaiss analyses statistiques et synth det dossiers.

METHODES, experiments: maccanique, hydraulique, peums gas, manutaniton, controli consissant egalement gar tique, manifertion, controle, connaissant également génia ; civil et matériaux. Ecr. avec C.V. complet, photo et référ, profess. à EUROSUD, nº 2,006, 2, rue Breteuil, 18001 Marseille. Réponses assur.

Société d'Expertise compta recherche

COLASORATEIR
CONFIRME
Niv. tituleire certificat supériour
de révision comptable, ayant
5 ans de pratique mioimam
pour poste de responsabilité à
pourvoir, région Ab.-on-Provance
Tél (42) 23-57-13

Rech. de tie urgence infirmién ripl. d'État pour poste-vacam Prendre contact av. M. MOREI MOPITAL BAGATELLE B.P. 48 - 3401 TALENCE Ceder Tét. : 894-55

### RADIALL

Fabricant de composants électroniques Leader européen dans sa spécialité (800 personnes) (5 Etablissements en France + 3 à l'étranger)

recharche son futur

#### DIRECTEUR FINANCIER

, iii

200

Y . 30

É. 75.90

 $\sim M_{\odot}$ 

314. . . .

Min Hall

Maria :

35:45

Il aura pour mission :

Envoyer C.V., photo et prétentions : 101, rue Philibert-Hoffmann, 93116 ROSNY-SOUS-BOIS.

NOTRE GROUPE Leader incontesté sur son secteur d'activité

## RECHERCHE

DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

REPONDANT AU PROFIL SUIVANT :

Bonne culture économique;
 Aptitude à la synthèse rapide;
 Parlaite maîtrise de l'expression écrite (c'est

Aisance dans le contact à haut niveau (dirigeants d'entreprise et représentants des Pouvoirs Publics seront ses interlocuteurs quotidiens); Bonne pratique de l'anglois.

Le candidat retenu aura pour mission de recuellir et écutrôler des informations de nature économique, finanuière et technique auprès de sources françaises at étrangères. Son analyse des éléments collectés se traduirs par la rédaction de notes de synthèse destinées à éclairer des décisions industrielles. Une expérience de tout premier ordre du monde des affaires dans un secteur des plus importants (en chiffre d'affaires comme en créativité) ini sets ainsi offerte.

Assument repidement le fonction d'adjoint en Directeur de l'un de nos départements, de réelles perspections d'écolution s'ouviront à lui. Ce poste exceptionnel est à pourvoir à Paris.

Adresses sous référence 76 137 votre C.V. détaillé et manuscrit à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedez 01 qui transmettra.

Pliale Société Multinationale Matériel équipement distribution pétrollère

#### DIRECTEUR COMMERCIAL

Formation ingénieur souhaitée;
 Connaissances milieu distribution pétrolière (C° pétrolière, grande surface, revendeur);
 Capable suivi petits chantiers;
 Anglais;
 Dispontble immédiatement.

Poste à Paris;
Nombreux déplacements province courte durée;
Salaire 100 000F annuel à discuter.

Prière envoyer C.V., photo et prétentions à : REGGE-PRESSE n° T 007.537 M, 85 his, rue Réaumur, 75002 Paris.

ASSOCIATION LOI 1901 A VOCATION SOCIALE cherche pour PARIS

RESPONSABLE DE HAUT MYEAU Titulaire d'un doctorat en droit.

Il lui sera conflé dans la cadre d'une mission générale de défense des consommateurs :

La formation et l'animation d'un important réseau de militants.

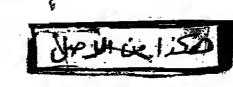
La recherche et proposition en matière réglementaire et législatire.

La mise au point de fiches juridiques et un travail rédactionnel dans le cadre des publications de l'association.

Le candidat aura impérativement au moins trois années d'expérience professionnelle.

Envoyar C.V., lettre manuscrite et prétentions sous n° 7,828 « le Monde » Publicité, 5, rue des Ballens, 75427 Paris-Se, qui transmettra.

The second secon



1 3

ã.

La ligne T.( 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32 10,00 30,00 30,00

## ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

appartements vente

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m cot. 24,00 5,00 27,45 5,72 22,88 20,00 22,88 20,00 22,88

GASSIN (Var)

UALMIN (Val)
Propriété S hectares
agricole et forestiere
4 km mer - Grand mes -)
dépendances (1,200 m² bétés)
3,730,000 F
Ou avec seulement
10 hectares cuttivés vign
et divers : 2,500,000 F
Agenca des Macres
8358 GASSIN
Tél. : (74) 54-13-54

86 KM. OUEST PARIS (27) Part. vd & part. belie ppté, sité agréable, sur 5.000=3, av. beaux arbres. Habit. princ. anc. larme restaarée, 6 p., 160 em habit., ti

TOURS: sortle autoroute A 10. Vend habitat. et dép. 300 ml + 75 ares terres et arbres. + parking 40 volt. Conviendrait petite ind. ou dépôt. 400 000 F.

VOUVRAY, comm. pêche ; 2 parcelles prairie bord rivière et route & ares chec. 6 F le m. CHAMPION, hôtel Guatre-Vents, 7200 La Flèche (16) 49-94-00-61,

GOLFE OU MORBIHAN
A rendre propriétés caractère,
acces direct mer, 10 p. parc
1 ba. 16 p. ss-40, parc 8,000 m.
prix 1300.000 F.
CABINET BENEAT-CHAUVEL,
telépti. (97) 54/28-48,

châteaux

LOIRE-ATL, CHATEAU époque L-Philippe, ent. restaure, dep., Ferma style petit Trianon, écu-ries, a2 ha clos. Chasse, pôche. 3.130.000 F. Mat Immeb., 35, r. Anjou, 78000 Verselles, 958-22-27,

manoirs

offres d'emploi

offres d'emploi



Groupe C.G.E. Piles MAZDA

r notre équipe d'études, dans le cadre de la refonte de

5 ans minimum d'expérience dont 2 comme analyste sur des systèmes en

SA MISSION: Conception, organisation, réalisation, mise en place d'applications dans différents domaines.

SA FORMATION: Formation supérieure souhaitée, OUT, MIAGE ou équivalent. MATERIEL : IBM 370/138+ temps réel + base de données.

Lieu de travail : LEVALLOIS PERRET

Adresser C.V. manuscrit, prétentions à Oirection des Relations Humaines - CIPEL 125, rue du Président Wilson 92300 LEVALLOIS.

Etablissement d'enseignement secondaire et supérieur, hors contrat, rech, professeur AGREGES SCIENCES PHYSIONES

Pr CLASSES PREPARATORES
Gdes Ecoles. - Ecrire Publicité
Acestera 9/10 8.249, 113, rue de
Reulliy, Paris (127), qui transm.

ETABLISSEMENT PUBLIC

TECHNICIPE

CADRE ADMINISTRATIF formation supérieure IH.E.C., I.E.P. Paris, Sup. Co, doct. en droit], 3 ann. exper, profes, min. Connaissances informatique souhaitées. — Adres. C.V., photo, prét. J. me 8.138, EMPLOIS ET ENTREPRISES, 18, rue Volney, 75002 PARIS.

SIÉ DELHOMME et Cie

**PROGRAMMEURS** Formation IUT on equivalent

DEBUTANTS

EXPERIMENTES Imin. 2 a.)
Connaissances ASSEMBLEUR
COBOL, MINI ORDINATEURS
TEMPS REEL.
Anglais in. Libres repidement.

ANALYSTES-

PERSONNEL

MASCULIN
titulaires da B.E.P.C.
pour postes de classeurs
aux archivistas. Se présenter ;
17-19, rua de Flandre, Partis-19°,
du lendi au vendredi du
8 h 15 à 16 h 16° ét. réception) ASSOCIATION LOI 1981
à vocation sociale ayant
importante activité d'édith
cherche pour PARIS

**JOURNALISTE** 

Compétences de les secteur
Construction et Logement
Ouvert à d'autres secteur
d'activité
Anglais et allemand indisp,
1 aus d'expérience professionnelle minimum,
Envoyer d' atis of superience processor-nells minimum. Envoyer C.V. avec lettre manus-crite et prétentions, sous no 7.829, e le Moode e Pub., 5, r., des Italiens, 77427 Paris-P, qu' transmettre. INGÉNIEURS

ROUTIERS

Avant le goût du travail

Outre-Mer et désireux de mettre
en œuvre laurs compétences en
è lu d e s, Iravaux, supervision.
Les Ingénieurs intérassés, de
30 ens minimum, ayant déjà
ane expér, de l'étrager, sont
prés d'écrire (gaindre C.V. et
indiquer dernière rémunération)
en spécifiant sur l'enveloppe la
référence 4.140 à MEDIA P.A.,
9, boulevard des Italiens,
9, boulevard des Italiens,
9, boulevard des Italiens, boulevard des Italiens,
 75002 P A R I S, qui transmettra

> LA SOCIÉTÉ DES AUTOMOBILES CITROEN

offre à des jeunes diplômés. U.T., O.E.U.G. mention scien

la possibilité de devenir **PROGRAMMEURS** 

ls seront préparés à occupe les postes dans las domaines - De la gestion - De l'informatique scientifique.

Ecrire au service du person bureas 44, LN.F. 133, quel André-Citroën, 75747 PARIS CEDEX 15. Important Cablect Ralations publiques recherche

COLLABODATEIR Formation universitaire;
 3 or 4 amées expér. R.P.
 ou prétérence (ournaisme;
 Libre rapidement.
Envoyer C.V., photo et prétentions à T. 007532 M Régle-Presse,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2. SERVICE PUBLIC PARIS
recherche
A N A L Y ST E
uckques années d'exper. s
atériel C.I.I., H.B., Iris (
Comnaissance du milieu
administrative administratif,
Goût des contacts.
Envoyer C.V. manuscrit
prétentions à n° 43-110 B,
BLEU, 17, rue Lebel,
94800 VINCENNES.

FRANCE AIR

Ingénieur ayant l'expérience contacts commercia

RECNERCHE TRADUCTEURS

de langua matemelle étrangère

SECRÉTAIRES-STÉNODACTYLO bilingues et trilingues (français, anglais, allemand) nour missions longue durée.

Ecr. av. C.V. à Ectair Courrier Service International, 23, aven Franklin-Roosavett, 75008 Paris

occasions MOINS CHER 30 à 60 %

Sur 10.000 m2 moquetts, qualités variées laine et synthétique. — 757-19-19.

ACHAT COMPTANT

demandes d'emploi Technicies bâtiment, I. A. C., 70 ans, 10 ans exper, ch. place stable bareas études ou entrepr. Ecr. nº 6.086, o le Monde o Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-7 L. 18 ans expérience administrative et gastion da personnel, 18 ans expérience administrative de responsabilités, préférence, potyv., introd. grandes surfaces alimentaires, bazar, tradition. expér, comm., grande disponde. 

J. H. 26 ans, comptable, 2 ans expér. probatoire, O.E.C.S. ea cours, angl., cherche poste simil. Ecr., nº 2,977, e le Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-8º.

DIRECTEUR (IMM\*\*Enrial 37 ans. IIc. Sc. 6co, ESC, CPA. bil. anglais, expér. 10 ans. ch. emploi pour Afrique. Etunic the proposition. — Tél.: 775-25-16.

Ch. place Outre-Mer (Afrique, Moyen-Orient, Amérique latinel, expor. similaire. Ecr. M. J.-P. JEANNES, 25, no Jussieu, Paris 199. — Téléph. 225-66-8.

Promoteur cherche à reprendre Société immobilière guistante Faire offre sous référence 3.379, G A U T R O N, 29, rue Rodler, 75609 PARIS. JEUNE FEMME 24 ans, ticen-ciée histoire, arts, lettres moder-nes, étudierait louis proposition. Téléph. 271-80-27.

enseignem. INTERNAT SCOLAIRE MIXTE Primaire Secondaire Ambiance learnilate A 1 heure de Paris Château de Bellevae, d580 La Chapelle-St-Mesmin. (4) 72-51-43 J. P. maitre es lettres cherche emploi créatif dans maison d'édition l'iecteur, etc.). Ecrire nº 2,73, e le Mondte » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

Taganda do Handa

Le mercredi et le vendredi nos lacteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes disertes de particuliers (objets et meubles d'occusion, luvres, instruments de musique, bateaux, etc.), aissi que des propositions d'enfrepress de services (artians, dépannages, locations, etc.), Les enhonces peuvent être déressées soit par courrier ou journal, soit par téléphone en 296-15-01.

RUE MOUFFETARD

PORTE CAUPHINE

Applique 180 = 7, 10º étage,

Immaubla récent. — 567 - 22 - 8

NATION. Pierre da tabla

ravalé, entrée, 3 pces, cuisine

w.-c., Sal. de bains, baic., chauf

20.000 F. — 345-42-72. soleil, sur verdure. Propriktaire, 11-17 heures 526-30-54.

BOIS

RUE CROIX-NIVERT
BEAU 2 P. entrée, cuis., w.-c.,
possib. bains.
Imm. pierre de taille. 325-77-33. DF BOULOGNE
FT DIJ 16°
art. 34 pièces, garages.
Rénovation lucueuse.
Anatole-France, Boulogne, ace : lundi, [eudi, vendre-scate]. 14 h. à 18 h., ou TEL.; 729-05-17.

#### **EPARGNANTS INQUIETS DEVENEZ INVESTISSEURS** HEUREUX

L'immobilier ancien restauré ou à restaurer vous offre une nouvelle génération d'investissement:

• investissement possible avec 35.000 à 300.000 F comptant on Plan d'Epargne

Logement. prix fermes et définitifs • croissance rapide du capital rentabilité immédiate

• fiscalité privilégiée garanties biennales et décennales gestion assurée.

Check up financier et fiscal gratuit. Compagnie Française 8 av. Hoche 75008 Paris
563.11.40 d'Investissement

Je souhaite connaître mes avantages en investis sant dans l'immobilier ancien restauré.

domicile: ..... ADRESSE....

EGLISE AUTEUIL Magnifique 100 m2, living + chiers, gd confort, 6° étage, farage 2 voltures. Chambre da servics. - 567-22-88. V. RACHEL - Vis exception neils, magnifique TRIPLEX, chambres, 2 salles de bains ving, jardin, bureas, terrasse H. LE CLAIR - 357-67-36

AARAIS, PRES BEAUBOURG repriétaire vend appartement pers, cuisine, entrée, saile de palas, w.c., refait neuf, clair alme. Téléph., cave. 61, rue d' femple (37), ce jeudi, 12 à 21 h PARC MONCEAU 140 m2 on duplex, caractère eni-que, ds superbe imm, 550-22-45,

XVIª - FIOILE
EL IMML PIERRE TAILLE,
ASCENS, TAPIS ESCALIER,
GRAND 5 P. (FT
ENTIEREMENT RENOVE
PPIX 920,000 F
UP PI. 18001, Vendredl, 14-18 h.,
1 RUE PERGOLESE,
1 rou 1940pl. 722-91-38.

MIRABEAU OS IMMEUBLE PIERRE DE FAILLE GRANO STANDING, FRAND 4 P. (FT ENTIEREMENT RENOVE PRIX 595.000 F IF pl. leads, vendr., 14 a 19 b RUE OE L'AMIR.-CLOUI OU 1646ph., 723-91-28.

IENA - TROCADERO, Superba 3 PCE 110 ms tout confort + 2 chbres serv. Possib. professionnel. — 293 - 62 - 16.

Rive gauche YNE RESIDENTIEL. 5' 4t., asc. 1. Sejour + 2 ch., cuis., bas. 20 m2 + 9d bak., cieir, vue deg. Jourent & ANORE, 284-57-08. The series of the se

SAINT-MICHEL
Imm. 17. Studia carectère.
POSSIB. DUPLEX
Idéal placement 325-75-42. VAVIN

6. RUE MUYGENS
Gde rénovatian studie et 2 P.
en duplex, 5 P. en duplex, SUR
PLACE JEUOI : 14 à 19 h.

Près Champ-Mars, dans immend, 4° et. Gd séjour, 2 chbres bains, soleil. — 705 - 24 - 105. ST-JACQUES. Appart. caractère 85 = al 130 = environ, pourtes grand living, directem, petaling directem, petaling. COUR QUARTIER LATIN

Région parisienne

MEUOON-LA-FORET

Imm. récart, gentil 4 pièces
but confort, vue dégage.
MARTIN, Dr Droit - 725-94-99.
BOULOGNE, près Mc MarcelSembet, imm. réc., gd stand.,
pieln solell, 7 étage, gds baic.,
sèl, dble, 2 chères, s. de bains
+ douches, ceis, Prix 355.00 P.
ROUSSEIL - 429-84-49.
ARGENTEUIL (VAL)
Particulier à particulier vend
graed standio 3 = 1000 P.
Teisph. 25-16-06, haures bureau.
MONTGERON Prix 95-000 P.
Très bon standiss. Appt 112 =2,
6 PIECES, Cuishne, Paris;
Party 4, 000 P.
Très bon standiss. Appt 112 =2,
6 PIECES, Cuishne, bains, cave.
Party 4, 94-796 fermé. Parisit
état. 372.000 F. — 921 - 40 - 72.

NICE DUBOUCHAGR - 5 pieces 150 m2, bei frumeuble bourgeois, bon état, 2º étage, ascens, Vue, Rrêre, 56,000 F. SOVIA, 25 ron Pastoretil, Nice. Tél. 16 (93) 80-24-90. EYGUIÈRES VILLAGE DE PROVENCE 1 appt 5 p. dans hôtel particul, restauré, Prix 120,000 F, avec 20,000 comptant, CATRY, Tél. ce

Province

viagers Libre GUY-MOQUET, 3 p., re-cent, tr. ch., 71 a., 89,000 + 1,650 rents. — LOOEL, 355 - 61 - 58. LIBRE, 169, MUETTE, Studio 28 st., 165,000 F + 750 rents. LODEL, LEIGH, 700-00-99. locations

DUROC. Duples: 8° et 7°, neuf, soleil, grand balcon, terrasse, gd living, sal. å m., 3 chbres + 1 petite, 2 tanthaires. — Télé-ph. e. main.: 924-62-73, 501-63-13.

de, RUE GUISARDÉ
Sur cour caime, grand studio et conft. 1.200 P. Tél. 329-21-80.

Offre

non meublées

RUE MOUFFLARD

SAINT-MEDARO
RESTAURZION de grende qualité

STUDIO 28 m2

2 PIECES de 44 m2 à 58 m2

2 PIECES de 61 m2 à 30 m2

3 PIECES de 61 m2 à 30 m2

5 PIECES los 62 environ

5 PIECES los 62 environ

5 PIECES los m2 environ

5 SUR RUE ET COUR,

OU SUR COUR ET JARDIN

This bonne exposition

5 OREDIM 735-96-57

227-91-45

locations meublées Offre Paris

locations non meublées Demande

Paris

Dans harneau sud Aroache, mais, hodep ancienna typique, entitles controle pour CADRES Prix 60,000 P. T. [7] 73-07-55. praeti 4.000 F max. 283-57-02.

Jetne couple profess., Ilbérale, 2. enf., ch. payillon 6-7 pièces, jardin, proche battieus. 2,900 F maximum. — Téléph. 257-76-81.

locations meublées

Demande **Paris** 

EMBASSY SERVICE recherc

direct, stud. ou appart. Paris villa - banlieue Ouest. 265-47-77 Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE OPFICE OES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, M° Opers 14, ron d'Aldria, M° Aleiz. Frais abonnem. 250 F. 264-52-0

hôtels-partic. VERSAILES PROTEGE
Frès bei N. P. 2 étages, plan-cher 350 m2 + dépendances, légant, charme, jardin 1,200 m2 grands arbres. — PASTEYER, 244-25-44, LE MATIN.

fonds de commerce

TOULOUSE. Ouverture centre commercial eu courr de la ville, baux commerciam, sens pas-de-porte, magasin tous commerces, emplacement premier ordre, parking public assoré. Ecrire Société WINDSOR,
4. placa Occitane, TOULOUSE,
Tétéph, 16 (61) 21-84-20.

AIPS CAB. IMMOB. IFNAIM;
1sr ordre. Prix: 1.100.000 F.
HAVAS 1271, B.P. 277
38044. GRENOBLE CEOEX NEUILLY, Ball à ceder sur avenue face mètro, 80 mt + 40 mt sous-sol, tout commerce sauf restaurant. — Téléph., 747-47-68.

villas

16 KM. OUEST, RESIDENTIEL,
MAIS. 11.E-DE-FRANCE, construction de qualità. Récoption
(20 = 1, 3 gdes ch., bains, conft,
gar, s. jeux, beau jard, 450 = 1.
AGENCE DE LA TERRASSE,
LE VESINET, 776-05-70.
FOURQUEUX, Senite de
SAINT-GERMAN-EN-LAYE
5-6 pièces rostiq., 2 bains, cuis.
equip., constr. part, neuve, terr.

15-6 pièces rostiq., 2 bains, cuis.
equip. constr. part, neuve, terr.

15-6 pièces rostiq., 2 bains, cuis.
15-6 pièces rostiq., 2 bains, cuis. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
5-6 pièces rustiq., 2 bains, cuis-equip. constr. part, neuve, ter-80 m². Résid. Focht. 895.00 F frais notaire compris. 954-68-00 Limite E N G H I E N, près lac. Villa, séjour 50 m² + 4 chbres, 4 bains, sous-sol total, [ardin. Prix 1.060.000 F. Tél. 969-31-74.

ST-GRATIEN, 12 KM. PARIS.
VIII8 7 p., lend, 500 m², sous-eol
total, 4.200 F mens. — 989-31-74.
ST-NOM-LA-BRETECHE VIII8
gd stand., flving 50 m², 4 chbres,
2 salles de bns, Parc 5.000 m²,
8.000 F. — Télēph, 976 - 18 - 18.

De part. a part. vand de quart. caime et lieu hab., un pavil. de constr. réc. (62) sur vide san., compr. Rez-de-ch.; couloir, s. de séj. dble, cais., sal. d'sau. rer ét.; couloir, w.-c., 3 ch. Grenier: 1 ch. et gren. amén. Sur tarr. 470ml. Tout-à-l'égout, eau, étectriché, gaz. Prix 350.00 F. Ecr. 8º 7.831, a la Monde » Pub., 5, r. dos Italiens, 75027 Paris-F.

1.710 PAVILLONS
VILLAS
Autour de Peris: 0 à 120 km
SELECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
VENEZ, TEL., ou ECRIVEZ
MAISON DE CIMI.
27 bis, av. de VILLIERS,
75017 PARIS - 757-62-02 VANVES (pres Av. + Gare)
Loqueux pavilion
v. jardin dise, selour, 4 chisres;
sis equince, br belle salle de
lates, chauff, cent, gar, cave,
ret, 660,000 Fr. 734-36-17.

maisons de

campagne PRÈS DE GAP Rech. 2 ou 3 p., libre ter déc., 161., w.-c., s. de bns, cuis., loy, max. 1.500 F C.C., de préf. 6°, 7°, 8°, 19°, 164. De la companie.

Téléph. 531-82-04.

AMBASSAGE EUROPE roch. appartements 1 à 6 p. of villas. Loyer garanti. — 720-90-31.

OISE 100 km de Paris. Des companie.

- OISE 100 km de Paris Part vd maison ancienae it cft, 7 pièces, terrain -1,800 m2 - Tét; (4) 443-22-70.

Limits ENGHIEN (95), pote 180 == habitables + 70 == od to communs 860,000 P = SOGIOEC, 359,94-04.

SARTNE, 160 KM. PARIS. Particul. manotr XVI\*, 20 na, rivitera, douves. ULM, 19, rue du 0-Arnaudet, 92 MEUDON. 027-12-90 - 325-72-87

FAITES DE VOTRE **INVESTISSEMENT PIERRE** 

2 COUPS: 1. Accroissement de votre

capital. 2. Haute rentabilité:

Aujourd'hui votre argent vaut cher. Si vous le laissez dormir, que vaudrat-il demain? Sachez utiliser tous les avantages de

l'immobilier aucien restauré... Ex: fiscalité favorable. .. Nous pouvons peut-être vous être

utile... Compagnie Française d'Investissement 8 av. Hoche 75008 Paris 563.11.40

Je souhaite connaître mes avantages en investissant dans l'immobilier ancien restauré.

ADRESSE.....

les annonces classées du

Monde sont reçues par téléphone

du iundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le legéenais.

recrétairer Direction Exploitation Technique Société des MACHINES HAVAS recherche

Bonnes : sténodactylo, connaissances anglels. Rédaction, notes ou instructions, reletions avec clientèle française et étrengère. Sens responsabilités. Ecrire avec C.V., photo

al pretentions, a pretentions and older of the pretention of the p POUR SECRETARIAT SERVICE COMMERCIAL recherchons STÉNODACTYLO

ayant de préférence trues années d'expérie Bonnes connaissancies anglais ou alternand nécessaires Lieu de travait: TOUR ASNIERES TOUR ASNIERES TOUR ASNIERES NICROFUSION rue du Moult-de-Ca 90, rue du Mouitr-de-Care 92230 GENNEVILLIERS Cabinet expertise compts
Paris 3°, recherche
SECRETAIRE

DE DIRECTION
FORMATION JURIDIQUE
Tel. 337-4244, poor rendez-vou
Centre socie-economique
(études et consultations
auprès entreprises
et adrelleistrations)
recherche SECRÉTAIRE INTELLIGENTE

Non rebutée par les tâches dactylographiques (rapports...

Na pas se présenter, anyoyer lettre manuscrite CARRON, 11 bis, r. Alfred-75017 PARIS.

Reprise le MERCREDI 6 (daté 7) SEPTEMBRE

capitaux ou proposit, com. V3 disposez trun petit megasin, v5 charchez une activité sans stock di personne, labricant vs propose de créer un portefeuille de locat de systèmes d'alarme Assure formation et S.A.V. Ecr. EUROSUO. n° J.807, 2. rue. Breteuil, 13001 MARSEILLE.

ge Cons bel Imm. pierre de 1. 2º étage, 4 pièces, 90 m² 455.000 F, tout confort, 764-04-30

**Paris** 

au 296-15-01

## économie-régions

#### LA SITUATION DE L'EMPLOI

#### La C.G.T. réclame une «table ronde» gouvernement-patronat-syndicats;

#### • Le P.C.F. se prononce pour une session extraordinaire du Parlement

La journée du mardi 29 août a été marquée, sur le plan social, par l'intervention de M. Georges Marchais devant les militants communistes rassemblés à Paris (nos dernières éditions d'hier) et par celle de M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., interviewé au cours du journal de 20 heures. M. Séguy a proposé au premier ministre d'organiser une « table ronde » gouvernament-patronat-syndicats sur l'emploi. Les âlus communistes ont réclamé une session extraordinaire

Interviewé en direct devant les caméras d'Antenna 2 mardi 28 août, M. Georges Séguy a tout d'abord déplocé que le premier ministre n'ait pas répondu à la demande qu'il lui avait faite le 9 août de ne pas frapper d'impôts ceux qui sont an chômage. Et il a poursuivi :

a Alors ja voudrais m'adresser directement ou premier ministre pour lui dire que la gravité de la situation de l'emploi justifie que nous prenions des mesures d'urgence. Et, à cet effet, nous proposons d'orgoniser, dès la proposons d'orgoniser, des la semaine prochaine, une ctable ronde » réunissant les représentants du gouvernement, des syn-dicats, du patronat, pour débattre de ce grave problème social. Cha-cun pourrait exposer ses solutions et ses propositions.

» Pour notre part, nous en jerons plusieurs très précises en ce qui concerne non seulement l'indemnisation du chômage, dont on discutera bientôt apec les on assculera mentot avec les patrons, mais aussi en ca qui concerne la durée du travail, l'âga de la retraite, les congés, les contrats de formation des jeunes, la formation professionnelle et les mesures à prendre pour suu-vegarder les entreprises menacées de ferretras Note mesons créd de fermeture. Nous pensons qu'il n'y a pas de temps à perdre. Si cette « table ronde » peut être réunie, nous proposons que les propositions des uns et des autres propositaire des tits et des autres soient largement portées à la comnaissance de l'opinion publi-que par la voie de la radio, de la télévision, de la presse, afin que chacun puisse fuger objective-

Dans le cas où il n'y aurait pas de réforme favorable à cette demande, M. Séguy n's pas caché qu'il n'y aurait alors d'autre recours que dans l'action syndicale. « Nous sommes dans des circonstances favorables à l'intensification de l'action recendicative », a-t-il estimé avant d'affirmer qu'actnellament «les considérations polémiques sont secondaires et subalternes», et secondares et suodicines, et que l' e intérêt des travailleurs va dans le sens d'une relance de l'unité d'action, en particulier entra la C.G.T. et la C.F.D.T. ».

#### M. MARCHALS: relancer l'activité économique.

Sous le chapitean de la porte de Pantin, à Paris, où le parti communiste a organisé une manifestation contre le chômage. M. Georges Marchais a développé les propositions du P.C.F. visant à résorber la crise de l'emplot. Ces propositions sont de trois sortes : 1) une nouvelle croissance de l'activité économique ; 2) un relèvement du pouvoir d'achat; 3) une démocratisation des conditions de travail dans l'entreprise.

des conditions de travail dans l'entreprise.

A propos de la rclance, M. Marchais a précisé: « Afin d'appuyer cette relance sur la consommation populaire, nous demandons que soit relevé le pouvoir d'achat des travailleurs et de leur jamille, grâce notamment au relèvement prioritaire des bas salaires, des allocations familiales, à l'allègement de la fiscalité pour les petits contribuables. Da plus, nous réclamons l'attribution d'una prime de rentrée de 500 francs par enfant pour les jamilles mo-

Ministère des Transports

Société Nationale

des Transports

Ferroviaires

Avis d'Appel d'Offres Ouvert

XM-MG Nº 2/78

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

La Société Nationale des Transports Ferroviaires (S.N.T.F.) lance un Appel d'Offres Ouvert pour la fourniture de 190 voltures à royageurs vois normais (1,435 m) pour Service Banlieus.

Le Cahler des Charges et les Spécifications Techniques pourront être obtenus contre palement de la somme de Deux Cents Dinars (200 DA) auprès :

- de l'Antenne S.N.T.F. - 122, boulevard HAUSSMANN 75008 PARIS.

Pour tous renseignements complémentaires, il y e lisu de s'adres-ser à la Direction du Matériel à l'adresse ci-dessus.

Les offres devront parvenir à is Direction du Matériel à l'adresse sus-indiquée avant le 22-10 1978 à 17 h. (heure algérienne) dernier délai.

Toute soumission reçue après cette date na sera pas prise en considération.

du Parlement pour traiter de cas mêmes pro-blèmes avant la rentrée parlementaire d'oc-tobre. M. Georges Marchais est allé, dans l'après-midi de mardi, à la tête d'una délégation. faire officiellement cette demande à l'hôtel Matignon, où il n'a pu remettre sa lettre qu'à un collaborateur du premier ministre. A sa sortie, le secrétaire général du parti communiste a déclaré qu'il acceptait l'invitation que lui avait faite la ministre du travail pour le

ensuite prononce pour une réduc-tion de la durée do travail « qui doit noturellement sa jaire sans

doit notirellement sa jaire sans diminution des salaires ou des avantages sociaux. Nous demandons que soient diminuées les cadences; que la sécurité dans le travail soit amétiorée et que soit généralisée la cinquième semaine le congés payés. Enfin, nous disons qu'il faut que les vacalaires et auxiliaires de la fonction publique soient titularisés; que les travailleurs intérimairés, qui sont aujourd'hui 1300 000, puissent bénéficier des mêmes paranties et droits que Pensemble des salariés; qu'une politique de jornation projessionnelle soit antra prisa; et qu'obligation soit faile aux em-

qu'obligation soit faite aux em-ployeurs d'embaucher à titre définitif les jeunes stagiaires au

titre du pacte pour l'emploi.

Puls se prononcant pour « une extension réelle de la concerta-

tion et de la démocratie, pour le maintien et le développement de l'emploi», M. Marchais a souit-gné : « Nous, communistes, qui plaçons notre combot dans la per-

plaçons notre combot dans la perspective de l'autogestion (\_), nous
lutions pour que les travailleurs
ne soient plus considérés comme
des exécutants à qui on ne demande que d'obéir aux ordrés (\_).
Nous demandons le droit pour les
comités d'entreprise d'obtenir la
suspension de toute décision unilatérale de licenciement ou de
restructuration et de participer à

restructuration et de participer à la recherche des menures de reconversion si elles s'averent né-

tre, que soient mis en chantier 100 000 logements H.L.M. sup-plémentaires, que soient réalisés de nouveaux programmes d'équi-pement collactifs, sociaux etculturels et que soient créés les postes de fonctionnement corres-

#### M. BARRE: fout le monde sait que le chômage n'est pas falal

les propos tenus dans la jour-née par M. Georges Marchais, secrétaira générel du parti communiste, qui evalt affirmé que la chômage n'était pas fatal, que le chômege était fatal. a premier ministre a répondu : - Tout le monde suit que le chômege n'est pas fatel. Il n'est pas tatel d'une part parce que des facteurs économiques yont louer pour le redressement de la situation de l'emplei. Il n'est pas fatal d'autre part parce que le gouvernament a prie un certain nombre de mesures, notamment le pacte national pour l'emploi des jeunes qui entrera en vigueur en septembre, je crois de munière satisfalsante. »

- Cent cinquante lettres de licenciement viennant d'être adressées par la société Prestil à (Loire-Atlantique) a évant chisy-le-Roi (Val-de-Marne), cui emploie dans cet établissement à la décision prise par le confection, à Châteaubriant (Loire-Atlantique) a 6 va cué l'usine, mardi 28 août, conferméqui emploie dans cet établissement cinq cent soixante-dix-huit salariés. Cette mesure a provoque une réaction des syndicats qui cont manifesté mercredi 30 août.

Evacuation d'une entreprise à Châteaubriant. — Le person-

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

8	ļ	CHURS	08 1088		GH 1	rors		DEUX	M013-	1 .	\$12 · I	MOIZ .
İ		+ 889	+ 2391	Rep	+ 11	Dtp .	Rep	+ 0	e Ity –	Rep	+ 50	Dêp. '-
	\$ EU I can Yen (100).	4,3490 3,7825 2,2950	4,3618 3,7945 2,3045	=	35 45 105	+ 5 + 150	Ī	90 125 185	- 50 - 85 + 230	Ξ	285 345 550	- 210 - 285 + 620
	O.M Florizz F & (109) F & (1090).	2,1875 2,0158 13,8978 2,6365 5,2085 8,4600	2,1963 2,8280 13,9440 2,6725 5,2270 8,4875	H÷:	69 30 90 160 326 304	+ 90 + 60 + 71 + 200 - 215	+++	130 60 163 385 669 584	+ 150 + 99 + 40 + 345 - 569 - 485	+1	430 169 310 890 840 615	+ 490 + 210 + 110 + 969 -1650 -1450
8												

#### TAUX DES EURO-MONNAIES

	O.M 36/16	33/6   33/16	39/16: 31/4	35/8   33/18	3 15/14
	D EU 32 1/2	32 7/8   7 1/2	77/8 81/10	87/16   8.7/8	9 2/4
1	Florin	1/2 43/8	47/8 5	53/8 57/8	3 1/4
1	Florin 32 1/2 Florin F 8. (100) 41/4	73/6 7	8 . 71/4	81/4 75/8	8 5/8
	F.S 37/8	61/6 1/4	5/8 3/8	3/4 1	1 3/8
7	L (1 000) 29 3/4	34 1/4 / 13	14 14	15 14 3/8	15 3/8
. !	2 191/4	15 1/4 10 3/8	11 3/8 107/8	13 5/8 13 1/2	
1	Fr. franc. 7	73/8 8	83/4 87/15		_93/4
,	Nous devices	ed-dessos les co	UR DESIGNED AND	te marche inter	Dance LT

LE MONDE et chaque jout à la disposité de ses lecteurs des rupriques L'APPARTEMENT

Le « séminaire » de Rambouillet

heures supplémentaires : un projet est étudié dans de sens par les d'élever le coût de ces haures pour les employeurs et d'en abalaser le profit pour les salariés. Par exempla, les heures supplémentaires actuellement majorées de 25 % (da le 41° heure à la 47°) pourraient l'être à 30 %, mels 20 % seulement se-raient attribués aux salariés et les to% restant à l'UNEDIC. Avantage de le formula, selon le ministèra du travail et de le participation : décourager employeurs et calerles taires, donc favoriser per conséquent l'embeucha; contribuer au chômage. Inconvénient majeur : qui empêchera le patron et la salerié de e'accorder - directement -, le prelement au second des haures supplementaires & 25% ou ne les déclarant pas ?

Aussi conviendrait-il mieux, comme la auggère la C.F.D.T., de - récupérer - les heures supplémentaires en jours de repos, ce qui contraindrait l'entrepreneur à revoir, dans le sens de la création d'emplois, l'organisation du travail dans son usine. Autres mesures possibles :

• L'interdiction des cumuls.

• Une embauche massive dans leecteur public ; le France est beaucoup moins - functionnarisée qu'on ne croit et, pour ne prendre qu'un exemple, les services de l'emplol ouest - allemends comprennent un personnel double (environ cinquante-deux mille salariés, contr vingt-six mille) des services français, pour un nombre-de chômeurs du

Il serait écalement, souhaitable de développer les activités à caractère social, où les aspirations du public creches; inimiation culturelle; environnement, etc. Le bénévolat peut combler qualques lacunes, mais II ne saurait apporter une solution complète en ces mattères. On doit rappeter bien enter

le possibilité d'aldes aux P.M.E.; M. Raymond, Barro, vicat d'annonce en ce domaine l'institution probable d'une fondation pour la création d'entreprises visant à fournir une alde lechniqua eux jeunes Indus-triels (le Monda daté 27-28 août). Il faut évidemment mentiogne

l'hypothèse d'une expansion plus forte qui, sans constituer une penacée, créerait on certain appel d'air : la plupart des spécialistes estiment qu'en dessous d'un taux da croissance da 3,5 %, cent cinquant mila à deux cent mille chômeurs supplémentaires par an sont inévitables : deux formules da relance les plus efficaces et les mieux équilibrées à financées par l'impôt ou majoration des prestations sociales (le Monda do 14 juille6. -

La fila des parapets anti-chômage. qui na peuvent être tous mis en place en mêma temps sous peine da contradictions évidentes; est longue et toutes les dispositions en la matière — régulièrement réclamèce par les syndicats - sont conques. On pourrait faira remarquer à ce propos que la mission confiée à M. Robert Fabre paraît bien superflue.

L'une des plus efficaces, mais aussi des plus humaines si l'on se préoccupe da la qualité de le vie, seralt sans conteste la rédoction de n'est plus seulement evancée par les syndicats, mais elle est étudiée aussi bien par le Rua da Grenella que par la commission du Plan. Qualité de la via toujours : l'octroi de la cinquième semaine da congés payés, cheval de bataille de Force ouvrière, favoriserait écalement l'embauche. Ainsi, le gouvernement a-t-il à sa

(Publicité)

VILLE DE PARIS DIRECTION DES AFFAIRES DOMANIALES Sous-Direction des Domaines Concessions: 2, rua Lobou - PARIS (4°)

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES

Un appel public à la concurrence est ouvert en vue de l'attribution de l'exploitation du calé-restaurant « A l'Orée du Bois ». L'houlevard. Maillot an hois de Eoulogne, pour une durée de 12 années. Catérerpiottation comports le possibilité d'organiser des diners-spectacles.

Les offres aeront examinées en tenant compte de la redevance annuelle proposée à la Villa de Paria et des références des candidats.

CANDIDATURE : Pas de demande d'admission préalable.

Les concurrents joindront à l'appui de leur soumission une déclaration sur l'houneur et un queritennaire (conformes aux modèles) d'iment complétés, datés et signés.

Les candidats sont invités à retirer le dossier d'appei d'offres à la Mairie de Paris, Annexe du 2, rue Lobau (4c). Direction des Affaires domaniales, Bursan des Concessions (1c étage, hurean fist) tous les jours de 10 h à 11 h 30 et de 14 h 30 à 17 h., (se vendéed de 14 à 16 h.), samedi, dimanche et lêtes exceptés, à partir-fui 15 septembre 1978.

La date limite de réception des offres est finée su 13 octobre 1978 à 16 heures.

tradolreit-il qua l'embarras... du choix? En fait, on susume dejà, officieusement, que la montagna ac-couchera peut-être d'una souris. Deux

D'abord le coût des masures prendre, alors que reste présente réalité de l'Inflation: Pourtant, vautmieux secourir un nombre da chōtoutes les prévisions, la trésorerie de l'UNEDIC risque d'être à sec dès janviar, blen qua tes cotisations aux Assedic alent été augmentées en mal, — que consacrer des fonda à la création d'emplois? SI l'on ault les propositions da la C.F.D.T. en matière d'Indemnisation du chômage, la part de l'Etat, qui a'est considérablament amenuisée au cours de ces demières ennées, devrait augmenter de 110 %....

• La deuxième explication est politique. Le raisonnément de l'Hôtel Metignon paraît être le sulvant : la lution n'e pas éclaté an France and on a enregistre un demi-millon de chômeurs : l'actuelle majorité a même gegné les élections législatives pourquoi pas un million et deux millions de sans-travail dans les procheins mois ? Quel est França ea refusera à franchir ?

Maie el le climet social ne a'est nent détérioré avec le montée du chômage, n'est-ce pas aussi parce que la nombre des sans-

accru plus vite que le flot global des demandeurs d'emploi ? Et eurtout parce que le nombre des chels de famille sans travail ne représente environ que la quart des chômeurs volonté des partenaires sociaux de vouloir indemniser plus négociations entre le C.N.P.F. et les syndicats - at de faire en sorte que tous les chômeurs solent assistés, donc moins pénalisés financiàrement par leur état. Mais est-ce la solution ? Rares sont les - ass frent pas psychologiquement da leur eltuation. Indemniser davantage les chômeurs est-il le « meilleur choix », le plus utile, pour la nation ?

pasions 1

Queiles que colent les dispositions qui vont être prises, leur mise à l'étude est le preuve même que le pacte bis « pour l'emploi, mis sur les rails avant les vacances, est d'ores et déjà jugé, dans les milieux officiels, insuffisant pour résorber la crise de l'emploi. Du resta, le C.N.P.F. regrette la - complexité da la loi du 6 juillet 1978, qui est, Il est vrai, deux fois moins favorabla au patronat que celle qui a Institué le premier - pacie -. Ces premiers échos sur l'organisa des stages de formation ont beau être favorables, le pari de M. Robert bis - contre 550 5000 précédemmen - continue à pareître bien auda-

#### TRANSPORTS

#### LA GRÈVE DES CONTROLEURS AÉRIENS

#### M. Le Theule parle de « sabotage >>

Le conflit qui oppose les contro
de la comprennent d'autant mieux
laurs aériens anx pouvoirs pncette action, affirment-il dans
biles est lain de stanetser. De un communiqué artile subjessent blut est loin de sapaiser. De passage à New-York, M. Joël Le Theule, ministre des transports, a déclaré an micro de ETL que la grève du zèle des alguilleurs du ciel constituc « un sabotage dont il fandra firer les conséquences ».

Pour M. Le Theule, en l'absence d'un règlement précis sur les normes de travail, le monvement actuel doit être considéré comme actuel doit être considéré comme une faute en matière de qua-tité du service rendu ». A son avis « il n'est pas normal lors-qu'on est privilégié que l'on puisse imposer sa loi par son bon vou-loir ». Le ministre a affirmé qu'un a certain nombre de choses devront être changées ».

Le ministre des transports, qui a visité les installations améria visité les installations ameri-caines da contrôle aérien, estime que les aiguilleurs du clel assu-rent, aux États-Unis, un temos de travail effectif supérieur à celui de leurs collègues fran-çais at que la situation en ma-tière de sécurité est équivalente dans les deux pays. Les syndicate ont aussitôt de-

Les syndicats ont aussitüt denonce « l'escalade verbale »
de M. Le Theule et jugé ses
propos « excessits et démagogiques ». A leur avis, ils « dénotent
une méconnaissance notoire des
problèmes réels posés par la
sécurité dérienne en Franca ».
Les organisations professionnelles
ont souligné que la solution du
conflit passe par l'ouverture immédiate de réelles négociations
et « non par la propagation de
propos diffamatoires, ».

De leur côté, les syndicats

De leur côté, les syndicats C.G.T. at C.F.D.T. de la metéo-rologie nationale se sont déclarés solidaires « de la lutte de leurs collèques de l'aviation civile ».

un communique, qu'ils subissent les mêmes contraintes puisque le buiget de la météorologie est prévu pour 1979 au même niveau qu'en 1974. » Quant à l'union fédérale C.F.D.T. de la police nationale et le syndicat C.F.D.T. da la police parisienne, ils assurent les contrôleurs aériens da « leur soutien total dans leur juste luite ».

La grève du zèle des contrôleurs aériens de cleur seriens a entraîné, je mardi 29 août, l'annulation de cinquante-quaire vois à Orly et à Roissy où les retards moyens ont été respectivement d'une heure at de guarante-cinq minutes.

Air Inter a annoncé qu'elle

Air inter a amonce que ne continuera à assurer « la desserte de la totalité de son réseau ». Tootefois, pour ne pas exposarses passagers « à des retards sensibles », la compagnia intérieure a mis en œuvre « quelques d'hornires ». ricure a mis en œuvre « quelques djustements d'hornires ».

La situation est, en revanche, plus tendue à Londres et aux Baléares. A Gatwick, les passagers sont parfois contraints d'attendre dix à douze heures. A Palma de Majorque les vois charter accumulent des retards supérieurs à vingt-quatre heures. Il n'y a toutefois aucune pagaille à l'aérogare de Palma, les passagers attendent à leur hôtel la confirmation de leur voi. 

A Renseignements Air France:

● Le point de vue paru dans le Monde du 11 août «Le peur du progrès ?» a été attribué à tort à M. Jean Truelle, ingénieur général de l'air.

THE WORLD

WHE BUEST

1

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère des Transports Société Nationale

des Transports Ferroviaires

#### Avis d'Appel d'Offres Ouvert WM-MC-N° 4/78

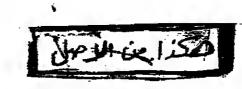
La Société Nationala des Transports Ferroviaires (S.N.T.F.) lance un Appel d'Offres ouvert pour la fourniture de soixante-cinq locomotives diesel-électriques de monosuvre d'une puissance à la jante de quatre cents (400) kW.

Le cahier des charges et les spécifications techniques pourrant âtre obtenus contre paiement de la somme de deux cents dinars (200 DA) ouprès :

De la Direction du Matériel de la S.N.T.F., Bureau des Marchés (7° étage), 21-23, boulevard Motomed V - ALGER De l'Antenne S.N.T.F., 122, boulev. Houssmann, 75008 PARIS.

Pour tous renseignements complémentaires, il y n lieu de s'adresser à in Direction du Matérial à l'odresse ci-dessus. Les affres devront parventr à la Direction du Matériel à l'adresse sus-indiquée avant le 5 novembre 1978 à 17 h. Cheure olgérienne) demler délai.

Toute soumission reçue oprès cette date ne sera pas prise an consideration.



#### PRIX

#### APRÈS LA FORTE HAUSSE DE JUILLET < Nos décisions devraient nécessairement avoir des répercussions >

déclare M. Barre

instamment au gouvernement de procèder à une unalyse appro-fondie de ces hausses, pour en irer les conséquences et éviter que le dérapage actuel ne se transforme en carambolage géné-

M. PIERRE CHARPY dans la Lettre de la Nation écrit : « La libération des prix indus-

Commentant la hausse des prix de juillet, M. Raymond Barre a déclaré mardi 29 août à sa sortie de l'Elysée : «L'indice de juillet morre que nous avions pris des décisions qui devaient nécescairement avoir des répercusions. » M. Barre a ajouté qu'il estimalt que la libération des prix n'avait pas joué en juillet.

LA C.F.T.C. « demands instamment au gouvernement de procèder à une unalyse approfondie de ces hausses, pour en irrer les conséquences et éviter

» Bref. il est plus plausible de croire à une hausse des priz sur l'année supérieure à 10 % qu'in-férieure. Ce n'est pas un reproche c'est une constatation : le pro-blème des prix reste ce qu'il était avant les élections. »

#### **AFFAIRES**

### Les difficultés des groupes pétroliers

(Suite de la première page.)

Dans ces conditons, c'est sur le égime des prix que la libéralisaégime des prix que la libéralisaiou apparaît la plus flagrante.
Depuis 1973, le gouvernement
fixait à sou gré le prix de reprise,
c'est-à-dire le prix des produits
pétroliers à la sortie des raffineries. Désormais ce prix pourra
varier automatiquement. Une formule tenant compte des cours du
dollar, du prix du pétrole brut
vendu en France, des coûts du
raffinage et des cours des produits
pétroliers dans les pays voisins
à été mise au point. Un prix maxinum en découlera, En dessous,
les rabais seront libres, sauf à la
listribution. A la pompe, les prix listribution. A la pompe, les prix esteront contrôlés par les pou-oirs publics, la marge possible les revendeurs passant toutefois de 6 centimes à 11 centimes.

Vollà qui permettra sans nul vona qui permettra sans nui
rioute à l'industrie française de
isposer d'énergie à un prix comtrable à celui des pays voisins,
ais pour les sociétes de raffige qui se plaignent d'un lourd
ndettement et de pertes économiques importantes en raison des surcapacités (le Monde du 24 aoûtl, le remède ressemble à une saignée. Déjà, les rabais étalent importants (2 milliards le francs en 1977). Ils devalent

On attend de cette concurrence corue que les deux groupes pé-oliers français trouvent une nouvelle vigueur. Ils doivent faire des efforts pour devenir plus effi-caces et plus rentables. Mais il caces et plus rentables. Mais il semble peu probable que ceux-el puissent respecter désormais l'objectif qui leur était imparti de détenir 50 % du raffinage et de la distribution, alors qu'lls ont déjà du mal à tenir leur part de D'autant que le régime d'importation devrait lui aussi être élesté de cert a lnes de ses atraintes. Le cadre sera mainmu avec les autorisations d'importer des produits raffinés (les porter des produits raffinés (les A 3) et le contrôle des program-mes d'approvisionnements de s compagnies sera renforce. Mais compagnies sera remove. Mais hen dehors de ce cadre, la libéra-pusation pourrait aller très loin. Mue qu'où Paris cèdera-t-il à CHruxelles qui réltère ses attaques Le ut contre les quotas d'importa-m que contre les délivrance dis-impustoire des A 3 2 II n'en sera m que contre la deuvrance dis-iminatoire des A 3 7 II n'en sera lans doute dit mot au conseil des ministres, mais les négociations avec les autorités communautal-

---

٠.,

Le troisième volet de la poli-tique pétrolière, l'exploration, ne fait l'objet d'aucune mesure, falt l'objet d'aucune mesure. Pourtant, alors que la part des sociétés à capitaux français dans la rroduction de pétrole à l'étranger etait de 92,5 millions de tonnes en 1974, elle n'était plus, trois ans plus tard, que de 74 millions de tonnes. Loin de s la production diversifiée équivalente aux besoins frunçais », réclamée aux compagnies françaises. Nul ne peut exclure un appui public à l'exploration par le biais du Fonds de soutien aux hydrocarbures, ditde soutien aux hydrocarbures, dit-om aujourd'hul, mais Elf-Aqui-taine et la C.F.P. devrait d'abord faire l'effort de s'adapter à un marché concurrentiel.

Il n5existe pas de crise du raf-finage, il y a simplement des dif-ficultés pour les compagnies frantères concernes depuis de longs mois. Il ne semble pas que les mesures adoptées solent suscep-tibles de répondre à ces diffi-cintés. D'antant que la libéralisa-tion a sa logique. Rien ne dit que ces décisions ne solent pas de simples préliminaires.

#### BRUNO DETHOMAS.

M. Gabriel Vangrevelinghe, administrateur hors classe à l'INSEE, jusqu'alors chef du service de la conjoncture (direction des synthèses économiques) à l'INSEE, est nommé sous-directeur à l'administration dlrecteur à l'administration centrale des ministères de l'économie et do budget. M. Vangrevelinghe aura la responsabilité de la sous-direction « projections économiques - économie internationale - actualité économique » (A), à la direction de la prévision du ministère de l'économie (Journal officiel du 27 août). Il remplace M. Yves Bernard, inspecteur des finances, qui occupalt cette fonction depuis avril 1971, et qui a été récemment nommé directeur adjoint de la prévision.

1Né le 3 octobre 1935, anchen élève de l'Ecole polytechnique (1935).

M. Cabriel Vangrevelinghe fut nommé administrateur de l'INSEE en octobre 1939. Mis à la disposition de la Banque de Prance de 1969 à 1971, et parsilélement professeur à l'Ecole de la statistique et des études économiques (1970), il devait être nommé chef du service de la conjoncture (direction des synthèses économiques) à l'INSEE en 1972.

M. Vangrevellaghe est membre de section du Conseil économique st

#### A Buenos-Aires

### Les pays du tiers-monde essaient d'établir une coopération technique Sud-Sud pour réduire la domination des nations du Nord

coopération technique entre les paye en développement s'est ouverte, ce mercredi 30 août, à Buenos-Aires, avec la participation d'un millier de représentants de

quelque quatre-vingts pays. La Chine est représentée pour la première fois à une réunion de l'ONU, hors du palais de New-York: La conférence a été ouverte par le président argentin, le général Jorge

panyre de s'informer sur les tech-

ete formees avec les canons tech-nologiques en cours dans les pays riches, et que les compagnies consultantes qui orientent les grands projets de développement dans le monde appartiennent in-variablement aux Etats industria-licés?

Mais l'obstacle le plus impor-

Mais l'obstacle le plus impor-tant reste de nature financière. C'est la possibilité d'obtenir un crédit qui explique blen souvent l'appel que font aux pays indus-trialisés les nations du tiers-monde. A l'inverse, la faible disponibilité en devises represente un goulet d'étranglement qui limite les possibilités d'échanges directs entre pays pauvres.

directs entre pays pauvres.

Videla, en présence du secrétaire général des Nations unies, M. Kurt Waldheim, déclaré hôte d'honneur par le gouverneront le 12 septembre prochain.

De notre envoyé spécial

Rio-de-Janeiro. — Une « conférence Sud-Sad »: c'est ainsi que ses organisateurs définissent la « conférence sur la coopération technique entre pays en voie de développement » (C.T.P.D.). Alors que les négociations Nord-Sud piétinent, que les rencontres visant à l'établissement d'un nouvel ordre économique international donnent lieu à affrontement entre pays riches et pays pauvres, la C.T.P.D. vise à relancer la coopération directe entre nations du tiers-monde. Organisé sous l'égide du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et précédée en 1976 et 1977 de plusieurs rencontres régionales, la conférence réunit l'ensemble des gouvernements de l'ONU. de la traction mécanique est-elle monde? « Dans l'histoire du de-veloppement abondent les exem-ples de machines agricoles im-portess inutilisées dès le départ des expert, souligne une récente étude de l'université d'Oxford. Même dans un pays relativement plus avancé du point de vue tech-nologique comme l'Inde, une éva-luation de la campagne menée en joveur de l'utilisation massive de tracteurs n'n pu établir de preuve solide d'un avantags glo-bal du tracteur par rapport aux techniques traditionnelles d'e traction animale. »

Important do Nord une technologie peu adaptée à ses véritables besoins, le Sud confond le développement avec un «effort minétique pour absorber la technique occidentale», suivant l'expression d'un expert ceylanais. Il s'agit d'une distorsion d'autant plus grave que l'utilisation d'une technique de pointe onéreuse, dans un pays de grandes inégalités sociale, elle peut aggraver encore celle-ci en augmentant le fossé entre ceux qui y out accès et ceux qui en sont exclus.

L'alternative est l'intensifica-

ments de l'ONU.

Comme les autres formes d'échanges, le courant des compétences et des techniques a suivi principalement l'axe nord-sud, soulignent les organisateurs de la C.T.P.D. Il ne s'agit pas là, de toute évidence, de l'axe le plus adéquat : le tiers-monde achète aux pays industrialisés une technologie trop coîteuse et très souvent inadaptée. Selon la CNUCED (Conférenc des Nations unies sur le commerce et le développement), à la fin des années 1960, les pays sous-développés dépensaient envi-ron 1,5 milliard de dollars par an en achat de technologie. En 1980, ce mont ant devrait atteindre 9 milliards. L'essentiel de cette somme revient aux entreprises transmationales, Ainsi, 85 % des devises entrées aux Etats-Unis en 1972 au titre des transferts de technologie allaient à des multinationales. L'alternative est l'intensification des échanges directs de technologie entre pays pauvres. De
plus en plus d'experts admettent
aujourd'hui l'idée d'une technologie spécifique du tiers-monde
différente de celle des pays développés parce que répondant à
une hiérarchie de priorités distincte. C'est, par exemple, une
technologie qui privilégie le capital humain par rapport au capital financier, qui s'applique à un
marché au pouvoir d'achat réduit, et qui s'oriente vers les besoins d'une population rurale
proportionnellement plus importante que dans les pays riches.

#### L'obstacle financier

La notiou de « technologie intermédiaire » gagne, elle aussi, du terrain. Le relatif développement de certains pays du tiers-monde leur a permis l'accès à une technologie qui, sans atteindre le nivean de cell des pays riches, représente cependant un acquis substantiel. Cette technologie substantiel. C'ette tetemologie pourrait utilement être transférée aux nations les plus pauvres, pour lesquelles elle représente un « saut » technique moins considérable, et une dépense moindre. C'est un concept applicable même aux techniques les plus modernes aux techniques les plus modernes C'est un concept applicable même aux techniques les plus modernes, que vient par exemple illustrer le transfert de technologie nuclèaire « médiane » entre l'Argentine et le Pérou. « Il jout substituer à la notion d'autonomie nationale celle d'autonomie collective du tiers-monde », affirment les promoteurs de la conférence de Buenos-Aires.

La nécessité d'un transfert technologique direct entre pays pauvres est évidente dans de nombreux domaines, que ce soit les techniques agricoles ou le système d'instruction primaire, la lutte contre les bidonvilles ou les soins de santé en milleu rural. les soins de santé en milleu rural. L'organisation par l'O.M.S. (Or-ganisation mondiale de la santé) ganisation mondiale de la santé) en septembre d'une conference mondiale, à Alma-Ata, destinée à diffuser le système chinois de méderine rurale — celui du « méderin aux pieds nus » — est un bon exemple de transfert tech-nologique direct entre pays do tiers-monde.

La conférence de Busnos-Aires pourra-t-elle, en deux semaines, susciter concrètement la coopération directe entre pays du tiers-monde? Toutefois la coopération techno-logique entre pays du tiers-monde se heurte à de sérieuses diffi-cultés. La moindre n'est pas celle de l'information. Actuellement, il est blen plus aisé pour une nation

Les organisateurs ont certes eu vue quelques objectifs pragmatiques, comme la création d'une « banque d'informations », qui centraliserait les possibilités de transfert de techniques que peuvent offrir les différents pays du tiers-monde, en établissant un « profil technologique » de chacun d'entre eux (un premier « répertoire » répondant à cet objectif a été établi par le PNUD en 1977], ou l'étude d'une « unité de compte technologique » qui pulsse servir de moyen de paiement fictif entre pays pauvres, afin de compenser leur absence de devises (le modèle est celul utilisé par les compagnies aériennes membres de l'IATA). Par -ailleurs, la conférence peut servir da forum parmettant le contact direct entre responsables du développement des différents pays du tiers-monde. Les organisateurs ont certes panvre de s'informer sur les techniques eu cours dans les Etats
riches que sur celles appliquées
dans d'autres pays démunis, qui
font pourtant face à une problématique plus proche de la sienne.
La barrière osychologique est
également importante : dans
l'hémisphère sud, on teut toujours
à lier la valeur d'une etchnique
à son utilisation dans un pays
hautement industrialisé. Comment
oublier aussi que la majorité des
« élites » des pays pauvres ont
été formées avec les canons technologiques en cours dans les pays pays du tiers-monde.

La rencontre de Buenos-Aires permettra-t-elle de donner une impulsion nouvelle à la solution d'un problème-cié du « nouvei ordre économique international »? Le thème de la coopération entre pays pauvres risque de plus en plus de s'égarer dans les dédales des organisations spécialisées des Nations unies.

THIERRY MILINIAK.



Fece gare d'Austerlitz Tel : 584-72-38

PARIS 14\*: 90, bd Jourdan 50 m Porte d'Orleans

PARIS 19 : 144, bd de La

et J.-Jaurès - Tél: 203-00-79

OFFRE VALABLE DU 22 AOUTAU 2 SEPT. 1978

COIGNIERES (N 10) : près

Tel : 461-70-12

Trappes route du Pont d'Aulneau

FOSSES-SURVILLIERS: Zone

Industrielle de Fosses. Pres gare S.N.C.F. - Tel: 471-03-44

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES FINANCES BANQUE CENTRALE D'ALGÉRIE

#### AVIS DE PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES

La Banque Centrale d'Algérie envisage de procéder à l'acquisition d'une installation complète destinée à assurer le conditionnement de l'air (contrôle rigoureux de la température et de l'humidité relative) à l'intérieur des locaux de son imprimerie d'Algaz.

Elle aura recours, pour la réalisation de cette installation, à la procédure de préqualification afin de sélectionner les entrepri-

La réalisation comprendra l'étude proprement dite qui enga-gara l'ectreprise agréée, et l'Installation en état de fonctionne-ment, fournitures et pose comprises.

Les entreprises lutéressées devront faire parvenir leurs cau-didatures assorties des pièces lustificatives et références, avant le 30 septembrs 1978. à l'adresse suivante : SANQUE CENTRALE D'ALGERIE (IMPRIMERIE) 10. rue des Fueillés-du-17-mei-1957. ALGER.

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère des Transports Société Nationale des Transports Ferroviaires

Les ventes de technologie ne constituent pas des opérations philanthropiques. Elles sout guidées, comme le soulignent divers rapports des Nations unies, par les impératifs commerciaux des fournisseurs plus que par les besoins objectifs des acquéreurs. En 1967, toujours selon la CNUCED.

1967, toujours seion la CNUCED, la môitié des investissements étrangers dans le tiers-monde étaient placés dans les cultures d'exportation, les mines et le pétrole, et 30 % seulement dans l'industrie. C'est un indice que la technologie s'oriente avent tout

technologie s'oriente avant tout vers les secteurs qui consolident les pays du tiers-monde dans leur rôle de pourvoyeurs de matières de base pour l'hémisphère nord.

Coliteuse et partielle, la tech-

Conteuse et partielle, la technologie vendue par les pays riches est de plus très souvent inadaptée. « La technologie n'est pas neutre, soulignent les organi-sateurs de la conférence de Buenos-Aires, et il faut distinguer son efficience technique objective de son efficience économique, qui est jonction du contexte socio-économique du pays. » Fonciée sur la métanisation, la technolo-gie occidentale suppose une utili-sation intensive du capital finan-

gle occidentale suppose une utilisation intensive du capital financier et un faible recours au capital humain. Dolt-elle e'imposer
dans des pays du tiers-monde qui
manquent du premier et font face
à un excédent du second? Utilisant peu de main-d'œuvre, cette
technologie fait en outre appel à
un personnel hautement qualifié,
qui fait justement défant dans le
tiers-monde. D'après l'O.I.T.
(Organisation internationale du
travail), en 1970, les techniciens
constituaient 11% de la population active dans les pays industrialisés, contre 2.7% seulement
en Asie.

Le problème se pose notam-ment dans le domaine des tech-niques agricoles. L'implantation

Avis d'Appel d'Offres Ouvert



lance un Appel d'Offres ouvert pour la fourniture de cent trente et une locomotives électriques voie normale (1,435 m) de 2,000 kW

Le cahler des charges et les spécifications techniques peuvent être obtenus contre paiement de la somme de deux cents dinars (200 DA) ouprès:

- De la Direction du Matériel de la S.N.T.F., Bureau des Marchés (7° étage), 21-23, boulevard Mohamed V - ALGER De l'Antenne S.N.T.F., 122, boulev. Haussmann, 75008 PARIS. Pour tous renseignements complémentaires il y o lieu de

s'odresser à la Direction du Matériel à l'adresse ci-dessus. Les offres devront parvenir à la Direction du Matériel à l'odresse sus-indiquée avant le 5 novembre 1978 à 17 h. Cheure olgárienne) demuer délai.

Toute soumission reque oprès cette date ne sera pas prise

#### COMPANHIA AUXILIAR DE EMPRESAS ELETRICAS BRASILEIRAS

(C.A.E.E.B.)

NOTICE TO PROSPECTIVE SUPPLIERS BRAZİL

#### SOUTH-SOUTHEAST POWER DISTRIBUTION PROJECT LOAN 1538-BR

Espirito Santo Centrais Eletricas S.A. (ESCELSA) and Centrais Eletricas De Santa Catarina S.A. (CELESC) are participating through Centrais Eletricas Brasileiras S.A. (ELLETCOBAS) in a loan from the World Bank in various currencies equivelent to U.S. \$ 130 million, and ESCELSA and CELESC propose to apply their share in the proceeds of this loan to the purchase of equipment and materials for their expansion programs for the years 1978 through 1981.

ESCELSA and CELESC have contracted Compania Auxiliar de Empresas Eletricas Brasileiras (CAEEB) to coordinate the application of the loan funds.

The program will cover the expansion of the sub-transmission and distribution systems of the aforementioned companies. During the next 12 months, this will include the procurement of the undermentioned strouge of couloments and materials:

undermentioned groups of equipments and materials;	
MATERIAL ESTIMATED	VALUE
1 - Aluminium Cable and Conductor 2 - Disconnect and Power Fuse Switches 3 - Fuse Cutouts, Oil, Tilting, and Vacuum Switches 4 - Power Capacitors 5 - Power Capacitor Switches and Controls 6 - Voltage Regulatore (Station and Distribution Type: 7 - Automatic Sectionalizere 8 - Reclosers 9 - Luminaries and Accessories 10 - Power Transformers and Distribution Transformers 11 - Circuit Breakers	9,237 2,687 386 1,364 1,344 3) 1,329 453 1,141 552 18,235
12 - Metal Clad Switchgaar 13 - Control and Protection Switchboards 14 - Lightning Arresters 15 - Instrument Transformers 18 - Watthour Meters, Single Phase, Polyphase and Deman 17 - Battery - Battery Charger Set 18 - Test and Laboratory Equipment (Instruments) 19 - Hot Line Maintenance Equipment 20 - Radio Communication Equipment 21 - Mobile Substation	830 464 1,218 2,057 d 9,109 334 1,615 1,293 3,648 562
22 - Steel Structures 23 - 800 V Insulated Conductors 24 - Relays 25 - Insulators (Suspension and Pedestal Types) 26 - Copper Conductors 27 - Grounding System (Steel Cable) 28 - Various small Itams Including Meteorological Station Microfilm Equipment, Piters and Oil Purification Equipment, Travelling Granz, Portable Single Phas Generator, Emergancy Generator 50 kVA mounted of low-boy, Distribution Transformer mounted on low-bo	1,101 1,387 1,977 2,956 590

TOTAL 71,900

Remarks: Concrete poles and structures for this project will not be financed from the proceeds of the loan.

Invitations to Bid will be issued by CAEEB at least two months before the bid opening data and will be open to any manufacturer or supplier located in any member country of The World Bank or Switzerland. The use of raw, semi-manufactured or manufactured material from a non-member country other than Switzerland will not be permitted.

«The Jornal do Brazil» when bidding documents become available, and applications for participation in individual bids will be considered when they are received.

In the meantime, suppliers and manufacturers who wish to be cluded in a mailing list, and to receive the aforementioned bid vitations are requested to write now to tho undersigned, indicating which group of contractors they are interested:

Coordenador de Compras P.O. Box 883 Rio de Janeiro, Brazil.

The letters from prospective suppliers and manufacturers should include the undermentioned information:

 A record of experience and past performance in the manufacture of the equipment and material they propose to bid. Catalogues and descriptive literature of the types of material and equipment which the manufacturer proposes to bid.

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### UNION INDUSTRIELLE DE CRÉDIT - SOFAL

Les produits et agios encaissés par le groupe au cours du premier semestre 1978 ont atteint 306 500 000 P, contre 275 300 000 P en 30 juin 1977. Les résultats provisoires, avant impôt sur les sociétés, mais après amortissements et provisions, se situent, par rapport à ceux du premier semestre 1977, en progrès d'un peu plus de 20 % pour l'U.I.C. et de 25 % pour l'U.I.C. et de 25 % pour l'U.I.C. et de 25 % pour l'U.I.C. et de 25 % pour l'U.I.C. et de 25 % pour l'U.I.C. et de 25 % pour l'U.I.C. et de 25 % pour l'U.I.C. et de 25 % pour l'U.I.C. et de 25 % pour sa principale filiale, la SOFAL.

Compte tenu des conditions actuelles de refinancement, ces résultats laissent préasger pour l'exercice
entier un bénéfice d'exploitation et
un bénéfice net sensiblement améllorés pour l'une et l'autre société,
permettant é'envisager, en ce qui
concerns l'U.L.C., le maintien du
dividende unitaire sur le capital
eugmenté d'un quart par l'attribution des actions gratuites, qui seront
réparties à partir du 2 octobre prochain, st. pour la SOPAL, une augmentation du dividende unitaire.

#### **ELYSÉES-VALEURS**

Le conseli é'administration, dans sa séance dn 25 août 1978, a arrêté les comptes de l'exercicé clos le 30 juin 1978.

30 juin 1978.

Il proposera à l'assemblée générale des actionnaires du 11 octobre 1978 la mise en paiement d'un dividende de 7.70 F par action assorti d'un crédit d'impôt de 1,73 F contre 7,36 F assorti d'un crédit d'impôt de 1,40 F pour l'exercise précédent, soit une augmentation de 8,40 %.

La valeur liquidative d'Elysées-Valeurs est passée de 156,44 F à 169,41 F, soit une augmentation de 8,29 % pendant le durée de l'exer-eice. Depuis le 30 juin, le cours est passé à 183,78 F, soit nns plus-value de 8,5 % en deux mois.

Au 30 juin 1978, la répartition de l'actif était la sulvante : Actions françaises ... 32,04 % Actions étrangères ... 31,21 % Obligations françaises

et étrangères ..... 31.44 % Liquidités ..... 5,31 %

## © POUSSELOT 4A

Le coupon n° 4, d'un montant de 17,50 F, qui, augmenté de l'avoir fiscal, correspond à un revenu global de 28,25 F, sera détachable le 1° septembre 1878 et payable aux guichets des banques ci-après : Crédit lyonals, Société gràrule, Banque nationale de Paris, Crédit du nord, Crédit industriel et commercial, Banque française du commerce extérieur, Crédit ehimlique, Banque de l'union européenne. Banque pour l'industrie française, Banque vernes et commerciale de Paris, Société séquanaise de banque.

Compte tenu de l'acompte sur dividende de 17 F mis en paisment le 9 junvier dernier, le dividende total eu titre de l'exercice 1977 est de 34,50 F, qui, augmenté de l'avoir fiscal, correspond à un revenn global de 51,75 F par action.

Le chiffre d'affaires hors taxes cousolidé, eprès élimination des fac-turations inter-groupe, s'élève, pou-le premier semestre 1978, à près de 729 millions, u se répartit et se

ompare ainsi :	-	
	(en milli	ers de 1
	1977	1978
rance	313 232	323 01
C.E.R. Hors C.E.R	133 949 301 <b>6</b> 56	144 43 261 42
TOTAL	748 837	728 87
La baisse du chi	ffre d'affe	ires bo

C.E.E. est due principalement à la baisse du dollar du fait de l'activité très importante du groupe aux Étate-Unis, soit directement, soit par l'intermédiaire de ses deux filiales

#### CRÉDIT DU NORD

Le Crédit du Nord a décidé ée procéder à uns baises de 0,15 % de son taux de base qui se trouve ainsi ramené de 9,05 % à 8,90 %. Cette mesure prendra affet compter dn 4 septembre 1978.

### RÉGIONS

### Provence-Alpes-Côte-d'Azur

LES DIFFICULTÉS DU GROUPE TERRIN

#### Le personnel est mis en demeure d'accepter le plan Fournier

De notre correspondant régionai

Marseille. - Accepter le « plan Fournier » qui prépoit un déman-Marsenia. — Accepter le é plan l'oldrier's qui prevoit in centul-tèlement du groupe, une réduction massive des effectifs — mille sept cent cinquante-neuf salariés seraient repris au mieux, sur trois mille soirante et onze, — une réduction des rémunérations et une renégociation du statut de la réparation navale marselllaise, ou être licencié collectivement à la date du 31 août; telle est l'alternative devant laquelle a été placé, le mardi 29 août, le personnel du groupe

Terrin par les syndics du règlement judiclaire. Ceux-ci ont précisé que les caisses du groupe marseillais étaient vides et qu'ils ne pourraient e même plus faire face à l'achat d'un boulon ». Les syndicats C.G.T. et C.G.C. refusent cependant de eéder à ce qu'ils considèrent comme un « ultimatum » tout en plaçant les

pouvoirs publics devant leurs responsabilités.

Les représentants du personnel et les délégués syndicaux ont enfin obtenn des syndica la communication du rapport établi à la demande du Comité interministériel pour l'aménagement des atructures in du strielle es (CIASI) par M. Gilbert Fournier, président des Ateliers et (CIASI) par M. Gilbert Fournier, président des Ateliers et Chantiers du Havre (A.C.H.), quant à la reprise partielle des activités du groupe marseillais. Ce document énumère notamment les causes profondes du dépôt de bilan de Terrin : e La crise que subissent la constructions et la réparation navales, mais également la générosité excessive sur les qualifications professionnelles, l'inflation des effectifs. l'hypertrophie des structures administratives, le manque de productivité, l'hypertrophie des structures administratives, le manque de productivité, l'hypertrophie des structures administratives, le manque d'organisation, le déficit de certains secteurs en déclin. » salaires et des evantages sociaux, l'inflation des effectifs. l'hyper-trophie des structures administra-tives, le manque de productivité. l'hétérogènéité des activités exer-cies, le manque d'organisation, le déficit de certains secteurs en déclin. »

Plusieurs hypothèses de relance des activités sont successivement étudiées, permettant de reprendre de six cent solxante à deux mille cent personnes environ et nécessitant une mise de fonds allant de 36 à 133 millions de francs. « Une regroupement des activités essentielles autour de ce qu'est la essentielles autour de ce qu'est la réparation navale, écrivent les auteurs du rapport, semble la seule façon rationnelle d'aborder et de résoudre le problème Ter-rin. » Le regroupement concerne quatre sociétés sur treize et per-mettrait la reprise de mille sept cent cinquante-neuf salariés en-viron au mieur ». viron a au mieux ».

Le e plan Fournier » est toutefois assorti do nombreuses clauses suspensives dont la principale est la renégociation du statut du personnei de la réparation navale marseillaise. Le P.-D. G. des Atemarsellaise. Le F.-D. C. des Afe-ilers du Havre souhaite, en effet, que les conditions de rémunéra-tion et de travail des saiarés des entreprises et la réparation navale marsellaise. soient alignées sur celles en vigueur dans les chan-tiers de la façade atlantique.

de subventions.

Face à ees propositions qu'ils jugent « inacceptables », les syndicats ont réagi avec vivacité.

« Il est évident, déclare la C.G.T., a Il est évident, déclare la C.G.T., que le plan Fournier [...] est une étape conduisant inéluciablement à la liquidation totale de la réparation navale sur la façade française de la Méditerranée. Ses conditions ne sont pas négociables. D La C.G.C., de son côté, estime qo'a après quinze mois de crise larvée sciemment entretenue par l'incapacité des pouvoirs publics à résoudre les problèmes de la réparation navale marseillaise, le pourrissement de la situation est tel que toutes les mesures qui pourraient toutes les mesures qui pourraient être prises ne peuvent qu'aggraver le gâchis financier et

graver le gachts financier et social ».

On laisse entendre à la préfecture des Bouches-du-Rhône que la date dn 31 août pourrait ne pas avoir un caractère fatidique. La mobilisation de certaines créances que détient le programment suir des sogroupe, notamment sur des so-ciétés nationales algériennes, per-mettrait, dans l'immédiat, d'éviter une rupture de trésorerie. GUY PORTE.

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES FINANCES BANQUE CENTRALE D'ALGÉRIE

### AVIS DE PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES

Pour les besoins de son Imprimerle, la Banque Centrale d'Algérie envisage de procéder à l'ocquisition d'une installation complète de récupération de trichloréthylène (liquide et vapeur). Elle oura recours, pour la réalisation de cette Installation, à la procédure de préqualification afin de sélectionner les entreprises

La quantité globale de trichloréthylène à traiter est de 200 kg per jour.

La réalisation comprendra l'étude proprement dite qui engagera l'entreprise agréée, ainsi que l'installation en état de fanctionne ment, fournitures et pose comprises.

Les entreprises intéressées devront foire parvenir leurs candi-datures assorties des pièces justificatives et références, avant le 30 septembre 1978 à l'adresse suivante : BANQUE CENTRALE D'ALGERIE

IMPRIMERIE 10, rue des Fusillés du 17 Mai 1957 ALGER.

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES Société Mixte des Installations Techniques (S.M.I.T.)

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Mixte des Installations Techniques (S.M.I.T.)-lance un oppel d'offres international pour la fourniture de matériel d'équipement de grandes culsines, chambres froldes. Les entreprises Intèressées peuvent retirer le cohier des charges au Siège de la S.M.I.T., 2, rue du Docteur TROLARD - ALGER - à compter du 4 AOUT 1978.

Les plis renfermant les affres devront parvenir sous double enveloppe cachetée portant la mention : « Avis d'oppel d'offres international nº A 2-7-78 »

Equipement « Grandes Cuisines » n la Société Mixte d'Installations Techniques (S.M.I.T.), 2, rue du Docteur TROLARD - ALGER, ou plus tord le 30 septembre 1978,

Les soumissionnaires resteront engages por leurs offres pendant une durée de quatre-vingt-dix jours.

**Alsace** 

#### M. Scieur de Planches maire de Large Rivière...

a Large rivière »? Quel est done ce nom à consonance québécoise surgi soudain dans le pittoresque val de Villé, en Alsace, au nordauest de Sélestat?

Sur la route des framboises et des airelles — la D 425, qui grimpe vers les forêts de hêtres et de sapins du Hohwald et du Champ du Feu — une plaque à l'entrée du allage annonce « Large Rivière ». Seulement, « Large Rivière » n'existe sur eucune carte. La localité s'appelle — et depuis des siècles — Breitenbach, qui, en allemand, signifie large rivière. Pourquoi donc ce changement soudain de langue?

Dans ce paisible vallon, une bateille de linguisies, d'historiens et d'élus locaux fait actuellement rage. Nul n'en connaît l'issue. Les escarmouches ont commencé quand le maire, M. Dillenseger, a voulu débaptiser le nom des rues, dont plusieurs remontaient à la guerre de Trente Ans, si ce n'est au Moyen Age. Hier, elles s'appelaient Balberg, Suppendont rue des Vosges, des Peupliers, de la Grotie, de la Peix, etc.

Pourquoi done conserver treue asse vieux annuments allés.

Pourquoi done conserver Pourquoi done conserver tous est sieux noms alé-manique? Voilà ee que s'est dit le maire. « Out, vraiment, pourquoi? », vient de lui ré-torquer un groupe d'oppo-sants. « Pendant que vou s y êtes, soutiennent ces villa-ments contestatires changeois contestataires, chan-geons donc le nom germa-nique de notre commune. A partir d'aujourd'hui, Breiten-bach se denommera « Large Rivière » et nous vous ap-

pellerons désormals « monpellerons désormals « mon-sieur Scieur de Pinnches », puisque votre nom de Dillen-seger se traduit de la sorte en français. Quant à M. Witz, consellier municipal, nous franciserons également son patronyme. Nous le bapti-serons e M. Blague ». Et, sur le champ. Breiten-bach s'est mis « à l'heure catalane ». Les contestateires ont recouru à la méthode lar-gement utilisée en ce moment du côté de Perpignan : trans-jormer les noms de localités en surimpressionnant les pan-

former les noms de localités en surimpressionnant les pan-neaux avec du papier im-primé. Mais, alors que dens le Roussillon on « catolanise », à Breitenbach on francise. Groupés en un « comité de libération du val de Villé ». libération du val de Villé », les contestataires voudraient — en usant du sourire et de l'absurde — faire réfléchtr les eutres villageois, voire l'ensemble des Alsaciens, à la nécessité de protèger leur patrimoine culturel, « alémanique depuis quinze siècles ». Déjà, le Club vosgien et la Société d'histoire du val de Villé ont exprimé leurs réserves à l'égard de le francisation de la toponymie. « Votre décision est une manvalse décision est une manvaise action contre l'identité alsaaction contre l'Identité alsa-cienne », viennent d'écrire les « nouveaux autonomistes » dans une lettre ouverte au maire de Breitenbach. Petite guerre dérisoire au jond d'un vallon bucolique? Peut-être. Et si l'on inversait les situations? Que dirait donc une commune du Bassin parisien si sa rue des Peu-

parisien si sa rue des Peu-pliers était germanisée en rue Kriegersmatt ou en rue Sup-

JEAN-PIERRE RICHARDOT.

#### lle-de-France

450 000 familles cherchent une maison individuelle

#### Comment trouver vingt mille hectares?

accueillir sans dommage ni difficulté les quatre cent cinquante mille familles de la région qui désirent emménager dans une maison individuelle? C'est à cette question que tente de répondre une étude de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de l'He-de-France.

Afin de répondre à une demande croissante. la construction de pavillons n'a cessé d'augmen-ter, notamment depuis 1969, pour dépasser 20 000 unités en 1977. En dépit de la multiplication des lotissements, la construction iso-lée domine encore dans la région. Ce sont les départements de la Ce sont les départements de la grande couronne (hors villes nouvelles) qui accueillent le plus volontiers les pavillons, suivis des villes nouvelles et des départements de la petite couronne.

Au cours des dix prochaînes années, le rythme de construction devrait s'accélérer afin de répondre à la demande, et c'est 20 000

#### Aquitaine

M. MICHEL D'ORNANO POSE SES CONDITIONS A L'AMÉNAGEMENT DE L'ETANG D'HOURTIN

(Ds notre correspondant.)

Bordeaux. — Au cours de sa visite sur le côte aquitaine, le mardi 29 août. M. Michel d'Or-nano, ministre de l'environne-ment et du cadre de vie, g'est ment et du cadre de vie, s'est entretenn avec des groupes d'élus locaux en Gironde et dans les Pyrénées-Atlantiques. « Il faut accelerer Félaborution des plans d'occupation des sols des communes littorales, leur a-t-El déclaré, et c'est particulièrement vrai autour du bassin d'Arcachon. Je demande aux préfets d'y veiller evec fermeté. » veiller evec fermeté »

Le ministre a indiqué que dans

les trois départements de la côte a quitain e (Gironde, Landes, Pyrénées-Atlantiques) les conseits d'architecture donnés aux cons-tructeurs de maisons individuelles tructeurs de maisons individuelles seraient harmonisés de manière à « retrouver le caractère régional des bâtiments ».

Pour assurer la protection du littoral, M. d'Ornano a demandé à ses services l'accélération du programme de création des réserves naturelles et la mise à l'ètude de classements et d'inscriptions de sites.

l'étude de classements et d'ins-criptions de sites.

Visitant l'étang d'Hourtin, dont l'aménagement des rives est vive-ment contesté, le ministre de l'environnement a pose quatre conditions à l'acceptation du pro-jet : pas de construction sur un site inscrit, sauf pour l'amélorer ou le boiser; aux abords, des aménagements strictement limi-tés; des hébergements ouverts au plus grand nombre; une archi-tecture de qualité. plus grand nombre tecture de qualité.

L'He-de-France pourra-t-elle à 30 000 maisons individuelles qui devraient sinsi sortir de terre charge année. Ce qui représente, su total, an besoin en terrains supérieur à 20 000 hectares, soit la supérieur à 20 000 hectares, soit la supérieur deux fois la superficie de Paris, par lève de nombreuses difficultés : la capacité d'eccueil des terrains : la capacité des terrains : la capacité d'eccueil des terrains : la capacité d'eccueil des terrains : la capacité d'eccueil des terrains : la capacité de la capacité des terrains : la capacité des terrains : la capacité des terrains : la capacité des terrains : la capacité des terrains : la capacité des terrains : la capacité des terrains : la capacité des terrains : la capacité des terrains : la capacité

tout d'abord : l'îlé-de-France, qui es s'est armée d'une série de documents d'urbanisme restrictifs li-mitant les surfaces constructibles (plans d'occupation des sols pour les communes, schema directeur d'aménagement et d'urbanisme pour la région), ne pourrait théo-it, n'iquement supporter, ao cours de ne la prochaine décennie, que 235 000 may les constructions.

nouvelles constructions.

D'autre part, le prix des terrains sera déterminant : les candidats aux pavillons se recrutent dans les catégories modestes et elle moyennes. Or, en zone urbaine, and par exemple, le prix des terrains ne permet pas de respecter les prix-plafonds des logements aidés. La construction au coup par coup perdra donc du terrain an profit des lotissements d'habitat groupés, plus éloignés des agglomérations existantes et financièrement aidés par l'Etat : 17 500 logements aidés contre 5 000 non aldés seront construits chaque année an cours de la prochaine décennie.

C'est donc un glissement géographique qui va s'opérer au

C'est donc un glissement géographique qui va s'opérer au
cours des aunées à venir : les
villes nouvelles vont renforcer
leur programme pour acqueillir
7 000 logements individuels par
an ; la création de lotilssements
en zone rurale (2 000 logements
par an) permettra d'échapper à
la rareté et à la cherté des terrains. Quant aux agglomérations
secondaires, elles pourraient constituer un point de développement
possible de ce genre d'habitat
(4 000 logements par an). Enfin,
dans les « zones naturelles d'équilibre » quelques hectares pourraient être sacrifiés aux pavillons : 4 500 logements par an.
Reste à savoir si un tel programme est compatible avec les
grandes résolutions des pouvoirs
publies dans le domaine de l'urbanisme.

banisme.

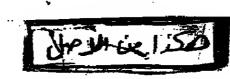
Dernière constatation de l'étude: cette politique de constructions « pavillonnaires » ue pourra être menée à bien sans le soutien financier et juridique de l'Etat. Qui d'autre que lui peut contrôler le prix des terrains disponibles dans la grande couronne? Qui d'autre que lui peut aider les habitants de l'Ile-de-France à acheter leur maison?

MARIE-CHRISTINE ROBERT. ★ Institut d'aménagement et d'ur-hanisms de la région d'Ur-de-France, 21-23, rue Miollis, 75015 Paris,

 Panne d'électricité gare du Nord. — Plusieurs trains sont restés bloqués une demi-heure de la gare prand nombre ; une archie de qualité.

PIERRE CHERRUAU.

Trôle qui permettent la surveillance des trains automatiques.
Le service a été rétabli à 8 h. 45.



- - - LE MONDE - 31 apút 1978 - Page 23

	LE	S MARCHÉS	<b>FINANCIERS</b>	VALEURS Cours Dernier Dernier	YALEURS Cours Dernies précéd. cours	1 www. 16	- 31 QD		rs Deroies
`	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	GPS Parities   110   118 50 Fe	erges Strasbourg 75 75 60	<del></del>	54 354 63 185	Genert	189
ir de pi	29 AOUT	Légère reprise  One légère reprise est enregistrée manurali et l'indice des industrielles	Nouveau repli Désagrésblement surpris par l'am-	Paternelle (La)   151   121   52   115   50   116   50   117   126   127   128	20104 565 2270-0.5.F. 176 175 160 20 181 2 156 2 353 360	M. Charaben	93	Crace and Co	_ ' IS7 SP
Large Rivièn	Tazzement	regagne 0,5 point à 506,8 Raffer- missement des pétroles (B. P., Shell). Vil redressement des mines d'ur dans le sillage du métal. Stabilla-	pleur du déficit commercial en juil- let, Wall Street a poursulvi son repli su cours de la séance de mercredi. La baisse des cours s'est péanmoins ralentie sprés l'annonce d'un tanx	Softe 252 252 251 70 Mg	2014   205	Delmas-Vielgent. 2 Nat. Havigation Soga	34 77 33 50 34 90	Canadien-Pault 25 Wagnes-Lits 92 Rarius-Raed Soud Affameltes :	94 14 15 40
- 10 mg - 20mg	Toujours aussi calme, mais net- tement moins soutenne, la Bourse de Paris a reperdu mardi le ter- rain péniblement gagné la seille.	des fonda d'Etat. Br (anverture) (dallers) 266 80 contre 198 70	rausnue spres l'annonce d'un tan x d'inflistion attènués pour le même mois et l'indice des industrielles n'a finalement cédé que 4,68 points à 850.20.	Classo 43g 438 Ra 1stip-Herbas 13b 20 156 58 Ra Manage Ary Intl. 25 76 23 18 Po	right lic. art.) 25 15a-For. E.S.P. 38 78,3 36 28 stants-Nord 135 136	State	St 255 12 118 29 123	HORS COTI	E
TOTAL COMMENTS OF THE PROPERTY	La baisse n'a certes pas atteint de proportions taquiétantes puisque l'indicateur instantant ne recu- lait que de 0,6 % empron en fin	WALEURS CLUTERE COURS	L'activité a été relativement mo- dérée avec 31,85 millions de titres éc h a ng és contre 31,78 millions la valle, Sur 1912 valeurs traitées 974	Padang 117 10 122 55 Sa Salbas du Widi 225 214 8k Salbas du Widi 225 8k	cli	(LI) Seignol-Farj Sic S.A	25 d 35 75 355 95 56 (32 45) 46 56 (50	Coltainse Pid. 32 Congres. 288 Esta 1146 Entairep 298 Intertechnique 275	285 1145 400
M. More e. Chang E. Chang E. La mar.	de séunce. Mais le mouvement a été quasi général. Tous les compartiments, ou	Boocham	ont fischi et 351 seulement ont monté, 367 restant inchangées. Il reste qu'autour du Big Roard, is climat n'était pas à l'optimisme avec en plus un dollar de nouveau chan-	Allebrugh 225 236 77. Blooms 213 25 215 - 95 Frangules Bel. 141 148	nivis	Deng-Tries 1 Suspense-Perios 2 Essiler 2	44 146 95 396 80 253	Mitchii Marière 136 S Octant 136 S Principlia 138 S Sale Sier Corv. 386	345
chang be to the miles of the mi	tallurgie notamment — au mou- vement général de dégagements.	Rie Thris Zinc Certs   249   249   349	celant et des taux d'intérêt plus qu'orientés à la hausse. Indice Dow Jones : transports, 247,76 ( 1,62) ; services publics, 106,18 (+ 0,07).	CAL Chamberrey, 225 L25 At 28 Pri		Lyes-Alemand 13	37 237 32 144	O P.S	50 172 a 30 50, 250
7.7	Les plus fortes baisses de la sance ont été enregistrées par U.C.B., Aisacienne de Supermarchés, Creusot-Loire et Roussel-Volai (— 4 à 45 %). A Pinnerse.	West Briefentein 28 2 4 23 1 2  Western Statistics 27 1 2 22 3 4  (7) En dollars (LS. net de prime sur le doilars investissement	VALEDRS COURS 28 4 29 8	Fram P -Restrict G112 328 Mills Seneral Affinent 194 52	dis. Maritime. 227 275 ng. 2 in. Paris 195 88 157 30	Publicis 2	56   165   111 30   238	SICAY Plac testitet :1486 94 th catagone:1846 18	14343 50
Le to her little	DMC. Bail-Equipement et Pe- narroya sont parvenus à s'adju- ger entre 4,5 % et 5,5 % de hause.	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS UNION CORPORATION. — Le bé-	Chara Manhathan Bank 22 3 4 88	Legisor (Cie fix.). 285 224 38 Ex	HIX DE VICTY   1475   456	Waterman S.A   2 Brass. du Marec   2 Brass. Guest-Afr.	79 SB 2775 44 776 278 278 278 278 257 257		ion Backet and
dr. de son	La publication d'un indice des prix élevé pour le mois de juillet (voir d'autre part) a-1-elle consti-	nette apres impots pour le semes- tre terminé le 30 juin dernier s'élève à 24,5 millions de rands contre 18,5 millions pour la période corres- pondante de 1972.	But Peart da Wegner's 23 8 4 124 255tman Kerlak 94 3 4 54 1 2 48 8 4 45 8 8 Ford	Putin	183 44 10 605-605 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	C.E.C.S. 0 1/2 %, Empried Young, Ital. Rederbasine Phonets Asturant,	276 25 227	Agino	2. 112 12
C protect	l'affirmaient outour de la cor-	Le dividende intérimaire payable le 24 octobre prochain est porté de 12 à 15 cruis par action. JOHANNESBURG CONSOLIDATED	General Matters	Unipel	chette-Coups. 43 20 42	Algemene Bank. 7/ American Express 1		America-Valor	27 128 CS
historie de	la semaine dernière par le mar- ché, le tassement des cours a peut-être résulté plus sûrement	. INVESTMENT. — Four l'essertes clos le 30 juin dernier, la compagnie annouce, elle ausi, ut bénéfics après impôts, en lorte augmentation : 445 millions de rands contre 275 mil-	1.TT. 56 2 4 22 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Ricgits-Zun. 79 40 36 88 Soint-Raphati 120 110 02 Segopai 223 225 Min Bulon Brassories 32 18 32 28 Min	Thidry-Signant   135   148   1	Bouring G.L	35 30 30		87 131 38 17, 207 32 76 184 01 36 673 76 44 2.8 63
toponemie i	du flottement traditionnel des initiatives observé à la rentrée des vacances. Dans les banques, et les organismes de placements	710 COLUMN	Textes	Stangers 171 - Pri	Herg	Bouzter. Cie Br. Laubert. Cân. Beigique 21	13 279 6 20 127	Epargne-Oblig 142 I Epargne Revent. ; 389 7 Epargne-Onto 389 7	21 128 14
is one	collectifs, les réunions de servi- ces se multiplient à cette époque ; d'abord, pour reprendre contact, ensuite, pour définir les nouvelles	GROUPE UNION INDUSTRIELLE DE CREDIT (U.L.C.). — Les résul- tats provisoires avant impôts du pre- mier semestre marquent, d'une an- nés sur l'aurre, une progression d'un	Xertx 38 8/4 1 50 8 4	i ! ! !~	ORZEL	Relince	63 361 26 12 30 12 83 1 50 38	France Investins 347   172   172   172   173   175   1	62 351 81 28 138 84 85 177 28 18 177 48
The state of the s	politiques de placement.  Sur le marché de l'or, le lingot a ajouté 190 F à ses gains précé-	tata provisoires avant impôts du pre- mier semestre marquent, d'une an- née sur l'autre, une progression d'un peu plus de 20 % pour l'ULC, et de 25 % pour la SOPAL se princi- pale filiale. Compte tenu des condi- tions actuelles de refinancement, le b'inétice uet pour l'exercice devrait			ertia-Eerla 275 286	Kubata	55 0 50 1 73 8 83 73 79 50	Franco-Esveyt, : 155 2 Laffitto-Roug : 117 1 Laffitto-Tokyo : 276 8 Many Franco-Shi : 265 4	22 163 63 18 111 86 86 264 38 64 197 84
30 File 6	denis, pour l'établir à 28790 F. Le napoléon est resté pratique- ment inchangé à 256,10 F contre	stre nettement plus élevé qu'en 1977, permettant à l'ULC. d'en- visager le maintien du dividende sur le capital augmenté gratuite- ment. La SOPAL pourrait, de son	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 190 : 30 dec. 1977.) 28 août 28 août	CEC	FT ACC. fixes   012   210   354   35	Pakkned Robbing Femmes d'Anj Marks-Spencer	7 90 7 55	LM.S.L	16, 263 84 40; 179 38 18; 172 86 41; 210 28
	256,20 F. Le volume des transac- tions a été estimé à 11,28 millions de france contre 11,79 millions la velle.	Taux du marché monétaire	Valeurs françaises 147.9 147.3 Valeurs étrangères 185.3 106 Co DES AGENTS DE CHANGE (Mass 196 ; 29 déc. 1951.)	FEREM	rusud S.A 77 50 24 .	Bell Canada Z. E.M.L	78 128 29 227 28 13 49 13 28	Intercretationen.   151   Interchitectum.   185 4 Livest partiel   225 5 Intercretation   180 4	10: 144 25 43: 157 83 52: 218 25 47:153
		Effets privis	Indice général 84.2 83,9		Cant-Meuse 140 148 cant-Meuse 140 148 cant-Meuse 22 58 22 38 cant-le-préc 22 58 22 38 crilés Tubes és 46 48 48 48 20	Sperry Rand There Electrical.	21 40	Retarchild-Exp 318   Sécur Mehitiera 210 9 Sélec Cratecours 388 7	58   194 72   10   213 94   13   295 67   96   298 86   78   868 38
tent the maison india	BOURSE DE PAR	Cours   Demier   Cou	irs   Dernier   Cours   Dernier	Perchar   175   170 Sa   Rougier   115	oriles Tubes Es 46 48 4 48 20 48 20 48 20 58 40 82 55 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	Cockeril-Degree.	75 77	Silvatrance 197 3	30: 121 6g 44: 221 72 93: 128 95
vingt mille heck	VALEURS: % % day VALE	process cours	6d. cours VALEURS. prééd. court 90 159 . lumminvest	Savoistenou 52 82 Hb Schwartz-Hautin 50 68 Mg	145 . 148 . 372 . 385 . 372 . 385 . 212 . 386 . 212 . 386 . 212	Thyse c. 1 800	99 80 5 256	Silvarente 133 2 Silvarente 158 4 Silvarente 304 0	28   127   24 81   151   61 50   140   87 03   290   24 53   370   91 17   202   55
on to the control of	5 % 1929-1986   158 2 377 8 P.E.G	193   195   Loca-Expansion.   108   106   107   108   107   108   107   108   107   108   107   108	50 158 50 UF146E	Est   Bentag	### 6	De Baers (purt.) East Driefestein C General Mining.	29 28 28 36 56 66 79 77 58 9	O A.P. Suvestist 155 3 Unitempler 363 7 Onlinear 257 3	17 202 55 35 149 26 74 34/ 25 32 245 55 73 2583 53
the second of the second second	F.O.F. 61 1050	rvet . 208 . 200 . SLIMINGO 285 t. Eur 265 . 265 . Sté Cent, Bare 68 Paris . 328 . 321 . Sté Généraje 201	290 Acier Investiss 105 50 106 257 80 Bestion Sélect 256 253 281 360 acies 227 227	Safit-Alcan 185 160 Car Consiphus 34 31 50 Pel S.M.A.C 34 31 50 Pel	Iniania 5.A 389	Stiltosteia.		Ozipremika	ES IDAR DE
Service of the Medical Control of the Control of th	59, 1860. 187 10 2 671 Example We C.G.I R	54 56 MCIP-Rail	251 50 Artoic 81 90 92 340 Centes, Blanzy 136 136 136	Cannieut 468 470 Co Pathi-Cinima 75 20 75 70 Co	7F	Cominco	15 112 90 E	Euro-Droussance 165 2	25, 148 38 82 165 94 28, 167 79
120 (121 ) 121 (121 ) 121 (121 ) 121 (121 ) 121 (121 )	pi (cód., cours Créa, Géa, Cr ind., Alexandre, Cr ind., Alexandre, Créatt Lyac Créatt Lyac Electre-Bai	100   100	168 50 (NY) Champex.   2806   2838   287   2806   2838   287   2806   2838	Tour Eiffel   110 90   115 30   Non- Par Air-Industrie   74   74   Qui Applie.   Mézas   34 05   34 50   Rin	78001	Mineralt-Pesserr	9 50 11 28 36 122 39 F 254 254	Frechder	74 187 09 81 128 79
i programa di composit G i di composit San porti, de programa	E.O.F. parts 1958	Sofat, 317 310   mmoh. Marseille   1049   (Cle). 67 58 69   terrer 272 285   16 Midi   272 280   21 56   Raute foncière.	1949 (M) Et. Participt a 66 58 59 20 59 88 59 59 88 59 20 59 88 59 88 59 59 88 59 59 88 59 59 88 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59	Av. Dass.—Bregme 335 335 See Bernard-Motests. 56 58 Spr 8.8 f. 141 142 Thu C.M.P. 307 207 Offi	rfre Réunies 175 179 (thelabs 170   156 Run et Mulh 33 20 33	British Patroleum  Sulf Oil Canada   Li Potrofing Canada   Shell Tr. (purl.)	77 50 76 70 0 196 73	Planeter 303 4 Sichvisson 251 2	83 189 58 41 284 65 86 240 43
ා දින පැතැරෙනු ද ද හැ. (1975 කි. ද ද ද දෙන් කිරි ද ද දකු කිරීම	Ass Sr. Paris-Vio Cencerde	40 240   240   Cogtfi	142 - La Mirre	Duc-Lampite 403 60 409   Agr   Ernault-Samma 53 63   File	acke-Willet 949 933 bs Fournies 24 19 25 50 pière-Royanix 53 34 52		282 10 8	Sogniter	A 413 34
973 ES 0. de 127 0. kezz 0. 21 nogl	Compte teau de le briéveté du détaj qui s compléte dons nes dernières éditions, d dans les cours. Elles cont carrigées dès le	ous est imparti dour publier in cola des erraus pouvent parfois figurer l'andonnie dans la grenden deltion.	MARCHÉ A	TERME	cotation des valeurs	yant tait l'objet de	transactions en	protonger, après in ci stre 14 h. 10 et 14 h. 15 derocket cours de l'ar	JB. Pour
10 1775 11 1755 12 1754 12 1755 14 1755	Compen- Sation VALEURS CIONER COURS COURS		Process Cours Compet. Compet. Compet. Cours Precedure Section VALEURS Ciolure	1. Prem. Dernier Compt. Compan- e cours cours cours sation	ALEURS Précéd. Frem. Des	nier Compt Compen		Précéd. Prem. Dernie ciòtare cours cours	Prem.
IF control is control is control is	742 4 5 % 7923 749 733 739	733 80 365 E. J. Lefebyre 364 80 365 85 Esse S.A.F. 57 85 31 253 255 Esserations 328 317	85 38 26 50   165 . Ofids-Caby 172 1 217 317 115 Opti-Parties 118 4	10 170 169 80 170 230 - 78	H. Erickson 455 456 456 dauxen-br. 235 234 237 - juhilg.). 272 277 80 271 LE	481 228 58 234 18 275 . 23 812 . 6 4	Cos. Mutats. Saidfields. Harmony	283 283 283 15 85 10 10 23 85 24 24 2	281 38 10 50 25 23 80
		425 10 456 Faruda 465 467 487 500 Fin Day Est. 71 71 91	495 458 81 2.0.4 91 1	80 12 60 120 140 248 -0.4 80 12 63 16 68 396 to	C.B	238 · 250 289 · 34 157 · 74 18 23 73 1300	time Chem	283 253 283 15 16 10 23 85 24 24 24 24 26 0 80 5 40 0 4 287 50 288 27 73 73 1308 145 2	0 281 50 10 33 50 72 40 1360
TOTAL E	55 Akstron-Atl. 78 50 69 95 70 175 Applien 122. 174 90 174 50 124 50 545 Applien 122. 174 90 174 50 124 50 545 Applien 122. 174 90 174 50 124 50 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	78 56 173 Fin Fair Fa. 184 50 171 225 - shl. case 221 225 551 187 Finestel 162 80 182	221 220 50 250 Permed-Ric. 275 1 65 64 50 285 Permed-Ric. 275 1 133 28 122 64 Petreier 8.P 64	273 275 80 275 755 V. 247 40 246 242 50 80 40	robilg	- 103 28 775 706 - 276 281 18 283 432 - 2146	Merck	258 29 287 80 265 5 281 288 22 280 5 282 16 234 56 284 56 2170 2140 3140 138 56 185 194	Z65 50
6.4	525 Agr. Estrept. 530 - 534 553 118 - Sate Fives. 124 - 123 122 58 226 240 - 240 -	\$34 32 [Dertine.] 31 50 31 60 122 25 20 79 Galories Lat. 57 27 51 194 Gla of Entr. 199 193 50	50 50 45 50 50 75 FLM 74 51 52 51 51 52 51 51 52 51 51 52 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	38 88 81 40 177 Am	max	90 195 50 015 80 272 10 325 85 10 45 59 58 162 18 57		010 512 011 226 80 229 222 5 87 25 57 42 57 2 55 79 58 30 50 9 278 287 50 257 50 214 217 50 257 50	1
4.17	173 · 0.C.1	125 - 117   Sis Fonderia   112   112   114   124   134   145	118	173 39 170 39 171 - 156 An 465 8. 50 81 58 81 59 38 18 285 BA 186 118 26 118 20 118 - 856 8a 28 43 20 45 44 - 81 88	Ngold   195   C186   10   160	420 288 294 80 218 202 53 54		1 1	1
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	480 Regide-Say 75 50 35 11 10 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	546 238	0 2.6 277 88 239 Presses CR6 321 6 25 60 62 20 414 Pretshall S3 411 73 Pricel 118 27 141 142 143 144 145 145 145 145 145 145 145 145 145	. 326 322 220 13 Ch 411 415 465 148 Ch 129 122 188 138 38 Ch 199 152 50 152 50 151 225 Ch 180 50 80 87 96 88 25 88	tarter	95 12 95 275 50 147 50 29 50 79 18 52 012 399 55 24 44 89	2 syst Dutch. Els Tists Zin- St-Holena Co Schlamberg. Shell Tr. (5).	277 56 776 56 273 8 12 35 28 55 20 8 52 28 52 53 33 337 56 383 50 387 48 20 48 88 48 31	273 50 0 20 3 52 335 50 48 35
8.3	188 Charg Roam, 183 . 181 101	77 40 78 Hall Ste Ta. 77 18 77 14 300 97 Richner-Gal. 22 56 65 133 80 25 55 65 6etten. 262 58 254 110 88 205 141 255 100 Hg.J. 202 88 294 31 41 255 100 Hg.J. 202 88 294 3	284 280 430 Radiotech 445 5	440 439 432 358 04 497 497 496 10 555 Bu 59 439 438 431 226 Ex 18 95 85 85 20 18 Ex	Note Rept 570 568 544 Nove Mines 345 247 247 19 Peat New 552 558 251 Not Rept 522 558 2570 252 Not Rand. 18 35 12 05 13	343 \$5 660 255 400 280 18 17 70 18 90 184	Siewans A.S Sany Unappyer Despo Corp U. Min. 1/10	95 96 25 10 35 10 252 25 4 50 254 5 17 45 17 58 17 5 184 73 184 104	0 34 90 8 254 18 5 17 29 103 58
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	112 Chart Suff.   117 89   115 40   110   114   144   144   134   134   135   136   137   138   137   138   139	110 30 295 — [phip.] 282 30 284 31 141 285 — [phip.] 334 331 33 133 018 La fleors 334 331 33 139 1779 Legrand 1810 1814 1082 2318 — (001.] 2338 2318	Con Corr   Ecc   Badanta   Ecc	39 439 438 431 225 E8 18 45 35 55 28 12 E8 18 45 56 56 32 145 E7 563 562 563 218 Ex 50 102 105 20 106 275 E8 50 102 105 20 105 275 E8 50 102 105 20 105 275 E8 50 102 105 20 105 275 E8 50 102 105 20 105 275 E8 50 102 105 20 105 275 E8 50 102 105 20 105 E8 50 105 20 105 20 105 E8 50 105 20 105 20 105 E8 50 105 20 105 20 105 E8 50 105 20 105 20 105 E8 50 105 20 105 20 105 E8 50 105 20 105 20 105 E8 50 105 20 105 20 105 E8 50 105 20 105 20 105 E8 50 105 20 105 20 105 E8 50 105 20 105 20 105 E8 50 105 20 105 20 105 E8 50 105 20 105 20 105 E8 50 105 20 105 20 105 E8 50 105 20 105 20 105 20 105 E8 50 105 20 105	Num. C.   18 88   12 85   11	50 224 . 45 50 206 123 50 185 50 250 30 242 0 6	West Oriet West Desp West Said Xesps Corp & Zaaghia Corp	22 28 52 50 28 23 25 28 25 28 25 28 25 28 25 28 25 28 25 28 25 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	194 75 0 49 56 121 48 0 258 18 6 0 94
	278 G.M. (neustr 279 272 272	256 16 250 Localdos 398 351	225 221 70 450 Aug (opporta) 435 331 335 58 25 Sector 30 2 732 741 573 Sada 175	179 . 179 175	8 2 effect 1 C 1 coo	pan détaché : d : 4	IONS FERMES S	SEVILENENT Bit ditachi	
	418 Cits Susceive 418 418 418 381 382 383 419	402 590 Lyone, Brill 45 28 42 41 41 45 28 45 41 41 41 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45	0 40 80 48 73 548 S.A.I 588	48 38 44 85 48	E DES CHANGE	ectungé ras on gré a gré	MARCH	T DEVISES COURS	COURS 29 1
CHEISTING ES	122 Créd. Com. F   121   210   200	135 58	478 478 76 5.0 0.4 74 9 1340 1218 101 - cohing.1 . 156 1221 2230 129 Seftwag 125 1	250 200 195 MARCH 185 80 125 194 197 74 30 74 20 75 192 50 125 80 193 Ebris-Dus 192 50 125 80 120 50 Allestagno 192 200 239 294 70 Balgiqua 1	(S 1] 4 392 4 1100 1940 218 20, 218 100 F) 13 29 12	4 7 4 38 56 218 801 13 65	Or The Skille on De Ste tte ties	29450 2	75750 25750
·	355 Cres. Rat 350 358 358 36 74 Gradit Nord 33 81 30 81 18	120 48 33 Michael Nav. N. 50 39 R. 3 342 99 1338 Michael 9 1336 1334 30 95 818 - 10818_J. 210 592 92 90 548 Michael 10 542 543 542 540 Sand-Han. 818 541 528 58 390 Med. Leroy-5 675 685 670 Med. Leroy-5 675 685	1 80 20 80 30 270 5.1A.S. 237 375 Sign. E. El., 258 585 585 585 585 585 585 585 585 586 586	280   229   284 78   Balgiqua   1   250   251   353 32   Pays-Bas (	100 (1.) 201 40 201 (100 km2) 70 10 78 0 km2, 50 50 51 100 41 100 42 00 42	55 201 50 40 78 50 81 98 25 35 27 81	Piden française Piden française Piden sansa (2 Union latina (2	e (20 tr.) 256 29 e (16 tr.) 267 (20 tr.) 268 50	256 10 265 267 60 232 20 257 10
•	300 G.6 - (ahl.) 338 335 335	138 Minhapita 110 120	\$38   \$38   1698   \$k. \$exsegnt    \$30   \$45   \$655   788   \$306749   \$37   \$36   \$46144   \$42   \$41   \$42   \$41   \$42   \$41   \$42   \$41	1674   1674   1674   1674   1672000-0576   168 39   168 39   1788   17	190 sch.) 250 95   262	795 20 55	Place de 10 de	letters 1267 68   letters \$65   Hilars 430	1278 46 178
	580 Berty 584 585 585 45 76 43 Bassin-HE 47 58 45 58 45 75 22 Delity-saling 58 58 78 57 72 595 Berty 57 57 587	575 45 85 435 kgr. nevest 445 435 282 72 18 200 pproper Mts 203 282 50 52 870 21 58 21 41 52 50 52		250 256 268 Emages (1 528 539 533 Portugal (1 226 826 015 Emages (1 59 132 48 132 48 132 Lapon (10)	2842 8	842 2 3 845 286 2 24	risco do 10 fi	IDITALS 230	236 .

į Į

## UN JOUR

- 2. IDEES MŒURS : = Les statistiqu de l'absarde », par Pierre Leuliette ; « Le François condidat perpétuel «, par Henri
- 3. ETRANGER - PROCHE-ORIENT
- 3-4. AFRIQUE « Inquiétante Afrique » (II) por Gilbert Comte
- 4 5. EUROPE
- 5. EUROPE
- AMÉRIQUES 6. POLITIQUE
- EDUCATION - MÉDECINE
- 8. SPORTS LETTRES
- RELIGION JUSTICE

#### LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

Pages 9 à 16 Pages 9 à 16
RENTREE: Munique: Rêves de collectionneurs; Des funérailles pour l'architectura; Une selection d'expositions; Des lampions pour tous les publics; La jeunesse des vieux cinéastes japonais; Variétés pour le plalair; Jazz mélangé; Nouvelles lignes de la photo.

20 à 22. ÉCONOMIE-RÉGIONS

#### LIRE ÉGALEMENT

BADIO-TELEVISION (17) FRUILLETON : Adlen Call-Annonces classées (18 et 19); Aujourd'hui (17); Carnet (8); e Journal officiel > (17); Météo-rologie (17); Mots croisés (17); Bourse (23).

#### Aux États-Unis

### DANS LE MONDE L'augmentation du déficit de la balance commerciale en juillet provoque un vif recul du dollar

merce extérieur a subi le contre-coup des récoltes relativement bonnes, engrangées cette année dans divers pays du tiers-monde. Le déficit de juillet est le plus important de l'année après les 4,5 milliards de dollars enregis-trés en février. Il fait passer le déficit cumulé des sept premiers mois de l'année à 19,36 milliards de dellars contre 13,61 pour la

mois de l'année à 19.36 milliards de dollars contre 13.61 pour la période correspondante de l'an dernier (+42, %). On peut maintenant prévoir un déficit total d'environ 33 milliards pour l'ensemble de l'année, ce qui représenterait une augmentation de plus de 6 milliards sur le chiffre record de 1977.

Ralenfissement

de la hausse des prix

Au chapitre de l'inflation, la hausse de 0,5 % enregistrée en juillet se compare avantageusement eux 0,9 % de hausse des prix à le consommatiou enregistrés pendant chacun des trois mois précédents. Ce chiffre, le meilleur depuis décembre dernier (+ 0,4 %), devrait, s'il se confirme, faire repasser le taux annuel d'inflation au-dessous du

Soumis à de très vialantes attaques des mardi après-midi, juste après l'annonce da l'augmentation du déficit de la balance cummerciale américaine en juillet, le dallar a poursulvi son repli à très vive allure mercredi matin 30 août sur toutes les grandes places l'inancières internationales. Durant la première heure de transactions, la devise américaine a ainsi baissé de 1 % à Paris (4,35 francs contre 4,43 francs le mardi à midi at 4.4170 francs en clôture). La davise américaine a été également malmenée

De notre correspondant de ramener le déflicit total à 7 milliards de dollars cette année. Au total, les importations se sont accrues en un mois de 7,7 %, tandis que les exportations baissaient de 2,7 % en raison uotamment d'une réduction de 16 % des ventes de produits agricoles : ce chapitre traditionneilement fort de la balance américaine du commerce extérieur a subl le contre-coup des récoltes relativement

Washington. — L'aggravation du déficit de la balance commerciale (2.9 milliards de dellars en juillet coutre 1,6 milliard en juin) a d'autant plus surpris les afficiels que la facture pétrollère e baissé comme les mois précèdents: — 4.5 % en juillet par rapport à juin — 13 % pour les sept premiers mois de 1978 par rapport à la même période de 1977. Cela correspond à une baisse en guantité encure plus farte qua dans les autres pays puisque les Etats-Unis. à la différence des dans les autres pays puisque les Etats-Unis, à la différence des Européens ou des Japonais, ne bénéficient dans ce domaine de la chute du dollar. C'est dire la chute du dollar. C'est dire aussi que les efforts déployés par M Carter pour faire adopter par le Congrès son programme énergétique, d'ebord le compromis sur les prix du gaz (1), out peu de chances de mudifier le tableau d'ensemble et de restaurer la confiance dans le dollar.

d'ensemble et de restaurer la confiance dans le dollar.

L'accroissement du déficit provient en effet d'une faiblesse générale de l'économie : certaines hausses des produits importés sont conjaucturelles, comme cellese du sucre (+ 104 % en juillet par rapport à juin), du poisson (+ 27 %) at du café (+ 20 %). En revanche, ou relève evec inquiétude, ici, que les importations d'eutomobiles étrangères se sont accrues de près de 30 % en un mois, en déficit du fait que les grands vendeurs, comma les Japonais, ont déjà relevé six fois leurs prix cette année. Les importations d'eutomobiles sont plutôt inférieures en volume à celles da l'an dernier à pareille époque, la hausse considérable du yen et du DM ayant eugmenté leur valeur. L' preuve est faite que les echeteurs américains n'en ant pas été découragés en proporters. les echeteurs americans n'en dat pas été découragés en propor-tion. Ainsi, le déficit avec le seul Japon passe d'un milliard de dol-lars en juin à 1,17 milliards en juillet. On voit mal comment M. Fukuda pourra tenir les pro-messes qu'il e faltes eu printemps,

à Francfort, où, après avoir de nauveau enfaucé la veille le plancher de 2 deutschemarks, alle s'est traitée à 1,9790 deutschemark. Il en a été de même à Zurich, où un cours de 1,6275 franc suisse a été inscrit, et à Tokyo (189,75 yens contre 194,30 yens).

En l'espace de vingt-quatre heures, le dollar a ainsi fléchi de 2 % à Paris, de 2,6 % à Franc-fort et de 4,5 % à Zurich. En revanche, l'ar a

taires constatés depuis le début de l'année.
Aussi bien l'inflation pour les sept premiers mois de 1978 atteint un taux annuel de 9,8 % compte tenu des varietions saisonnières.

tenu des varietions saisonnières. Ce chiffre est le plus mauvais enregistré depuis trois ans. On est donc laim des prévisions de 6.1 % pour l'année avaricées en janvier par les reperts du président, et même de l'estimation révisée faite enjuillet (7,2 %).

M. Robert Strauss, principal conseiller de M. Carter pour la lutte contre l'inflation, a du admettre, mardi 29 août, dans un discours prononcé à Boston, que ses prévisions avalent été trop optimistes. L'inflation pour l'ensemble de l'année sera selon lui « proche de 8 % » lincore M. Strauss, se borne-t-il à exprimer un espoir. De fait, les grandes négociations salariales à venir seront l'occasion de revendications importantes. Après l'exemple des mineurs, qui ont obtenu ce printemps d'importantes augmentations après une grève de plusieurs mois calvi des positions printemps d'importantes augmen-tations après une grève de plu-sieurs mois, celui des postiers risque de faire écola : ces der-niers viennent d'imposer « à la base » une renégociation de l'ac-cord concin par eur direction, qui prévoyait une augmentation i lest vrai modeste da queiques 19 % des revenus en trois ans. M. Strauss ne se fait donc eu-cune illusian. Admettant, dans le unême discours da mardi, que le

même discours de mardi, que le mot d'ordre de modération volontaire proposé par le gouvernement e produit moins de résultats qu'espéré, le conseiller du président e ajouté tout crûment qu'il n'avait jusqu'à présent, rien à montier qui suisse denner que le montier qui misse denner que montrer qui puisse donner quelanti-inflation. Les spéculateurs sur le dollar n'en demandaient pas tant...

annuel d'inflation au-dessous du seuil fatidique des «deux chif-fres» franchi au cours du second rimestre evec 10.7 %. Le progrès vient toutefois ex-(1) Voir le Monde daté du 30 août, page 20. clusivement de l'arrêt brutal, voire da l'annulation partialia de la farte hausse des prix alimen-MICHEL TATU.

DANS LES VOSGES

#### Plus de cinq cent quarante licenciements sont prévus après la reprise du groupe Boussac

Le détail des mesures contenues Le détail des mesures contenues dans le a plan Willot » concernant les usines textiles des Vosges de l'ex-groupe Boussac a été révèlé ce mercredi 30 août, rue Poissonnière à Paris, à l'occasion du comité central d'entreprise de l'ex-société F.T.N., réunion très houleuse à laquelle participèrent nou seulement les représentants syndicaux mais encore une forte nou seulement les représentants syndicaux, mais encore une forte délégation des a Boussac » vos-giens, auxquels s'était joint le per-sonnel du siège. Finalement, le comité central se transforma en une réunion d'information prési-dée par M. Schué, représentant de M. Peysson, administrateur judicaire.

judicaire.

Les mesures envisagées ee traduiront finalement par 363 retraltes at préretraites (pour les personnes uées entre juillet 1914 et décembre 1921) ; 541 licencie-

ments, 429 reconversions. Le groupe textile rosgiens SIS plus la F.T.N. passers de 3510 à 2184 salariés. En outre, un certain nombre de mutations intervien-

gie und i

salaries. En outre, un certain nombre de mutations interviendront entre les usines d'Igney, Thaon et Nomexy.

Les usines de Rambervillers, Vincey, Grands-Sables seront fermées. Leur personnel sera reconverti dans un délai qui n'a pas été précisé. Woco a'installant dans l'usine des Grands-Sables; Parisot-Dumestre dans celle de Vincey. L'incertitude demeure en ce qui concerne le tissage de Rambervilliers.

Les organisations syndicales C.G.T. et C.F.D.T. qui n'ont pas accepté da discuter ce pien avec M. Schué, unt déclaré, au cours d'une conférence da presse, qu'elles refusalent tout licenciement et toute fermeture.

#### FUSILLADE A PARIS

### Le flair...

Paris, parials, cesse d'être la cachette idéale des malfaiteurs désireux d'échapper à la police. Le haserd brise soudain l'anonymat protecteur de la capitale et. mettant en contact d'une manière Inattendue poursulvants et poursulvis, renous les fils d'une Par deux fois en une seule

Journée, deux « détenus permis sionnaires -, qui evaient chaisi de ne pas réintégrer leur cellule, ont joué de maichance. Peu avant 17 heures, lundi 28 eoût, Jean-Michel Adnot, vingt-quatre ana, condamné à sept ens de reclusion criminelle pour hold-up, et Marcel Le Menn, vingt-huit ans, qui purgealt une peine da cinq ans paur agression à main armée, pénètrent dans une armureria, au 43, boulevard Valtaire (dixième arrondissement), dans le but d'echeter un haister p une arme de fort calibre et des munitions. Quelques minutes plus tard, un jeune commissaire stagialre agé de trente ans. M. Jacelyn Munteil, feit garer sa voiture de service dans la rue et entre à son taur dans le magasin pour v achater un accessoire. Il trouve aux deux individus une alture suspecte, ressort, elerte son chauffeur. Les molfaiteurs sont plus rapides ; ils tirent, blessant grièvement le policier à le nuque et au thorax, sans toutefols mettre ses jours en danger,

1.75

25.0

276.0

Acres 6 Agrees

2.1

. . . . . . . Bearing to

>4 . . .

\$1.50

Table 1

Addition to the

Manager of the same Thus. see

A to who was

51 Int 1 ...

CC .....

A Male

Jean-Michel Adnot et Marcel Le Menn prennent la fuite, laissant le second policier légère-ment blessé. La rencontre aurait pu cesser là. Paris eurait pu se refermer sur les deux hommes. Trois cents mètres plus loin pourtant, trois inspecteurs de le brigade da répression du banditisme, occupés à une eutre enquête, trouvent, eux eussi, un air suspect oux deux Jeunes gens qui hèlent un taxi.

Adnot et Le Menn sont errêtés et transférés dans les lucaux de la police judiciaire. Victimes da la malice du hasard, transformé l'occasion en auxilieire da lustice.

Le numéro du «Mande: daté 30 août 1978 a été tiré à 532 666 exemplaires.

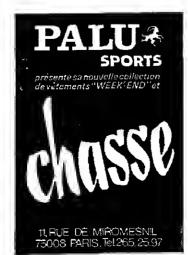


#### COPENHAGUE

long week-end 7 au 11 septembre 5 jours Paris-Copenhague (aller/retour) par avion

2 formulas : F. 870 (hôtel + petit dejeuner) F. 1450 (1/2 pension + Tivoli + visite an Suède)

DSB CHEMINS DE FER DANOIS Majore de D 14Z, er. des Champe-Elysées, 75008 PARIS Léléphone 358-20.06 mi à saits ellett qu solade.



ABCDEFG

#### A l'occasion de la fête nationale

#### HANOT ANNONCE DES MESURES D'AMNISTIE POUR LES DÉTE-NUS ET LES « RÉÉDUQUÉS ».

Hanol (A.F.P.). - Des mesure d'amnistie totale ou partielle ont été décidées par le comité de l'Assemblée à l'occasion de la fête nationale du 2 septembre, a-t-on appris mercredi 30 août

Ces mesures sont applicables aux détenus ou « rééduques » qui a se sont amendés, sont déterminės à redevenir honnėtes et qui, par leur travail et leur bonne conduite, ont donné l'exemple à leurs congénères ». Sont libéraleurs congénères ». Sont libéra-bles, sous réserve de satisfaire à ces conditions, ceux qui ont subi au moins la moitié de leur peine au pour les condamnés à perpétuité, au moins douze ans de prison. La résolution prévoit aussi des remises de peine pour les détanus ayant accompli au moins le cinquième de leur peine. Les prisonniers « méritants » fe-ront l'ubjet d'un réexamen de leur dossier. Enfin pour les personnes inter-

leur dossier.

Enfin, pour les personnes internées sur décision administrative dans les camps de rééducation, le comité indique que « le gouvernement continuera à examiner les possibilités de leur libération ». Aucune précision n'est donnée sur le nombre des bénéficiaires de ces

#### VICTOR KORTCHNOI MENACE DE SE RETIRER DU CHAMPIONNAT DU MONDE D'ÉCHECS

Victor Kortchnol e menace, mercredi, de se retirer du championnat du monde d'échees si un miroir sans et les spectateurs. Ce miroir delt prévenir les actions du parapsycho-logue soviétique Vladimir Zoukhar, qui, selou le challenger, cherche

Kortchnol, qui est mené 4-1 par lo champion du monde Anatoly Karpov, a également mis en doute l'im-partialité du jury de la Fédération internationale d'échecs et de l'orga-nisateur philippin, M. Florence Campomanes. Il a sjouté, au cours de sa conférence de presse, être venu uux Philippines pour y affronter un homme et avoir découvert qu'il était oppose à l'équipe seviétique tout entière. — (Reuter.)

#### Au , magazine « Question de temps »

#### SUPPRESSION D'UN FILM DE F. CASSENTI SUR CUBA

La direction de l'information d'Antenne 2 a décidé de ue pas diffuser ce mercredi soir, dans le ma gazine « Question de temps », préparé par Jean-Pierre Elkabbach et Louis Bériot, le film de Frank Cassenti commenté par Régis De-bray, sur le XI° Festival mondial de la jeunesse qui s'est tenu à La

Havane (Cuba) du 28 juillet au sout. Pour Frank Casserti, îl s'agit de Pour Frank Casse.td. Il s'agit de censure politique. Ce film-reportage, co-produit par A Z, a pour thème la négritude à Cubs, la jeunesse cubaina, la fête politique. Il est notamment composé d'interviews qui soulignent l'importance de la révolution à Cuba et ses perspectives. vointion à Cuba et ses perspectives en Amérique latine. Louis Bériot, rédacteur en chef, explique de son obté que ce film n'est pas d'une qualité satisfaisante. En outre, An-tenne 2 déplore le fait que Régis Debray ait cd écrire un commen-taire sans avoir pu aller sur place. L'Interview en divert de Vienne L'interview en direct de Vienne de l'écrivain Alexandre Zinoviev, membre de l'institut de philosophia de l'académie des sciences de Mos-cou, est maintenne, et deux portraits emplaceront ce film sur Cnba: un de Michel Albert, commissabre au plan, et de René Engen, succes-seur du baron Empain.

M. Raymond Barre a reçu, mardi 29 août, M. Michel Durafour, ancien ministre, député
U.D.F. de la Loire, qui l'a informé
de la situation économique de ce
département. Le premier ministre
e demandé à M. André Chadeau, délégué à l'aménagement du ter-ritoire, de se rendre sur place et de lui faire un rapport sur cette question.

■ M. Raymond Barre a recu ce mercredi 30 août à déjeuner M. Joseph Luns, secrétaire géné-ral de l'OTAN. Il s'agit, préciset-on, d'une visite de courtoisie.

M. Laus e rencontré récemment les autres chefs de gouvernement des pays membres de l'Alliance atlantique.

> PHOTOS COULEUR **48 HEURES**

CAMÉRA 7 7, RUE LA FAYETTE (9")

#### Dans l'Essonne

#### LE PROPRIÉTAIRE D'UN PAVILLON TUE UN JEUNE CAMBRIOLEUR

Quatre jeunes gens de Massy cam-briolaient un pavillon de Verrières-le-Buisson (Essonne), dans la nuit du 29 au 30 août, lorsqu'ils furent surpris par le propriétaire. Celui-ci, M. Marcel Hucleux, cinquante-sept aux, chimista, s'était saisi d'un pis-tolet, qu'il conservait dopuis la Résistance caché dans un coin de son tareir. L'un des cambrioleurs. son jardin. L'un des cambrioleurs, M. Olivier Quinqueton, vingt-trois ans, se serait alors jeté sur lui. M. Hucleux a tiré une ballo en plein ecur, tuant le cambrioleur sur lo coup. Les trois camplices, âgés de coup. Les trois complices, âgés de dix-huit ans, se sont aussitôt rendus. M. Hucleux, qui est aussi proprié-taire d'un autre pavilion à Fonte-nay-aux-Eoses (Hauts-de-Seine), où sa femme veille sur ses parents souffrants, venait par précaution doxmir fréquemment à Verrières, où u avait déjà été cambriolé. — (Corresp.) (Corresp.)

#### L'affaire de la station thermale de Gréoux-les-Bains

#### LES QUATRE INCULPÉS ÉCROUÉS SONT MIS EN LIBERTÉ

M. Daniel Bachasson, jure d'instruction à Digne (Alpes-de-Haute Provence), a rendu ce mercredi 38 août une ordonnance de mise en liberté des quatre inculpés écroués dans l'affaire de la station thermale de Gréoux-les-Bains, dont M. Adrien Barthélémy, P.-D.G. des Thermes de Gréoux et de la chaîne des Thermes du soleil (a le Monde a du 15 2011).

M. Joseph Fontanet, ancien ministre, ancien semétaire général du M.R.P. fondateur du quotidien disparu J'informe (septembre décembre 1977), viant d'être uommé directeur du dévelonment à la SEOPE (Soulété la lemement à la SEOPE (Soulété lemement à la SEOPE (Soulété lemement à la SEOPE (Soulété lemement à la SEOPE (Soulété lemement à la SEOPE (Soulété lemement à la SEOPE (Soulété lemement à la SEOPE (Soulété lemement à la SEOPE (Soulété lemement à la SEOPE (Soulété lemement à la SEOPE (Soulété lemement à la SEOPE (Soulété lemement à la SEOPE (Soulété lemement à la SEOPE (Soulété lemement à la SEOPE (Soulété lemement à la SEOPE (Soulété lemement à la SEOPE ) lappement à la SERIEC (Société d'études et de réalisations pour les équipements collectifs). Cette société est une filiale du Crédit mutuel organisme bancaire dont le P.-D.G. est M. Theo Braum, ancien dirigeant du M.R.P., vice-président de le société éditrice du quotidien *PAlsace*, de Mul-

#### En Corse UN TOURISTE ALLEMAND EST VICTIME D'UNE AGRESSION

M. Horst Babl, quarante ans, lemeurant à Bayreuth, u été mortellement blessé mardi soir 29 août en Corse, par un inconnu, à Saleccia dans le désert des Agriates, entre Saint-Florent et Ile-Rousse (Hante-Corse). Sa femme, Birgitt, a été griè-vement blessée à Pabdomen et l'un de ses amis, M. Wolfgang Wagner, trente-cinq ans, également de Bay-routh, a été blessé au bras. Tous deux sont hospitalisée à Bastia. L'agresseur a fait inruption dans le bungalow occupé par les touristes, a ouvert le feut et s'est enfui dans le véhicule de ses victimes. le véhicule do ses victimes.

C'est pen après seu départ qu'a été constatée la disparition de la fillette du couple, Hidrik Babl, dir ans, et d'une autre jeune Allemande, Sabine. Excesses des Sabine Kramer, douze ans. Sept cents gendarmes ont été mobilisés

#### REMOUS AUTOUR DU PEINTRE CONSTABLE Quatorza au moins des œnvre attribuées à John Constable seraien

attribuées à John Constable seraient en réalité dues au quatrième fils du peintre, Llonel, âgé de neuf ans à la mort de son père. C'est es que révèle un journaliste du quotidien londonien « The Daily Telegraph s dans son numéro du 29 août.

Cette réattribution, supprenante our les uns et irritante pour d'autres, vient en conclusion des tra-vaux de deux universitaires anglais, Leslie Parris, directeux adjoint de la Tate Gattery, et l'historien d'art Ian Flemming-Williams. L'integralité de ces travaux devait être pu-bliée au mois de septembre dans lo « Burington Magazine ». Les preu-ves qu'ils apportent seralent sans discussion possible.

D'ores et déjà, le musée da Philadelphie, la collection Paul Mellon (Xalo), la Tate Gallery, l'Asmolean Museum (Oxford), le Staatilches Mu-seum de Berlin, la Kunsthaus do Munich, vont devoir réexaminer de près les ceuvres de (ou des) Cons-table qu'ils possèdent.

C'est donc un nouveau a terrain de ieu s qui s'ouvre aux chercheurs de toutes nationalités, après ceux des familles Breughel, Cranach, Teniers, et des trois frères Le Nain.

\* Fête de la moisson au Lar-zarc. — Les paysans du Larsac viennent de moissonner l'orge qu'ils evalent ensemence sur des du sevalent ensemence sur des terrains a che tés par l'armée. Cette fête de la moisson dont le produit ira aux ouvriers de Millan (Aveyron) e permis de récoltet, sous l'œil du capitaine de gendarmerie, 20 tonnes d'orge.

The state of the s

#### UN DON DU CORPS POUR LA SCIENCE EST REFUSÉ PAR LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE BREST

Une pétition a été organisée dans la région de Brest pour protester contre le refus d'accepter un corps par le service d'anatomie de la faculté de médecine de Brest. Cette initiative a été prise par l'orgale d'un leure de Brest. Cette initiative a été prise par l'oncle d'un jeune homme de vingt-deux ans, qui avait fait don de son corps à la science, et qui s'est noyé accidentellement le 19 août dernier. L'oncle de la victime, s'étant mis en rapport avec l'hôpital de Nartes, puis celui de Brest, s'est indigné de la réponse donnée à sa demande qui faisait état du congé des personnes chargées de l'embaumement des corps. Cette pétition aurait été signée par six cents personnes de la région.

[Un certain nombre d'articles Un certain nombre d'articles concernant cette affaire ont interprété les voloutés du jeune noyé comme un don du corps à des fins d'ense gnement de l'anatomie aux étudiants en médacine. En fait, il semble s'agir dans ce cas précis, d'une autorisation de prélèvements d'organes, à des fins de greffe, telle qu'elle a été facilitée par la récente lei Callavet (a le Monde » du 5 avril). Il fait précise que desse 5 avril). It faut préciser que, dans le cas d'une novade, les prélèvements d'organes sout souvent impossibles d'organes sout souvent impossibles à réaliser, pour des raisons physiologiques. En co qui concerne lo don d'organises services d'anatomie de la plupart des facultés do médecine françaises sont actuellement victimes d'un approvinionnement excessif et incompatible avec les conditions matérielles de préparation et de conservation des corpa. Selou la professeur Le Menn, doyen do la faculté da médecine de Brest, quo nous avens interrogé, les besoins sont de l'ordre de vingt-cinq sujets par an, pour sa faculté. En contrepartie du don corporal, lo service d'anatomie se charge de l'ensemble des frais de saisie du corps, puis d'inhumation, ce qui représente une somme d'environ 1906 francs par cas. Il est évident que le gratulté des obsèques pour les familles, dans le cas, du des des familles, dans des obsèques pour les familles, dans des obseques pour les l'amilies, unit le cas du don du corps, est une incitation importante. A Brest, plus de mille cent donations ont été enregistries an cours des ting dernières années, couvrant do très loiu les besoins de cette petite faculté. Le professeur Le Menn a confirmé la fermeture, pendant le mois d'sodt,

